

*Exercices
de
français
contemporain*

Jolán Kelemen

Exercices de français contemporain



Jolán Kelemen

Exercices de français contemporain

Nemzeti Tankönyvkiadó, Budapest

Felsőoktatási tankönyv

FRANCIA NYELVTANI GYAKORLATOK

Lektorálta

KISS SÁNDOR
MÉSZÁROS LÁSZLÓ

A kéziratot nyelvi szempontból

MICHEL SOIGNET ellenőrizte

A mű más kiadványban való részleges vagy teljes felhasználása, utánközlése,
illetve sokszorosítása a Kiadó engedélye nélkül tilos!

ISBN 963 19 3315 6

© J. Kelemen, 1988

© Nemzeti Tankönyvkiadó Rt., Budapest, 2002

Avant-propos

Ce recueil d'exercices de grammaire est l'application pratique de la *Grammaire du français contemporain* parue en 1985 et destinée en premier lieu aux étudiants de français des Facultés des Lettres de Hongrie. L'ordre observé dans la succession des chapitres et de leurs subdivisions correspond donc à celui de la *Grammaire*.

Les critères pédagogiques ont dans certains cas nécessité l'omission de l'une ou l'autre de ces subdivisions (le plus souvent les *Généralités* qui ne constituent en fait qu'une entrée en matières théorique de la question traitée) ou dans d'autres cas la réunion de deux subdivisions consécutives (comme par exemple les *Pronoms personnels* et les *Pronoms adverbiaux*). Les changements de numérotation ou de lettres qui en résultent ne compliqueront en aucune manière le maniement de ce livre par rapport à la *Grammaire*.

Pour les mêmes raisons, le nombre des exercices n'est pas toujours proportionnel au nombre de pages consacré au sujet par la *Grammaire*. Lorsqu'ils concernent un problème particulièrement important ou difficile pour les Hongrois, donc pouvant être considéré comme une source d'erreurs fréquentes, les exercices sont plus nombreux et plus variés que pour d'autres sujets moins délicats.

Les exercices réunis dans ce recueil ont été conçus de manière à pouvoir être utilisés à des niveaux différents de la connaissance du français. Les uns reflètent le français parlé, la langue de la conversation quotidienne, avec des phrases simples et un vocabulaire limité, les autres exigent une bonne connaissance du français, de la grammaire, et parfois même du style : chaque subdivision comprend au moins un exercice présentant des citations d'œuvres littéraires et un autre donnant des phrases à traduire. Comme les livres de grammaire et les ouvrages théoriques ont été présentés dans la *Grammaire*, on ne trouvera dans la bibliographie qu'une liste de recueils d'exercices pratiques pouvant compléter utilement ce manuel.

II

La phrase simple

A. Le sujet et le prédicat

(Grammaire, p. 22 à 23)

1. *Reconnaissez le sujet dans les phrases suivantes :*

1. A l'est de l'Europe s'étendent de vastes plaines. – 2. Grande était sa joie. – 3. Lire a toujours été mon passe-temps favori. – 4. Promettre et tenir font deux. – 5. Son ami, Pierre ne l'aimait pas. – 6. Son ami Pierre ne l'aimait pas. – 7. Sur la place s'élevait une statue équestre. – 8. Cette jeune fille, je ne la connaissais pas. – 9. Ma sœur, tu ne la connais pas encore. – 10. Ma sœur Catherine connaît tout le monde. – 11. Tante Anne passe pour une femme très énergique. – 12. Paul et lui ne s'aiment pas beaucoup. – 13. Ils étaient là, ses compagnons, sur le seuil de la porte. – 14. Et vos parents, que pensent-ils de votre projet de voyage ?

2. *Cherchez les sujets des verbes en italique :*

1. Les Perses *seront vaincus*, avait prédit l'oracle. – 2. *C'est* vous que Jean *attend*. – 3. *C'est* vous qui *attendez* Jean ? – 4. Lui tendre la main me *semblait* impossible. – 5. Ceux qui *sont partis* ne *reviendront* plus. – 6. Tout m'*irrite*, parce que vous m'*avez trompée*. – 7. L'heure *était venue* de lui dire la vérité. – 8. Lui dire la vérité m'*était* pénible. – 9. Qui *veut* voyager loin *ménage* sa monture. – 10. Celui que j'*aime a disparu*. – 11. Que vous refusiez mon offre ne m'*étonne* pas. – 12. Que Marie le *voie* souffrir le *révoltait*. – 13. Sur la rive opposée du fleuve *s'étendait* le quartier résidentiel. – 14. Répondre à cette question n'*est* pas chose facile. – 15. N'*est* pas poète qui *veut*.

B. Représentation du sujet et du prédicat dans la phrase

(Grammaire p. 24 à 31)

1. Relevez les sujets des verbes en italique et dites à quelle catégorie grammaticale (groupe nominal, pronom, proposition) ils appartiennent :

1. Tous mes amis *ont assisté* à la fête. – 2. Son frère et lui *vont* souvent au cinéma. – 3. Lui *ne mentira* jamais. – 4. Cette robe-ci *te va*, l'autre ne me plaît pas. – 5. Qui *t'a écrit* cette lettre? – 6. Que ses admirateurs *l'aient quittée* après son accident ne nous *étonne* pas. – 7. Qui vivra *verra*. – 8. Pleurer *est* une marque de faiblesse. – 9. Qui *m'aime* me *suit*. – 10. L'entendre raconter ses exploits *amusait* beaucoup la compagnie. – 11. Évite ceux qui *te flattent*. – 12. Celle que j'épouserai *n'est pas encore née*. – 13. Qu'est-ce qui *te fait croire* que j'ai tort? – 14. Ta voiture *est* trop rapide, la mienne *est* trop lente. – 15. *C'est* étonnant à quel point cet homme *t'en veut*.

2. Relevez les attributs du sujet des verbes copules en italique et dites à quelle catégorie grammaticale ils appartiennent :

1. Le plus difficile *est* de toujours dire la vérité. – 2. Au printemps, les pelouses *sont* d'un beau vert tendre. – 3. Son amie, je *l'ai* toujours *été*. – 4. Que *deviendras-tu*, si tu *restes* aussi naïf? – 5. Cette peinture me *paraît* assez maladroite. – 6. Pierre *passé* pour un garçon très malin. – 7. Son ambition *était* que son fils *devînt* ambassadeur. – 8. Le visage du vieil homme *était* plein de tristesse. – 9. La chambre de Catherine *était* éblouissante de lumière. – 10. Son plus cher désir *est* de te revoir.

3. C'est *ou* il est? Remplacez les points par la structure convenable. En cas d'hésitation, il peut y avoir une opposition de niveaux de langue :

1. Partir, ... mourir un peu. – 2. Qui est M. Durand? ... le professeur de mon frère, ... un bon professeur. – 3. ... facile de donner des conseils, mais ... difficile de les suivre. – 4. Fais ceci, fais cela, ... facile à dire! – 5. ... important que vous partiez à temps. – 6. Partez à temps, ... important. – 7. Maître Legrand est avocat, ... un avocat très habile. – 8. Quelle est la profession de ton frère? ... médecin. – 9. Comme ... beau, ce que vous avez dit! – 10. ... incroyable à quel point les gens sont naïfs, à quel point ... facile de les duper! – 11. ... bête, ce qu'il a dit. – 12. Je ne sais pas si ... lui qui a fait le coup. – 13. ... nous qui lui avons raconté l'histoire. – 14. ... clair que les étudiants n'ont rien compris au texte à analyser. – 15. Savez-vous que ... trop tard pour partir.

4. Recopiez les phrases suivantes en soulignant d'un trait les attributs d'objet et de deux traits les mots dont ils sont attributs :

1. La peur le rendait nerveux. – 2. Je trouve remarquables les efforts qu'a faits cet enfant. – 3. On vous croyait perdu. – 4. Il jugeait une démarche nécessaire. – 5. Le bonheur a rendu presque jolie cette fille au visage ingrat. – 6. La soupe, je l'aime chaude. – 7. En rentrant, Paul a trouvé sa fille toute fiévreuse. – 8. Ma salade, tu l'as trouvée bonne ? – 9. Certains boivent la bière bien fraîche. – 10. Mon mari veut sa voiture réparée pour ce soir. – 11. On a élu M. Durand maire du village. – 12. On l'a laissé pour mort, après l'accident. – 13. Son père l'appelle « ma poulette », ce qui la rend toujours furieuse. – 14. La nuit fait tous les chats gris. – 15. Les amis de Pierre le voyaient toujours joyeux.

5. Distinguez l'épithète de l'attribut du sujet et de l'attribut de l'objet :

1. Le bonheur rend le visage *radieux*. – 2. Le bonheur lui a donné un visage *radieux*. – 3. Son visage est *radieux* de bonheur. – 4. Tu nous a fait un rôti *délicieux*. – 5. Ton rôti était *délicieux*. – 6. Nous avons trouvé ton rôti *délicieux*. – 7. Cette vieille dame a quelques cheveux *gris*. – 8. L'âge rend les cheveux *gris*. – 9. Les cheveux de cette vieille dame sont *gris*. – 10. Marie croyait que son ami était *malade*. – 11. Marie est allée voir son ami *malade*. – 12. Marie croyait son ami *malade*. – 13. Le jus de fruit qu'on m'a servi est *glacé*. – 14. Le jus de fruit, je le bois *glacé*. – 15. Ce jus de fruit *glacé* est mauvais pour la gorge.

6. Regroupez les phrases suivantes en une phrase complexe, de façon à transformer les attributs en épithètes (les verbes en italique doivent s'effacer).

Exemple : Les tables *sont* ornées de nappes à fleurs qui *sont* assorties aux rideaux ; elles donnent à la salle un aspect riant. Cette salle *est* petite, mais propre.

Solution : Les tables ornées de nappes à fleurs assorties aux rideaux donnent à la salle petite, mais propre, un aspect riant.

1. La ville d'eaux *était* située au pied d'une colline ; les pentes de cette colline *étaient* douces et boisées. Cette ville me plut tout de suite à cause de ses eaux, qui *étaient* fumantes et sulfureuses et guérissaient les rhumatismes les plus récalcitrants.

2. Ses lunettes *étaient* trop serrées sur son nez ; elles y laissaient leur empreinte sous forme de deux taches ; ces taches *étaient* rouges et souvent douloureuses.

3. Le château *est* construit sur une des trois collines qui *sont* situées près du village ; cette colline *est* la plus élevée des trois. Les murs du château *sont* épais, les tours en *sont* imposantes. Il se voit de loin.

4. Le tableau qui *était* accroché au mur de la salle représentait deux hommes ;

ils *étaient* accoudés à la table d'un café ; leurs joues *étaient* rouges et leurs yeux *étaient* brillants. Le café *était* enfumé et plein de buveurs.

5. Au milieu du jardin, qui *était* bien entretenu et qui *était* orné d'arbres et de fleurs, se dressait une maison modeste mais agréable. Les arbres *étaient* beaux et feuillus, les fleurs *étaient* odorantes, les murs de la maison *étaient* blancs et égayés de larges baies.

7. *Traduisez les phrases suivantes en hongrois après avoir souligné, dans les phrases françaises, les attributs du sujet ou de l'objet dont vous donnerez les équivalents hongrois :*

1. Cette dernière matinée fut une grande déception (G. de Maupassant). – 2. Le cas de Barry paraissait exceptionnel (M. Déon). – 3. Elle éprouvait un véritable chagrin de voir si malheureuse une camarade (E. Zola). – 4. Elle regardait la vieille ; elle la trouvait fantastique (A. Philipe). – 5. La plupart *étaient* très contents de jouer à l'arche de Noé (M. Aymé). – 6. Aussi tous les Tarasconnais le reconnaissaient-ils pour leur maître (A. Daudet). – 7. Ils *étaient* camarades de Conservatoire, Rusinol et lui (Colette). – 8. J'ai trouvé ces bois d'une beauté et d'une tristesse extraordinaires (Mme de Sévigné). – 9. Tante Léo, c'est l'ange gardien de la roulotte (J. Cocteau). – 10. Des amis, nous le fûmes bientôt en effet (F. Ambrière).

8. *Traduisez les phrases suivantes en français et soulignez l'attribut de l'objet :*

1. Kellemesebbnek gondoltam ennek az országnak az éghajlatát. – 2. Ne tekintse helyzetét reménytelennek, szülei segítségére lesznek. – 3. A siker nem szállt a fiú fejébe, sőt még szorgalmasabbá tette. – 4. Az erdő még vonzóbbá teszi ezt a kis várost. – 5. Az ön javaslatát tartom a legjobbnak. – 6. Ezt a fiatalembert félénkké tette a sok kudarc. – 7. Az orvos súlyosnak mondta (*déclarer*) a kislány állapotát. – 8. Lefèvre urat mindenki szerette, képviselővé választották. – 9. Nem találom ezt a viccet nagyon szellemesnek. – 10. A teát forrón szeretem.

C. Expression des rapports sémantiques entre sujet et prédicat

(Grammaire p. 31 à 48)

Construction active et construction passive

1. Mettez les phrases suivantes à la forme passive :

1. On a retourné la nappe sur cette table. – 2. Nous avons fermé la porte. – 3. J'espère qu'on sauvera ce malheureux qui est en train de se noyer. – 4. Les déménageurs ont descendu le piano à quatre. – 5. Le Pas de Calais sépare la France de l'Angleterre. – 6. L'ambassadeur a accompagné le ministre. – 7. Jean aimera Marie, vous verrez. – 8. Que feriez-vous, si cet homme vous injurait ? – 9. Pierre avait mangé tout le gâteau. – 10. C'est Pierre qui aura mangé tout le gâteau, et non Paul. – 11. La bienveillance de mes collègues m'a beaucoup encouragée dans mon travail. – 12. Qui vous a écrit cette lettre ? – 13. C'est surtout sa passivité qui m'a étonnée. – 14. Il y a dix ans qu'on a inauguré cette ligne de métro. – 15. Avant Noël, les acheteurs envahissent tous les magasins. – 16. Mes amis m'attendent sur le quai de la gare.

2. Même exercice :

1. C'était un médecin célèbre qui l'avait opérée. – 2. La guerre a détruit beaucoup de villes et de villages. – 3. On a reconstruit toutes ces maisons en dix ans. – 4. Un mur très élevé entoure le jardin. – 5. C'est ce colis qu'on m'a envoyé de Paris. – 6. C'est de Paris qu'on m'a envoyé ce colis. – 7. C'est à moi qu'on a envoyé ce colis de Paris. – 8. C'est lui qui m'a envoyé ce colis. – 9. Tout le monde le connaissait, personne ne l'aimait. – 10. Qu'on ait pu le recevoir à l'examen m'a beaucoup étonné. – 11. La Loire baigne les murs des châteaux, célèbres de la Touraine. – 12. C'est le travail de fin d'année qui l'a fatigué. – 13. Ses amis l'attendaient devant l'école. – 14. Les policiers ont interrogé tous les voisins. – 15. Les derniers événements nous ont bouleversés.

3. Mettez les phrases suivantes à la forme active et donnez-en les équivalents hongrois :

1. De grandes vérités ont été dites de part et d'autre. – 2. Par qui avez-vous été attaqué ? – 3. L'assassin a été arrêté par ce policier. – 4. C'est par ce policier que l'assassin a été arrêté. – 5. Notre promenade a été interrompue par l'orage. – 6. Par quelle firme serez-vous embauché ? – 7. L'Amérique a été découverte

par Christophe Colomb. – 8. C'est par un grand spécialiste que je fus soignée. – 9. A quelle heure votre maison a-t-elle été cambriolée? – 10. Voici la villa où je serai reçue par mes amis. – 11. Les branches des arbres avaient été cassées par la tempête. – 12. Si vous n'étudiez pas, vous serez collés à l'examen. – 13. Toute l'affaire sera réglée en quelques heures. – 14. De grands efforts devraient être faits pour enrayer le chômage. – 15. Il a été décidé que le ministre de l'Education nationale ferait une déclaration à la radio.

4. *Même exercice :*

1. Il a été convenu que le projet de loi ne serait pas retiré. – 2. Si le texte du projet avait été retiré, les étudiants se seraient calmés. – 3. La réforme universitaire sera débattue par l'Assemblée nationale la semaine prochaine. – 4. C'est ce programme qui a été présenté hier soir à la télévision. – 5. Le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire. – 6. Nous sommes enthousiasmés par les résultats obtenus dans les recherches anti-Sida. – 7. En décembre 1986, les accents de mai 1968 ont été évoqués à tort ou à raison. – 8. Les facilités accordées aux uns seront compensées par un pouvoir accru pour les autres. – 9. Tout un quartier de la ville avait été bouclé par la police. – 10. De nouvelles dispositions antiterroristes doivent être prises dans les prochains jours par le gouvernement. – 11. C'est en 1963 qu'a été mise en service la première centrale nucléaire française. – 12. De grands progrès ont été réalisés dans ce domaine. – 13. Qu'est-ce qui est visé par cette activité? – 14. L'argent de la famille a été perdu par votre négligence. – 15. Toutes les mesures nécessaires ont été prises par les autorités.

5. *Par ou de? Remplacez les points par la préposition (et éventuellement l'article) qui introduit le complément d'agent :*

1. La porte a été refermée ... enfants. – 2. Les routes étaient ombragées ... platanes. – 3. Cet acteur est connu ... tous. – 4. La plaine est couverte ... épaisse couche de neige. – 5. Les traces de pas ont été recouvertes ... neige qui est tombée cette nuit. – 6. Le cercueil du grand poète était suivi ... long cortège. – 7. Le suspect était suivi ... inspecteur très malin. – 8. La table est encombrée ... livres et ... cahiers. – 9. M. Dupont était accompagné ... quelques employés. – 10. ... qui étais-tu accompagnée dimanche soir? – 11. J'espère que mon voyage sera préparé avec soin ... agence. – 12. La circulation du métro a été interrompue pendant une heure ... accident. – 13. Les verres des convives seront remplis ... maître de maison. – 14. Elle est toujours entourée ... foule d'admirateurs. – 15. Les allées du jardin étaient bordées ... fleurs aux couleurs éclatantes.

6. *Certaines des phrases suivantes ne peuvent pas subir la transformation passive. Relevez ces phrases et dites pourquoi la passivation n'est pas possible :*

1. Le pavé glisse sous mes pieds. – 2. On a volé mon portefeuille hier soir sous les yeux d'une dizaine de passants. – 3. Marie et Julie ont dansé toute la nuit. – 4. Ces enfants ont mangé toute la journée. – 5. Ces enfants ont mangé tout le gâteau. – 6. La semaine dernière, ma sœur a eu la grippe. – 7. Jean a couru un kilomètre. – 8. Paul a grandi de cinq centimètres en un an. – 9. Le petit garçon obéira à son père. – 10. En voyant le paysage, Henriette a dû éprouver la même impression que moi.

7. *La deuxième phrase des exemples suivants est plus ou moins douteuse. Transformez-la de façon à la rendre acceptable :*

1. J'ai reçu une lettre de Paris. Paul a envoyé cette lettre. – 2. Aimez-vous ce poème? Verlaine a écrit ce poème. – 3. Ma tante est guérie. Ce médecin l'a soignée. – 4. Grand-père s'est endormi. La chaleur l'accablait. – 5. Le professeur a interrogé l'étudiant. Un collègue lui avait envoyé cet étudiant. – 6. Le ministre était légèrement blessé. Un terroriste l'avait attaqué. – 7. Je ne savais pas où étaient mes clés. Un petit garçon les a retrouvées. – 8. Montrez-moi votre traduction. Qui vous l'a faite?

8. *Traduisez les articles suivants du Monde, après avoir relevé les passifs du texte français et donné les équivalents hongrois :*

1. « M. Bernard C., l'ancien vice-premier ministre de la Grenade, et treize autres personnes ont été déclarés coupables du meurtre de l'ancien premier ministre Maurice B. et ont été condamnés à mort [...] Depuis trois jours les mesures de sécurité ont été renforcées à Saint-George's dans la crainte d'incidents lors de l'annonce des conclusions du jury [...] C'est le 19 octobre 1983 que M. B. avait été tué [...] Assigné à résidence, le premier ministre avait été libéré par une foule de manifestants et tué au cours d'une fusillade déclenchée par l'armée. »

2. « Deux accidents de chemin de fer ont été évités de justesse, mardi soir, sur la voie ferrée Nuremberg-Regensburg, en travers de laquelle deux arbres avaient été abattus [...] Trois actes de sabotage contre la Bundesbahn avaient déjà été signalés le week-end dernier en Bavière, après l'interdiction d'un congrès du mouvement antinucléaire à Regensburg. »

9. Traduisez les phrases suivantes en employant le passif chaque fois que c'est possible :

1. A nekem szánt levelet tévedésből a nővéremnek küldték el. 2. Ezeket a színházjegyeket a múlt héten vették meg. 3. Sokan csalódtak a nagy tudós előadása miatt. 4. Az ajtót mindig kulcsra zárják. 5. Az ön házába törtek be a múlt éjszaka? 6. Tilos a pázsitra lépni. 7. A gonosztevőt órák óta követte egy detektív. 8. Ki fogja befejezni ezt a munkát? 9. A házak pincéjét teljesen ellepte a víz. 10. A lakásukat ellepték a hangyák. 11. Ki fogja elkísérni ezeket a gyerekeket? 12. A falakat értékes festmények díszítették. 13. Ezt a könyvet alaposan át kell néznie a lektornak. 14. Ez a veszett kutya több gyereket megharapott. 15. Az oktatási reformot ma vitatják meg a parlamentben.

10. *Même exercice. (Dans les phrases complexes, recourez s'il le faut à la transformation infinitive) :*

1. Úgy döntöttek, hogy a miniszter ma este jelenti be a tervmódosítást. 2. A sztrájkolók képviselőit a vezérigazgató fogadta. 3. A tárgyalások eredményeit a déli hírekben ismertette a rádió. 4. Három évvel ezelőtt gyilkolták meg azt a politikust, aki a legtöbbit tette a békéért. 5. Addig hasonlították a kollégámat a híres komikushoz, amíg megsértődött. 6. Nem mondok semmit, amíg nem kényszerítenek rá. 7. Részt veszek az értekezleten, feltéve, ha addig meggyógyulok. 8. Ez a fiatalember címent a fogadásra anélkül, hogy meghívták volna. 9. Miután átmentél a vizsgán, azt fogod mondani, hogy nagyon könnyű volt. 10. A terroristákat letartóztatták és börtönbe zárták. 11. Eleget tanult ahhoz, hogy átmenjen a vizsgán. 12. Úgy fogok beszélni, hogy mindenki megértsen.

Construction pronominale

1. *Relevez les verbes pronominaux et indiquez de quel type de construction pronominale il s'agit :*

1. Cet homme se connaît bien, il sait à quoi il s'intéresse. 2. Les vendanges se font en octobre. 3. La mère berce le bébé et celui-ci se calme. 4. La tour de l'église se voit de très loin. 5. Les soldats se sont emparés de la ville. 6. Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. 7. Le bruit des voitures ne s'entend pas, parce que la chaussée s'est recouverte d'une couche de neige très épaisse. 8. Le feu s'est éteint aussi vite qu'il s'était allumé. 9. Ce modèle ne se porte plus. 10. Les enfants se sont moqués de lui. 11. Je ne me souviens

plus de son nom. – 12. A quelle heure vous levez-vous? – 13. Nous nous sommes rencontrés hier matin et nous nous sommes parlé pendant au moins une heure. – 14. Tu as dû te tromper de porte. – 15. Quand vous êtes-vous vus?

2. *Mettez au passé composé les verbes pronominaux des phrases suivantes :*

1. L'enfant se tait. – 2. Quand l'enfant se tait-il? – 3. De quels livres vous servez-vous? – 4. Nous nous débrouillons toujours dans les villes de France. – 5. Dis-moi si vous vous voyez souvent. – 6. Pourquoi vous promenez-vous dans cette rue déserte? – 7. Les cambrioleurs s'enfuient par la porte du jardin. – 8. Nous nous en allons dès que nous nous ennuyons. – 9. Vous vous amusez bien? – 10. Il se promet de se venger à la première occasion.

3. *Les phrases suivantes sont ambiguës. Donnez-en les deux équivalents hongrois et dites comment l'ambiguïté peut être levée dans la phrase française :*

1. Les deux sœurs se sont regardées attentivement. – 2. Jean et Pierre se sont battus avec rage. – 3. Les étudiants de cette promotion se connaissent bien. – 4. Mes amis se demandent à quelle heure il faut partir. – 5. Les adversaires se pardonneront facilement leurs erreurs. – 6. Vous êtes-vous interdit de répondre? – 7. Les jeunes filles se sont coiffées avec soin. – 8. Les coupables se sont dénoncés à la police. – 9. Pierre et Paul se trompent toujours. – 10. Nous nous préparerons de bons petits plats.

4. *Mettez les verbes suivants à l'actif en construction passive puis pronominale :*

1. Ce spectacle nous a vite fatigués. – 2. Le vent a fermé la porte d'entrée. – 3. Le travail monotone avait bientôt lassé l'ambitieux jeune homme. – 4. On peut toujours remplacer une pièce usée par une autre. – 5. Votre réponse a réjoui les témoins de la discussion. – 6. La violence des débats avait étonné l'auditoire. – 7. Votre échec à l'examen m'attristerait. – 8. Comment doit-on écrire ce mot? – 9. On lira ce roman avec un grand intérêt. – 10. Le frottement use la corde. – 11. Dans cette usine, on fabrique les meilleurs téléviseurs du pays. – 12. En Hongrie, on mange la salade sans huile. – 13. Comment prononce-t-on le nom de ton ami anglais? – 14. Après le tremblement de terre, on a reconstruit cette ville très vite. – 15. Combien vend-on les fruits, cette année? – 16. Comment a-t-on su la nouvelle? – 17. C'est là une faute qu'on ne doit pas faire. – 18. Dans l'ensemble de la presse, on équilibre la diffusion et la publicité. – 19. Si dans un journal on réserve dix pages à la publicité, on composera ce journal de 30 pages au moins. – 20. On ne peut pas expliquer ce crime uniquement par des difficultés matérielles.

5. *Traduisez les phrases suivantes après avoir indiqué la catégorie à laquelle appartiennent les verbes pronominaux et en avoir donné les équivalents hongrois :*

1. Ses forts souliers se nouaient avec des cordons de cuir (H. de Balzac). – 2. Il sait qu'une fois pris dans l'événement, les hommes ne s'en effraient plus (A. de Saint-Exupéry). – 3. Le serpent s'était enroulé sur lui-même pour se dérouler à nouveau (M. Druon). – 4. Le jour mourait. Le bruit des hommes ne s'entendait plus aux champs (E. Pérochon). – 5. D'un seul coup, les soucis s'étaient évanouis (L. Aragon). – 6. Les boutiques s'ouvrent, les passants se croisent, les voitures roulent (A. de Musset). – 7. Je n'ai pas changé de vie, je continue de m'aimer et de me servir des autres (A. Camus). – 8. Presque toujours, ils se tenaient en plein air au haut de l'escalier (G. Flaubert). – 9. Le dimanche, nous allions nous promener en famille sur les quais du Rhône (A. Daudet). – 10. S'il fait beau de la manière la plus évidente, le baromètre se prend à descendre, pour gâter notre plaisir (G. Duhamel).

6. *Traduisez les phrases données en employant l'un des verbes pronominaux suivants : se procurer, s'amuser, se taire, se débrouiller, s'étonner, se cacher, s'en retourner, s'en aller, se regarder, se promener :*

1. Ti, lányok, sok időt töltötök azzal, hogy a tükörben nézegetitek magatokat. – 2. Párizsban nemcsak tanulni, de szórakozni is szeretnénk. – 3. Menjetekek sétálni nélkülem, most nem érek rá. – 4. Nem vagy képes hallgatni, pedig tudod, hogy hallgatni arany. – 5. De boldog lennék, ha megszerezhetném magamnak ezt a könyvet! – 6. Már elég jól tudok franciául ahhoz, hogy Párizsban egyedül is boldoguljak. – 7. A külföldiek folyton csak csodálkoznak a magyarok étvágyán. – 8. Elbújhattatok volna, hogy ne találjunk meg olyan könnyen. – 9. Ha ügyfelünk nem érkezik meg, dolgunk végezetlenül kell majd visszamenünk. – 10. Barátaid azt mondták, hogy menjünk el.

Les verbes symétriques

1. *Employez chacun des verbes symétriques suivants dans deux phrases, transitivement avec un sens actif et intransitivement avec un sens passif.*

Exemple : casser. Je casse une branche – La branche casse.

(L'objet de la 1^e phrase doit être le sujet de la 2^e.)

brûler	tremper	jaunir	cuire
sécher	fondre	changer	diminuer
finir	pendre	baisser	commencer

2. *Traduisez les phrases suivantes :*

1. A kereskedő felemelte az árakat. – 2. Az árak egyre emelkednek. – 3. A sok szenvedés megkeményítette a vonásait. – 4. A vonásai megkeményedtek. – 5. A fekete szín megöregítette ezt a fiatal nőt. – 6. A sok munkától megöregedett az anyám. – 7. A félelem elcsúfította a férfi arcát. – 8. Ez a fiatalember néhány év alatt megcsúnyult. – 9. A nap megsárgította a nyitott könyv lapjait. – 10. A dohányos ujjai megsárgulnak.

La construction causative

1. *Transformez les phrases suivantes de façon à employer la construction causative.*
Exemple : Ma sœur lira ce livre – Je ferai lire ce livre à ma sœur.

1. La couturière me fera une jolie robe de ce tissu. – 2. Mes amis ont renoncé à leur voyage. – 3. Il a tout de suite allumé la lumière. – 4. Vous courez un grand danger avec lui. – 5. Nous devons courir pour ne pas manquer notre train. – 6. Je travaille beaucoup avec mon professeur pour avoir de bonnes notes. – 7. Le blé pousse bien dans cette coopérative. – 8. Cette vieille dame pleure facilement. – 9. Je vais écrire une belle lettre en français. – 10. Mon père a acheté ce terrain trop cher.

2. *Traduisez les phrases suivantes en hongrois, après avoir spécifié si l'infinitif français a un sens actif ou passif :*

1. Demain, je ferai tondre ma pelouse. – 2. Ce professeur fait travailler ses élèves plus sévèrement que ses collègues. – 3. Faites jouer les élèves à chaque récréation. – 4. Ce journal fait courir des bruits alarmants. – 5. Vous avez fait lire Madame Bovary en français ou en hongrois? – 6. Vous avez fait courir un très grand risque à votre ami, en conduisant si mal. – 7. A quelle heure ton voisin fait-il manger ses cochons? – 8. On m'a fait travailler mon français pendant des mois. – 9. Quand avez-vous fait vacciner votre enfant? – 10. Il aurait fallu faire soigner votre mère plus consciencieusement.

3. *Traduisez les phrases suivantes en français :*

1. Sokat dolgoztattak, hogy megtanuljam ezt a szakmát. – 2. Kivel írattd meg ezt a levelet? – 3. A gyerekeket nyolckor lefektetik. – 4. Jól lebarultál a tengerparton. – 5. A reumások szívesen masszíroztatják magukat. – 6. Butaságokat mondatsz vele. – 7. Engedje be a következő jelöltet! – 8. A tanár háromszor ismételtette meg velem a kérdést. – 9. Szeretném tudni, mit fognak velünk csináltatni. – 10. A szegény embert még detektívekkel is figyeltette a felesége. 11. Nos, az erélyes bánásmód következtében meggondoltad magad? – 12. A rabot helikopterrel szöktették meg a barátai.

D. Accord du prédicat avec le sujet

(Grammaire, p. 48 à 63)

Accord du verbe avec le sujet

1. *Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé de l'indicatif et accordez-les avec le sujet :*

1. J'ai attendu mes amis, mais beaucoup (être) en retard. – 2. Cet hiver, la moitié des étudiants (être) atteints de grippe. – 3. Plus d'un skieur (se casser) la jambe en descendant cette pente. – 4. Une foule d'émigrés hongrois (réveillonner) cette année à Budapest. – 5. La moitié des députés (s'opposer) à l'adoption de la motion. – 6. Il (arriver) beaucoup de touristes dans cet hôtel. – 7. Si le nombre de vos fautes (diminuer), c'est que vous avez fait des progrès. – 8. Une multitude de fourmis (envahir) notre maison au début de l'été. – 9. Beaucoup de gens (assister) aux obsèques du grand écrivain. – 10. Une partie des élèves ne (travailler) pas sérieusement. – 11. Je suis celui qui (écrire) le scénario de ce film. – 12. Peu de gens (venir) à la conférence d'hier.

2. *Même exercice avec le verbe au présent :*

1. C'est lui et moi qui (partir) pour la France. – 2. C'est Pierre et vous qui (arriver) toujours les premiers. – 3. C'est toi qui (rire). – 4. C'est nous qui (traduire) le mieux. – 5. Ta sœur et eux (aller) souvent au cinéma. – 6. Pierre, toi et moi (être) les meilleurs amis du monde. – 7. C'est le professeur qui vous (interroger). – 8. Elle et moi ne (avoir) rien de commun. – 9. C'est moi qui te (raconter) toujours ce que j'ai lu. – 10. Est-ce toi qui (parler) de nos affaires privées? – 11. Tu es l'ami qui (venir) toujours à mon aide quand il le faut. – 12. Vous faites celui qui ne (comprendre) rien.

3. *Même exercice. Le temps du verbe est donné entre parenthèses :*

1. Une heure, une minute, un instant (pouvoir : présent) changer la face du monde. – 2. Mon père, de même que ma mère (naître : passé composé) à Budapest. – 3. Ni la sévérité ni la douceur ne (obtenir : futur) rien de cet enfant. – 4. Une parole amicale, un sourire (suffire : futur) à dissiper sa peur. – 5. Chaque écrivain, chaque poète (emporter : présent) son secret dans sa tombe. – 6. Le jardin, les oiseaux, le parfum des fleurs, tout lui (rappeler : imparfait) l'ami disparu. – 7. Ni lui ni sa femme ne vous (répondre : futur). – 8. La Fontaine ainsi que Corneille (oublier : passé composé, passif), ni l'un ni l'autre ne (être : imparfait) courtisan. – 9. Le mari (émigrer : passé composé) et sa

femme avec lui. – 10. J'espère que vous et les vôtres (être : présent) en bonne santé. – 11. Vous ne savez pas jusqu'où (aller : passé composé) sa naïveté et son aveuglement. – 12. Jamais homme, femme ou enfant ne (sortir : imparfait) de chez eux sans emporter quelques gâteaux.

4. *Traduisez les phrases suivantes en hongrois après avoir expliqué l'accord des verbes en italique :*

1. La plupart *étaient* très contents de jouer à l'Arche de Noé (M. Aymé). – 2. Le plus grand nombre *voulait* partir (P. Mérimée). – 3. Le peu de cheveux qui me *reste* grisonne allégrement (G. Duhamel). – 4. *C'étaient* des costumes de jeunes gens d'il y a longtemps (Alain-Fournier). – 5. La moitié des fidèles *arrivèrent* en retard, bien après nous (H. Bazin). – 6. Le peu de matelots qui restaient *essayèrent* d'implorer la pitié des révoltés (P. Mérimée). – 7. Plus d'un *se rappela* des matinées pareilles (G. Flaubert.) – 8. Bref, nul n'ignore que c'est moi qui *ai poussé* Wisner dans la voie de l'aviation (L. Aragon). – 9. Nous sommes quelques-uns qui *donneront* à leurs cadets leur concours absolu (R. Martin du Gard). – 10. « Guerre et Paix » *est* la plus vaste épopée de notre temps (R. Rolland). – 11. Ni la rigueur, ni la profondeur ne les *tourmentaient* à l'excès (P. Valéry). – 12. Vous êtes la seule de la maison qui ne *réviez* pas (F. Mauriac). – 13. Décembre *vint*, et les premiers grands froids (F. Ambrière). – 14. Il *est venu* dans votre pays des gens plus subtils (Lacretelle). – 15. Force députés *vinrent* alors s'incliner devant lui (C. Farrère).

5. *Traduisez les phrases suivantes en français :*

1. Az a kevés kifogás, amit a javaslatom ellen tettek, nem változtatta meg a jelenlevők véleményét. – 2. A hallgatók nagy része nem is tudta, hogy mennyire szigorú lesz a vizsga. – 3. Vagy a fiúnak, vagy a lánynak beszélnie kellene a szülőkkel. – 4. A problémák zöme jóakarattal és türelemmel áthidalható. – 5. A gyerekek fele a táncdalénekesek közül választott ideált. – 6. Vagy a szárazság vagy a piaci helyzet évek óta sújtja a mezőgazdaságot. – 7. E tanárok közül melyik az, aki rendszeresen vesz részt a felvételi bizottság munkájában? – 8. A jövedelmek húsz százaléka lakbérre megy. – 9. Se te, se én nem értünk a gazdaságpolitikához. – 10. A sok lakóháztervből legfeljebb egy fél tucat felelne meg nekem.

Accord du prédicat verbo-nominal avec le sujet

1. Mettez au pluriel les phrases suivantes :

1. C'est moi qui partirai. – 2. Cette jeune fille est la sœur de Pierre. – 3. Mon ami est grand et brun. – 4. Ma voisine est professeur. – 5. Ce roman est le couronnement de sa carrière d'écrivain. – 6. Mon béret est brun foncé. – 7. Un de mes amis est marié à une Française. – 8. On est contente d'aller au cinéma ? – 9. Le succès rend l'homme meilleur. – 10. J'ai trouvé ce gâteau trop sucré. – 11. Il croyait son frère malade. – 12. Le jus de fruit, je l'aime glacé.

2. Traduisez les phrases suivantes :

1. A legtöbb ember valami miatt mindig elégedetlen. – 2. Durand úr a baleset egyetlen áldozata. – 3. Milyenek a barátaid? A legtöbb okos. – 4. Én vagyok az ő igaz barátja és nem ti. – 5. Ti vagytok a legjobb tanulók. – 6. Péter és Pál barátaim jöttek velem kondoleálni. – 7. A nagy hó megijesztette az öregeket. Sokan képtelenek kijönni a házból. – 8. Gyerekek, szomorúnak látszotok! – 9. Ezeket a regényeket nagyon izgalmasnak találtam. – 10. Hülyének nézel minket? – Dehogy, bölcsnek gondollak benneteket.

Accord du participe passé

1. Faites l'accord des participes passés entre parenthèses, s'il y a lieu :

1. Que j'en ai (connu), de ces jeunes filles timides ! – 2. Après la neige qu'il y a (eu), les routes seront difficilement praticables. – 3. Ces touristes français, les as-tu (vu), leur as-tu (parlé) ? – Je n'en ai (vu) que quelques-uns. Nous nous sommes (présenté) l'un à l'autre et nous nous sommes (posé) quelques questions. – 4. Tes amis, je les ai (vu) passer tout à l'heure devant ma fenêtre. – 5. Je leur ai (laissé) faire toutes les sottises qu'ils ont (voulu). – 6. Quand je vous ai (vu) arriver, chère amie, j'ai été (enchanté). – 7. Combien d'arbres as-tu (vu) pousser dans ton jardin ? – 8. Les livres que j'ai (fait) venir de France m'ont (coûté) une fortune. – 9. La chanson que j'ai (entendu) chanter était très jolie. – 10. Je ne regrette pas la somme que ce tapis m'a (coûté). – 11. Tu nous as bien (fait) rire, tout à l'heure ! – 12. Il a (lu) en une nuit les deux romans policiers que je lui ai (prêté).

2. Même exercice :

1. Après l'avoir (manqué) chez elle, je l'ai (rencontré) chez un de mes amis et nous avons bien (bavardé) toute la soirée. – 2. Elle m'a (parlé) de la lettre qu'elle

vous avait (adressé) et où elle ne croyait pas avoir (dit) des choses blessantes. – 3. Vous ne connaîtrez jamais les dangers qu'a (couru) votre fille. – 4. Combien d'années aura-t-il (vécu), le pauvre? – 5. Je vous parle d'événements que j'ai (vécu). – 6. Elle a (ramassé) les papiers qu'elle avait (jeté) ou (laissé) tomber autour d'elle. – 7. Marie a (trouvé) les livres que tu as (eu) la bonté de lui laisser sur son bureau. – 8. Je lirai avec plaisir les romans que vous avez bien (voulu) m'envoyer. – 9. Combien en ai-je (vu), de ces arbres qui dépérissent dans les villes! – 10. Ces colis, les avez-vous (pesé) avant de me les envoyer? – 11. Ces enfants ont (mangé) toutes les pommes qu'ils ont (pu). – 12. Quelle persévérance il vous a (fallu) pour rester à l'Université!

3. *Mettez le verbe à l'infinitif au passé composé. Soulignez le mot avec lequel s'accorde le participe passé :*

1. Pierre et Marie (se rencontrer) lundi dernier et (se dire) bonjour comme si de rien n'était. – 2. Les coquelicots sont les fleurs que Jeanné (préférer) toujours, mais celles qu'elle (cueillir) hier (se faner) déjà. – 3. En hiver, ma grand-mère ne quitte guère l'appartement qu'elle (se réserver) au premier étage de notre maison. – 4. Au-dessus de leurs têtes les premières étoiles (s'allumer) dans le ciel. – 5. Les mésanges (s'envoler) à notre approche, mais elles (s'habituer) à nous et (revenir) en nous voyant semer des graines. – 6. Est-ce que vos amis français (se plaire) en Hongrie? – 7. Nous (se rendre) chez nos amis malgré le froid. – 8. Nous (se rendre) bien des services quand nous (vivre) dans la même ville. – 9. Il y (avoir) de grands changements depuis que nous ne (se voir). – 10. Les yeux de l'enfant (se faire) brillants de convoitise lorsque l'invitée lui (tendre) le chocolat. – 11. Il est minuit. Tous les bruits (se taire) dans notre rue. – 12. A quelle heure Jean et Hélène (se donner) rendez-vous? – 13. Les fêtes et les réjouissances (se succéder) pendant tout le mois de décembre. – 14. Ces règles d'accord que votre professeur (s'efforcer) de vous faire comprendre, vous les (oublier) déjà. – 15. Qu'on puisse être envieux à ce point, c'est une chose que je ne (s'imaginer) jamais.

4. *Mettez au passé composé les verbes employés au passé simple, en faisant accorder le participe passé :*

1. Les enfants *s'aperçurent* à travers les arbres. – 2. Bernadette *s'aperçut* très vite de son erreur. – 3. La jeune fille *s'ouvrit* de son projet à sa mère. – 4. Ils *se rencontrèrent* à la gare de l'Est. – 5. Les soldats affamés *se rendirent*. – 6. Des dizaines de rois *se succédèrent* sur le trône de France. – 7. Ils *se rendirent* de nombreux services. – 8. Les touristes et le guide ne *s'entendirent* pas à cause de la tempête. – 9. Ils *se chargèrent* de leurs sacs et *partirent*. – 10. Ils *furent saisis*

par le froid et *s'endormirent* dans la neige. – 11. Les deux adversaires *se serrèrent* la main et *se réconcilièrent*. – 12. Les enfants, *s'essuyèrent* les yeux du revers de leur manche. – 13. Les deux sœurs *se confessèrent* leurs torts et *se pardonnèrent*. – 14. Elles se *montrèrent* les travaux qu'elles faisaient. – 15. Elle *se proposa* comme chef de groupe.

5. Même exercice :

1. Jeanne et Marie *se prodiguèrent* des louanges. – 2. Après l'accident, mon ami *se décida* à vendre sa voiture. – 3. Combien de lettres *s'écrivirent*-ils ? – 4. La pauvre femme *se tordit* les bras de désespoir. – 5. Elle *s'abrita* sous l'imperméable de son voisin et, serrés l'un contre l'autre, ils *s'amusèrent* beaucoup. – 6. L'amitié qu'ils *se jurèrent*, ils *se la gardèrent* fidèlement. – 7. Quand la Hongroise et la Française *se reconnurent*, elles *s'élancèrent* l'une vers l'autre et *s'embrassèrent* avec effusion. – 8. Dès que les deux amies *se rencontrèrent*, elles *se sourirent* et *se parlèrent* avec animation. – 9. Quelles bonnes poignées de main ils *se donnèrent* ! – 10. Les deux grandes puissances *se promirent* de sauvegarder la paix. – 11. Des rois comme Louis XIV *s'entourèrent* d'écrivains, de poètes et d'artistes. – 12. Les employés de la S. N. C. F. *se mirent* en grève et *se jurèrent* de ne pas reprendre le travail avant d'être augmentés.

6. Complétez les participes passés par les terminaisons convenables :

1. Les fleurs que j'ai cueilli... se sont très vite fan... – 2. Les amies de Julie sont ven... la voir hier soir. Elles se sont racont... des histoires drôles qui les ont bien amus... – 3. Mes parents ont oubli... les misères qu'ils ont endur... pendant la guerre. – 4. Les touristes français se sont plain... des chambres que leur guide leur avait réserv... – 5. Les délits se sont multipli... ces dernières années. – 6. La pièce qu'il avait créé... était une féerie. – 7. Tes agresseurs, les as-tu vu... ma petite, ou étais-tu effrayé... au point de ne t'être rend... compte de rien ? – 8. Mes pauvres amis ! Croyant que j'avais définitivement quitt... la ville, vous êtes retourn... à la gare et avez pri... le premier train qui partait pour Pécs. – 9. Vous n'avez pas idée, mes enfants, de la peine que je me suis donn... pour que vous soyez reç... par le directeur. – 10. Nous n'avons pas devin... ce que Marie a bien p... dire à Paul pour qu'il soit à ce point indign... – 11. Les dames se sont di... bonjour avec un large sourire, puis elles se sont tourn... le dos et se sont très vite quitt... – 12. Ces colis sont plus lourds que je ne l'aurais cr... Les avez-vous pes... ?

7. Expliquez l'accord des participes passés soulignés, puis traduisez les phrases en hongrois :

1. Mon indigence, mon impuissance m'auraient moins *inquiétée* si j'avais *souçonné* à quel point j'étais encore *bornée*, ignare ; une tâche m'aurait *requise* : m'informer ; et d'autres sans doute se seraient bientôt *proposées* (S. de Beauvoir). – 2. Nous sommes *descendus* tous les trois et Marie s'est immédiatement *jetée* dans l'eau [...] Marie m'a *secoué* et m'a *dit* que Masson était *remonté* chez lui, il fallait déjeuner. Je me suis *levé* tout de suite parce que j'avais faim, mais Marie m'a *dit* que je ne l'avais pas *embrassée* depuis ce matin (A. Camus). – 3. Je n'ai pas *su* ce qu'est *devenue* Hélène Lagonelle, si elle est *morte*. C'est elle qui est *partie* la première de la pension, bien avant mon départ pour la France. Elle est *retournée* à Dalat. C'était sa mère qui lui avait *demandé* de revenir à Dalat (M. Duras). – 4. Elle serait une des plus jolies filles que j'ai *connues* si elle ne manquait à ce point d'expression (Cl. Mauriac). – 5. Cela fait partie, comme la guerre, de cette sorte d'expériences intransmissibles qu'il faut avoir *vécues* soi-même (M. Genevoix). – 6. Parmi ceux qu'a pris le sort autour de moi, il en est que j'ai *sentis* pour toujours disparus (J. Giraudoux). – 7. Je me suis *battu* avec le petit porcher, l'autre jour, nous nous sommes *roulés* dans les champs, *arraché* les cheveux, *cognés* et *reconnés* (J. Vallès). – 8. Voilà donc ces jeunes filles que j'ai tant *désiré* connaître (M. Aymé).

E. Ellipse

(Grammaire p. 63 à 67)

1. Recopiez les phrases suivantes en les complétant par les mots en ellipse :

1. Soit dit entre nous, elle n'a rien mangé ni bu depuis hier. D'où son abattement. – 2. Combien vos pommes? – Dix francs le kilo. – 3. Il viendra; peu importe quand. – 4. Arriverai demain dix heures. – 5. Beau page, ah mon beau page, quelle nouvelle apportez? – 6. Dix passagers, dont deux Hongrois, ont péri dans cet accident. – 7. Quoique légèrement souffrant, il est venu à la réunion. – 8. Marie travaille à ses devoirs, son frère à sa traduction. – 9. Impossible de vous joindre par téléphone! – 10. Tel père, tel fils. – 11. Faut pas nous en vouloir. Y avait rien à faire. – 12. Mon bon souvenir aux vôtres. – 13. Bien que débordé de travail, il écrira cette lettre. – 14. Rencontré hier un groupe de touristes français. – 15. Furieux, le patron! Y a de quoi, d'ailleurs.

2. D'après les indications suivantes, essayez de rédiger des petites annonces :

1. Je cherche un appartement de trois pièces avec cuisine dans le centre de la ville. Si c'est possible, je voudrais que les fenêtres donnent sur une rue calme et que le prix ne dépasse pas le million. Écrire au journal. – 2. Un particulier vend une voiture Peugeot 205 de deux ans, de couleur blanche, en excellent état. Elle n'a que 27 000 kilomètres. Le prix est de trente mille francs. Téléphoner au numéro 341.12.18 après 19 heures. – 3. On voudrait vendre dans le 17^e arrondissement, à un prix intéressant, un bon immeuble construit en pierre de taille, comprenant un séjour, trois chambres, une entrée, une cuisine et une salle de bains. La surface est de 95 m², le chauffage est individuel. Les charges sont peu élevées. L'immeuble peut être visité le samedi et le dimanche de 14 h à 17 h. – 4. Passez vos vacances à l'Hôtel Central, quatre étoiles, exposé en plein sud, avec une vue incomparable sur les Alpes. L'Hôtel dispose de cent chambres du dernier confort, avec bar, restaurant, discothèque, piscine couverte et sauna. Nous offrons un semi-forfait pour les sports d'hiver aux familles comptant deux adultes et un enfant.

3. Expliquez les cas d'ellipse dans les phrases suivantes, puis traduisez-les en hongrois :

1. Baudelaire, quoique romancier d'origine [...] peut quelquefois faire figure d'un classique (P. Valéry). – 2. Le puritanisme est faux parce que contraire à la nature humaine (A. Maurois). – 3. 2 heures – Perdu ma valise. – 7 heures – Revu Laura (A. Gide). – 4. La plupart des arbres fruitiers, fit remarquer le

docteur Benoit, vivent moins longtemps que nous. – Pas les figuiers, répliqua Louise (Y. Régnier). – 5. Il avait un égal amour pour le rêve et pour le réel. D'où ses tourments, d'où ses combats (G. Duhamel). – 6. Plus de nouvelles de Serge. Plus de nouvelles de Cath. Claude qui ne marche pas (H. Bazin). – 7. Elle paraissait moins vieille qu'à l'ordinaire, bien que décolorée (A. France). – 8. M'aimerais-tu si j'étais injuste ... M'aimerais-tu légère et insouciant ? (A. Camus). – 9. Aujourd'hui, pas moyen, Y a grève. (R. Queneau). – 10. Vu plusieurs personnes ressuscitées cette nuit (M. Aymé). – 11. Étrange horreur que cette chambre ! étrange horreur que cette tour posée au beau milieu du quai, sans fossé et sans muraille qui la sépare des passants ! (V. Hugo).

F. La construction impersonnelle

(Grammaire p. 67 à 71)

1. Modifiez les phrases suivantes de façon à employer la construction impersonnelle :

1. Tous les jours, un avion part pour Paris. – 2. De gros flocons de neige tombaient sur la plaine. – 3. Un accident très grave est arrivé hier soir sur l'autoroute trois. – 4. On décidera demain de cette affaire. – 5. On rappelé au public que le concert de ce soir ne commencera qu'à 20 heures. – 6. On parlera beaucoup de cette histoire d'otages. – 7. On a interdit aux enfants de jouer sur la pelouse. – 8. Un grand malheur est arrivé depuis votre dernière visite. – 9. Répondre à cette lettre me paraît urgent. – 10. Trois de mes camarades de classe manquaient à l'appel. – 11. Le travail est nécessaire. – 12. Se taire vaut souvent mieux que parler.

2. Même exercice :

1. Bien des choses se passent autour de nous sans que nous y fassions attention. – 2. On admet aujourd'hui que d'autres planètes peuvent être habitées. – 3. Pas un sou ne vous reste de votre bourse. – 4. Des milliers de réfugiés sont arrivés au cours des jours derniers. – 5. Un échec complet en résulta. – 6. Les maîtres ont besoin de patience et les élèves de persévérance. – 7. Un grand nombre de problèmes encore irrésolus existent sur notre planète. – 8. Pas une goutte de pluie n'est tombée depuis trois mois. – 9. Qu'il soit mécontent du résultat m'indiffère. – 10. Visiter ces contrées inconnues serait fort intéressant. – 11. Tromper son ami n'est pas permis. – 12. La destruction des oiseaux chanteurs est heureusement interdite. – 13. Des hommes surgissaient de partout. – 14. Des amis à nous viendront certainement pour vous aider. – 15. Rien ne manque à mon bonheur.

3. Remplacez le sujet il par ce, ça ou cela dans les constructions impersonnelles suivantes, en modifiant l'ordre des mots si c'est nécessaire :

1. Il m'est très désagréable que tu n'aies pas accepté son invitation. – 2. Il n'est pas toujours facile de dire ce qu'on pense. – 3. Il est bien regrettable que ces ouvriers aient mal travaillé. – 4. Il peut arriver à n'importe qui de rire mal à propos. – 5. Serait-il vrai que mon ami est un pauvre type? – 6. Il me semble inimaginable que mon professeur se soit trompé. – 7. Il nous est pénible qu'on se moque ouvertement de lui. – 8. Il est nécessaire qu'on passe chaque jour un peu de temps au grand air. – 9. Il est désagréable de sourire à quelqu'un qu'on n'aime pas. – 10. Il est inadmissible qu'on se présente à l'examen sans s'y être préparé.

4. *Modifiez les phrases suivantes de façon à faire la transformation infinitive dans la subordonnée.*

Exemple : Il convient qu'il réponde à cette lettre. – Il lui convient de répondre à cette lettre.

1. Il est important pour Marie qu'elle soit admise à la Faculté. – 2. Il arrive à Pierre et à Paul qu'ils oublient l'heure du cours obligatoire. – 3. Il est utile que nous lisions régulièrement la presse française. – 4. Il faut que vous fassiez sa connaissance. – 5. Il serait mauvais que tu restes au lit jusqu'à midi. – 6. Il m'est désagréable qu'on ne m'ait pas invité. – 7. Il lui est venu à l'idée qu'il ira à Paris cet été. – 8. Il s'agit pour Jean qu'il accepte votre proposition. – 9. Il semble à mes amis qu'ils vous ont déjà vue. – 10. Il appartient à mes parents qu'ils décident à ma place dans cette affaire.

5. *Analysez les constructions impersonnelles des phrases suivantes, puis traduisez ces phrases en hongrois :*

1. Savez-vous qu'il existe une République de Montmartre ? (A. Maurois). – 2. Il pleut de grosses pierres dans son jardin. (A. France). – 3. Il est aux bois des fleurs sauvages (A. France). – 4. Il en est qui seront reçus haut la main (A. Gide). – 5. Il s'est tué depuis mon arrivée ici deux ou trois parachutistes (A. de Saint-Exupéry). – 6. Il fera sec, et si nous avons la chance qu'il gèle cette nuit, ce sera le meilleur temps pour tuer un cochon (J. Renard). – 7. Tout prenait une âme ; il n'était que de rester silencieux, immobile, pour la sentir (M. Arland). – 8. Morvan s'était dit qu'il valait mieux, dans tous les cas, ne pas rester là à attendre le gros des troupes ennemies (P. Boulle).

6. *Traduisez les phrases suivantes en employant une ou plusieurs constructions impersonnelles :*

1. Mit illik tenni és mondani ebben a helyzetben? – 2. Vannak emberek, akikkel lehetetlen szót érteni. – 3. Péter és Mária el akar válni. De ott van a gyerek, mi lesz vele? – 4. Úgy van a gyerekekkel, mint a felnőttekkel: sokan szeretnek dicsekedni. – 5. Úgy tűnik nekem, hogy ön fogyott. – 6. Állítólag nagyon hideg lesz a következő napokban. – 7. Úgy döntöttek, hogy szánálják ezt a lakótelepet. – 8. Szabad ennyire ártani a környezetnek? – 9. Éjszaka van és holdvilág. – 10. Különös, hogy tíz év telt el utolsó találkozásunk óta, és hogy te alig öregedté.

G. Phrases introduites par voici, voilà

(Grammaire p. 71 à 73)

1. Relevez, dans les phrases suivantes, le GN ou la subordonnée présentés par voici, voilà, puis traduisez ces phrases en hongrois :

1. Le voilà qui arrive. – 2. Vous voilà fixé, maintenant! – 3. Voici le jeune homme dont je vous ai parlé. – 4. Le jeune homme que voilà est de mes amis. – 5. Voici ce que j'ai trouvé dans son tiroir. – 6. Voilà deux ans qu'il ne m'écrit pas. – 7. J'ai corrigé des compositions de français dont voici les meilleures. – 8. Voilà pourquoi je ne l'aime pas. – 9. Voilà qui m'intéresse! – 10. Donne-moi des romans d'aventures. – En voici deux. – 11. Voilà longtemps que tout est fini entre nous. – 12. En voilà assez!

2. Même exercice :

1. Et la voilà qui tresse les fleurs bleues, les fleurs jaunes et les fleurs rouges pour en faire un chapeau (A. France). – 2. Le voilà immobile, à quelques centimètres de mes yeux aveuglés de sable (C. Mauriac). – 3. Voilà deux ans que je demande à ma mère de m'acheter des pyjamas (J.-P. Sartre). – 4. Voilà que Paulette les fait taire, qu'elle leur explique ce qui se passe ici (L. Aragon). – 5. Voilà pourquoi la liberté est trop lourde à porter (A. Camus). – 6. Voici, de la maison, sortir un Salavin épineux et glacé (G. Duhamel). – 7. Voici Marcel, voici le pas rapide et sec du sous-lieutenant qui a trouvé quelques minutes [...] pour assister à une charmante réunion de famille (H. Bazin). – 8. J'ai lu mon Balzac, et je me rappelle que Lucien de Rubempré demeurait rue des Cordeliers, hôtel Jean-Jacques Rousseau. M'y voici (J. Vallès).

H. L'ordre des mots dans la proposition

(Grammaire p. 73 à 82)

La place du sujet dans la proposition non interrogative

1. Récrivez les phrases suivantes de façon à inverser le sujet. Précisez pourquoi l'inversion est simple ou complexe :

1. *J'aurais sans doute apprécié* son amabilité, si je ne connaissais sa duplicité. – 2. *Pierre avait à peine avalé* la dernière bouchée qu'il a dû repartir. – 3. Si vous lui plaisez, *elle vous montrera peut-être* ses tableaux. – 4. *La violence de la tempête était telle* qu'aucun bateau ne pouvait sortir. – 5. *Il me semblait* que l'orage ne cesserait jamais. – 6. *Jeanne m'a demandé* : Pourquoi n'aimes-tu pas Proust ? – 7. *Mes amis, au moins, feront tout* pour venir à mon aide. – 8. *Même si je ne devais plus jamais le revoir, je partirais*. – 9. *Le désir de mieux connaître votre pays s'ajoute à l'affection que j'ai pour vous*. – 10. *C'est ainsi que nous avons compris* pourquoi il y avait tant de problèmes dans l'industrie.

2. Récrivez les phrases suivantes en employant, au lieu des parties en italique et en pratiquant l'inversion complexe, l'un des adverbes aussi, ainsi, encore, sans doute, à peine, peut-être, au moins, en vain.

Exemple : *Il est possible* qu'il ne vienne pas nous voir. – *Peut-être* ne viendra-t-il pas nous voir.

1. La direction a *donc* demandé l'intervention des forces de l'ordre. – 2. Le célèbre ténor espagnol ne chantera qu'une fois à l'Opéra de Budapest. *Il serait vain* de vouloir acheter des billets. – 3. Notre secrétaire est malade. *C'est pourquoi* elle ne pourra pas expédier le courrier. – 4. Le linguiste français *venait tout juste d'arriver*. Ses collègues hongrois l'ont entouré. – 5. Vous avez l'habitude de ce genre de traduction ; *celle-ci n'est même pas trop longue*, vous aurez vite fini. – 6. Mon collègue n'a pas répondu à ma lettre : il ne l'a *probablement* pas reçue. – 7. *Il se peut* que nous n'allions pas à Paris, cette année. – 8. Il m'en veut de l'avoir démasqué ; *en tout cas*, il saura à quoi s'en tenir.

3. Faites commencer les phrases suivantes par l'adverbe entre parenthèses et modifiez la construction en conséquence :

1. (*Sans doute*) ta soeur ne s'apercevra pas de ton émotion. – 2. (*A peine*) le train s'était mis en marche, les touristes arrivèrent tout essoufflés. – 3. (*Du moins*) ils sauvèrent l'honneur. – 4. (*Peut-être*) on aurait pu limiter les dégâts avec un extincteur. – 5. (*En vain*) la mère essaie de calmer son enfant : il a trop

mal au genou. – 6. (*Au moins*) tes amis seront contents d'être réunis. – 7. (*Aussi*) le directeur n'a pas osé me faire des reproches. – 8. (*Encore*) le temps n'est pas trop mauvais, malgré le froid.

4. *Les phrases suivantes appartiennent au français standard ou familier. Donnez leurs équivalents en langue soutenue avec l'inversion VS :*

1. *Même si je ne dois plus jamais revenir dans son pays*, je ne me réconcilierai pas avec ce misérable. – 2. *Ton directeur m'aurait invité chez lui*, je n'aurais pas accepté l'invitation. – 3. *Venez par ici, qu'il crie*, il y a un blessé couché par terre. – 4. Cette pièce ne me plaît pas, *même si elle est d'un auteur à la mode*. – 5. *Peut-être que nos étudiants passeront facilement l'examen*. – 6. *Dès que le train arrive*, les voyageurs se précipitent vers les wagons. – 7. *Pour que vos projets réussissent*, je suis prêt à aller trouver le ministre en personne. – 8. *Quoi que ce fin psychologue ait dit*, mon fils finira par être un bon élève. – 9. *Les collines de Buda s'élèvent sur la rive droite du Danube*. – 10. *Les directeurs, les chefs de département et de section, les divers responsables ont assisté à la réunion d'hier*. – 11. *Julie m'a demandé* : « Pourquoi ne viens-tu pas avec nous ? » – 12. Cet homme raconte beaucoup d'histoires drôles. *Aussi, nous rions toujours en sa compagnie*.

5. *Justifiez l'inversion dans les phrases suivantes, puis traduisez-les en hongrois :*

1. Peut-être M. Vernet se reproche-t-il d'avoir fait sa fortune trop vite (J. Renard). – 2. A peine la fourmi exténuée avait-elle atteint le bord de l'abîme qu'elle glissait de nouveau (F. Mauriac). – 3. Mon pays, mon pays a des mares où se reflètent les gestes fous des fugitifs et se ride la mémoire des vents (L. Aragon). – 4. Sans doute Louis n'aimait-il plus son atelier comme autrefois (A. France). – 5. Alors se produisit en lui quelque chose d'étrange, d'inexplicable (H. Troyat). – 6. L'intérêt extrême que je prenais à tout désormais venait surtout de ceci que m'accompagnait partout Emmanuèle (A. Gide). – 7. La mère descendue pour préparer la soupe, Amélie est demeurée tranquille, mais pensant à ce qu'a dit le père (H. Pourrat). – 8. « Tante Isabelle », comme l'appelaient Jean-Noël et Marie-Ange, avait grossi, en atteignant la cinquantaine (M. Druon). – 9. Par les fentes viennent les dernières lueurs du soir (H. Pourrat). – 10. Dans l'instant, au bas de la jambe, lui arrive un coup d'aiguille, mais tel qu'il fait un cri (H. Pourrat).

6. *Récrivez les phrases de l'exercice précédent de manière à éviter l'inversion.*

Exemple : 1. Peut-être que M. Vernet se reproche (*ou* : M. Vernet se reproche peut-être) d'avoir fait sa fortune trop vite.

7. Traduisez les phrases suivantes en employant l'inversion dans la partie en italique :

1. *A kollégád talán nem tudja*, hogy várják az igazgatóságon. – 2. *Alig érkezik meg az apám*, mindjárt asztalhoz ül. – 3. Valóban betegnek látszottam. *Meg is engedték*, hogy hazamenjek lefeküdni. – 4. *Valószínűleg rosszul irtátok fel a címemet*. – Lehet. *Elég az hozzá*, hogy nem találtunk meg. – 5. *Így kezdődött életem legtartósabb barátsága*. – 6. *Hiába kértelek*, hogy vigyázz erre az emberre. Most már verheted a fejedet a falba. – 7. *A lakás szűk volt ugyan két embernek*, de a hosszú, meghitt beszélgetések megérték egy kis kényelmetlenséget. – 8. A külvilágtól elzárt falvakból sikerült elszállítani a beteget. *De hátra voltak az öregek*, akik nem tudták ellátni magukat. – 9. *Újságírók, riporterek, tévések és rádiósok százával vettek részt a nemzetközi tárgyalásokon*. – 10. *Ekkor kezdődött minden idők legmozgalmasabb ünnepe*. – 11. *Hamarosan megérkeztek azok a küldöttek*, akik Párizsból jöttek. – 12. *Itt született a nagy francia regényíró*.

8. Mème exercice :

1. Miért vagy mindig a nyomomban? *kérdeztem türelmetlenül*. – 2. Azt mondták, hogy vigyázzak rád, *felelte halkán János*. – 3. Nem fogják tudni megjavítani a kocsimat, *gondolta a gépkocsivezető*. – 4. Ilyen volt a kérdés, *amelyet meg kellett oldania a bizottságnak*. – 5. *Mihelyt delet harangoznak*, a titkárnő elmegy ebédelni. – 6. Az a könyv, *amelyről annyit beszélt a sajtó*, már nem kapható. – 7. Az infláció, *amelyre számítottak a pénzügyi körök*, még nem következett be. – 8. *Bármilyen fontos ez a hír*, engem nem tántorított meg elhatározásomban. – 9. *Ahogy tanárom szokta emlegetni*, csak a gyávák adják fel a harcot. – 10. *Bármilyen érvet hozol fel mentségedre*, el fognak ítélni.

La place de l'attribut

1. Expliquez la place de l'attribut du sujet ou de l'objet dans les phrases suivantes :

1. *Heureux* sont les simples d'esprit! – 2. *Nombreuses* sont les jeunes filles qui veulent trouver du travail avant de se marier. – 3. *Tel* est son caractère, il n'y a rien à faire. – 4. Son succès a rendu Pierre *plus sûr de lui*. – 5. *Naïf* comme tu es, mon ami, tu croiras tout ce qu'on te dira. – 6. Je trouve tes parents *trop sévères*. – 7. Je trouve *idiot* de s'enthousiasmer pour un film de ce genre. – 8. *Si bon* que tu sois en français, tu ne comprendras pas le style de cet auteur. – 9. *Très bizarre*, la manière dont s'exprime ton copain. – 10. Je juge cette histoire *à peine croyable*.

2. Traduisez en hongrois les phrases suivantes. Analysez les équivalents hongrois des attributs français après avoir justifié la place de ces derniers :

1. Il se passait de manteau, *fier* qu'il était de sa poitrine large (H. Duvernois).
- 2. Je considère cette promesse comme *sacrée* (A. Maurois).
- 3. *Telles* sont les lois de 1908, dont nous n'avons pu que retarder l'application (L. Aragon).
- 4. Combien *étouffée* et *lointaine* était devenue la voix ! (F. Mauriac).
- 5. *Classique* est l'écrivain qui porte un critique en soi-même (P. Valéry).
- 6. Sa vie intellectuelle fut *intense*, et *pauvre* sa vie sentimentale (P. Hazard).
- 7. Il avait gardé *intacte* la chambre de sa compagne (G. de Maupassant).
- 8. Je trouve très *remarquable* qu'un animal se laisse mourir de nostalgie (J.-H. Fabre).
- 9. Je jugeais *naturel* qu'on se résignât mal à se changer en adulte (S. de Beauvoir).
- 10. Cette fête se terminait généralement à la sortie par quelques batailles, dont il fallait rendre *responsable* le champagne (P. Vaillant-Couturier).

La place du complément d'objet

1. Expliquez la place du complément d'objet dans les phrases suivantes, puis traduisez-les en hongrois :

1. Je n'ai *rien* fait de répréhensible. – 2. Il ne comprend *rien* de ce que tu lui dis. – 3. Nous n'avons rencontré *personne*. – 4. Vous étiez là à ne *rien* faire, au lieu de nous aider. – 5. *Quelle belle cravate* tu as achetée à ton mari ! – 6. Il voudrait *tout* comprendre, ne *rien* laisser échapper. – 7. Le film *que* j'ai vu hier m'a beaucoup *plu*. – 8. Quelques *bêtises* que vous ayez faites, on vous pardonnera. – 9. Je vois *tes enfants* courir dans la rue toute la journée. – 10. J'ai vu *ton fils* ouvrir une enveloppe adressée à son ami. – 11. Voici quelques jolis sacs : *lequel* prendrez-vous ? – 12. A *tout* prendre, nous n'avons pas fait une mauvaise affaire.

2. Traduisez les phrases suivantes en français, en employant à la place de la partie soulignée une expression figée avec objet antéposé.

Exemple : *Ezt mondván, a fiatalember elindult a kijárat felé.* – *Ce disant*, le jeune homme se dirigea vers la sortie.

1. Tegnap nagyon hideg volt és *erősen fagyott*. – 2. Sikerült néhány kiváló francia könyvet szereznem, és *hozzá ingyen*. – 3. *Igazat szólva*, nem tudom, hogy megérdemeltem-e az ötöst. – 4. A két kolléga gyalog indult hazafelé. *Útközben* megbeszélték a másnapi tárgyalás fő témáját. – 5. Engedelmeskedni fogok a főnökömnek, de *akaratom ellenére*. – 6. *Szó nélkül* hallgattam Péter zavart

magyarázkodását. – 7. A katonák *kardcsapás nélkül* foglalták el az erődítményt. – 8. Mária elmesélte a regény tartalmát. *Eközben* a könyvet lapozgatta, hogy képeket mutasson. – 9. Felemelik az árakat, *mégpedig* (és ezt már) elsejétől. – 10. Úgy döntöttem, hogy vállalom ezt a kényes megbízatást. – *Válják egészségére!*

La place de l'adverbe

1. *Expliquez la place des adverbes dans les phrases suivantes, que vous traduirez ensuite en hongrois :*

1. J'ai *seulement* acheté du vin pour ce soir. – 2. *Seulement* moi, je ne bois jamais de vin. – 3. Il était *déjà* là depuis 4 heures. – 4. Quel âge as-tu, *déjà*? – 5. *Peut-être* pourrai-je vendre ma voiture à un bon prix. – 6. Je devrais le remercier, *peut-être*, de m'avoir fait la morale devant les autres? – 7. Il a *bien* parlé, mais il en dit trop. – 8. En allant chez eux, je me trompe *souvent* d'autobus. – 9. Alors? Ton ami n'est *toujours* pas guéri? – 10. Je suis arrivé trop *tard*, le conférencier avait *déjà* commencé à parler, et après il est *vite* parti.

2. *Dites si l'adverbe peut être placé ailleurs dans les phrases suivantes, puis traduisez-le en hongrois:*

1. *Certes* Olivier se souvenait de la phrase de Pascal (A. Gide). – 2. On trouverait *bientôt* que les plus clairs discours sont tissés de termes obscurs (P. Valéry). – 3. *Debout*, Gabriel médita, puis prononça ces mots (R. Queneau). – 4. Il me parle *souvent*, il m'offre de sortir avec lui et je ne sais pas *toujours* refuser (A. Camus). – 5. Je lui ai *bien* répondu que la vérité était difficile à dégager dans cette affaire. Mais, *peut-être*, s'il m'aidait et m'en proposait une version qu'il estimait probable, j'aurais un terme de comparaison (M. Duras). – 6. *Alors* le misérable, qui ne pouvait briser son collier de bête fauve enchaînée, redevenait tranquille. *Seulement*, par intervalles, un soupir de rage soulevait toutes les cavités de sa poitrine (V. Hugo). – 7. Mais je m'étais *mal* orienté; au lieu de tourner à *droite*, j'avais pris à *gauche*, et je cherchais *en vain* ma route (J. Vallès). – 8. J'aimais travailler *bien*: j'aimais travailler *vite*; j'aimais travailler *beaucoup* (Ch. Péguy).

3. *Traduisez les phrases suivantes en employant l'un des adverbes seulement, déjà, peut-être :*

1. Válaszolni akartam, de az ajtó *már* becsukódott. – 2. Én őt nagyon szeretem. – *Csakhog*y ő nem szeret téged. 3. Mikor *is* utaztok? – 4. Butaságokra költöd

el a pénzemet. Tudod *egyáltalán*, hogy milyen nehezen kerestem meg? – 5. *Talán még örülnöm is kellene*, hogy megúsztam ezt a kalandot ép bőrrel? – 6. *Csak az egészséged iránt akartam érdeklődni*. – 7. Megkísérlem megmagyarázni neki a problémádat. De *egyáltalán* hajlandó lesz-e meghallgatni engem? – 8. *Talán* holnap elutazunk. – 9. *Már* ilyen késő van! – 10. Hová *is* utaztok?

III

Le groupe nominal

A. Généralités

(Grammaire, p. 83 à 84)

1. *Reconnaissez les groupes nominaux dans les phrases suivantes. Soulignez d'un trait les noms et de deux traits les déterminants :*

1. L'enfant pleure. – 2. Un homme que je ne connais pas m'a demandé ton nom. – 3. Combien d'argent as-tu ? – 4. Notre professeur nous fait faire beaucoup d'exercices. – 5. De quelle couleur est ton manteau ? – 6. Ces fruits sont les plus beaux de notre jardin. – 7. Avez-vous rencontré trois jeunes Françaises devant l'Université ? – 8. La clef que tu cherchais était dans ce tiroir. – 9. Aucun Hongrois ne peut se réjouir d'entendre de telles nouvelles. – 10. Plusieurs de ces livres de grammaire sont vieilliss.

2. *Groupez les groupes nominaux de l'exercice précédent en deux colonnes, suivant qu'ils sont définis ou indéfinis. Soulignez dans chacun d'eux l'expansion, s'il y en a.*

B. Le nom

(Grammaire, p. 84 à 100)

Noms singuliers – noms pluriels

1. Donnez le pluriel des noms suivants :

le bal, le général, le chacal, le vitrail, le détail, l'épouvantail, le canal, le cheveu, le neveu, le bleu, le pneu, le chapeau, le roseau, l'eau, le hibou, le sou, le verrou, le chou, le tilleul, le linceul, l'œil, l'œuf, le veuf, le nez, l'opéra, l'os.

2. Mettez les phrases suivantes au pluriel :

1. Le client se plaint d'avoir trouvé un cheveu dans la soupe et un noyau dans le gâteau. – 2. Le mécanicien vêtu d'un bleu de travail répare l'essieu de la roue d'une bicyclette. – 3. Le général a ordonné de faire sauter l'arsenal. – 4. Mon frère accroche toujours son chandail à un clou; ça fait un trou! – 5. Les journées commémoratives ont été marquées par un récital de piano suivi d'un banquet, un vrai régal, puis d'un bal. – 6. Un filou a jeté un caillou sur mon pare-brise. – 7. Le journal d'hier relate le détail du festival de musique hongroise. – 8. Ce corail et cet éventail me viennent de ma grand-mère.

3. Expliquez le sens des noms en italique dans les phrases suivantes en fonction de leur nombre :

1. Avec *quelle douceur* mon amie m'a offert *des douceurs*! – 2. Je voudrais boire *du vin rouge*; mais je ne connais pas bien *les vins* français. – 3. Mon professeur est *la bonté* même; il a toujours *des bontés* pour moi. – 4. Avec *ces lunettes*, je ne vois pas assez bien. Donne-moi *une lunette*. – 5. A la fin *des grandes vacances*, il y a eu *une vacance* de poste dans ce lycée. – 6. *La dignité*, c'est le respect de soi-même. *Les dignités*, c'est le respect des autres. – 7. Fais *attention* à ne pas offenser ma grand-mère. On l'entoure sans cesse d'*attentions*. – 8. Quelles *instructions* donnerez-vous à ce jeune homme dépourvu d'imagination et d'*instruction*? – 9. Mon fiancé a *de la valeur* et, ce qui n'est pas désagréable, il a aussi *des valeurs*. – 10. Comme notre homme a *de l'intelligence*, il se gardera bien d'avoir *des intelligences* avec l'ennemi.

4. Donnez le pluriel des noms composés suivants :

le passe-partout, le pot-au-feu, la contre-attaque, l'arc-en-ciel, le sous-sol, le post-scriptum, le vice-roi, l'électro-aimant, l'à-côté, le va-et-vient, le cache-pot,

le casse-cou, le garde-manger, le porte-bonheur, le coupe-papier, le chasse-neige, le tire-bouchon, le couvre-lit, le casse-noisettes, le porte-cigares, le coupe-gorge, le garde-fou.

5. *Mettez au pluriel les noms propres en italique, s'il y a lieu, puis traduisez les phrases en hongrois :*

1. Pour les *Dante* et les *Michel-Ange*, vieillir, c'est croître; pour les *Annibal* et les *Bonaparte*, est-ce décroître? (V. Hugo). – 2. Le ciel de l'Attique est resté le même, et il ne produit pourtant ni des *Démosthène*, ni des *Praxitèle* (E. Delacroix). – 3. Moi aussi j'en ai, des *Cézanne*. Et des *Monet*, donc! (G. Duhamel). – 4. Aimer Molière, c'est savoir reconnaître à première vue nos *Trissotin* et nos *Vadius* jusque sous leurs airs galants et rajeunis (Ch. A. Sainte-Beuve). – 5. On apercevait dans les feuillages des statues en plâtre, *Hébé* et *Cupidon* tout gluants de peinture à l'huile (G. Flaubert).

6. *Traduisez les phrases suivantes en vous servant d'un des noms suivants, au singulier ou au pluriel : douceur, bonté, lettre, ciseau, vue, cuivre, ouïe :*

1. Többet ér a szelídség, mint az erőszak. – 2. A gyermekek általában szeretik az édességet. – 3. Köszönöm, hogy jó szívvel volt irántam. – 4. Legyen olyan jó, fordítsa le ezt a szöveget nekem. – 5. Legyen szíves bedobni ezt a levelet a postaládába. – 6. A mi tanszékünk a bölcsészkaron van. – 7. Kérem az ollót! Szükségem van rá. – 8. A szobrász vésővel dolgozik. – 9. Nem értek egyet az ön nézetével. – 10. Hol van a legszebb kilátás a Dunára? – 11. A réz a villamosipar fontos alapanyaga. – 12. Ebben a zenekarban húros és fúvós hangszerek vannak. – 13. Az idős emberek hallása nem olyan jó, mint a fiataloké. – 14. A hálnak kopoltyúja van.

7. *Traduisez les phrases suivantes en employant un nom au pluriel pour le nom hongrois en italique :*

1. XV. Lajos számos *szerelme* sok íróat megihletett. – 2. A délfranciáknak általában barna a *hajuk*. – 3. Milyen színű a nővéred *szeme*? – 4. Ha fázik a *lábad*, húzzál *csizmát*. – 5. Budapest *környékét* szívesen látogatják a turisták. – 6. Ezt a szöveget ki kell húznom. Kérek egy *harapófogót*. – 7. Írjon cikket az egyetemi *évkönyv* számára. – 8. Az alpinisták több napra való *élelmet* vittek magukkal. – 9. A bölcsészkaron kevesen szeretik a *matematikát*. – 10. Korunk *erkölcse* szabadabb, mint a század eleji. – 11. A főnököm *utasítására* cselekedtem. – 12. Az Országos *Levéltár* a Várban van. – 13. A hűgom most tartotta az *eljegyzését*. – 14. Nagy *költségekbe* vertük magunkat, hogy rendbe hozzassuk a házunkat. – 15. Minden becsületes *ember* a háború ellen harcol.

Noms masculins – noms féminins

1. Dites le genre des noms animés suivants (*M* ou *F*) et dites s'il est justifié ou non par le sexe.

Exemple : écrivain M – , garçon M + :

neveu	docteur	cheval	hôte
ambassadeur	pêcheur	vipère	collègue
pilote	traître	chatte	chanteuse
frère	compagnon	jument	berger
professeur	ingénieur	lion	orphelin

2. Donnez le féminin des prénoms suivants :

Paul, Albert, André, Charles, Jules, Jean, Daniel, Ernest, Frédéric, Lucien, Marcel, Michel, Aimé, Justin, René, Pierre, Claude, Désiré, Denis.

3. Retrouvez un intrus dans chacune des listes suivantes :

canard, lion, neveu, berger, locataire ;
navire, enterrement, étoile, arrosoir, instinct ;
prophète, avocat, médecin, jars, comte.

4. Recopiez les phrases suivantes en mettant au féminin, si c'est possible, les mots en italique :

1. Mon frère *Christian* deviendra *pharmacien* et son aîné *médecin* ; leur père est *chirurgien*. – 2. Le père de mon ami est *professeur* : c'est le meilleur enseignant du lycée. – 3. Notre *directeur* est plutôt un *tyran* qu'un *camarade* pour ses collègues. – 4. Le *dentellier* est un *artisan*, le *pianiste* un *exécutant*, l'*épiciier* un *commerçant* et le *peintre* un *artiste*. – 5. Le *fermier* a acheté un *cochon*, deux *moutons*, cinq *coqs* et un *canard*.

5. Donnez le genre des noms suivants selon les terminaisons orales (dernier phone, deux ou trois derniers phones).

Exemple : apéritif M ; deux derniers phones [if] :

vélodrome, farceur, chapeau, parenthèse, poivrot, autobus, piano, bougie, carreau, salive, croc, magasin, reprise, poing, emprunt, vacance, pneu, champ, tracteur, biographie, conclusion, solitude, canif, aspirateur, vitrine, égalité, mission, brigade, brigadier, vitesse, vanille.

6. *Les noms suivants changent de sens selon leur genre. Faites deux phrases avec chacun d'eux pour faire ressortir l'opposition sémantique, en indiquant entre parenthèses s'il y a ou non une parenté d'origine et de sens.*

Exemple : La vapeur soulève le couvercle. – Le vapeur était chargé de charbon (parenté d'origine et de sens) :

moule, crêpe, manche, voile, finale, livre, mousse, poêle, critique, mémoire, somme, aide, hymne, enseigne, mode, pendule, politique, solde.

7. *Répartissez les noms suivants en trois colonnes selon qu'ils 1. ne désignent que des hommes, 2. ne désignent que des femmes, 3. conviennent aux uns et aux autres :*

laideron, sentinelle, locataire, recrue, manucure, amazone, pianiste, estafette, arbitre, adversaire, collègue, mannequin, diplomate, brute, victime, auteur, laborantine, guide.

8. *Dites le genre des noms propres suivants, puis introduisez-les dans des phrases :*

<i>pays :</i>	<i>villes :</i>	<i>voitures :</i>	<i>avions :</i>
Chili	Paris	Peugeot	Caravelle
Mexique	Venise	Mercedes	Concorde
Union Soviétique	Budapest	Fiat	<i>bateaux :</i>
Irak	Londres	Lada	France
			Normandie

9. *Traduisez les phrases suivantes en employant dans chacune d'elles un nom n'ayant qu'un seul genre pour les deux sexes :*

1. Az áldozatot kórházba szállították. – 2. Péter nagynénje kiváló nyelvtanár. – 3. Ma már a buszvezető is lehet nő. – 4. Franciaországban az írók jó része nő. – 5. A mérnök, aki ezt a munkát ellenőrizte, a fivérem barátnője. – 6. Marie Curie híres tudós volt. – 7. Durand doktornő a legjobb orvosunk. – 8. Mária intézetünk legfiatalabb kutatója. – 9. Sok férfi nem szereti, ha a felettese nő. – 10. A bírónő kétévi börtönnel sújtotta a betörőt. – 11. A gázolás ügyében a sógornőmet tanúként hallgatták ki. – 12. Szülővárosom polgármestere nagyon erélyes hölgy.

10. *Traduisez les phrases suivantes en employant les noms* tour, poêle, livre, crêpe, critique, vase, manœuvre :

1. Adja ide a fiókban lévő könyvet. – 2. Kérek egy fél kiló vaját. – 3. A kályha kellemes meleget árasztott a szobában. – 4. Tegyen a palacsintasütőbe egy darabka vaját. – 5. Körbejártuk a birtokot. – 6. Az esztergapad szerszámgép. – 7. Esti világitásban az Eiffel-torony mesebelinek hat. – 8. Van önnek porcelánvázája? – 9. A hévízi tó iszapja igen hatásos a reumára. – 10. Mostanában nagyon divatosak a kreppruhák. – 11. Bretagne-ban többféle töltelékkel készítik a palacsintát. – 12. Színházi kritikusnak lenni hálátlan foglalkozás. – 13. A nagy szerző legutolsó könyve rossz kritikát kapott. – 14. Ma a segéd munkást meglepően jól fizetik. – 15. Ennek a nagy gépnek elég nehéz a kormányzása.

11. *Même exercice avec les noms* poste, physique, garde, mode, manche :

1. Olvasd el ennek a szernek a használati utasítását. – 2. Néhány év óta olyan divat van, amely nekem nem tetszik. – 3. A gyászdulókat általában moll hangnemben írják. – 4. A külsejéről ítélve ez a férfi sok nőt hódított meg. – 5. Aki az irodalmat szereti, nem érdeklődik különösebben a fizika iránt. – 6. Ez a seprünyél túl rövid nekem. – 7. A kabátod jobb ujja lyukas. – 8. Ennek a fiatalembernek fontos beosztása van. – 9. Tegnap este kiraboltak egy benzinkutat. – 10. Ezen a postán mindig hosszú sorok állnak az ablak előtt. – 11. A gárda meghal, de nem adja meg magát. – 12. Az erdőkerülő naponta sok kilométert tesz meg. – 13. A szülők rábízta annak a gyerekeknek az őrzését. – 14. A betörők leütötték az éjjeliőrt.

C. Les déterminants

(Grammaire, p. 100 à 138)

Les déterminants du GN défini

1. *Reconnaissez dans les phrases suivantes le déterminant du nom en italique et dites de quel type de déterminant il s'agit :*

1. On m'a fait payer ce *vin* 50 francs. – 2. Vous avez l'*air* content. – 3. L'*orange* est un fruit délicieux. – 4. Son *frère* est le meilleur *médecin* de l'hôpital. – 5. Tous mes *amis* sont membres de ce *club*. – 6. Tout ce *bruit* pour si peu de chose! – 7. Chaque *étudiant* devra venir personnellement à la *chaire*. – 8. Tout *citoyen* âgé de 18 ans était appelé sous les *drapeaux*. – 9. Il attendait son *tour*, les *mains* dans les poches. – 10. Je n'ai rien mangé depuis ce *matin*.

2. *Remplacez les points par le déterminant qui convient :*

1. Agitant ... mouchoir, Pierre faisait des signes d'adieu à ... ami. – 2. Nous travaillons tous pour ... propres intérêts. – 3. Je pourrais enfin le voir, ... célèbre écrivain. – 4. ... été depuis dix ans, nous allons à ... mer. – 5. Lève ... doigt, si tu as une question à poser. – 6. Donne-moi ... gants, je vais te les nettoyer. – 7. Il m'a serré ... bras avec force. – 8. J'ai ... front brûlant, je dois avoir de la fièvre. – 9. Regarde ... petit garçon! Il se sert de ... doigts pour manger ... viande. – 10. J'ai ... nez qui me démange. – 11. ... pied sur ... frein, il descendait ... route en pente. – 12. ... cheveux hirsutes, ... air hagard, ... démarche hésitante, ... homme semblait avoir bu un verre de trop.

3. *Analysez les articles définis en italique, en précisant leur valeur spéciale (générique, possessif, démonstratif, etc.) :*

1. La lutte contre *le* tabac a pris beaucoup d'ampleur cette année. – 2. Vingt francs *la* paire, ce n'est pas cher! – 3. En Hongrie, on aime beaucoup *le* café. – 4. J'ai souvent mal *au* genou. – 5. Serrez-vous *la* main et réconciliez-vous. – 6. Elle ne remettra plus *les* pieds chez toi. – 7. Avez-vous *le* téléphone? – 8. Mon frère boite *du* pied droit. – 9. Il m'a fait payer *le* vin 100 francs, non *la* bouteille, mais *le* litre. – 10. Il a *les* cheveux bruns, *la* bouche charnue, *le* nez droit. – 11. Si vous ne m'aidez pas, je vais perdre *la* raison et peut-être *la* mémoire. – 12. Ah! *La* jolie fille! – 13. Avez-vous vu *le* film japonais qui a eu un tel succès? – 14. En faisant du 120 à l'heure, on risque un accident. – 15. Mille mètres carrés *la* parcelle, c'est ainsi qu'on a loti le terrain.

4. Remplacez les points par l'article défini (éventuellement contracté) qui convient :

1. M. Dupont arrive ... Etats-Unis et partira demain pour ... Hollande. – 2. ... Malibran a connu une gloire éclatante. – 3. ... Slovaquie est au nord de ... Hongrie. – 4. Dans ... Pérou actuel, on trouve encore maints vestiges de la civilisation ... Incas. – 5. ... Brésil est le plus grand pays de ... Amérique du Sud. – 6. ... Pérugin, ... Tintoret, ... Corrège comptent parmi les plus grands peintres italiens. – 7. Les courtisanes les plus célèbres du 18^e siècle furent ... du Barry et ... Pompadour. – 8. Les 24 heures ... Mans ont lieu chaque année. – 9. Connaissez-vous ... Alpes et ... Massif Central? – 10. ... Rochelle est un port bien plus pittoresque que ... Havre. – 11. Je visiterais volontiers ... Japon, ... Mexique ou ... Chili. – 12. Les côtes de ... Méditerranée sont plus rocheuses que celles de ... Manche.

5. Dans les phrases suivantes, les GN en italique sont ambigus. Dites pourquoi et refaites la phrase de manière à lever l'ambiguïté :

1. Mon ami Pierre est venu nous voir, avec mon amie Christiane, le petit Jean, *son père* et *sa mère*. – 2. Paul n'était pas content parce que Jacques avait perdu *son livre*. – 3. L'enfant a embrassé sa mère, puis il a ciré *ses souliers*. – 4. Les soldats français ont battu les troupes ennemies en quelques heures; *leur général* a péri sur le champ de bataille. – 5. Les enfants du voisin s'amuse à dénicher les oiseaux. On entend *leurs cris* toute la journée.

6. Expliquez l'emploi du déterminant possessif ou démonstratif dans les phrases suivantes, puis traduisez-les en hongrois. Faites les remarques contrastives qui s'imposent :

1. Il a pris *son* chapeau à la patère, s'est sanglé dans *son* manteau, a fermé *sa* serviette de cuir noir (M. Butor). – 2. Ils y furent reçus avec *cette* hospitalité corse qu'on ne peut apprécier que lorsqu'on l'a connue (P. Mérimée). – 3. La bonne dame trempa *son* pain dans *son* vin (A. France). – 4. *Ce* couvert est celui de l'ami qui vient et s'en va (Colette). – 5. Vous-même avez eu *votre* part de rôle dans *cette* fête (M. Proust). – 6. Chacun a *sa* pioche. Celle du grand frère Félix a été faite sur mesure (J. Renard). – 7. Il fait bien *son* têtù quelquefois (P. Loti). – 8. C'est volontiers que je leur laisse, pour *leur* malheur, une royauté non conquise (A. Gide). – 9. Les gens ne connaissent pas *leur* bonheur. Mais celui des autres ne leur échappe jamais (P. Daninos). – 10. Il se passe, plusieurs fois, *ses* longues mains sur le visage (G. Duhamel).

7. *Traduisez les phrases suivantes et expliquez l'emploi du déterminant du GN défini français équivalant au terme en italique :*

1. *Egyelőre* nem érek rá ezzel a kérdéssel foglalkozni. – 2. *Az arany* nemesfém. – 3. *Egész héten* távol leszek. – 4. Ne maradjon a napon, fájni fog *a feje*. – 5. *Egész éjszaka* nem tudtam lehunyni *a szemem*. – 6. *Ennek az almának* 20 forint volt kilója. – 7. Tudod-e, hogy piszkos a *kezed?* – 8. *Barátom* mindig *szombat*on látogat meg. – 9. Hová megyünk, *gyerekek?* – 10. *A Habsburgok* évszázadokon át uralkodtak Magyarországon. – 11. *A Bonaparte-ok* Korzikából származnak. – 12. XIV. Lajost a franciák *Nagy Lajosnak* nevezték. – 13. *Nagy Péter* volt Szentpétervár alapítója. – 14. Rousseau *Emile*-je híres pedagógiai regény.

8. *Traduisez les phrases suivantes en employant le déterminant tout :*

1. *Az egész város* ünnepelte a hőst. – 2. *Minden ember* egyenlő. – 3. Nem fázol? Én *mindenesetre* kabátot veszek. – 4. *Mindenféle* ital volt az asztalon. – 5. *Minden pillanatban* kinéztem az ablakon. – 6. *Egyetlen* vigasztalásom az olvasás. – 7. *Egész Budapest* látni akarta a híres színészt. – 8. *Minden más nő* otthagytott volna téged. – 9. *Minden más* virág tetszene nekem. – 10. *Az egész falu* elpusztult az árvízben. – 11. Beszéljen csak: *csupa fül* vagyok. – 12. *Minden áron* meg akarják akadályozni a házasságomat. – 13. *Egész Flaubert-t* olvastam. – 14. *Minden kornak* megvannak az örömei. – 15. *Minden egyes virágnak,* *minden egyes fűszálnak* örülök tavasszal.

9. *Traduisez les phrases suivantes en faisant précéder le nom propre géographique de l'article défini si nécessaire (on peut avoir le déterminant zéro) :*

1. Ha *Spanyolországba* utaztok, megtekintitek *Portugáliát* is? – 2. A dán (*dániai*) vaj nagyon jó minőségű. – 3. Ezek a lengyel diákok *Franciaországból* érkeztek és *Magyarországon* keresztül mennek vissza *Lengyelországba*. – 4. Naponta sok utasszállító hajó érkezik *Le Havre*-ba. – 5. Még nem jártam *Hágában*, pedig nagyon érdekel. – 6. *Az Egyesült Államok* legnagyobb városa New York. – 7. *Champagne* leghíresebb városában, *Reimsben* a turisták szívesen kóstolgtatják a pezsgőt. – 8. A franciák sokat járnak *Korzikába*, és sokkal kevesebbet *Szardíniába*. – 9. *Kuba* fővárosa *Havanna*. – 10. *Olaszország* építészete világhírű. – 11. Hova utaznátok szívesebben: *Japánba* vagy *Indiába?* – 12. Az orosz szakos hallgatók több hónapot töltöttek *a Szovjetunióban*. – 13. A külföldiek *Párizsa* nem azonos a franciák Párizsával. – 14. *Új-Kaledónia* sokáig büntetőtelepként szolgált. – 15. *Németalföld* tulipánmezői sok külföldit vonzának. – 16. Budapest a *Duna* partján terül el. – 17. Kairó a *Nílus* torkolatánál fekszik. – 18. A *Vogézek* ugyanabban a korszakban keletkezett, mint a *Fekete-*

erdő. – 19. Akik *Burgundiába* mennek, ne felejtsek el megkóstolni híres borait.
– 20. A *Côte d'Azur* és *Provence* a turisták paradicsoma.

10. *Traduisez les phrases suivantes en employant des déterminants possessifs ou démonstratifs dans les parties en italique. Expliquez les problèmes contrastifs :*

1. Megjelent már *a cikked* az *Annalesben*? – 2. *Szemünkkel* látunk, *fülünkkel* hallunk. – 3. Mutasd meg a doktor bácsinak *a fájós füledet*, kislám! – 4. Hasznos lenne jobban ismerni *jogainkat*, hogy jobban teljesíthessük *kötelességeinket*. – 5. Tedd le *a szemüvedet* és nézz rám! – 6. Szúrást érzek *a beteg szememben*. – 7. Ez a kedves fiatalember átadta nekem *a helyét*. – 8. Nézz meg *ezt a festményt, ezeket a színeket, ezeket a finom vonalakat!* – 9. Hogyan utaztak *a hölgyek*? – 10. *Ma reggel* korán keltem. – 11. *Idén* kevés volt a csapadék. – 12. *Micsoda szemtelenség!* Elfelejtí, kivel beszél? – 13. A fiú kidugta *a kócos fejét* a vonat ablakán. – 14. *Ez a sportkocsi* megtesz 180 km-t óránként. – 15. *Ez az ember* megkeresi *a maga húszezer forintját* havonta. – 16. Miközben az ünnepség *javában folyt*, eleredt az eső. – 17. *Ezt a csizmát* veszed fel ma? – Nem, *a fekete cipőmet* fogom felvenni.

Les déterminants du GN indéfini

1. *Remplacez les points par du, de la, de l', des ou de :*

1. Je voudrais ... lainege, trois mètres ... lainege pour me faire faire une robe.
– 2. On mange peu ... mouton en Hongrie. – 3. Il lui en a fallu ... patience pour attendre si longtemps! – 4. Vous prendrez bien un petit verre ... vin blanc! – 5. On fait la salade avec ... huile et ... vinaigre. – 6. Ce n'est pas ... or que vous me montrez, c'est ... cuivre! – 7. A la campagne, nous devons toujours couper ... bois pour faire ... feu. – 8. Cette pianiste aime beaucoup jouer ... Liszt ou ... Debussy. – 9. As-tu acheté ... bœuf pour le déjeuner? – 10. Mon mari ne boit jamais ... alcool. – 11. J'ai besoin ... argent, ... argent que je vous ai prêté le mois dernier. – 12. J'ai eu bien ... peine en apprenant la mort de votre sœur. – 13. Le sol n'est pas fameux dans mon jardin. Il y pousse ... herbe plutôt que ... gazon. – 14. Pierre n'achète pas ... livres pour les mettre sur ... rayons, mais pour les lire. – 15. Un groupe ... étudiants est venu me trouver pour discuter ... problèmes. – 16. Son sac est plein ... pommes. Ce sont ... pommes qu'il a cueillies lui-même. – 17. Il coule ... eau sous votre table. – 18. Il y a ... potage dans cette soupière. – 19. La plupart ... étudiants aimeraient avoir moins ... examens à passer. – 20. Il a obtenu son diplôme au prix ... immenses difficultés.

2. Classez les phrases suivantes en deux ensembles, suivant que du, de la, des est article défini (contracté) ou indéfini :

1. Pour se reposer, les gens lisent souvent *des* romans policiers. – 2. Je me joue *des* règles que vous m'imposez. – 3. Les jardins entouraient *des* maisons modestes. – 4. Avez-vous *du* vin rouge? – 5. Les rues *de la* vieille ville sont étroites. – 6. Vous avez eu *du* courage. – 7. Il faudrait réparer le bras *du* fauteuil. – 8. Donnez-moi *de la* viande de porc. – 9. Je ne me donnerai pas *de la* peine pour rien. – 10. Voici quelques échos *de la* presse. – 11. Cette fille a *du* mérite, ses parents ne l'ont guère aidée. – 12. La veste *du* petit garçon était en loques.

3. De ou des? Mettez au pluriel les GN suivants :

1. Un enfant – 2. Une charmante jeune fille – 3. Un bon ami – 4. Une belle maison – 5. Un plaisir – 6. Un grand plaisir – 7. Un jeune homme – 8. Un petit pois – 9. Un excellent ouvrier – 10. Un bon mot – 11. Un faux pas – 12. Une grande espérance – 13. Un petit pain – 14. Une vision – 15. Une horrible figure – 16. Un honnête homme – 17. Une longue soirée – 18. Un gros mot – 19. Une simple promesse – 20. Une interminable discussion

4. Mettez les phrases suivantes à la forme négative :

1. Dans ma maison de campagne, je trouve parfois des fourmis. – 2. On entendait des bruits dans la rue. – 3. Donnez-lui des fleurs. – 4. Paul mange volontiers des gâteaux. – 5. Il y a encore des oranges pour toi. – 6. L'alcool m'a fait du bien. – 7. Je reprendrai des cerises. – 8. La météo prévoit de la pluie. – 9. Il nous reste encore de l'espoir. – 10. Nous t'avons donné de l'argent. – 11. Offrez-nous du café. – 12. Ses parents lui ont acheté un logement. – 13. As-tu vu un petit garçon par ici? – 14. Nous allons chanter une chanson hongroise. – 15. Cette élève prend souvent du retard.

5. Relevez, parmi les phrases suivantes, celles où le déterminant indéfini n'est pas générique, et transformez-les si vous les jugez peu acceptables.

Exemple: Des amis de Pierre m'aiment bien → Il y a des amis de Pierre qui m'aiment bien.

1. Un Hongrois ne renie pas son pays à l'étranger. – 2. Un garçon regarde le tableau. – 3. Un livre est dans mon tiroir. – 4. Du pain est resté sur la table. – 5. Il est heureux comme un poisson dans l'eau. – 6. Des ouvriers travaillent. – 7. Autrefois, une jeune fille ne disait pas des gros mots. – 8. Un Français vient à ma rencontre. – 9. Des lois interdisent la contrebande. – 10. Un homme honnête n'a jamais peur. – 11. Un manuel semble déchiré.

6. *D'après les modèles, formez des phrases en employant les noms donnés avec l'article partitif, défini ou indéfini.*

*Exemple: Vous buvez du vin? Non, je n'aime pas le vin, je préfère la bière.
Vous mangez des prunes? Non, je n'aime pas les prunes, je préfère les cerises.*

- | | |
|----------------------------|--------------------------------|
| 1. thé – lait | 6. oranges – mandarines |
| 2. cognac – eau de vie | 7. porc – bœuf |
| 3. haricots – petits pois | 8. eau minérale – jus de fruit |
| 4. camembert – roquefort | 9. pommes de terre – riz |
| 5. café au lait – chocolat | 10. poisson – volaille |

7. *Remplacez les points par l'article défini, indéfini ou partitif:*

1. ... livre est sur la table; il y a ... livre sur la table. – 2. Voyez-vous ... livre qui est sur la table? – 3. Combien de livres y a-t-il sur la table? – Sur la table, je vois ... livre. – 4. ... thé est dans la théière. Y a-t-il ... thé dans la théière? – 5. Avez-vous bu ... thé qui était dans la théière? Avez-vous bu tout ... thé? – 6. Buvez-vous toujours ... thé? Qu'est-ce que vous prenez le matin? ... thé ou ... café au lait? – 7. ... étudiants sont dans la salle. Y a-t-il ... étudiants dans cette salle? – 8. J'ai vu ... étudiants dans la salle. Dans cette salle il y a toujours ... étudiants. – 9. J'ai vu dans la salle ... étudiants qui travaillaient et d'autres qui ne faisaient rien, ... bons élèves sont ceux qui travaillent. – 10. Aux cours d'été, il y a ... étudiants hongrois, mais il y en a aussi... allemands et ... anglais.

8. *Écrivez en toutes lettres les numéraux des GN suivants. Faites les remarques phonétiques et orthographiques nécessaires:*

101 francs – 258 forints – 111 hectares – 373 jours – 7 856 605 habitants – 391 hommes – Le XVIII^e siècle – 471 dollars – 80 enfants – L'année 1789 – Le XXI^e siècle – Le 31 mai 1918 – Le 1^{er} janvier 1999 – Napoléon 1^{er}

9. *Quelles observations pouvez-vous faire sur le numéral en italique?*

1. Les *cinq* amis se sont rencontrés hier soir. – 2. *Cinq* étudiants sont arrivés en retard. – 3. Nous étions *cinq*. – 4. Sur les trente élèves de notre classe, *cinq* étaient grippés. – 5. Combien de mes étudiants emmenez-vous? J'en voudrais *cinq*. – 6. J'irai te voir le *cinq*. – 7. A quelle époque a régné Charles *cinq*? – 8. Le triple de *cinq*, c'est quinze. – 9. Charles *Quint* fut un souverain très puissant. – 10. Je n'aurai pas fait le *cinquième* de ce travail pour lundi prochain.

10. Mettez les GN en italique à la forme négative en effectuant les changements nécessaires dans la phrase et en employant les déterminants aucun, pas un, nul (littéraire) :

1. *Plusieurs amis* viendront me voir à l'hôpital. – 2. Il a fait sa traduction *avec beaucoup de difficulté*. – 3. J'ai lu *quelques livres* de cet auteur. – 4. Mon frère *a bien envie* de participer à votre boum. – 5. Connaissez-vous *un poète français* qui parle le hongrois? – 6. On entendait *un grand bruit* sur la place. – 7. Ce brave homme a *un seul ennemi*. – 8. J'ai dépensé mon argent, il me reste *seulement quelques francs*.

11. Remplacez les points par quelque(s) ou plusieurs. Quels sont les cas où l'on peut employer indifféremment quelques ou plusieurs?

1. Jeanne m'a apporté ... romans intéressants. – 2. Elle a fait ... pas vers la bouche du métro. – 3. En montant ... marches, vous arriverez dans le quartier du Château. – 4. Il ne nous reste plus que ... kilomètres à parcourir. – 5. On m'a volé ... affaires, c'était sans doute ... vagabond qui avait aperçu ma porte ouverte. – 6. Il est venu... fois à la maison. – 7. ... personnes ont téléphoné à tes parents pour avoir de tes nouvelles. – 8. Peux-tu me prêter ... argent? – 9. Nous avons visité ... pays d'Europe, tous étaient agréables. – 10. Il y a ... sortes de génies.

12. Expliquez l'emploi du déterminant indéfini dans les phrases suivantes, que vous traduirez ensuite en hongrois :

1. Ce n'est pas *de la* volaille, c'est *du* gibier (M. Pagnol). – 2. Ils ne disaient même pas qu'il avait *du* talent (M. Proust). – 3. Marie se rappela qu'elle avait emporté *un* thermos de thé et *des* biscuits (A. Philipe). – 4. *Aucune* humeur, même assourdie, ne franchit jamais les portes de la chambre (A. Robbe-Grillet). – 5. Ils allaient, chacun à son tour, boire *de* grandes lampées d'eau (L. Hémon). – 6. *Des* petites filles se retournaient pour me voir (A. Gide). – 7. *Des* trompes de bouviers sonnaient du côté des bois (J. Giono). – 8. C'est *un* vœu que nous avons *maintes* fois exprimé (F. A. Savard). – 9. *Un* juge, ça a *des* hauts et *des* bas (A. Camus). – 10. Parlez-vous *quelque* langue vivante? (A. Dumas).

13. Traduisez les phrases suivantes :

1. Türelemmel jó eredményeket lehet elérni. – 2. Zongorista barátom legszive-
sebben Chopint játszik. – 3. Van víz ebben a pohárban? – 4. Ebben a pohárban
kevés víz van. – 5. Ebben az üvegben nem víz van, hanem bor. – 6. Ez nem bor,
hanem víz! – 7. Kérek két pohárka pálinkát. 8. Ritkán iszom szeszt. – 9.

Szeretek szép zenét hallgatni. – 10. Sok eső volt novemberben. – 11. Augusztusban látni a legtöbb csillagot az égen. – 12. Sok külföldi látogatott Budapestre a nyár folyamán. – 13. Kérek két kiló szép almát, két kilót abból az almából, amely a kirakatban van. – 14. Nem azért adok pénzt, hogy ruhákra költsd. – 15. Nem kávét iszom, hanem teát. – 16. A legtöbb francia bort iszik az ebédhez. – 17. Csak teát iszom, kávét soha. – 18. Szép városokat és szép tájakat láttunk útközben.

14. *Même exercice :*

1. Több jelölt pályázta meg ezt az állást. – 2. Csak francia könyveket olvasok. – 3. Már nincs reményem. – 4. Már semmi remény sincsen. – 5. Kénytelen vagyok meglenni kávé nélkül, mert magas a vérnyomásom. – 6. Adjál néhányat azokból a versekből, amelyeket a barátod írt. – 7. Csak csokoládéval tudlak megkínálni. – 8. Több külföldi diák, aki Magyarországon tanul, egész jól beszél a nyelvünket. – 9. Nem sokat ettél abból a süteményből, amit sütöttem neked. – 10. Nagyon szimpatikus barátja van. – 11. Egy könyvet sem olvastam ettől az írótól. – 12. Nincs semmi kedvem veletek menni. – 13. Egyes értéktelen filmek nagy sikert aratnak a tévénézők körében. – 14. Többféle gyógyszert kell bevennem. – 15. Sokszor (számos alkalommal) láttalak a kertben dolgozni. – 16. Tudnál valamennyi pénzt kölcsönadni? – 17. Olyan félelem fogta el, hogy egy szót sem tudott szólni. – 18. Hoztam neked néhány friss képesűjságot. – 19. Ebben a fiókban nem látok semmilyen iratot.

15. *Même exercice :*

1. Ma január tizenharmadika van, holnap tizennegyedike lesz. – 2. A Föld kerülete negyvenezer kilométer. – 3. Egy évben tizenkét hónap, egy hónapban harminc vagy harmincegy nap van, egy napban huszonnégy óra. – 4. Ezt a távolságot öt óra, harminchét perc és 22 másodperc alatt tettük meg. – 5. IV. Henrik ötvenhét éves korában halt meg. – 6. I. Ferenc és XIV. Lajos pártolta a művészetet. – 7. Július 14-e a legnagyobb francia ünnep. – 8. Ez a szöveg a könyv második fejezetében, a 97. lapon található. – 9. Május elseje a nemzetközi munkásosztály ünnepe. – 10. A harmadik felvonás második jelenete után tapsvihar tört ki. – 11. 1958. február 18-án születtem. – 12. Hiába fordul tanácsért fűhöz-fához, nem tudják elintézni az ügyét. – 13. Ötször tizenöt hetvenöt. – 14. Húsz ötszöröse száz. – 15. Két hét múlva meglátogatlak. – 16. Sok nyolcvanéves ember él városunkban. – 17. Februárban általában csak huszonnyolc nap van, de négyévenként, vagyis minden szökőévben a február huszonkilenc napos. – 18. A Duna hossza kétezernyolcszázötven kilométer, a Szajnáé csak nyolcszáz. – 19. Egy hektár egyenlő tizezer négyzetkilométerrel. – 20. Minden hónap elsején hazautazom a falumba.

Le déterminant quel

1. Transformez les phrases suivantes en phrases interrogatives comportant un GN défini ou indéfini avec le déterminant quel :

1. Marie a envoyé à son amie *des livres français*. – 2. J'ai lu *le meilleur roman de Robert Merle*. – 3. De tous les pays d'Europe, je préfère *la France*. – 4. Pour aller à cette soirée, je mettrai *une robe de soie*. – 5. *Les relations* entre nos deux pays sont satisfaisantes. – 6. Pour sa fête, j'offrirai à ma sœur *des roses*. – 7. Nos amis français sont arrivés *par le train de dix heures*. – 8. On a donné à cette étudiante *de très mauvaises notes*. – 9. La maison de campagne que mon frère voudrait acheter est *en bon état*. – 10. Au restaurant, j'ai choisi *un plat du jour substantiel*.

2. Formulez des questions correspondant aux réponses suivantes, avec le déterminant quel :

1. Il est huit heures. – 2. Je te parle du roman qui vient d'avoir le prix Goncourt. – 3. Prenez la première rue qui est à votre droite. – 4. Pierre fait la traduction d'une nouvelle de Kosztolányi. – 5. Adressez-vous au bureau des renseignements. – 6. Cette citation est tirée d'un roman de Giono. – 7. Vous trouverez de jolies chaussures aux Galeries Lafayette. – 8. J'ai vu ce film à la cinémathèque. – 9. Nous n'avons pas encore visité l'Espagne. – 10. Vous devrez faire la queue au guichet n° 5.

3. Précisez si quel introduit un GN défini ou indéfini dans les phrases suivantes, que vous traduirez ensuite en hongrois :

1. *Quel spectacle* plus réjouissant que celui d'une prairie en fleurs, à la fin de juin ! (A. Theuriot). – 2. *Quelle musique* heureuse produisait le crissement du gravier ! (M. Druon). – 3. Ah ! *Quel musicien* il aurait fait ! (Ph. Hériat). – 4. Dans l'œuvre de *quel auteur* étais-je ? (M. Proust). – 5. Et moi, moi qui ai perdu ma journée, *de quel droit* est-ce que j'ose appeler demain ? (Alain-Fournier). – 6. Mon pauvre Jacques, *dans quel état* te mets-tu devant tes enfants ! (H. Bazin).

4. Traduisez les phrases suivantes :

1. Hány óra van ? – Nem tudom, hány óra van. – 2. Milyen színű a nagynénéd haja ? – Micsoda kérdés ! Tudod, hogy ősz. – 3. Micsoda bosszúság ! Otthon felejtettem a pénzemet. – 4. Milyen könyvről beszéltek ? – És te melyik könyvre gondolsz ? – 5. Melyik székre ülhetnék ? – 6. Melyik repülővel érkeznek a francia kollégák ? – 7. Nem tudom, hogy mihez kapjak (melyik lábamon

táncoljak). – 8. Hány órára kell otthon lennem? – 9. Hányast kaptál francia nyelvészetből? – 10. Milyen finom illata van ennek a virágnak! – 11. Milyen kedvesen (kedvességgel) válaszoltál a levelemre! – 12. Milyen állapotban találtam a házamat! – 13. Milyen országokon megy át a vonat? – 14. Micsoda szerencsém volt, hogy találkoztam veled! – 15. Melyik iskolában tanítják jól a franciát?

Le déterminant zéro devant les noms communs

1. *Remplacez les points par un déterminant, s'il y a lieu. Expliquez les cas de déterminant zéro :*

1. Il avait eu ... peur, il tremblait de ... émotion. – 2. Marie était vêtue de ... jolie robe de ... soie bleue. – 3. Ses joues étaient baignées ... larmes. – 4. La route était encore luisante de ... humidité de la nuit. – 5. Ce pauvre garçon m'a raconté ... histoire: il est seul sur ... terre, il n'a ni ... mère ni ... père. – 6. Jamais ... homme ne fut plus honnête. – 7. C'est ... écrivain remarquable, bien qu'il n'ait pas toujours été ... écrivain. – 8. Mon enfant est atteint de ... grippe. C'est ... grippe très sérieuse. – 9. Il remua ... ciel et ... terre pour retrouver ... femme qu'il aimait. – 10. Mon meilleur étudiant vient d'être nommé ... professeur dans ... petit lycée de ... province. – 11. Je ferai cette excursion à ... bicyclette et non à ... pied. – 12. De grands politiciens sont morts ... victimes des contradictions de ... temps.

2. *Même exercice :*

1. Il est resté à ... terre, sans ... force. – 2. Il n'avait pas ... force de se relever. – 3. Sa conférence n'a pas eu ... succès, elle n'a pas eu ... succès escompté. – 4. Nous n'irons pas à ... mer ... été, nous n'avons pas ... argent. – 5. Il apprit avec ... enthousiasme qu'on lui accordait ... bourse. – 6. Désormais, ... chers étudiants, vous serez ... professeurs, ... professeurs consciencieux, je l'espère. – 7. Tout ... étudiant ou toute ... étudiante qui n'assistera pas ... cours, ne pourra pas passer ... examens. – 8. Mon ami m'a rendu ... service, ... service inoubliable. – 9. J'attends avec impatience ... lettre que vous m'enverrez dès ... arrivée en ... France. – 10. Un message de ... vœux est avant tout ... porteur de ... espoirs.

3. *Trouvez dix groupes prépositionnels à déterminant zéro et introduisez-les dans des phrases.*

Exemple : sans parapluie – Malgré le mauvais temps, Marie est sortie sans parapluie.

4. *Sur le modèle Pierre qui roule n'amasse pas mousse cherchez cinq proverbes avec déterminant zéro.*

5. *Faites entrer dans une phrase chacune des expressions ci-dessous formées avec faire suivi d'un GN avec ou sans déterminant :*

faire ... ski, faire ... ménage, faire ... peur, faire ... feu, faire ... fortune, faire ... couture, faire ... gymnastique, faire ... sensation, faire ... pitié, faire ... mine, faire ... morale, faire ... bruit, faire ... toilette, faire ... preuve, faire ... prisonnier, faire ... partie, faire ... part, faire ... sport, faire ... plaisir, faire ... cuisine, faire ... peinture, faire ... essence, faire ... affaire, faire ... autorité, faire ... signe, faire ... tête, faire ... grise mine, faire ... vaisselle, faire ... mort, faire ... charité, faire ... mal, faire ... devoir, faire ... droit, faire ... route, faire ... face, faire ... chaussures.

6. *Dans le texte suivant, relevez tous les GN à déterminant zéro et expliquez pourquoi le déterminant est omis :*

Rue Clément-Marot, cent cinquantes personnes, installées autour de la piste, emplissaient les salons gris et or de la maison Marcel Germain. La présentation à la presse de la collection de demi-saison venait de commencer, en retard comme de coutume. Aristocratie de la profession, les rédactrices en chef des grandes revues féminines étaient assises de droit au premier rang. Derrière elles, selon une hiérarchie subtile et soigneuse, étaient placées les chroniqueuses de mode des journaux de Paris et de province; toutes ces dames prenaient des notes sur des calepins de moleskine noire.

Se trouvaient également là les acheteuses des maisons américaines, et aussi un petit nombre d'hommes – illustrateurs, peintres, décorateurs de théâtres et fabricants de tissus – qui ne semblaient nullement gênés dans cette volière (M. Druon).

7. *Traduisez les phrases suivantes :*

1. Hol van ennek a gyerekeknek az apja és az anyja? – 2. Ez az elképzelhető legérdekesebb, legizgalmasabb olvasmány. – 3. A nagy és szép Párizs minden évben sok külföldit vonz. – 4. Szánjatok meg : éhen halok! – 5. Pénz nélkül nem mehetünk külföldre, hacsak nem gyalog. – 6. Büntetés terhe mellett tilos a kiállított tárgyakhoz nyúlni. – 7. Azzal az ürüggyel mentem el, hogy tüzet rakok a kertben. – 8. Nem mind arany, ami fénylik. – 9. Soha vizsgázó nem volt ilyen rosszul felkészülve. – 10. Könyvet, újságot, folyóiratot, mindent kiolvastam. – 11. Nincsen se nővérem, se fivérem. – 12. Akár butaságból, akár

félénkségből, ez a gyerek sosem kérdez semmit. – 13. Az apám tanár, jónevű tanár. – 14. Hugues Capet-t egy évezreddel ezelőtt, 987-ben választották királynak. – 15. Nos, kedves olvasó, a könyv végére értünk.

8. *Même exercice :*

1. Bocsánatot kérek, hogy későn érkeztem. – 2. A Place de l'Étoile-on adtam randevút a barátomnak. – 3. Nehézség nélkül írtam meg ezt a hosszú francia levelet. – 4. A Balaton környéke épp olyan mozgalmas nyáron, mint amilyen csendes télen. – 5. Ha nem adják ide az örökséget jószántukból, elveszem erőszakkal. – 6. Nem félek és nem szégyenkezem, megmondom a kollégáknak, hogy mi történt. – 7. Az értekezlet elhúzódott, a résztvevők alig várták (avoir hâte), hogy hazamehessenek. – 8. Az utcákban volt ez a felírás : eladó ház. – 9. Ez a fiatalember télen-nyáron kocsival közlekedik. – 10. Vessetek véget ennek a verekedésnek !

9. *Traduisez les phrases suivantes en employant une locution verbale avec perdre ou prendre :*

1. Olyan régóta vártam, hogy végül is elvesztettem a türelmemet. – 2. Olyan gyakran csapták be a szegény fiút, hogy végül elvesztette a bizalmát. – 3. Már kétszer jelentkezett a barátom az egyetemre. Ha most sem veszik fel, elveszti a reményét. – 4. Ez a gyerek annyira futott, hogy kifulladt. – 5. Nem érzem jól magam, azt hiszem, hogy megfáztam. – 6. Rég nem volt eső. A száraz ágak pillanatok alatt lánggra lobbantak. – 7. Ha komoly vállalkozásba akartok fogni, kedves barátaim, kérjétek tanácsot egy tapasztalt szakembertől. – 8. Eleinte nehezen ment a nyelvtanulás. Most már kedvet kaptam hozzá. – 9. Nem jelentkeztem a versenyre. Elvesztettem a bátorságomat. – 10. Miért nem jöttél be velem az igazgatóhoz? Csak nem ijedtél meg?

Exercices de récapitulation

1. *Expliquez l'emploi des déterminants en italique, relevez les GN à déterminant zéro, puis traduisez le texte en hongrois :*

A dix ans, Pierre de Rulhe avait été loué pour garder *les* moutons. *Ses* pâques faites, il voulut être mis en service chez *un* meunier. A quinze ans, il avait passé dans *une* scierie. Il avait *le* génie de *la* mécanique. *Ses* père et mère étaient morts tandis qu'il était *au* régiment. *Le* peu de bien qui lui vint d'eux, il le vendit. Il acheta *un* bois, près d'*un* ruisseau, dans *un* endroit sauvage. On savait que, dans *le* temps, il y avait eu là *un* moulin. Il amena *au* jour *des* solives pourries, *des* nœuds de planche, trouva *les* fondations; il bâtit de *ses* mains moulin, scierie.

Et il eut *cette* chance que *la* route, quand on la traça, passa à *trente* pas de son bâtiment.

Tant de paysans rêvaient de se faire meunier. Ce fut *le* grand temps des moulins. Pierre de Rulhe en monta *des* douzaines (H. Pourrat).

2. *Même exercice :*

Topaze : Il faut être honnête. Et nous allons vous en donner *quelques* exemples décisifs. D'abord *toute* entreprise malhonnête est vouée par avance à un échec certain. *Chaque* jour, nous voyons dans les journaux que l'on ne brave point impunément *les* lois humaines. Tantôt c'est *le* crime horrible d'un fou qui égorge l'un de *ses* semblables, pour s'approprier *le* contenu d'un portefeuille ; d'*autres* fois, c'est un homme alerte qui, muni d'*une* grande prudence et d'outils spéciaux, ouvre illégalement *la* serrure d'un coffre-fort pour y dérober *des* titres de rente ; tantôt, enfin, c'est un caissier qui a perdu l'argent de son patron en l'engageant à tort sur *le* résultat futur d'*une* course chevaline. *Tous* ces malheureux sont aussitôt arrêtés, et traînés par *les* gendarmes *aux* pieds de *leurs* juges. De là, ils seront emmenés dans *une* prison pour y être péniblement régénérés. *Ces* exemples prouvent que *le* mal reçoit *une* punition immédiate et que s'écarter *du* droit chemin, c'est tomber dans un gouffre sans fond (M. Pagnol).

3. *Dans le texte suivant, mettez l'article convenable ou le simple de à la place des points :*

Mme Smith :

- Tiens, il est neuf heures. Nous avons mangé ... soupe, ... poisson, ... pommes de terre au lard, ... salade anglaise. Les enfants ont bu ... eau anglaise. Nous avons bien mangé, ce soir. C'est parce que nous habitons dans ... environs de Londres et que notre nom est Smith.
- ... pommes de terre sont très bonnes avec ... lard, ... huile de ... salade n'était pas rance, ... huile de ... épicier ... coin est de bien meilleure qualité que ... huile de ... épicier d'en face, elle est même meilleure que ... huile de ... épicier ... bas de la côte. Mais je ne veux pas dire que leur huile à eux soit mauvaise.
- Pourtant, c'est toujours ... huile de ... épicier ... coin qui est ... meilleure.
- Mary a bien cuit ... pommes de terre, cette fois-ci. ... dernière fois elle ne les avait pas bien fait cuire. Je ne les aime que lorsqu'elles sont bien cuites.
- Cependant ... soupe était peut-être un peu trop salée. Elle avait plus ... sel que toi. Ah, ah, ah ! Elle avait aussi trop ... poireaux et pas assez ... oignons. Je regrette de ne pas avoir conseillé à Mary d'y ajouter un peu ... anis étoilé. ... prochaine fois, je saurai m'y prendre.

- .. Notre petit garçon aurait bien voulu boire ... bière, il aimera s'en mettre plein ... lampe, il te ressemble. Tu as vu à table, comme il visait ... bouteille ? Mais moi, j'ai versé dans son verre ... eau ... carafe. Il avait soif et il l'a bu. Hélène me ressemble : elle est bonne ménagère, économe, joue ... piano. Elle ne demande jamais à boire ... bière anglaise. C'est comme notre petite fille qui ne boit que ... lait et ne mange que ... bouillie. Ça se voit qu'elle n'a que deux ans. Elle s'appelle Peggy. La tarte aux coings et ... haricots a été formidable. On aurait bien fait, peut-être, de prendre ... dessert, ... petit verre ... vin ... Bourgogne australien, mais je n'ai pas apporté ... vin à table afin de ne pas donner aux enfants ... mauvaise preuve ... gourmandise. Il faut leur apprendre à être sobre et mesuré dans ... vie.
- Mrs. Parker connaît ... épicier roumain, nommé Popesco Rosenfeld, qui vient d'arriver ... Constantinople. C'est ... grand spécialiste en yaourt. Il est diplômé ... école ... fabricants ... yaourt ... Andrinople. J'irai demain lui acheter ... grande marmite ... yaourt roumain folklorique. On n'a pas souvent ... choses pareilles ici, dans ... environs de Londres.
- ... yaourt est excellent pour ... estomac, ... reins, ... appendicite et ... apothéose. C'est ce que m'a dit ... docteur Mackenzie-King qui soigne ... enfants ... nos voisins, ... Johns. C'est ... bon médecin (E. Ionesco).

4. Mettez à la place des points le déterminant qui convient ou le déterminant zéro :

Avec ... veste en tweed, ... petite cravate et ... gilet boutonné, il a bien ... tête à s'appeler Poirier. Il fut longtemps ... professeur d'histoire et de géographie à ... Claude-Bernard. Il faut bien gagner ... vie. Dans ... cour ... lycée, ... Goncourt refusé et ... aura de poète en imposaient. ... élèves n'ont jamais tiré de lui ni ... confiance ni ... sourire. Il se cantonnait dans ... programme. ... enseignement réglementaire lui valut ... surcroît de mystère. ... discrétion lui faisait ... cape à ... Fantomas. Des apprentis poètes cherchaient dans ... silences ... signal. Ils se chuchotaient ... noms de ... dieux (Breton, Lautréamont). Ils spéculaient sur ... autre vie. Ils imaginaient ... diableries. Il passait sans les voir, ... pieds dans ... romantisme allemand, ... mains dans ... farine pailletée du surréalisme et ... tête dans ... nuages (*Nouvel Observateur*).

5. Même exercice :

Je n'ai jamais vu d'alouette et je me lève inutilement avec ... aurore. ... alouette n'est pas ... oiseau de ... terre. Depuis ... matin, je foule ... mottes et ... herbes sèches. ... bandes de moineaux gris ou de chardonnerets peints à vif flottent sur ... haies d'épines. ... geai passe en ... revue ... arbres dans ... costume officiel. ... caille rase ... luzernes et trace au cordeau ... ligne droite de ... vol. Derrière ... berger qui tricote mieux qu'... femme, ... moutons se suivent et se ressemblent (J. Renard).

D. Les expansions du GN

(Grammaire, p. 139 à 175)

L'adjectif : Accord en genre et en nombre, intensité et comparaison, place

1. *Classez les adjectifs suivants en plusieurs ensembles, suivant qu'ils varient ou non en genre (code oral et code écrit) :*

glacial, nu, merveilleux, atroce, génial, lisse, amer, supérieur, africain, muet, accusateur, infirme, gai, cruel, lent, tranquille, enchanteur, joli, facile, aigu.

2. *Classez les adjectifs suivants en deux ensembles, selon l'orthographe de leur féminin :*

muet, cadet, concret, complet, discret, désuet, inquiet, secret, coquet, net, propre, blet.

3. *Donnez le féminin des adjectifs suivants et la prononciation correcte :*

partisan, romain, fin, bon, voisin, commun, moyen, alpin, artésien, hégélien, horacien, argentin, birman, coréen, florentin, lapon, lorrain, nancéien, padouan, pérugin, poitevin, américain, autrichien, nippon, vendéen, sicilien, vénitien.

4. *Classez les adjectifs suivants en plusieurs ensembles selon la formation de leur féminin :*

rieur, créateur, menteur, extérieur, vengeur, réducteur, inférieur, directeur, pleureur, évocateur, meilleur, consolateur.

5. *Donnez le féminin des adjectifs suivants, puis formez-en des GN.*

Exemple : ras-rase ; une prairie rase.

Ras, flou, bénin, grec, décrépit, turc, lourdaud, dispos, tiers, andalou, ambigu, hindou, hébreu, matois, retors, ténu, clairsemé, caduc, roux, favori, public.

6. *Faites précéder les adjectifs suivants d'un nom au pluriel et faites l'accord si nécessaire :*

anglo-saxon, rouge vermeil, anti-rouille, vaso-constricteur, ultra-violet, radical-socialiste, post-opératoire, sud-américain, proche-oriental, nord-africain, bien-aimé, châtain clair, social-démocrate, aigre-doux.

7. *Accordez les adjectifs entre parenthèses :*

1. Des combats (naval) – 2. Des calculs (mental) – 3. Des faits (banal) – 4. Des pays (natal) – 5. Des erreurs (fatal) – 6. Des accord (final) – 7. Des progrès (inégal) – 8. Des directives (général) – 9. Des événements (fatal) – 10. Des repas (frugal) – 11. Des ordres (général) – 12. Des accueils (glacial) – 13. Des sons (nasal) – 14. Des sourires (jovial) – 15. Des histoires (banal) – 16. Des décisions (final) – 17. Des forces (inégal) – 18. Des levers (matinal) – 19. Des paysages (automnal) – 20. Des spectacles (colossal).

8. *Même exercice :*

1. Des dents (blanc) – 2. Des yeux (bleu) – 3. De (faux) cheveux. – 4. Des couches (mou) – 5. Des enfants (mou) – 6. Des pluies (inopportun et désastreux) – 7. Des herbes (sec) – 8. Des promenades (dominical) – 9. Des fourrures (épais) – 10. Des pierres (arrondi) – 11. Des fillettes (attentif) – 12. Des paroles (bref) – 13. Des ministres (libéral) – 14. De (vieux) amis – 15. Des robes (gris) – 16. Des épouses (malheureux) – 17. Des cheveux (dru) – 18. Des lettres (exprès) – 19. Des œuvres (complet) – 20. Une femme (gentil)

9. *Accordez les adjectifs entre parenthèses :*

1. La plupart des téléspectateurs aiment bien les (vieux) comédies (musical) (américain). – 2. J'ai trouvé dans mon jardin une coquille d'œuf (cassé). – 3. La jeune femme portait une (beau) jupe (bleu) à fleurs (rouge) et (blanc). – 4. La petite fille était (chagrin) et (nerveux), elle avait les joues (brûlant). – 5. Cet hiver, nous avons eu un froid et une humidité fort (désagréable). – 6. Les yeux (grand ouvert) j'admire le panorama qui s'étale devant moi. – 7. Voilà des roses (frais cueilli). – 8. Elle accueillait avec un sourire les (nouveau) arrivants. – 9. La plupart des femmes sortent aujourd'hui (nu) tête. – 10. Mais tu es là les jambes (nu)! Tu vas prendre froid. – 11. Reste encore une (demi)-heure! – 12. Il avait de l'eau à (mi)-jambes. – 13. Ne bougez pas d'ici jusqu'à (nouveau) ordre. – 14. Il serait vain de vous bercer d'un (fou) espoir. – 15. Au (nouveau) an, j'ai reçu des dizaines de cartes de vœux. – 16. Les photos (ci-joint) vous donneront une idée de ce que je suis devenu. – 17. Ton amie avait l'air bien (étonné). – 18. Vous nous enverrez les quittances, celle du loyer (excepté). – 19. La neige était épaisse, on avançait à (grand) peine. – 20. A 22 heures (passé) on ferme le portail de l'université.

10. Orthographiez correctement l'adjectif en italique et expliquez l'accord :

1. Une blouse de soie *blanc* – 2. Une ligne *médian* – 3. La masse *verdoyant* de la colline – 4. Les *haut* herbes – 5. Des yeux *brun foncé* – 6. Une joie et un entrain *communicatif* – 7. Une cravate ou un foulard *vert* – 8. Le lac et l'étang *gelé* – 9. La mare et le canal *gelé* – 10. Des rideaux *pourpre* – 11. Des gants *crème* ou *ivoire* – 12. Des robes *mauve* – 13. Des teintes *rouge vif* – 14. Des hommes *ivre-mort* – 15. Des bérêts *gris clair* – 16. Les fenêtres *grand ouvert* – 17. Une *vieux* dame *perclus* de rhumatismes – 18. Des livres et des revues *neuf* – 19. Une énergie et un courage peu *commun* – 20. Une solitude et un silence *impressionnant*

11. Mettez à la place des points les comparatifs ou les superlatifs de bon, de mauvais ou de petit :

1. Etre riche et en bonne santé, c'est ... que d'être pauvre et malade. – 2. Ce café est bon, mais il serait ... avec du sucre. – 3. Cette femme n'est pas agréable, mais son mari est encore ... qu'elle. – 4. Cet enfant casse tout, il est ... que son frère. – 5. Demain, il fera du soleil, le temps sera ... qu'aujourd'hui. – 6. Il n'est ... eau que l'eau qui dort. – 7. Que vous partiez ou non, c'est là ... de mes soucis. – 8. Ton frère est grand, le mien est ... – 9. Pierre est fort en mathématiques, mais Marie est ... en histoire. – 10. Je voudrais connaître ... détails de cette affaire. – 11. Les Français sont persuadés que la cuisine française est ... du monde. – 12. Ce film n'est pas fameux, mais celui que j'ai vu hier était encore ...

12. Examinez les GN suivants selon trois points de vue : 1. Quels sont les adjectifs qui peuvent être antéposés au nom en français parlé? – 2. L'adjectif peut-il être précédé de très? – 3. L'adjectif épithète peut-il devenir attribut? (Employez le déterminant défini ou indéfini selon les cas).

Exemple : Une pomme rouge. 1.* Une rouge pomme. – 2. Une pomme très rouge. – 3. La pomme est rouge :

1. Une histoire pénible – 2. Une voix ferme – 3. Une table carrée – 4. Une remarque étrange – 5. Une surprise désagréable – 6. Une robe mauve – 7. Un dernier effort – 8. Une difficulté mineure – 9. Une lecture monotone – 10. Un conseil départemental – 11. Un avis préalable – 12. Un film unique – 13. Une question précise – 14. Une réponse hésitante – 15. Une épouse idéale – 16. Un bureau ministériel – 17. Des milieux judiciaires – 18. Des difficultés économiques – 19. Un visage morne – 20. Un bruit strident

13. *Dites si les adjectifs de l'exercice précédent admettent toutes les structures du superlatif.*

Exemple : Une pomme rouge – La plus rouge des pommes – *La plus rouge pomme – La pomme la plus rouge.

14. *Mettez au comparatif les adjectifs entre parenthèses :*

1. Le tigre est (redoutable) quand il est affamé. – 2. C'est un remède (mauvais) que le mal. – 3. Dans l'adversité, cet homme se montra (courageux) qu'on n'aurait pu penser. – 4. Il est beaucoup (petit) que la moyenne des enfants de son âge. – 5. Les fruits sont (bon) quand ils sont mûrs. – 6. Il est (bon) qu'il ne le laisse voir. – 7. Votre acte aura une importance (petite) que je ne l'aurais cru. – 8. Nul n'est (bon) camarade que lui. – 9. On est (alerte) à cinquante ans qu'à vingt ans. – 10. L'eau du Danube est (froide) que celle du Balaton. – 11. Il paraît (jeune) que vous.

15. *Mettez au superlatif les adjectifs entre parenthèses :*

1. On nous servit les mets (délicats), les vins (fins). – 2. Ils se connaissaient depuis si longtemps qu'il n'y avait plus (petite) gêne entre eux. – 3. (Pénible) c'était d'être obligé de se lever tous les matins à cinq heures. – 4. (Petit) éloge l'étonne, et quand il a un succès, il est (surpris) de tous. – 5. Les qu'en-dira-t-on ? C'est là (petit) de mes soucis. – 6. Je ne sais pas si c'est (bon) chemin, mais c'est un chemin. – 7. C'est (mauvais) récolte que nous ayons eue depuis dix ans. – 8. L'eau est (grande) richesse qui soit au monde, mais aussi (délicate). – 9. Cet enfant étant (faible) et (maladif), il est aussi (gâté). – 10. Il a fait un exposé (remarquable) qui a intéressé tout son auditoire. – 11. Il ne veut se donner aucun mal et obéit toujours à la loi de (petit) effort. – 12. (Sot) des deux n'est pas celui qu'on pense. – 13. C'est le chef (antipathique) que j'aie jamais eu. – 14. C'est (serviable) des hommes.

16. *Faites entrer chacun des GN suivants dans une phrase en mettant les adjectifs à la place convenable (vous pouvez éventuellement les coordonner par et) :*

1. Une fille (jeune, grande) – 2. Une jeune fille (élançée) – 3. Un tailleur (neuf)
4. Un couloir (long) – 5. Un couloir (long, étroit) – 6. Une compagnie (joyeuse) – 7. Une compagnie (petite, joyeuse) – 8. Un garçon (petit, timide) – 9. Un garçon (petit, beau) – 10. Une idée (heureuse) – 11. Un homme (jeune, intelligent) – 12. Un vêtement (usagé) – 13. Une robe (vieille, usagée) – 14. Des enfants (bruyants, remuants) – 15. Une viande (tendre, savoureuse) – 16. Une

personne (effacée, discrète) – 17. Une table (grande, carrée) – 18. Une table (boiteuse, carrée) – 19. Une rue (sinueuse, étroite) – 20. Un homme (cultivé, fin)

17. *Même exercice :*

1. Une chaleur (torride) – 2. Des livres (intéressants, instructifs) – 3. Des fruits (savoureux, mûrs) – 4. Une santé (délicate) – 5. Une voix (criarde, désagréable) – 6. Des cris (affreux) – 7. Une chambre (claire, spacieuse) – 8. Un garçon (brave, petit) – 9. Une femme (belle, grande) – 10. Une femme (belle, riieuse) – 11. Un costume (vieux, étriqué) – 12. Une voix (petite, tremblante) – 13. Une voix (chaude, belle) – 14. Un médecin (jeune, sympathique) – 15. Des yeux (pauvres, tristes) – 16. Des yeux (froids, bleus) – 17. Un regard (chaud, bienveillant) – 18. Des souliers (gros, bruns)

18. *Expliquez l'accord et la place des adjectifs en italique, puis traduisez les phrases en hongrois :*

1. Cependant la journée s'annonçait très *chaude*, un de ces *lourds* ciels, *écrasants* d'orage, qui étouffent en été les campagnes du Nord, *plates* et *nues*, à l'infini (E. Zola). – 2. Le *pauvre* radiateur *raide* comme une grille se sent *triste* et *rêveur* (J. Prévert). – 3. La jeune voyageuse était *grande*, *élançée*, autant qu'on pouvait juger de sa taille sous l'*ample* pelisse très *simple* qui la recouvrait (J. Verne). – 4. Tenez, je pense à ce *pauvre vieux* cheval (M. Aymé). – 5. Ma tante Anna, sa *nouvelle* bru, n'avait point pour grand-mère l'*affectueuse* et *respectueuse* indulgence de maman (A. Gide). – 6. Le vent chasse sur l'*asphalte sombre* du trottoir les *fins* cristaux *secs*, qui se déposent après chaque rafale en lignes *blanches* (A. Robbe-Grillet). – 7. Les lieux *communs*, chefs-d'œuvre *éternels*, sont recouverts d'une *épaisse* patine qui cache leur beauté (J. Cocteau). – 8. Au bout de l'allée, *vert* tunnel, brille l'issue *étincelante*, la fin de la *haute* futaie (Colette). – 9. Et des cheminées montaient, ici et là, dans le ciel de printemps, de *blanches* fumées *domestiques* (L. Guilloux). – 10. L'océan, le *vieil* océan *légendaire*, envahit le domaine des hommes (P. Guimard).

19. *Précisez le degré d'intensité exprimé par les adjectifs en italique en donnant les explications nécessaires, puis traduisez les phrases en hongrois :*

1. Ils sont presque aussi *grands* l'un que l'autre ; Salavin, plus *mince*, un peu *voûté* ; Edouard, plus *trapu*, plus *lourd* (G. Duhamel). – 2. Il n'y a pas, dans notre jardin, une fleur plus *belle* que lui, un arbre plus *compliqué*, une herbe plus *mobile*, une liane aussi *traîtresse*, aussi *impérieuse* ! (Colette). – 3. Sa joie aussitôt me déplut ; il ne put la dissimuler ; elle me fit sentir encore plus sa

beaucoup trop *grande* jeunesse (A. Gide). – 4. Cette fois le silence fut un tout petit peu plus *long* (J. Giono). – 5. On atteint aisément *une* âme vivante à travers les crimes, les vices les plus *tristes*, mais la vulgarité est infranchissable (F. Mauriac). – 6. Les plus *sincères* amitiés, les bonnes volontés, les tendresses à venir, je les soupçonnerai, je les découragerai, je les renierai (H. Bazin). – 7. Maintenant, on savoure la *moindre* joie, comme un dessert dont on est privé (R. Dorgelès).

20. Traduisez les phrases suivantes. Attention à la place de l'adjectif!

1. A vonat megállt az üres, piszkos kis állomás előtt. – 2. Kinyitottam a súlyos, vastag tölgyfaajtót. – 3. A főnök egy elegáns, sötétkék kocsiból szállt ki. – 4. A szegény fiú gyalog cipelte a nehéz, kopott bőröndjét. – 5. Az öreg ember megfogta a poharat reszkető kezével. – 6. A hosszúkás terem egyik sarkában kerek asztal volt, két rozoga székkal. – 7. Az a véleményem, hogy az ön derék barátja nem bátor ember. – 8. Szegény ember volt a hősrünk, a kis város legszegényebb embere. – 9. Ahhoz, hogy valaki jó színész legyen, nem kell feltétlenül jóvágású embernek lennie. – 10. Öreg szomszédom nem szereti a vendégeket. Ezért tette ki a kertajtóra, nagy betűkkel, a következő feliratot: harapós kutya. – 11. A kérvényt saját kezűleg kell aláírnia. – 12. Az életem valóságos regény volt, ha megírná, igaz regény lenne.

21. Mème exercice :

1. A nagy költő tavaly élte élete utolsó évét. – 2. Csak egy nő jött el a megbeszélésünkre. – 3. A kocsi nagy sebességgel futott a keskeny úton. – 4. Magas, szőke, kékszemű lány nyitott ajtót. – 5. Asszonyom, az ön fia szorgalmas és kedves gyerek, de kissé túl eleven. – 6. Lefordítottuk a dráma harmadik felvonásának második jelenetét. – 7. A szép nagy parkban vidám gyerekek szaladgáltak. – 8. Végigmentünk a hosszú, sötét, kanyargós folyosón. – 9. Ez a gazdag kereskedő szép, tágas, modern lakást vásárolt a fiának. – 10. Ne edd meg ezt a kis férges szilvát! Válaszd inkább ezt a szép, leves őszibarackot! – 11. Kaptam egy csokor illatos piros rózsát. – 12. Melyik drágakövet kedveled, a zöld smaragdot, a piros rubint vagy a sárga topázt?

22. Mème exercice :

1. A narancs ugyanolyan finom, mint a banán, de savanyúbb. – 2. A mi tanárunk szigorúbb az átlagnál. – 3. Ez a könyv éppen olyan izgalmas, mint a többi detektívregény. – 4. Ismeri Magyarország legszebb tájait? – 5. A könyvtár olvasói nem mindig a legjobb könyveket olvassák. – 6. Melyik nadrá-

got vetted meg? – A legolcsóbbat. – 7. A legrosszabb esetben csak holnap utazunk el. – 8. A legidősebb fiuk most éppen katona. – 9. Két baj közül a kisebbet kell választani. – 10. Hogy hívják a legkisebb fivéredet? – 11. Ez a leves rosszabb a szokásosnál. – 12. Melyik Európa legkisebb országa? – 13. Ebben a családban a legfiatalabb gyermek lány és a legidősebb fiú. – 14. Az országgyűlés a legfőbb törvényhozó testület. – 15. Engedjen meg még egy kérdést, ez lesz a legutolsó. – 16. A legfőbb gondotok a tanulás legyen. – 17. Tudjátok, hol van Kis-Ázsia? – 18. Ezek a gyermekek mind kiskorúak.

Le participe présent comme expansion du GN

1. *Orthographiez correctement les participes présents ou adjectifs verbaux des verbes entre parenthèses et justifiez l'orthographe adoptée :*

1. J'ai trouvé toute ta famille bien (porter). – 2. J'ai trouvé Marie (éplucher) des pommes de terre devant sa porte. – 3. Ces travaux (fatiguer) doivent être faits par des ouvriers jeunes et forts. – 4. Une femme arriva, (porter) son bébé dans ses bras. – 5. La garde (monter) remplacera la garde (descendre). – 6. Ils sont allés s'asseoir sous un des arbres (entourer) le jardin. – 7. Cette couleur rouge est trop (voir). – 8. La fortune, comme les flots, est (changer). – 9. Pierre est l'étudiant le plus (briller) de cette année. – 10. Les rayons (éblouir) du soleil nous aveuglaient. – 11. Certains sports sont (fortifier) mais (fatiguer). – 12. Ce travail vous (fatiguer) trop, vous n'arriverez pas à de bons résultats. – 13. Ne lui posez donc pas toutes ces questions (gêner). – 14. Représentez-vous des fleuves immenses (couler) dans des forêts épaisses.

2. *Même exercice :*

1. Mon frère a des dents (éblouir) de blancheur. – 2. Le soleil l'(éblouir), elle n'a rien vu. – 3. Que d'hommes sont insolents dans la prospérité et (ramper) dans la disgrâce! – 4. Quelle beauté (imposer) ont ces flots (escalader) ces rochers, (briller) d'un faux éclat. – 5. Elle restait devant la porte, les dents (claquer), les mains (trembler) de peur et de froid. – 6. On a retrouvé cette femme (baigner) dans son sang. – 7. Quelle grâce (ravir) ont les mouvements de cette danseuse! – 8. Son visage respirait une grandeur d'âme (étonnant). – 9. Il y avait sur la place une troupe d'enfants (crier) et (chanter). – 10. La robe que vous portez est (charmer). – 11. L'exemple de tes amis n'est pas très (encourager). – 12. Aujourd'hui, on va au disco, autrefois on allait à des soirées (danser). – 13. Je vous demande d'adresser mon courrier au bureau du centre, poste (rester). – 14. Attention! La route (glisser) peut provoquer des accidents.

3. Avec chacun des verbes suivants, formez deux phrases ; employez dans l'une le participe présent et dans l'autre l'adjectif verbal de ces verbes :

flotter, intéresser, brûler, tomber, toucher, vivre, adhérer, négliger, somnoler.

4. Dans les phrases suivantes, transformez la subordonnée relative expansion du GN en participe présent ou en adjectif verbal :

1. Je regardais ses mains qui tremblaient. – 2. J'ai éteint la petite lampe qui clignotait. – 3. Les pièces de monnaie qui s'éparpillaient par terre brillaient comme de l'or. – 4. Le témoin a entendu des cris qui venaient de cette fenêtre du premier étage. – 5. Ma mère, qui pleurait de joie, s'est jetée à mon cou. – 6. Un homme qui passait devant ma maison a vu s'enfuir le cambrioleur. – 7. Ne commettez pas d'actions qui vous compromettent. – 8. Elle a pardonné à la petite fille qui se repentait. – 9. Les yeux de Pierre, qui étincelaient de colère, m'épouvantaient. – 10. Nous en avons assez de ce travail qui nous éreinte.

5. Faites toutes les remarques nécessaires sur les participes présents et les adjectifs verbaux employés dans les phrases suivantes que vous traduirez ensuite en hongrois :

1. En l'interrogeant, je redoublais donc de sévérité (P. Guth). – 2. Il marchait à travers la brume, l'œil brillant, suant et grelottant (R. Vailland). – 3. Les volées froufroutantes des pigeons vont et viennent, caressant les murs de leurs ombres rapides (R. Dorgelés). – 4. Que fais-tu là, les bras ballants, bayant aux nues, maudit feignant? (R. Rolland). – 5. Je me sens plus vivante que jamais. Je suis heureuse (M. Achard). – 6. Après le départ de Léontine, elle resta un moment indécise, comme cherchant à retrouver sa place dans le monde (H. Troyat). – 7. Ils dépassèrent, sur la route jonchée de fleurs d'acacias, des carrioles zigzagantes (F. Mauriac). – 8. Elle les a fait entrer là dans une salle où il y a un escalier, montant de biais (H. Pourrat). – 9. Il arrive chez moi à l'hôtel, balançant ses mains trop grosses comme des arrosoirs (A. Malraux). – 10. Souvent je me répétais cette phrase, savourant son amertume où perçait un arrière-goût d'espoir. (S. de Beauvoir).

6. Traduisez les phrases suivantes en employant le participe présent, l'adjectif verbal ou une subordonnée relative selon le cas ; il peut y avoir deux solutions :

1. Találkoztam az utcán egy siró nővel. – 2. Tolakodó emberek vártak az ajtó előtt. – 3. A botjára támaszkodó embert beengedték a többi várakozó előtt. – 4. A nézők ízlését jól ismerő tévés szakemberek egy kalandokban bővelkedő filmet mutattak be. – 5. A fejemre borítva a kabátomat, hazaszaladtam az

esőben. – 6. A magyarázat meggyőzőbbnek tűnt, mint gondoltam. – 7. A példád nem valami bátorító. – 8. A teremben a levegő egyre fojtogatóbb lett. – 9. Félelemtől reszketve léptem a szigorú bizottság elé. – 10. A vidámságot, a nevetést kedvelő emberek optimistábbak, mint a többiek. – 11. Nem hiszek a sorsomon szánakozó ellenségnek. – 12. Örömet színelve öleltem meg a fiatalasszonyt.

7. *Traduisez les phrases suivantes en utilisant le participe présent ou l'adjectif verbal des verbes convaincre, diriger, vaquer, diverger, équivaloir, exceller, différer :*

1. A vezető személyiségek véleményei eltérnek egymástól; azonban, ha *eltérnek* is egyes pontokon, a lényeget illetően megegyeznek. – 2. Azt hiszed, hogy az érveid elég *meggyőzőek*? – 3. Ha *meggyőznéd* az ügyvédedet, megnyernéd a peredet. – 4. Ez az összeg *megegyezik* a költségeim összegével. – 5. Ez a két felület *azonos*. – 6. Most telefonáltam egy volt tanítványomnak, hogy vállaljon el egy *megüresedett* állást ebben a gimnáziumban. – 7. Miközben a háztartási munkát *végzem*, gondolkodom a feladat megoldásán. – 8. Két *különböző* kérdéstről van szó. – 9. Attól, hogy *elodázod* a problémáid megoldását, nem könnyítesz a helyzeteden. – 10. A svájci órásook, akik *kitűnnek* a kiváló minőségű órák gyártásában, megérdemelt hírnevet szereztek a szakmában.

Le participe passé comme expansion du GN

1. *Accordez en genre et en nombre les participes passés épithètes entre parenthèses :*

1. Les réputations rapidement (fondé) tombent souvent de même. – 2. Deux linguistes français bien (connu) sont arrivés à notre université. – 3. La peine (surmonté) augmente le plaisir. – 4. Les bienfaits (reproché) sont des bienfaits (perdu). – 5. La jeune femme (perdu) dans ses pensées ne m'aperçut pas. – 6. Je cherche dans ce journal la liste des appartements et des chambres (meublé) à louer. – 7. Je voudrais une orange ou bien une pomme (cuit). – 8. Pierre remarqua la tendresse et le bonheur (répandu) sur les traits de Marie. – 9. Tous sont venus, ta sœur (excepté). – 10. Le journal parle longuement des deux otages (tué) par les terroristes.

2. *Même exercice. Donnez la traduction hongroise des phrases suivantes et faites les remarques contrastives nécessaires :*

1. Il y avait dans la chambre plusieurs coffres et des fleurs (sculpté) légèrement sur le bois (M. Jacob). – 2. Il y avait ensuite, (fixé) au bord de la table par une pince à vis, un étrange appareil de cuivre, (muni) d'une manivelle à bouton de bois (M. Pagnol). – 3. C'était une voiture jaune (monté) sur des roues jaunes

aussi autrefois, mais (rendu) presque grises par l'accumulation des boues (G. de Maupassant). – 4. A mon retour, si vous voulez bien, nous explorerons d'autres endroits de plaisir mal (aéré) (Colette). – 5. Porte (ouvert) sur l'éternité, la phrase (commencé) ne s'acheva pas. (Terrassé) par une apoplexie, Marcel Clérabault venait de s'affaïsser (E. Estaunié). – 6. A peine voyait-on le sol (cimenté) tout noir de mouillure. Un garçon, (juché) sur un tréteau, jouait des valses sur une musique à bouche (H. Pourrat).

Le groupe prépositionnel comme expansion du GN

1. Orthographiez correctement le nom entre parenthèses :

1. Un mal de (dent) – 2. Un état de (chose) – 3. Un bouquet de (fleur) – 4. Des coups de (pied) – 5. Une brosse à (dent) – 6. Un homme d'(affaire) – 7. Des salles de (spectacle) – 8. Des tables à (dessin) – 9. Un agent d'(assurance) – 10. Une poignée de (main) – 11. Une poignée de (graine) – 12. Du papier à (lettre) – 13. Des boîtes à (ouvrage) – 14. Des fruits de (mer) – 15. Des chefs d'(orchestre)

2. Remplacez les adjectifs par les groupes prépositionnels équivalents :

Une promenade dominicale	Les difficultés budgétaires
La maison familiale	Une vie monacale
La littérature médiévale	La ligne antibruit
Une note marginale	Le peuple espagnol
Un journal antigouvernemental	Un voyage spatial
Un travail herculéen	Un arrêté départemental
Un bruit infernal	La Hongrie méridionale

3. Trouvez l'équivalent sémantique GP (groupe prépositionnel) des adjectifs en italique.

Exemple : un soleil *ardent* – un soleil *de plomb*.

1. Un silence *total* – 2. Un blanc *très pur* – 3. Un ciel *très sombre* – 4. Un cœur *insensible* – 5. Une lenteur *très grande* – 6. Un regard *perçant* – 7. Un salaire *très bas* – 8. Une faim *très intense* – 9. Un travail *très dur* – 10. Une mer *très calme*

4. Nominalisez les phrases suivantes et soulignez le groupe prépositionnel du GN ainsi obtenu.

Exemple : Mes amis partent → Le départ *de mes amis*.

1. Pierre est arrivé. – 2. J'ai fait un voyage dans les montagnes. – 3. Mon ami est prudent. – 4. Les élèves ont obéi. – 5. Le soleil se lèvera. – 6. Les enfants se sont rencontrés à Paris. – 7. La victime crie. – 8. Le ministre est retourné en France. – 9. Les savants luttent pour la paix. – 10. Le directeur de l'Institut Français a inauguré l'exposition.

5. *Dans les phrases suivantes, relevez les groupes prépositionnels constituants du GN, puis traduisez les phrases en hongrois et faites les remarques contrastives nécessaires :*

1. La cathédrale de Bayonne est une belle église du XIV^e siècle. – 2. Des tableaux aux couleurs vives ornent les murs. – 3. La préparation aux jeux olympiques a duré de longs mois. – 4. L'armoire près de la porte prend trop de place. – 5. Ses doigts aux ongles larges remuaient nerveusement. – 6. Un homme était venu à l'heure du déjeuner, un homme maigre, aux gestes lents, au regard impénétrable. – 7. Les jeunes filles portent volontiers des chaussures à talons hauts. – 8. Son comportement aux cours n'est pas particulièrement sympathique. – 9. Les maisons blanches au toit rouge égaient le paysage. – 10. La lutte contre la course aux armements s'amplifie sans cesse.

Le groupe nominal comme expansion du GN

1. *Répartissez les expansions déterminatives des GN suivants en plusieurs groupes selon le type :*

la rue Victor Hugo	cet imbécile de Dupont
des yeux pervenche	un roman fleuve
des parents vieux style	un appareil nouveau modèle
le général de Gaulle	quel amour d'enfant
le code Napoléon	un thé nature
des rideaux tabac	une tarte maison
un spectacle monstre	le pont Mirabeau

2. *Employez un GN expansion appositive au lieu de l'expansion subordonnée relative et formez une phrase.*

Exemple : Pierre, qui a signé cet appel, ... – Pierre, signataire de cet appel, prend toutes les responsabilités.

1. L'exiguïté de l'appartement, qui seule empêche mon mariage, ... – 2. Ma sœur, qui pose sa candidature à ce poste, ... – 3. L'incendie, qu'a entraîné la

négligence du personnel, ... - 4. Cet industriel, qui a profité de la guerre, ...
 - 5. Mon collègue, qui aime la musique moderne, ... - 6. Le père de mon amie,
 qui rédige une revue technique, ... - 7. Ce soldat, qui a trahi son pays, ...
 - 8. Flaubert, qui a écrit des romans célèbres, ... - 9. Ce jeune homme, qui
 vit avec Marie, ... - 10. Ces jeunes gens, qui collectent des dons, ...

3. *Dans les phrases suivantes, reconnaissez les GN expansions appositives, puis traduisez les phrases en hongrois :*

1. Au bout de l'allée, vert tunnel, brille l'issue étincelante, la fin de la haute futaie (Colette). - 2. Les lieux communs, chefs d'œuvre éternels, sont recouverts d'une épaisse patine qui cache leur beauté (J. Cocteau). - 3. La nuit tombait sur le port, une masse confuse d'ombres piquetée de feux de bord (M. Déon). - 4. La concierge lui remit son courrier, un tas de lettres et de paquets (E. Triolet). - 5. Derrière lui, à trois mètres, se dresse un lampadaire de fonte, ancien bec de gaz aux ornements désuets (A. Robbe-Grillet). - 6. Miroir de la vie et du ciel, un grand miroir est là où je me mire (Ch. F. Ramuz). - 7. Ils racontent ce qu'ils ont vu dans la montagne, un pays noir où il y a des loups (A. Daudet). - 8. Le lieu de mon travail, notre atelier, n'était guère moins sombre (J. Michelet). - 9. Ma tête, fournaise où mon esprit s'allume, Jette le vers d'airain qui bouillonne et qui fume (V. Hugo). - 10. C'étaient deux sangliers, un grand et un petit, qui sortaient du taillis (L. Aragon).

IV

Le groupe verbal

A. Le verbe

(Grammaire, p. 180 à 222)

Verbes auxiliaires et périphrases verbales

1. Mettez au passé composé les verbes entre parenthèses :

1. Mes amis (rentrer) de bonne heure. – 2. Le train (entrer) en gare à 11 heures. – 3. L'étoffe qu'il m'avait montrée me (convenir). – 4. Marie (repartir) dès qu'elle a eu réglé ses affaires. – 5. Cet homme ne (subvenir) pas aux besoins de son enfant. – 6. Qu'est-ce que vous (devenir), mon garçon? – 7. La neige (tomber) pendant deux jours. – 8. A quelle heure (rentrer) vous votre voiture? – 9. Ces hommes (monter) le piano au 3^e étage avec beaucoup de peine. – 10. Les dommages qui (résulter) de l'orage ont été payés par la compagnie d'assurances. – 11. Il lui (venir) une très bonne idée. – 12. Quand le facteur (passer) chez vous? – 13. Elle (sortir) son mouchoir de sa poche. – 14. Nous vous (prévenir) des risques que vous courez. – 15. Il (tomber) en marchant sur le verglas.

2. Traduisez les phrases suivantes en employant les auxiliaires avoir ou être :

1. Egész nap vártunk a vendégekre. – 2. Mária és Pál tegnap este barátaiknál találkoztak. – 3. Hány óráig maradtatok Durand-éknál, gyerekek? – 4. Évekig laktam ebben a házban. – 5. Flaubert Rouenban született, de már nem emlékszem, hol halt meg. – 6. Úgye szeretné tudni, mikor születtem? – 7. A vendégek beszélgettek; de mikor a házigazda lejött a lépcsőn, elhallgattak. – 8. A fiam négyesével ment fel a lépcsőn. – 9. A télikabátom még szép volt, de kopott; ezért fordítottam ki. – 10. Az öcsém elesett és megütötte magát. – 11. Múlt nyáron visszamentem abba a kis városba, ahol születtem. – 12. Milyen gyorsan megnőttél, kislányom! – 13. Ezek a gyerekek reggel óta eltűntek. – 14. De megöregedett ez a színész! – 15. Kiadásaink csökkentek, mióta kevesebbet utazunk.

3. *Employez les verbes semi-auxiliaires aller, venir de temporels ou devoir modal:*

1. Le vent se lève, il (faire) de l'orage. – 2. Le médecin est là, il (arriver). – 3. Il (répondre) à cette lettre dès demain. – 4. J'ai sonné deux fois, vous n'avez pas (m'entendre). – 5. Nous (apprendre) le malheur qui vous a frappé. – 6. Pierre (partir) et Marie (partir) par le prochain train. – 7. Maintenant que la pluie a cessé, nous (se promener). – 8. Il (rentrer) très tard hier, car personne ne l'a vu. – 9. A présent tu (me dire) ce qui s'est passé hier soir. – 10. Les vacances (commencer) quand Pierre est tombé malade. – 11. Marie était heureuse : elle savait qu'elle (bientôt partir) en voyage. – 12. Je (l'avoir vexé) : il ne m'écrivait plus. – 13. Marie ne connaissait pas encore la nouvelle ; elle (bientôt l'apprendre). – 14. Les enfants (être rentrés), on les entendait chuchoter dans leur chambre.

4. *Refaites les phrases suivantes avec venir de et aller de façon à exprimer un passé récent ou un futur proche dans le passé.*

Exemple : Votre lettre est arrivée. 1) Votre lettre venait d'arriver. – 2) Votre lettre allait arriver.

1. L'enfant tombe. – 2. J'arrive chez mon dentiste. – 3. Marie embrassa Pierre devant tout le monde. – 4. Vous aviez mis deux morceaux de sucre dans votre café. – 5. Mon sac s'ouvre de lui-même. – 6. Nous avions rencontré Jean au théâtre. – 7. Taisez-vous ! Le voisin cogne contre le mur. – 8. L'exposition avait été inaugurée par le ministre. – 9. Les enfants sont partis à la montagne. – 10. Qu'est-ce que tu as dit ? – 11. Malheureux ! Qu'est-ce que tu fais ! – 12. J'aperçois le chien du voisin au bout du jardin.

5. *Transformez les phrases suivantes de façon à pouvoir employer se voir comme auxiliaire, avec pour sujet le mot en italique.*

Exemple : On avait accordé une bourse à *Pierre*. – *Pierre s'était vu* accorder une bourse :

1. Malgré ses mérites, on *lui* a préféré un jeune collègue. – 2. La direction du collègue a mis *Pierre* à la porte. – 3. On a grondé *l'enfant* parce qu'il a perdu ses livres. – 4. Le gouvernement français a décerné les Palmes académiques à *monsieur Kovács*. – 5. La demande de passeport de *mon frère* a été refusée. – 6. Le travail étant urgent, on a préféré ce jeune employé à *madame Durand*, pourtant très compétente. – 7. On *m'a* forcé à quitter l'administration. – 8. On *l'a* dépouillé de ses biens.

6. *Dans les phrases suivantes reconnaissez les verbes auxiliaires, précisez le type auquel ils appartiennent, puis donnez la traduction des phrases :*

1. Je m'en vais vous raconter une histoire charmante. – 2. Ma sœur venait d'arriver quand vous avez téléphoné. – 3. Nos voisins doivent être rentrés, on les entend bavarder. – 4. C'est un écrivain qui est en passe de devenir académicien. – 5. Les enfants étaient en train de jouer quand on les a appelés. – 6. Cette femme encore belle peut avoir une cinquantaine d'années. – 7. Et surtout, ma fille, ne va pas te mêler de mes affaires! – 8. Ses malheurs vont grandissant. – 9. Que ferions-nous si notre chère tante venait à disparaître? – 10. Le bonheur lui monta à la tête, et il en vint à oublier sa promesse. – 11. Vous avez beau me répéter votre histoire, je ne la crois pas. – 12. Ne viens pas me dire que tu voulais me téléphoner. – 13. Mireille a failli se fouler le pied en descendant cet escalier. – 14. Mes parents ont cru que je devais être revenue de voyage. – 15. Tais-toi! Il est sur le point de te gifler!

7. *Même exercice :*

1. Et des hommes étaient en train de mourir dans les flammes. Personne ne s'occupait d'eux ... le monde continuait à vivre. Les gens continuaient à aimer et à haïr (R. Merle). – 2. La première idée qui lui vint le frappa rudement, en pleine poitrine : « Est-ce que les brancardiers vont venir ? » (R. Dorgelès). – 3. Par mes calculs, cette lettre doit arriver à Berlin deux ou trois jours avant toi (E. About). – 4. Au-dessus des fleurs d'aubépine, le soleil posait à terre un quadrillage de clarté comme s'il venait de traverser une verrière (M. Proust). – 5. Le pharmacien caporal dit que c'était une affaire réglée, qu'il ne viendrait plus personne, et qu'on allait aller aux informations (G. Courteline). – 6. On vient de nous servir le café. Le ministre se met à bourrer une pipe, en riant pour le plaisir de rire (L. Frapié). – 7. Le docteur se prit à chanter d'une voix légère la Déesse et le Berger (G. Duhamel). – 8. Ses oreilles bourdonnent. Il se lève et se met à marcher en rond dans la chambre (H. Troyat).

8. *Traduisez les phrases suivantes en employant des verbes semi-auxiliaires :*

1. Tudtam, hogy nemsokára vége lesz boldogságunknak. – 2. Péter valószínűleg beteg, mert ma még nem láttam. – 3. Az igazgató még ma összehívja az értekezletet. – 4. Mikor Mária meglátta az új kalapot, elkezdett nevetni. – 5. Most már nem érdemes elkezdni dolgozni, késő van. – 6. Éppen ebédeltünk, amikor megszólalt a csengő. – 7. Ez a buta lány folyton csak nevet. – 8. Az osztályvezetőt keresed? Most találkoztam vele az igazgatóságon. – 9. No, majd megmondom neki a véleményemet! – 10. Érezte, hogy mindjárt rosszul lesz. – 11. Hiába vársz a dékánhelyettesre: most ment ki a kapun. – 12. Indulni

készültem, amikor a kollégám feltett nekem egy kérdést. – 13. Próbáljátok csak megmondani neki, hogy marhaságot csinált! – 14. Ha netalán meghalna a nagybátyám, a fia sok pénzt örökölné tőle.

9. *Même exercice :*

1. Azon a ponton voltam, hogy kiáltok, amikor felismertem a támadómat. – 2. Mit csinálsz most, barátom? – Éppen a könyvedet olvasom. Kezdem izgalmasnak találni. – 3. Bolond ez a lány: ha összeszidod, először sír, aztán nevet. – 4. Maradni akartunk, de végül is a többi vendéggel együtt elmentünk. – 5. Először is nézz rám: most kérdeztem tőled valamit, talán válaszolnál. – 6. Olyan sötét volt a lépcsőházban, hogy majdnem kitörtem a nyakamat. – 7. Állandóan csak kérdegetsz. Maradj már nyugton! – 8. Csak éppen bemegyek és kijövök. – 9. A barátaid mindig csak szórakoznak. Honnan veszik a pénzt ehhez az életmódhoz? – 10. De nagyon szeretheted a barátodat! Mindig csak róla beszélsz. Pedig majdnem elhagyott. – 11. Lábujjhegyen menjetek be! A gyerekek már valószínűleg alszanak. – 12. Jó későn jöhettél haza tegnap este, ha még reggel kilenckor ágyban vagy! – 13. Még várhatnál egy kicsit. A főnök minden percben itt lehet. – 14. Most hallom, hogy milyen beteg voltál. – 15. Péter barátnője húszéves lehet. Bizonyára megbántották ezt a fiút, mikor harmincnek mondták.

La morphologie du verbe

1. *Mettez les verbes des phrases suivantes au futur et au conditionnel présent :*

1. Nous vous créons des difficultés. – 2. Vous criez trop fort. – 3. Ils suent sang et eau. – 4. Tu scies les planches. – 5. Il noue le ruban. – 6. Elle oublie de dire bonjour. – 7. Je vous prie de vous taire. – 8. Le cheval rue dans les brancards. – 9. Les enfants jouent dans la cour. – 10. Nous louons une maison. – 11. Ces hommes puent l'alcool. – 12. Vous me tuez en révélant mon secret.

2. *Mettez au présent, au passé composé, puis au futur les verbes à l'infinitif :*

1. Ce monarque (protéger) les arts et les sciences. – 2. Le candidat (réitérer) sa demande. – 3. Vous me (suggérer) une bonne idée. – 4. Il (répéter) la question qu'il a posée. – 5. Les eaux du lac (réfléter) les arbres de la rive. – 6. Nous (intercéder) pour le coupable. – 7. La ménagère (aérer) les chambres, car elles sentent le renfermé. – 8. Mon grand-père (maugréer) à propos de tout. – 9. Heureusement, le directeur (céder) facilement aux raisons qu'on lui donne. – 10. Les optimistes (espérer) même dans les pires circonstances.

3. *Même exercice :*

1. En attendant mon tour, je (feuilleter) les revues qui sont sur la table. – 2. Le jeune homme (renouveler) ses promesses de mariage. – 3. Avant de me décider, je (peser) toujours le pour et le contre. – 4. Cette fille est une perle ! Elle (peler) les pommes de terre sans protester. – 5. Celui qui (semer) le vent (récolter) la tempête. – 6. Les mésanges (becqueter) les graines de tournesol sur ma fenêtre. – 7. Il (geler) à pierre fendre. – 8. Le valet de ferme (dételer) les chevaux et les (ramener) à l'écurie. – 9. Pierre (décacheter) la lettre envoyée par son ami. – 10. Le commerçant (étiqueter) sa marchandise, l'(empaqueter) et la (ficeler). – 11. La sueur lui (ruisseler) sur le visage. – 12. Les nuages (s'amonceler) dans le ciel.

4. *Donnez le présent, le passé composé et le futur des verbes suivants employés à la 1^e personne du singulier et du pluriel. Faites les remarques nécessaires sur leur orthographe :*

délayer	essuyer	tutoyer
côtoyer	broyer	octroyer
balayer	essayer	ennuyer
égayer	se noyer	payer
ployer	appuyer	rayer

5. *Donnez les formes verbales suivantes :*

1. *Courir* : futur et condit. prés., 2^e pers. plur.
2. *Mourir* : présent et passé comp., 3^e pers. plur.
3. *Conquérir* : futur et condit. prés., 1^e pers. plur.
4. *Sortir* : passé simple et subj. imparf., 1^e pers. sing.
5. *Fuir* : imparfait et passé comp., 3^e pers. sing.
6. *Venir* : passé simple et passé comp., 2^e pers. sing.
7. *Cueillir* : présent et futur, 1^e pers. plur.
8. *Souffrir* : présent et passé comp., 1^e pers. sing.

6. *Même exercice :*

1. *Valoir* : présent indicatif et subj., 3^e pers. sing.
2. *Pouvoir* : présent et futur, 3^e pers. plur.
3. *Vouloir* : passé comp. et présent subj., 2^e pers. sing.
4. *S'asseoir* : présent et passé simple, 1^e pers. plur.
5. *Voir* : futur et passé simple, 1^e pers. sing.

6. *Savoir* : futur et présent subj., 3^e pers. sing.
7. *Apercevoir* : présent et imparfait, 1^e pers. sing.
8. *Émouvoir* : présent et passé comp., 3^e pers. plur.

7. *Même exercice :*

1. *Coudre* : présent et passé simple, 3^e pers. sing.
2. *Résoudre* : présent et futur, 3^e pers. plur.
3. *Boire* : imparfait et futur, 1^e pers. plur.
4. *Faire* : présent et passé comp., 2^e pers. plur.
5. *Conduire* : présent et imparfait, 2^e pers. sing.
6. *Bruire* : présent et futur, 3^e pers. plur.
7. *Plaire* : passés simple et passé comp., 3^e pers. sing.
8. *Croire* : présent et futur, 1^e pers. plur.

8. *A quel mode et à quel temps simple sont les verbes suivants ? Mettez-les au temps composé correspondant :*

- | | | |
|-------------------|----------------|----------------------|
| 1. Vous conduisez | 5. Pars | 9. Que nous fissions |
| 2. Je paraissais | 6. Fatigant | 10. Criant |
| 3. Il courrait | 7. Que j'aïlle | 11. Tu scieras |
| 4. Tu cousis | 8. Elle partit | 12. Nous répondions |

9. *A quel temps et à quelle personne sont les verbes suivants ? Donnez leur infinitif :*

- | | |
|-----------------|-------------------|
| 1. avons acquis | 6. aura sué |
| 2. appelleras | 7. avaient vaincu |
| 3. conquirent | 8. eûmes nui |
| 4. courrai | 9. aurai craint |
| 5. faisiez | 10. concluras |

10. *Mettez au présent et au futur les verbes à l'infinitif :*

1. Je (remplir) la carafe de vin rouge. – 2. Vous (accomplir) votre tâche. – 3. Ce puits (tarir) en période de sécheresse. – 4. La voie ferrée (franchir) la montagne. – 5. Vous (affranchir) les lettres avant de les envoyer. – 6. Vous (rougir) toujours en le voyant. – 7. Marie (finir) bien par deviner de quoi il s'agit. – 8. Dès les premiers jours de printemps, nous (fuir) la ville et son air pollué. – 9. Des dangers innombrables (assaillir) les explorateurs. – 10. Il (mentir) toujours ; on ne le (croire) pas. – 11. Cet habile politicien ne (se départir) jamais de son sang-froid. – 12. Je (s'enquérir) de la date des examens.

– 13. Il (contrevenir) au règlement, il (payer) une amende. – 14. Nous (maintenir) nos propositions. – 15. Cet homme (mourir) faute de soins. – 16. Quand l'eau (bouillir), elle (se changer) en vapeur.

11. Même exercice :

1. Quelles faiblesses humaines (haïr)-vous? – 2. Les amandiers (fleurir) dès les premiers beaux jours et, peu après, ce sont les pêcheurs qui (ouvrir) leurs corolles. – 3. Chaque année, les avalanches (ensevelir) des maisons dans les montagnes. – 4. Ce terrain sec (convenir) à la vigne. – 5. Quand je te (apercevoir), je te (faire) signe. – 6. Mon ami ne (prévoir) certainement pas les conséquences de son acte. – 7. Ce garçon est trop superficiel, il (décevoir) toujours ses professeurs. – 8. Les parents (pourvoir) aux besoins de leurs enfants. – 9. Vos collègues (défendre) votre cause avec ardeur. – 10. Les chiens (poursuivre) le gibier. – 11. Voilà les faits; qu'en (conclure)-vous? – 12. Cet orateur (convaincre) facilement son auditoire. – 13. Quand nous (être) tristes, Pierre (feindre) la gaieté. – 14. Les accusés (comparaître) devant leurs juges. – 15. On (enduire) le tronc des arbres de goudron. – 16. Tes amis ne me (plaire) pas beaucoup.

12. Mettez les verbes à l'infinitif à la forme exigée par le sens :

1. Quand tu lui as dit la mauvaise nouvelle, il (s'enfuir) dans le jardin. – 2. Pour que tes fleurs (devenir) belles, tu (devoir) les soigner. – 3. Si tu me (mentir), je ne te (croire) plus jamais. – 4. Le bruit que (faire) mes voisins est insupportable. – 5. Quand vous serez reposés, nous (aller) faire une promenade. – 6. Comme cet étudiant m'intéresse, je (voir) ses besoins et je (pourvoir) à son entretien. – 7. Si tu (vouloir) me comprendre, (être) plus attentif quand je te parle. – 8. Les efforts qu'il fait pour me plaire me (émouvoir). Encore faut-il qu'il (vaincre) sa timidité. – 9. Voulez-vous que je (lire) ou préférez-vous que je (coudre)? – 10. Il ne faut pas que vous (s'enfuir). Je ne (vouloir) pas vous faire de reproches. – 11. Le blessé (geindre) sans cesse, il a fallu lui administrer un calmant. – 12. Si vous (vouloir) que je vous aide, (répondre)-moi franchement. – 13. Ce qui (se concevoir) bien (s'énoncer) clairement. – 14. Les femmes (s'asservir) trop facilement aux caprices de la mode.

13. Donnez l'infinitif des verbes en italique et traduisez les phrases suivantes :

1. Les étudiants *fondent* un club de français. – 2. Les ouvriers *fondent* le fer. – 3. *Moulez* le café pour que nous puissions préparer le petit déjeuner. – 4. *Moulez* bien votre écriture. – 5. Ils *peignent* des natures mortes. – 6. Les jeunes filles *peignent* souvent leurs cheveux. – 7. Elle *recouvre* la table d'une nappe. – 8. La

cantatrice *recouvre* bientôt sa belle voix. – 9. Allez en avant, je vous *suis*. – 10. Je *suis* celle que vous aimez. – 11. Sa fortune *croît* sans cesse. – 12. Elle *croît* que tout le monde l'admire. – 13. Le vigneron *souffre* ses tonneaux. – 14. Ma sœur *souffre* de violents maux de tête.

14. *Donnez l'infinitif des verbes suivants et précisez à quel groupe ils appartiennent. Faites-les ensuite entrer dans des phrases :*

Ils sortent. – Ils ressortissent. – Elle tressaille. – Ils savent. – Je cueille. – Elle bâille. – Ils plaignent. – Elles plaisent. – Je dois. – J'assaille. – Ils paraissent. – Ils paraissent. – Ils prétendent. – Ils rendent. – Il offre. – Elles moulent. – Ils nuisent. – Ils croient. – Elles croisent. – Vous dites. – Vous prédisiez. – Vous faites. – Vous vainquez. – Nous moulons. – Tu dois. – Tu dérois. – Elle luit. – Ils bruissent. – Je suis.

15. *Traduisez les phrases suivantes en employant à la forme voulue les verbes se plaire, enduire, vaincre, dissoudre, souffrir, prévaloir, contredire, faillir, voir, paître, dépendre, promettre, mentir, se repentir, courir, s'enquérir, peler, craindre, connaître, attendre :*

1. Jól érezted magad ebben a faluban? – 2. Ez a nő mindig zsíros krémmel kente be az arcát és a nyakát. – 3. Könnyen le fogjátok győzni az ellenfelet. – 4. A szén-dioxid könnyen oldódik a vízben. – 5. Az öregek sokat szenvednek a hidegtől. – 6. A többség véleményének kell érvényesülnie. – 7. Te állandóan ellenkezel velem. – 8. Az ellenség terve majdnem sikerült. – 9. Angliában gyakran láttam birkanyájakat, amelyek békésen legeltek a zöld legelőkön. – 10. Leírtam neki szomorú helyzetünket, és ő azt ígérte, hogy segíteni fog. – 11. Ha mindig hazudsz, meg fogod egyszer bánni, meglátod! – 12. Szaladj a pályaudvarra és érdeklődd meg a párizsi vonat érkezését! – 13. Hámozd meg ezt az almát! – 14. A gyávák félnek a büntetéstől. – 15. Pétert még nem ismertem, de már régen vártam erre a találkozásra.

B. L'emploi des temps de l'indicatif

(Grammaire, p. 222 à 251)

L'aspect verbal

1. Dites sous quel aspect est vue l'action exprimée par les verbes en italique :

1. A l'âge de 15 ans, les jeunes filles *rient* beaucoup. – 2. Quand il *a eu compris* ma question, il *a* tout de suite *répondu*. – 3. La neige *tombe* depuis hier soir. – 4. Marie *bondit* de joie. – 5. J'*ai attendu* jusqu'à cinq heures. – 6. Pierre *avait fini* la traduction quand on *est venu* la chercher. – 7. M. Durand *partit* dès dimanche. – 8. Tous les dimanches, M. Durand *partait* pour la montagne. – 9. Le chat *a bu* un peu de lait, mais il *n'a pas bu* tout le lait qu'on lui *a donné*. – 10. Les toits *étaient* blancs ; il *avait neigé* un peu pendant la nuit. – 11. Dès que l'homme *fut arrivé*, on le *fit* entrer dans le séjour. – 12. Demain, je *travaillerai* toute la journée, mais lundi je *sors*.

2. Même exercice. Traduisez les phrases en hongrois :

1. Un jour de cet été – ou de l'été suivant, car dans ce décor toujours pareil, parfois mes souvenirs superposés *se confondent* – j'*entre* au salon chercher un livre (A. Gide). – 2. L'enfant *refusait* de tendre la main. Alors, elle l'*a abandonné* dans la rue (A. Daudet). – 3. Elle *a trouvé* la porte de derrière ouverte – alors qu'elle *était fermée* quelques minutes avant (A. Robbe-Grillet). – 4. Je ne *voyagerai* pas avec toi. J'*ai trop* de défauts (Colette). – 5. L'automne *secoue* sur les bois ses voiles humides. Cette nuit les arbres *frémisssaient* aux premiers battements de ses ailes dans le ciel agité et voici qu'une tristesse paisible *est venue* de l'occident avec la pluie et la brume (G. Duhamel).

Les champs temporels de l'indicatif

1. Transposez les phrases suivantes dans le champ temporel du passé :

1. Aujourd'hui, je reste à la maison. – 2. Hier, je suis allé me promener dans l'île Marguerite. – 3. Demain, je travaillerai à la bibliothèque. – 4. Avant-hier, mon ami Paul m'a téléphoné de Paris. – 5. Après-demain, nous irons voir une comédie de Molière. – 6. Maintenant, nous regardons la télé. – 7. La semaine dernière, nous nous sommes disputés avec nos voisins. – 8. Dans dix jours, nous fêterons tes dix-neuf ans. – 9. Quand il aura neigé, tous les toits seront blancs. – 10. Quand il a neigé, tous les toits sont blancs.

2. *Transposez les phrases suivantes dans le champ temporel du présent :*

1. La veille, on avait invité Pierre à dîner. – 2. Ce jour-là, les étudiants étaient peu nombreux au cours. – 3. Le lendemain, personne ne saurait pourquoi l'invité n'était pas venu. – 4. L'avant-veille, ses amis lui avaient téléphoné à plusieurs reprises. – 5. Maintenant, Pierre et Paul jouaient aux cartes. – 6. La semaine précédente, j'étais allé à une boum avec des amis. – 7. Dans deux ans, nous irions de nouveau à Paris. – 8. Le surlendemain, la jeune fille se présentait au ministère pour obtenir ce poste. – 9. Quand la guerre serait finie, les soldats reviendraient, croyait-on. – 10. Quand son mari avait bu, il la battait.

Le présent

1. *Dites ce qu'exprime le présent dans les phrases suivantes :*

1. Mon père ne *boit* jamais. – 2. Je *rencontre* mes copines tous les jours. – 3. Le carré *a* quatre côtés égaux. – 4. Qui *veut* voyager loin *ménage* sa monture. – 5. La nuit tous les chats *sont* gris. – 6. Ces dernières années, les prix *augmentent* sans cesse dans tous les pays. – 7. Les roses *sentent* bon. – 8. Gagne-pain : ce qui *permet* à quelqu'un de gagner sa vie. – 9. Aujourd'hui, je *me repose*. – 10. Nous regardions le film en silence. Tout à coup, quelqu'un *éclate* de rire. Le charme *est rompu*. – 11. J'*apprends* que vous partez. – 12. On me *dit* que vous nous *quittez*. – 13. Tu *viens*, demain ? – 14. Donne-moi ce livre, ou je te le *prends*. – 15. Ma sœur *déménage* au début de mai. – 16. Si tu ne *travailles* pas bien, tu échoueras. – 17. *Voulez-vous* me montrer ce qu'il y a dans votre sac ?

2. *Même exercice. Traduisez les phrases en hongrois :*

1. La cinquantaine passée, il possédait encore cette jeunesse de visage qu'*entretient* l'activité intellectuelle (L. Frapié). – 2. Dans quatre jours, *c'est* Saint-Michel (M. Pagnol). – 3. Au bout d'un quart d'heure qui fut long, j'*entends* sur l'escalier quelqu'un et, par les fentes de la porte, je *vois* le père (P.-L. Courier). – 4. Il me *raconte* – pourquoi donc me *raconte-t-il* cela ? – que le coin du golfe où nous naviguions *recouvre* une ville disparue on ne *sait* quand (P. Arène). – 5. Un jour de cet été ou de l'été suivant, car dans ce décor toujours pareil, parfois mes souvenirs superposés *se confondent* – j'*entre* au salon chercher un livre (A. Gide). – 6. En septembre, on *commence* de parler d'une mauvaise fièvre qui *passé* (H. Pourrat). – 7. On ne *distingue* que le bruit que *fait* un attelage à grelots (J. Vallès). – 8. Pourquoi ne *venez-vous pas* ! Quand je vous *demande* de venir, il *faut* venir ! (E. Ionesco). – 9. J'*ai* peur. Quelqu'un me *suit*. Je n'*ose* tourner la tête (B. Cendrars). – 10. *C'est* l'esprit qui *mène* le monde et non l'intelligence (A. de Saint-Exupéry).

3. Mettez le verbe en italique au présent historique et les autres verbes au temps requis :

1. Pourtant, je *retrouvais* avec joie la lumière. Au bout de la plaine étincelait la cathédrale de Strasbourg. En sortant du souterrain, nous restions un moment immobiles. L'air avait une vivacité de paradis. Cette flèche là-bas m'emplissait d'espoir. Un jour, peut-être, tout s'arrangerait. De nouveau, je pourrais entendre sans remords les sirènes ou les cloches de midi (P. Guth).

2. On *repartit*. On montait toujours. Brusquement, il y eut la neige et la nuit en fut tout éclairée. Pompeo reconnut le grand mur blanc qui est à l'entrée du village de Gaby, le pont en accent circonflexe qui est un peu plus loin. D'un mouvement insensible, il sortait de sa poche le permis qui, si on le fouillait, l'accusait plus sûrement que le revolver. Ce n'était qu'un petit papier, heureusement. Il le glissa dans sa chaussette. Pendant quelques minutes, il avait oublié d'avoir peur. Puis ça recommença (F. Marceau).

3. Un soir, à la fin de mars, revenant à mon hôtel après dîner, je *trouvai* dans mon casier un mot de Sartre: « Je suis au café des Trois-Mousquetaires ». Je remontai en courant la rue Delambre et la rue de la Gaîté, j'entraï hors d'haleine dans le café qui rougeoyait derrière ses épais rideaux bleus : personne. Je me laissai tomber sur une banquette ; un des garçons qui me connaissait s'approcha et me tendit un bout de papier. Sartre avait attendu deux heures, et il avait été faire un tour pour tromper son énervement : il allait revenir (S. de Beauvoir).

4. Traduisez les phrases suivantes et expliquez l'emploi du présent :

1. Azt hiszem, hogy a barátom is eljön. – 2. Tudja, hány óra van? – 3. Ez az ember mindig ugyanazt ismételteti. – 4. Ön általában később fejezi be a munkáját? – 5. A közalkalmazottak havonta kapnak fizetést. – 6. Nővérem nem akar elhízni. Ezért minden reggel úszik. – 7. Apám már két hete beteg. – 8. Ismerőseim reggeltől estig hallgatják a rádiót. – 9. Nem mindenkinek lehet mindig megmondani az igazat. – 10. Az emberek nagy része jobban szereti a tavaszt, mint az őszt. – 11. Többet ésszel, mint erővel. – 12. Az ember gyakran rászorul egy nála kisebbre.

5. Mêmes exercices :

1. A háromszögnek három oldala van. – 2. Nagypám a padon ült, és ahogy az öregek szokták, szótlánul pipázott. – 3. Amint tudjátok, ez az író tavaly halt meg. – 4. A beteg egyre nyugtalanabb lett. De nemsokára megjön az orvos, injekciót ad neki és a beteg elalszik. – 5. Megtanítottam arra, hogyan kell szép franciasággal írni. – 6. Most hallottam, hogy ön elutazik. – 7. Ebben a pillanat-

ban érkeztem, még nem találkoztam velük. – 8. Apám holnap érkezik. – 9. Ha elkésel, tanárod haragudni fog. – 10. Ha velem jön, szép zenét hall. – 11. Ha beteg leszek, ápolni fogtok. – 12. Nem hiszem, hogy írtak nekem, hacsak nem azért, hogy pénzt kérjenek tőlem.

Le passé simple et le passé composé

1. *Mettez les verbes entre parenthèses au passé simple ou au passé composé. Si la phrase le permet, employez l'un puis l'autre de ces temps :*

1. Paul (se coucher) à minuit ; maintenant il dort. – 2. Hier, nous (rencontrer) vos amis français au concert. – 3. Il était tard. Marie (s'habiller) rapidement, (avalier) son café et (partir) en courant. – 4. Cette année-là il (faire) tellement froid que les vieux ne (oser) pas sortir. – 5. En 732, Charles Martel (battre) les Arabes à Poitiers. – 6. Le Conseil des ministres (se réunir) lundi dernier et (débatte) pendant six heures les questions de la réforme universitaire. – 7. Notre professeur (dire) toujours que l'emploi des temps verbaux est l'un des chapitres les plus importants de la grammaire française. – 8. Si votre frère ne (arriver) pas à midi, téléphonez-moi. – 9. Alors, le malfaiteur (forcer) la serrure et (entrer) dans la maison à pas de loup. Le silence était complet. Tout à coup quelqu'un (allumer) une lampe. – 10. Ce matin, les ravisseurs somaliens (libérer) leurs otages, membres de l'équipe de Médecins sans frontières.

2. *Expliquez l'emploi des verbes au passé composé dans les textes suivants, relevez ceux qui peuvent être remplacés par le passé simple, puis traduisez ces textes en hongrois :*

1. En me réveillant, j'ai compris pourquoi mon patron avait l'air mécontent quand je lui ai demandé mes deux jours de congé : c'est aujourd'hui samedi. Je l'avais pour ainsi dire oublié, mais en me levant, cette idée m'est venue. Mon patron, tout naturellement, a pensé que j'aurais ainsi quatre jours de vacances avec mon dimanche et cela ne pouvait pas lui faire plaisir. Mais d'une part, ce n'est pas ma faute si on a enterré maman hier au lieu d'aujourd'hui et d'autre part, j'aurais eu mon samedi et mon dimanche de toute façon. Bien entendu, cela ne m'empêche pas de comprendre tout de même mon patron (A. Camus).

2. Nous sommes montés à dos de mulet au temple de Bassae ; nous avons gagné en car Sparte où il n'y avait rien à voir, et Mistra, où nous avons dormi sur le sol d'un palais démantelé. Quand nous avons ouvert les yeux, cinq ou six visages, encadrés dans des fichus noirs, se penchaient vers nous avec perplexité. Nous avons visité toutes les églises, regardé toutes les fresques, saisis et ravis par cette massive révélation de l'art byzantin. Dans l'ossuaire, Sartre a volé un

crâne que nous avons emporté. Assis dans la fraîcheur du palais du Despote, nous eûmes uné des deux ou trois mémorables disputes de notre vie. J'avais projeté de monter au Taygète : ascension neuf heures trente, descente cinq heures trente, refuge, sources. Sartre a dit non, catégoriquement : il tenait à sa peau. Et je pense qu'en effet nous aurions pu plus ou moins mourir d'insolation, dans ces déserts de pierre où on se perdait si facilement. Mais voir se lever le soleil en haut du Taygète, pouvait-on manquer ce miracle ? Nous le manquâmes (S. de Beauvoir).

L'imparfait

1. Mettez à l'imparfait les verbes entre parenthèses et expliquez l'emploi de ce temps :

1. Il lui (sembler), cependant, qu'on (devoir) l'aimer. Quelquefois, il (se réveiller) le cœur plein d'espérance, (s'habiller) soigneusement, comme pour un rendez-vous, et il (faire) dans Paris des courses interminables. A chaque femme qui (marcher) devant lui, ou qui (s'avancer) à sa rencontre, il (se dire) : « La voilà. » C'(être), chaque fois, une déception nouvelle (G. Flaubert).

2. J'(éprouver) un singulier malaise auprès de ma tante, un sentiment fait de trouble, d'une sorte d'admiration, et d'effroi. Peut-être un obscur instinct me (prévenir)-il contre elle ; puis je (sentir) qu'elle (mépriser) Flora Ashburton et ma mère, que Miss Ashburton la (craindre) et que ma mère ne l'(aimer) pas (A. Gide).

3. C'(être) là une exception. Dans la majorité des cas, la séparation, c'(être) évident, ne (devoir) cesser qu'avec l'épidémie. Et pour nous tous, le sentiment qui (faire) notre vie et que pourtant nous (croire) bien connaître, (prendre) un visage nouveau. Des maris et des amants qui (avoir) la plus grande confiance dans leur compagne (se découvrir) jaloux (A. Camus).

4. Mais l'aînée ! nous ne (trouver) pas de mots pour exprimer sa beauté ; ou plutôt, nous ne (trouver) que des paroles banales qui (n'exprimer) rien du tout ... Sa taille de seize ans (avoir) à la fois tant de souplesse et de fermeté ... Et cette démarche assurée, cadencée, (montrer) que cette créature éblouissante (avoir) conscience d'orner le monde où elle (marcher) (V. Larbaud).

2. Même exercice :

1. Le spectacle (être) épouvantable et charmant. Gavroche, fusillé, (taquiner) la fusillade. Il (avoir) l'air de s'amuser beaucoup. C'(être) le moineau béquetant les chasseurs. Il (répondre) à chaque décharge par un couplet. On le (viser) sans

cesse, on le (manquer) toujours. Les gardes nationaux et les soldats (rire) en l'ajustant (V. Hugo).

2. Quand le soir je (monter), en rentrant, raconter notre promenade à ma tante, si j'(avoir) l'imprudance de lui dire que nous avions rencontré, près du Pont-Vieux, un homme que mon grand-père ne (connaître) pas : « Un homme que grand-père ne (connaître) point, (s'écrier)-elle. Ah! je te crois bien! » (M. Proust).

3. De temps à autre le grand Meaulnes (se tourner) de mon côté, puis il (regarder) par les fenêtres, d'où l'on (apercevoir) le jardin blanc, cotonneux, immobile, et les champs déserts, où parfois (descendre) un corbeau. Dans la classe, la chaleur (être) lourde, auprès du poêle rougi (Alain-Fournier).

4. Réveillée dans la nuit pour prendre le bateau, j'ai aperçu de dos par une porte ouverte une femme en longue robe noire qui (peigner) ses cheveux noirs ; elle s'est retournée : c'(être) un homme à barbe, un pope (S. de Beauvoir).

3. *Expliquez l'emploi de l'imparfait dans les phrases suivantes, puis traduisez ces phrases en hongrois :*

1. Sans ton aide, je me faisais une entorse. – 2. Son devoir était fini quand la cloche sonna. – 3. Elle parlait encore quand la porte s'ouvrit. – 4. On était au printemps. Quand je levais la tête, je voyais le ciel tout bleu et les grands arbres de la cour déjà couverts de feuilles. – 5. C'était au temps où les bêtes parlaient. – 6. Je ramassai l'oiseau blessé, le lendemain il s'envolait. – 7. Nous passions nos journées dans les rues, sur les marchés, sur le port. – 8. Tous les matins, il se rendait sur la plage, choisissait une place en plein soleil et s'allongeait sur le sable. – 9. Nous voulions partir très tôt le matin, et nous nous couchâmes de bonne heure. – 10. Nous prenions le petit déjeuner dans notre chambre et nous déjeunions au restaurant. – 11. Le vent soufflait si fort qu'il nous fallut interrompre notre promenade. – 12. Il rencontra de loin en loin des chiens jaunes qu'il chassait à coups de pierre ; il avait peur des chiens. – 13. Le soleil était de plomb et le sable brûlait, ils avançaient avec peine. – 14. Brusquement il s'arrêta, une auto renversée barrait la route. – 15. Dix minutes encore, et il était perdu. – 16. Je voulais justement vous demander un service.

4. *Mettez à la place des points les verbes suivants au temps qui convient : aller, rencontrer, être, croire, devoir, raconter, vouloir, passer, décider, parcourir, pleuvoir, se réfugier, rentrer :*

1. Hier soir, nous ... avec mon frère au théâtre où nous ... Jacques. J'... très étonné de le voir là, car je ... qu'il ... à la montagne où il ... passer ses vacances. Il nous ... une histoire étonnante sur ses parents qui ne ... pas se séparer de

lui, même pour quelques jours. – 2. Jusqu'à présent, nous ... toujours l'été au bord du Balaton. Cette année, nous ... de visiter les villes de Hongrie. Nous en ... une dizaine dans tous les sens. Quand il ... nous ... dans un café ou dans un musée où nous ... quelquefois des heures entières. Nous ... chez nous enchantés de nos vacances.

5. *Transposez les phrases suivantes au passé, en mettant les verbes à l'imparfait, au passé simple ou au passé composé. La première modification est indiquée entre parenthèses :*

1. Un jour, j'*entre* (j'entraî) dans sa chambre croyant qu'il n'y a personne. Et je vois Marie accroupie dans un fauteuil. – 2. Au bout d'une demi-heure que je *trouve* (j'ai trouvée) bien longue, j'entends quelqu'un monter l'escalier. – 3. Il me *téléphone* (téléphonait) sans cesse et me supplie de l'écouter. Je suis forcé de débrancher l'appareil. – 4. La musique *est* (était) si belle que je ferme les yeux pour mieux l'entendre. – 5. Nous *devons* (devions) partir pour la campagne. Budapest est trop fatigant en cette saison. – 6. Pourquoi mon cœur *bat* (battait)-il si fort ? Est-ce le pas de mon ami que j'entends ? – 7. Je ne *sais* (savais) pas si vous voulez venir avec nous. – 8. Pierre *ouvre* (ouvrit) la porte et jette un coup d'œil à l'intérieur. Comme tout le monde *écoute* (écoutait) le professeur avec attention, il *entre* discrètement, referme la porte derrière lui et se faufile vers les bancs du fond. – 9. Pierre et Marie *se regardent* (se sont regardés) une dernière fois, puis ils partent chacun de son côté, mais ils espèrent se revoir bientôt. – 10. Une fois, la pluie *cesse* (cessa) de tomber, mais deux minutes après elle reprend avec violence.

6. *Mettez à l'imparfait ou au passé composé, selon le sens, les verbes entre parenthèses :*

1. Je (préparer) mes examens, quand une lettre m'(annoncer) l'arrivée de mon cousin. Je le (mener) plusieurs fois au théâtre et au concert. Nous (revenir) toujours à pied, car nous (aimer) nous donner un peu d'exercice avant de nous coucher. – 2. Il (être) malade depuis un mois, le 13 mai au matin il (mourir). – 3. Vous (faire) un travail qui nous est utile. – 4. La fatigue le (prendre) et il (devoir) s'arrêter pour dormir, le lendemain il (arriver) chez son père auquel il (raconter) tout. – 5. On le (faire) transporter à l'hôpital, quelques heures plus tard, il (mourir). – 6. Nous (rester) dans cet hôtel deux jours de plus que nous ne le (vouloir). – 7. Pendant les vacances nous (se baigner) tous les jours, après le bain, nous (prendre) un bain de soleil, puis nous (s'habiller) et (regagner) l'hôtel. – 8. Je vous (écrire) justement quand votre télégramme (arriver). – 9. Pourquoi ne (venir)-vous pas hier, je vous (attendre). – 10. La mer (être) calme,

à peine remuée par la marée. – 11. La classe (être recueilli) ; debout sur l'estrade, le maître (commencer) la dictée du problème. – 12. C'(être) pendant la période des examens.

7. *Même exercice, avec l'imparfait et le passé simple. Traduisez ces textes en hongrois :*

1. Il y (avoir) déjà bien des années que, de Combray, tout ce qui n'(être) pas le théâtre et le drame de mon coucher n'(exister) plus pour moi, quand un jour d'hiver, comme je (rentrer) à la maison, ma mère, voyant que j'(avoir) froid, me (proposer) de me faire prendre, contre mon habitude, un peu de thé. Je (refuser) d'abord, et, je ne sais pourquoi, me (raviser). Elle (envoyer) chercher un de ces gâteaux courts et dodus appelés petites madeleines, qui semblent avoir été moulés dans la valve rainurée d'une coquille de Saint-Jacques. Et bientôt, machinalement, accablé par la morne journée et la perspective d'un triste lendemain, je (porter) à mes lèvres une cuillerée du thé où j'avais laissé s'amollir un morceau de madeleine. Mais à l'instant même où la gorgée mêlée des miettes du gâteau (toucher) mon palais, je (tressaillir), attentif à ce qui (se passer) d'extraordinaire en moi (M. Proust).

2. Léniot (traverser) la cour, le parc, et (sonner) à la porte du chalet où (vivre) le préfet des études avec sa famille. Admis en la présence de l'autorité suprême du collège, il (raconter) ce qui (se passer) dans l'étude du nouveau surveillant. C'(être) une étude sérieuse, d'ordinaire ; on n'avait jamais eu à s'en plaindre. M. Lebrun (être) seul la cause du désordre. M. le préfet (écouter) gravement le plaidoyer de Joanny. Cette démarche (être) extraordinaire. Celui qui la (faire) (être) un des meilleurs élèves du collège. M. le préfet (hésiter) à prononcer un jugement définitif. Il (vouloir) voir par lui-même, et (suivre) Léniot. Ainsi Léniot, comme il l'avait promis, (ramener) le préfet des études. C'(être) plus que la moitié d'un succès. A leur entrée, toute l'étude debout, (huer) le répétiteur (V. Larbaud).

8. *Même exercice :*

1. La deuxième nuit (être) plus dure que la première ; et le mercredi (se passer) mal. Pas de portières, le rabrouement partout où il (aller) mendier un emploi ; à ces pancartes d'embauche, par-ci, par-là, (correspondre) toujours des exigences d'une qualification quelconque [...] Il (apprendre) à mentir : il (venir) d'Aix où il avait fait des écritures dans une grosse brasserie (L. Aragon).

2. Ce jour-là je (déjeuner) chez mon oncle. Peu de temps après le repas, il (sortir) ; je (l'accompagner) jusqu'à son bureau, puis (remonter) à la maison Plantier chercher ma mère. Là j'(apprendre) qu'elle était sortie avec ma tante

[...] Aussitôt je (redescendre) en ville, où il (être) rare que je pusse librement me promener. Je (gagner) le port, qu'un brouillard de mer (rendre) morne; j'(errer) une heure ou deux sur les quais (A. Gide).

3. A un moment, on (entendre) des pas précipités dans la rue. Ils (sembler) s'enfuir devant un grondement lointain qui (se rapprocher) peu à peu et (finir) par remplir la rue de son ruissellement: la pluie (reprendre), bientôt mêlée d'une grêle qui (claquer) sur les trottoirs. Les grandes tentures (onduler) devant les fenêtres (A. Camus).

4. Il (emmener) sa conquête. Elle (connaître) l'éphémère fierté d'être au bras d'un homme qu'on (connaître), qu'on (sauver). Elle (triumpher) de ses compagnes qu'elle (rencontrer) par hasard. Ils (dîner). Son œil de paysanne (se poser) sur l'addition – qu'il (cacher) à peine, du reste – et elle (être) saisie de respect. Ils (aller) au cinéma. Le film (être) fort émouvant; Elsa (s'identifier) sans peine à Greta Garbo. Deux heures plus tard, ils (monter) ensemble les marches de l'Hôtel d'Angleterre (F. Mallet-Joris).

9. *Traduisez les phrases suivantes en employant l'imparfait, combiné au passé simple (phrases 4, 5, 7, 10, 11, 12) ou au passé composé (phrases 1, 2, 3, 6, 8, 9):*

1. A leveledet olvastam, amikor telefonáltál. – 2. Éppen befejeztem a takarítást, amikor a postás csengetett. – 3. Láttam az utcán egy nőt, aki sirt. – 4. Látva hogy közeledik a vihar, a turisták elkezdtek futni. – 5. Egy este, amint asztalhoz ültünk, észrevettem, hogy nincs kenyérünk. – 6. Flaubert, aki Rouenban született, több híres regényt írt. Amikor meghalt, csak 59 éves volt. – 7. Tudtam, hogy az öreg szomszédom beteg, és elhatároztam, hogy ápolni fogom. – 8. Éppen kiáltani akartam, amikor valaki megfogta a karomat. – 9. Amikor sötét lett, megértettem, hogy Kati miért fél ebben az elhagyott házban. – 10. Amikor delet harangoztak, a munkások abbahagyták a munkát: minél előbb ebédelni akartak. – 11. A vonat lassan haladt. Az utasok türelmetlenkedtek. Hirtelen feltűnt a város a távolban. – 12. Az ember félt a kutyáktól. Amikor Médor meglátta, elkezdett ugatni.

10. *Même exercice. Passé simple dans les phrases 3, 4, 5, 8, 9, 11; passé composé dans les phrases 1, 2, 6, 7, 10, 12:*

1. Mivel nem tudtam a fiatalember nevét, intettem neki. – 2. Amikor a mentők megérkeztek, a balesetes kocsiz vezetője még élt. – 3. Egész közel álltam a híres emberhez. Miközben beszélt, egyszer rám nézett. Az volt a benyomásom, hogy rám mosolyog. – 4. Bementem egy kocsmába, mert nagyon szomjas voltam. – 5. Kopogtak. Összenéztünk: ki zavarhat bennünket ilyen késő este? – 6. Őn nem mondott semmit, asszonyom, de akart mondani valamit. – 7. Nem tudtam,

hány órakerkezik a külföldi turisták, de a szállodában megmondták nekünk. – 8. A gyerekek egy kis erdő mellett sétáltak. Hirtelen megláttak egy őzet néhány lépésre tőlük. – 9. Péter elment a hegyekbe. Olyan helyre érkezett, ahol egy nagy szikla eltorlaszolta az utat. – 10. Amikor a szülei meghaltak, a barátom még egészen kicsi volt. – 11. Segítséged nélkül a kocsí alá kerültem volna (se faire écraser), mondta a barátom. – 12. „Anyád itt volt, várt egy órát, aztán elment.” – „Nem tudtál volna telefonálni?”

L'antériorité dans le passé : passé antérieur, passé surcomposé et plus-que-parfait

1. Récrivez le texte suivant de façon à utiliser l'imparfait et le plus-que-parfait :

A peine Pierre *est-il rentré* du Maroc qu'on l'*envoie* au Sénégal où il *est déjà allé* plusieurs fois. Il *a souvent été chargé* de faire des reportages sur les problèmes économiques des pays africains, mais jamais il *n'a eu* le temps, pendant ses voyages, de bien comprendre les pays où on l'*envoie* en mission. Il *se demande* d'ailleurs s'il *a vraiment cherché* à le faire. Comme tous les journalistes, il *ne connaît* de l'Afrique que les hôtels internationaux. Comme il l'*a souvent dit* à ses amis, *c'est* au bar que les langues se *délient* le plus facilement et qu'il *obtient* le plus d'informations.

2. Mettez les verbes entre parenthèses au temps voulu, plus-que-parfait ou passé antérieur :

1. Paul, qui (travailler) beaucoup, était fatigué. – 2. Je croyais que tu (aller) à la mer cet été. – 3. Marie me montra les cadeaux qu'elle (recevoir) pour Noël. – 4. Dès que mon oncle (recevoir) votre télégramme, il acheta son billet d'avion. – 5. Quand les invités (partir) tout le monde se coucha. – 6. Quand il (finir) son travail, il prenait un livre et lisait. – 7. La lettre (être envoyé) lundi, elle n'arriva que samedi. – 8. Il était furieux, parce que le livre qu'il (prêter) à ce garçon coûtait très cher. – 9. Quand il (prendre) son bain, il se sentit reposé. – 10. J'(entendre) parler de sa venue, je me demandais par quel train il arriverait. – 11. J'(apprendre) la nouvelle de son échec, j'en étais désolé. – 12. Après qu'il (prendre) cette résolution, il se sentit soulagé. – 13. Lui qui ne (s'occuper) jamais des affaires d'Eve, décida pour une fois de l'aider. – 14. Aussitôt que la cloche (sonner), il entra dans la classe et monta à son bureau. – 15. Nous ne...pas plus tôt (rentrer) à Budapest qu'une dépêche rappelait ma sœur à Szeged.

3. Même exercice :

1. Comme tu ne pas (rentrer), j'ai déjeuné sans toi. – 2. Mon père (entrer) en conversation avec un homme que je ne connaissais pas. – 3. C'était un enfant

intelligent, il (faire) vite de trouver la solution du problème. – 4. Dès que Paul me (donner) le roman en question, je commençai à le lire. – 5. Nous avons visité cette ville parce qu'on nous le (conseiller). – 6. Quand il (pleuvoir) les chemins devenaient impraticables. – 7. Sa soutenance de thèse (avoir lieu) le 5 ; le 8, il partait pour Paris. – 8. Dimanche, quand grand-père (finir) de déjeuner, il fit la sieste. – 9. Vous (voir) déjà ce film? Pourquoi y êtes-vous retourné, alors? – 10. Lorsque la cigogne (rentrer) chez elle, elle jura de se venger du renard. – 11. L'enfant, qui (entendre) un grand bruit, prit peur. – 12. Nous (partir) déjà quand vous êtes arrivés. – 13. Quand je suis entré, Jean (boire) déjà plusieurs verres de vin. – 14. Quand je (quitter) ma patrie, je me demandai quand je la reverrais. – 15. Le comptable s'est décidé à postuler la place que son collègue lui (recommander) si chaleureusement.

4. Même exercice :

1. Je (finir) de dîner quand vous êtes arrivé. – 2. Quand nous (rentrer), je m'aperçus que je (perdre) mes gants en route. – 3. A peine (quitter)-il la pièce qu'on sonna à la porte. – 4. Quand il (prendre) un bain, il se sentait reposé. – 5. La mort de son père le (marquer) profondément, nous nous en aperçûmes tout de suite. – 6. A peine le cours (commencer) qu'il fut interrogé. – 7. Il (tourner) à peine les talons que l'enfant s'élançait hors de la pièce. – 8. Tu ne me (dire) pas que tu devais partir dès ce soir. – 9. Depuis que sa femme le (quitter), il avait toujours un air absent. – 10. Il ne (répondre) pas plus tôt qu'il regretta d'avoir parlé étourdiment. – 11. Il (pleuvoir) toute la journée et soudain le soleil se mit à briller. – 12. Il (dépasser) les vingt ans quand il fut admis à la Faculté des lettres. – 13. Dès que la porte (s'ouvrir), il y eut un violent courant d'air. – 14. Quand il (cesser) de parler, les applaudissements éclatèrent.

5. Choisissez dans les exercices 2 et 3 les phrases où vous avez employé le passé antérieur. Remplacez ce temps par le passé surcomposé et modifiez le temps des autres verbes en conséquence.

6. Transformez chacune des subordonnées nominales en italique en deux subordonnées verbales, l'une au plus-que-parfait, l'autre au passé antérieur. Attention à la conjonction!

Exemple: Ayant vu les amis de sa femme, il s'enferma dans sa chambre. – a) Comme il avait vu les amis de sa femme, ... – b) Après qu'il eut vu les amis de sa femme, ...

1. *Ayant compris* ce qu'on attendait de lui, il donna sa démission. – 2. *A peine arrivé*, il chercha des yeux ses précieux documents. – 3. *Le spectacle terminé*,

les acteurs revinrent plusieurs fois s'incliner sur la scène. – 4. *La dernière bouchée avalée*, Pierre retourna en courant jouer avec ses camarades. – 5. *La lettre écrite*, je courus la mettre à la boîte. – 6. *A peine l'enquête terminée*, le journaliste écrivit son article. – 7. *Rappelé à l'ordre par un agent de police*, il se jura de ne plus enfreindre le code de la route. – 8. *Le journal du jour étant bouclé*, les journalistes préparèrent celui du lendemain. – 9. *A peine couchée*, Marie s'endormit. – 10. *Ayant bien expliqué l'emploi des temps verbaux à ses élèves*, le professeur se dit qu'ils réussiraient leur traduction.

7. *Ce texte a été rédigé par l'auteur au passé. Ici, il est présenté au présent. Rétablissez-le au passé en employant l'imparfait, le passé simple et le plus-que-parfait :*

La chambre d'Armand est vide. Sarah s'assied sur une petite chaise et, dans l'attente, médite. Par une sorte de protestation préventive, elle cultive en elle un facile mépris pour toutes les vertus domestiques. La contrainte familiale a tendu son énergie, exaspéré ses instincts de révolte. Durant son séjour en Angleterre, elle a su chauffer à blanc son courage. De même que Miss Aberdeen, la jeune pensionnaire anglaise, elle est résolue à conquérir sa liberté, à s'accorder toute licence, à tout oser. Elle se sent prête à affronter tous les mépris et tous les blâmes, capable de tous les défis. Dans ses avances auprès d'Olivier, elle a triomphé déjà de sa modestie naturelle et de bien des pudeurs innées. L'exemple de ses deux sœurs l'a instruite ; elle considère la pieuse résignation de Rachel comme une duperie ; ne consent à voir dans le mariage de Laura qu'un lugubre marché, aboutissant à l'esclavage. L'instruction qu'elle a reçue, celle qu'elle s'est donnée, qu'elle a prise, la dispose fort mal, estime-t-elle, à ce qu'elle appelle : la dévotion conjugale (d'après A. Gide).

8. *Même exercice. Les temps à employer sont l'imparfait et le plus-que-parfait :*

La Grande Guerre est terminée depuis deux ans. Paris a resurgi, éblouissant, au milieu de la Terre. Jamais peut-être plus qu'en cette fin de l'année 1920, n'a été facile le mouvement des affaires et des idées ; jamais l'argent, le luxe, l'œuvre d'art, le livre, le mets rare, le vin, le parole, l'ornement, la chimère ne se sont répandus à telle profusion. Les doctrinaires du monde entier hurlent la vérité et le paradoxe dans les cafés de la Rive Gauche ... De tous Etats, de tous royaumes, ministres et diplomates se côtoient aux réceptions fleuries du quartier du Bois. La Société des Nations, à peine créée, a choisi pour lieu de sa première assemblée le salon de l'Horloge, et c'est de là qu'elle a assuré l'humanité d'une ère de bonheur (M. Druon).

9. *Mettez au temps voulu du passé les verbes entre parenthèses, puis traduisez les phrases :*

1. Dès que je le (quitter), je (croire) pénétrer dans un tunnel infini (F. Mauriac).
 – 2. Lorsque l'enfant (s'éloigner), Madame Londe (remettre) son lorgnon et (froncer) le sourcil devant le papier déplié (J. Green). – 3. En quelques semaines, le notaire (achever) de régler la situation de Marie Bonifas (J. de Lacretelle).
 – 4. Il ne (mentir) pas plus tôt qu'il (rougir) (A. Gide). – 5. Voilà ce qu'il (vouloir) être! Acteur. Plus il y (songer) et plus ça lui (paraître) lumineux. Il (vouloir) toujours être acteur (L. Aragon). – 6. Longtemps après qu'elle (disparaître), le sol (résonner) du battement des sabots (H. Troyat). – 7. Il (rejoindre) la chasse en un instant (P. Mérimée). – 8. Quand ils (finir) de clore et de murer, on (mettre) l'aïeul au centre en une tour de pierre (V. Hugo). – 9. Je (penser) à ces femmes qui (rester) seules vingt-quatre heures dans cette cabane sans feu (G. de Maupassant). – 10. En face d'elle (se tendre) ce visage si connu, si aimé, ce visage qui (chercher) à savoir si elle (comprendre) (F. Sagan).

10. *Même exercice :*

1. Le bûcheron (décider) de perdre ses enfants dans la forêt. Quand le Petit Poucet (comprendre) ce que son père (projeter), il (emporter) des cailloux qu'il (ramasser) et les (jeter) sur le chemin. Dès que leur père les (abandonner), les enfants se (désoler). Mais le Petit Poucet leur (dire) : « Rassurez-vous. Quand je (deviner) les desseins de notre père, je (prendre) mes précautions. Regardez. » Et il leur (montrer) les cailloux qu'il (semer).

2. Bientôt une masse obscure (se montrer) dans la partie menaçante du ciel; cette masse (grandir), (s'étaler) peu à peu et (recouvrir) l'azur d'un voile affreux de ténèbres, d'un reflet sanglant. C'(être) le cyclone qui (s'abattre) et qui (prendre) possession de son empire en tordant ses immenses spirales autour de l'horizon. Au silence terrible (succéder) le hurlement de la mer et des cieux (G. de Maupassant).

3. Il (être) dix heures du soir lorsque j'(arriver) à l'usine en compagnie de nos amis. Un vaste bâtiment (brûler) dans les trois quarts de sa longueur. Le feu (sortir) par presque toutes les fenêtres, une épaisse fumée (traverser) la toiture de tuiles, et parfois une flamme (se faire) jour au milieu des tourbillons noirs ... Tout à coup, un grand cri (s'élever) sur la place et je ne (voir) plus rien que mon père penché vers nous et portant une forme humaine entre les bras. Dix hommes de bonne volonté (courir) à une échelle que je n'(apercevoir) pas et qu'il (toucher) pourtant du pied. Le corps (descendre) de mains en mains tandis que mon père (faire) un signe à ses camarades, (recevoir) un énorme jet d'eau

sur tout le corps et se (replonger) tranquillement dans la fumée (d'après E. About).

4. Plusieurs jours s'(écouler) depuis sa dernière venue, déjà dans le sable non foulé, les fourmis-lions (creuser) leurs petits entonnoirs. Yves (prendre) une fourmi et la (jeter) dans l'un d'eux. Elle (essayer) de grimper, mais les parois mouvantes (se défaire) sous elle, et déjà, du fond de l'entonnoir, le monstre (lancer) du sable. A peine la fourmi exténuée (atteindre) elle le bord de l'abîme qu'elle (glisser) de nouveau. Et soudain elle (se sentir) prise par une patte. Elle (se débattre), mais le monstre l'(entraîner) lentement sous la terre. A l'entour, les grillons (vibrer) dans le beau jour calme (F. Mauriac).

5. Il y (avoir) dix jours à présent qu'il ne la (voir). Le lendemain de ce soir affolé, si tendre, où elle le (embrasser), il (recevoir) un mot d'elle, lui enjoignant de ne pas chercher à la revoir ... Il ne pas (comprendre) qu'elle (avoir) moins peur pour lui que pour elle; il (croire) à sa pitié et ne s'en (vexer) même pas, cherchant simplement un moyen, une idée qui lui permît d'envisager la vie sans elle (F. Sagan).

11. *Traduisez les phrases suivantes en employant le plus-que-parfait ou le passé antérieur, selon le sens :*

1. Mihelyt meglátott, elkezdett futni. – 2. Amikor hazaértünk, lefeküdtünk. – 3. Nyáron mindennap megfürödtem a tengerben. Mihelyt felébredtem, sietve felöltöztem és futottam a partra. – 4. Már befejeztük az ebédet, amikor az öcsém megérkezett. – 5. Ahogy megkaptuk a levelet, azonnal válaszoltunk. – 6. Tavaly minden este sokáig olvastam francia könyveimet. Mikor a család lefeküdt, beültem a karosszékebe a tűz mellé, és akkor kezdődött a nap legkellemebb része. – 7. Mire megérkeztem, ön már elment. – 8. Amint az ajtó becsukódott mögöttem, megkezdődött az óra. – 9. Az éjszaka már leszállt, amikor a vendég kopogott az ajtón. – 10. Mire a tűzoltók megérkeztek, a tető már beomlott. – 11. Amikor I. Ferenc megjött Itáliából, még szebb palotákat akart magának építtetni, mint amilyeneket ott látott. – 12. Mihelyt a gyerekeket elengedték, rohantak az utcára. – 13. Az utca, a háztetők tiszta fehérek voltak; egész éjszaka esett a hó. – 14. A gyerekek vasárnap is elmentek az iskolába, ahogy azt tanítójuk megparancsolta. – 15. Amikor magamhoz tértem, először az orvost pillantottam meg, akit odahívtak, mihelyt rosszul lettem.

12. *Traduisez les phrases de l'exercice précédent en introduisant le passé surcomposé chaque fois qu'il y a lieu.*

Le futur et le futur antérieur

1. Dites ce qu'expriment le futur et le futur antérieur dans les phrases suivantes. Traduisez les phrases en hongrois :

1. Mon ami n'est pas chez lui. Pourtant il ne devait partir que demain. Il *aura pris* ses vacances un peu plus tôt. – 2. Et moi qui l'ai accueilli à bras ouverts ! On peut dire qu'il m'*aura bien eu* ! – 3. Les querelles *recommenceront* de plus belle quand Charlemagne *aura partagé* son empire. – 4. Quand Robespierre *aura péri*, les timorés *s'enhardiront*. – 5. En voiture, nous *serons arrivés* avant qu'il n'ait eu le temps de s'inquiéter. – 6. Non, Monsieur. Ce n'est pas l'Institut français. Vous *avez mal composé* votre numéro. – 7. Que tu le veuilles ou non, je te *dirai* ce que je pense de ton procédé. – 8. Les Dupont ne sont pas là ? Ils *auront eu* un empêchement à la dernière minute. – 9. Si tout va bien, dans deux jours, nous *serons arrivés* à Paris. – 10. Tu n'as pas vu Pierre tout à l'heure, devant l'Université ? Il était là, tu ne l'*auras pas reconnu*. – 11. Vous *ouvrirez* cette lettre quand je vous *aurai* définitivement *quitté*. – 12. Il croit avoir gagné la partie : les autres l'*auront laissé* parler sans rien dire. – 13. Vous, mes enfants, vous n'*irez pas* danser, ce soir. – 14. Tu vas rencontrer le docteur Durand, ce soir ? Tu lui *diras* que mon enfant est tout à fait guéri. – 15. Vous m'*excuserez*, Monsieur. Je dois m'en aller.

2. Transposez les phrases suivantes au présent. Modifiez les temps verbaux en conséquence :

1. Il se *demandait* si son plan réussirait. – 2. La jeune femme *espérait* que son mari lui écrirait souvent et reviendrait bientôt. – 3. J'*étais* optimiste malgré le mauvais temps. Dès que le printemps serait arrivé, nous pourrions faire du canotage. – 4. Nous *voulions* savoir la vérité. Quand il serait rentré, nous irions le trouver et lui poserions des questions très précises. – 5. Paul *a pensé* qu'il serait très content de revoir ses amis en France. – 6. J'*avais décidé* que, quand j'*aurais rattrapé* le temps perdu, j'*irais* me reposer dans les montagnes. – 7. Je *demandai* à mes amis quand ils viendraient me voir à la campagne. – 8. *Saviez-vous* qu'il faudrait changer de train au moins deux fois pour aller dans ce village ? – 9. Il se *demanda* avec angoisse où il pourrait cacher son trésor. – 10. Un coup d'œil lui *suffit* pour voir que le blessé serait mort avant l'arrivée de l'ambulance.

3. Transformez la subordonnée nominale (ou le GN prépositionnel) en italique de chacune des phrases suivantes en subordonnée verbale.

Exemple : La partie terminée, les invités s'en iront – Quand la partie sera terminée, les invités s'en iront :

1. *Après son retour, personne ne lui posera de question. – 2. Aussitôt le repas achevé, la famille s'installera devant la télé. – 3. Mes amis partis, je n'aurai plus personne près de moi. – 4. Le contrat une fois signé, la délégation hongroise repartira pour Budapest. – 5. Tes dettes étant payées, tu pourras souffler un peu. – 6. Les témoins une fois arrivés, l'audience commencera. – 7. Après avoir signé son article, le journaliste le remettra au rédacteur. – 8. Aussitôt le spectacle commencé, ma voisine commencera à manger du chocolat. – 9. Après leur arrivée à l'aéroport, mes amis prendront un taxi pour venir chez moi. – 10. Après avoir trouvé une contravention sur son pare-brise, mon ami sera plus prudent.*
4. *Mettez au futur ou au futur antérieur les verbes entre parenthèses et expliquez l'emploi de ces temps :*

1. Nous (partir) dès que nous (finir) nos malles. – 2. Je (partir) dans quelques instants et dès mon retour je vous (téléphoner). – 3. Qui a sonné? Ce (être) Jeannot, il m'a promis de venir. – 4. Je ne retrouve pas le journal ; tu le (laisser) au jardin. – 5. Vous (porter) la valise de Madame à la gare. – 6. Voici deux romans qui vous (plaire). – Quand vous les (lire) vous me les (rendre) tout de suite, n'est-ce pas? – 7. Il n'est pas encore là, il (rencontrer) un ami. – 8. Vous me (faire) le plaisir de répondre immédiatement à cette lettre. – 9. D'ici là, je (revenir) sans aucun doute. – 10. Mon professeur me (faire) remarquer que j'ai déjà séché plusieurs fois le cours, ce semestre. – 11. Il a écrit un roman qui (considérer, passif) plus tard comme un chef-d'œuvre. – 12. Votre famille (subir) bien des épreuves, ces dernières années! – 13. M. Dupont m'a donné rendez-vous pour aujourd'hui. – Mais c'est impossible! Il est en conférence toute la journée. Vous (se tromper) de jour.

5. *Mettez au futur les verbes entre parenthèses, expliquez l'emploi de ce temps, puis traduisez les phrases en hongrois :*

1. Et que (dire) mon père si je te cache sans sa permission? (Marivaux). – 2. Non, mon enfant, vous ne (prendre) pas ce train (J. Anouilh). – 3. « Eh bien, docteur, nous (devoir) faire ce qui est prescrit. » Rieux évitait de regarder la mère ... Ce (être) vite fait, dit-il en hésitant, si je puis téléphoner (Camus). – 4. « Si le jeune homme, mon frère, vient chercher ceci, vous lui (dire), n'est-ce pas, Gaston? de laisser son adresse » (Aragon). – 5. Madame Castellat [...] se mettait à parler. Elle (parler) ainsi toute la journée, emplissant la maison d'un intarissable murmure (E. Triolet). – 6. Quant à Gaston, vous (venir) désormais lui donner chaque jour deux heures de leçon (M. Pagnol). – 7. Ce (être) le chien

de Mme Lazerat, disait François (M. Proust). – 8. Je me (demander) bientôt pourquoi j'écris (M. Arland). – 9. Tu me (excuser) – dit-il sur un ton assez sec (Aragon). – 10. Je vous (accorder) qu'il faut des gens bien portants (J. Romains).

6. *Même exercice avec le futur antérieur :*

1. Je (partir) avant la fin de la semaine (L. Hémon). – 2. Elle (partir) quand je ramènerai l'abbé (La Varende). – 3. Mademoiselle, puisque vous êtes là, il ne sera pas dit que je ne vous (offrir) pas aussi mes vœux (E. Estaunié). – 4. Et nous (être) d'inutiles prophètes (A. Gide). – 5. J'ai séché le bachot. Tu le (comprendre) sans doute en ne m'y voyant pas (id.). – 6. Elle (descendre) tout exprès pour moi (E. Labiche). – 7. Allons! Je vois qu'il n'y aura vraiment de bonne amitié entre nous que le jour où vous (expliquer) tout (E. Estaunié). – 8. Dès que la nuit (venir), il faut que je sorte (Stendhal). – 9. Eh bien! (se dire) il, je suis l'homme le plus riche de Rome, je vais en être aussi le plus brave (id.). – 10. Après l'enterrement, au contraire, ce sera une affaire classée et tout (revêtir) une allure plus officielle (A. Camus).

7. *Traduisez les phrases suivantes en employant le futur ou le futur antérieur :*

1. Mihelyt hazaérkezem, felhívom a barátomat telefonon. – 2. Majd ha kiolvastam ezt a könyvet, elmesélem neked a tartalmát. – 3. Azt hiszem, hogy Péter hamarosan visszajön. – 4. Megkérem, hogy segítsen egy kicsit. – 5. Amikor csengettek, anyám sóhajtott: már megint Lajos barátod jön, azt hiszem. – 6. Majd kérdezze meg tőle, mit gondol erről az ügyről. – 7. És én meglátogassam azt az embert? Soha! – 8. A nagy irónak még számos terve van. De sajnos meg fog halni, mielőtt meg tudná valósítani azokat. – 9. Mindjárt itt lesz a rendőrség. Mit mond majd nekik? – 10. Tudom, hogy négy órára haza kell mennie, vajon hajlandó lesz-e fogadni? – 11. Mire az orvos megérkezik, a beteg már halott lesz. – 12. Ha megírod a feladatodat, elviszlek a moziba. – 13. No, és mit csinál, ha megmondom a nevét? – 14. Ha mindent megtekintettünk a városukban, hazautazunk.

8. *Même exercice :*

1. Hány óráig dolgozol? – Azt hiszem, hogy 5 órára itthon leszek. – 2. Egy héten belül elolvasom mind az öt könyvet. – 3. Befejezi ezt a munkát ma estére? – 4. Amikor megérkeztem a megbeszélthelyre, már senki sem volt ott: talán nem tudtak eljönni, gondoltam. – 5. Alighogy elaludtam, arra ébredtem, hogy énekelnek a szomszédban. Úgy látszik, Dupont-ék többet ittak, mint máskor, mondta anyám, aki szintén felébredt. – 6. Racine-ról sok rosszat mondtak

kortársai. Bárhogy is volt, ő volt a francia klasszicizmus egyik legragyogóbb alakja. – 7. Öt órára befejezem a fordításomat. – 8. Miért sír ez a gyerek? Bizonyára összeszidták. – 9. Barátnőm csak a gyerekeinek élt, és élete végén magára maradt. – 10. A tanár benézett az üres szobába és összecsapta a kezét: Nohát! Ezek a hallgatók, úgy látszik, megszöktek. Félték a vizsgától. – 11. Mit fogsz tenni, ha elköltötted a pénzedet? – 12. Meghalt a nagybátyám. Remélem, nem szenvedett sokat.

Le futur et le futur antérieur dans le passé

1. *Expliquez l'emploi des formes exprimant un futur dans le passé dans les phrases suivantes, que vous traduirez ensuite en hongrois :*

1. Il nous a écrit qu'il viendrait au début de l'été. – 2. Le bruit courait qu'il démissionnerait prochainement. – 3. Il était sûr qu'elle serait rentrée pour six heures. – 4. Il croyait qu'il serait possible de faire venir son frère. – 5. Il se demanda ce qu'il ferait quand elle aurait tourné le coin de la rue. – 6. Il partirait demain, et personne ne pourrait plus rien changer à sa décision. – 7. Il ne la verrait plus penchée sur son éternel ouvrage de couture, et son cœur se serrait. – 8. Elle eut l'impression qu'elle allait se trouver mal. – 9. Ses nouvelles fonctions lui vaudraient un surcroît de travail certain, il le savait. – 10. On avait prévenu Blériot qu'à son arrivée en Angleterre on lui signalerait avec un drapeau tricolore un endroit propice pour l'atterrissage. – 11. Le bruit courut que les villages seraient évacués. – 12. Il nous expliqua que, le lendemain, il irait faire une grande excursion dans la montagne. – 13. La nuit était calme, les étoiles brillaient, il ferait beau demain. – 14. Il était huit heures, elle avait le temps de se préparer, le train ne devait partir qu'à 10 heures. – 15. Devant ces renseignements, le capitaine décida qu'on appareillerait le lendemain à l'aube.

2. *Transposez les phrases suivantes au passé. Modifiez les temps verbaux en conséquence :*

1. Nous ne savons pas si on nous permettra d'assister à la fête. – 2. Je lis dans le journal que le prix du vin augmentera à partir du 1^{er} mars. – 3. Je suis certain que vous ne manquerez pas de venir. – 4. Ma sœur m'annonce que son ami va la demander en mariage. – 5. Les experts pensent que le satellite se volatiliserait dans l'atmosphère. – 6. Tout le monde sait que tu finiras par apprendre la vérité. – 7. Nous nous disons parfois que nous allons être emportés par une crise dont nous aurons beaucoup de mal à sortir. – 8. Les agences annoncent que les deux grandes puissances ouvriront bientôt des négociations sur la réduction des armements. – 9. Jean fait des projets. Il économisera de l'argent et pourra

s'acheter une petite voiture. – 10. On affirme qu'il reviendra dans le pays quand il aura terminé ses études à l'université. – 11. Les vigneronns espèrent que le vin sera bon cette année. – 12. Quand vous aurez lu sa lettre, je le sais, vous lui téléphonerez tout de suite. – 13. Je ne comprends pas pourquoi ce film, que le public hongrois aura beaucoup aimé, ne remportera pas le succès escompté à l'étranger. – 14. Nous pensons que ce pianiste gagnera le premier prix.

3. Mettez au futur ou au futur antérieur dans le passé les verbes entre parenthèses :

1. Je savais que tu (être) content. – 2. Il m'a demandé si je (assister) aux fêtes. – 3. On voulait savoir si vous (finir) votre travail avant le soir. – 4. Nous étions persuadés que votre ami ne (revenir) plus jamais. – 5. Le médecin leur a dit que le malade (guérir) bientôt. – 6. Vous a-t-il écrit quand mon mari (être) de retour? – 7. Je ne savais pas si je (pouvoir) le voir avant son départ. – 8. Mon ami était anxieux : que lui (demander)-on? – 9. Malgré ma solitude, je ne craignais rien : mes amis (arriver) bientôt. – 10. La jeune fille était toute triste : son fiancé (partir) sous peu pour un long voyage. – 11. Voilà comment il s'imaginait la scène : il (entrer) dans la chambre à pas de loup, (s'arrêter) derrière elle et lui (mettre) les mains sur les yeux. Elle (pousser) un cri étouffé et (dire) : enfin, c'est toi! – 12. Marie ouvrit la bouche : elle (dire) ce qu'elle pensait de cette vilaine histoire et (partir) tout de suite après.

4. Même exercice :

1. Je savais qu'elle (venir) le lendemain, mais il n'y avait rien à faire. – 2. Quand elle (lire) le livre qu'il lui avait prêté, elle le lui (rendre). – 3. Que voulait-il savoir? Elle ne lui (dire) la vérité que lorsque tout (être) fini entre eux. – 4. Il lui écrivit une longue lettre ; à son arrivée, il (partir) depuis longtemps. – 5. Elle voulait le voir tout de suite : le lendemain, il (être) trop tard. – 6. Elle se demanda si son frère était au courant. Il (être) temps de lui apprendre la mauvaise nouvelle quand il (passer) son examen. – 7. Je la rassurai : lorsque je (recevoir) l'argent, je (payer) ses dettes. – 8. Mon ami m'a déclaré qu'il m'(envoyer) les livres dès qu'on les lui (rendre). – 9. Elle ne pouvait pas recommencer. De quoi (avoir)-elle l'air? – 10. Le mécanicien m'a affirmé que le moteur (marcher) d'ici une heure. – 11. Je ne pensais pas que je vous (trouver) allité. – 12. Ton frère m'avait pourtant dit qu'il me (prendre) au passage.

5. Mettez au futur ou au futur antérieur du passé les verbes entre parenthèses, puis traduisez les phrases en hongrois :

1. Devant lui s'étendait une cour, sans abois de chiens, que la lune (emplir) tout à l'heure de sa clarté (L. Hervieu). – 2. Louis n'arrivait pas à imaginer qu'un

cerveau qu'il (aimer) beaucoup (cesser) un jour de lui être cher (J. Romains). – 3. Comme naïves et paysannes en comparaison (sembler) les églantines qui, dans quelques semaines (montrer), elles aussi, en plein soleil, le même chemin rustique (M. Proust). – 4. Quand il fut habillé, sûr que ce ne (être) encore pas pour aujourd'hui qu'on (happer) le lièvre, il redevint vaillant et nous insulta (R. Rolland). – 5. Ce n'était rien, ces poutres brisées; mais la marée devait monter encore pendant deux heures, le village (souffrir) certainement, si l'estacade ne résistait pas (E. Zola). – 6. Charles réfléchissait. Il pensait à louer une petite ferme aux environs, et qu'il (surveiller) lui-même tous les matins, en allant voir ses malades (G. Flaubert). – 7. J'ai regretté cette rupture quand j'ai réalisé qu'elle me (priver) du plaisir de vous voir (M. Pagnol). – 8. L'attelage avait souffert; impossible de trouver des chevaux frais. On ne (repartir) de Nîmes que demain matin (J. Carrière). – 9. J'aimais jusqu'à cette incertitude. Philippe (être) l'arbitre de ma destinée (A. Maurois). – 10. Il voulait sa chère petite Mabel à lui le plus tôt possible, dès que tout (remettre, passif) en ordre (L. Hémon). – 11. Maillat alluma une cigarette en disant qu'il (partir) quand il la (finir) (R. Merle). – 12. Elle (revenir) rue Raynouard quand il (partir) (L. Aragon).

6. Traduisez les phrases suivantes :

1. Télen még nem tudtam, hogy francia kollégám eljön-e májusban a konferenciánkra. – 2. Az építész elmondta, hogyan tervezi meg a nyaralót. – 3. Azt hitte, hogy minden nehézség nélkül meg fogja szerezni a felsőfokú nyelvvizsgát? – 4. Meursault sejtette, hogy halálra fogják ítélni. – 5. A feladat nehéz volt, de a tanuló meg volt győződve róla, hogy sikerül megoldania. – 6. Az ügyvéd azt remélte, hogy az esküdtek jóindulatúak lesznek, és ha végighallgatják a védőbeszédet, felmentik a vádlottat. – 7. A fiú felállt a padról: odamegy a lányhoz és megpróbálja megmagyarázni, hogy félreértette a helyzetet. – 8. Kedvesem, mondta a férj, azt képzeltem, hogy szenvedélyesen fogod szeretni a házimunkát. – 9. Telefonon közölték velem, hogy az irodában lesz egész délelőtt. – 10. Azt hittem, ha megjön az új igazgató, mindenki jobban fog dolgozni. – 11. A riporter kíváncsi volt, miként reagálnak a megkérdezettek, ha felteszi nekik a kényes kérdést. – 12. A fiú hallgatott. Ha elmegy, úgyis meg fogják érteni, hogy tévedtek.

Exercices de récapitulation

1. Mettez les verbes entre parenthèses au temps voulu. Le temps principal de la narration est le passé composé :

L'asile est à deux kilomètres du village. J'ai fait le chemin à pied. Je (vouloir) voir maman tout de suite. Mais le concierge me (dire) qu'il (falloir) que je rencontre le directeur. Comme il (être) occupé, j'(attendre) un peu. Pendant tout ce temps, le concierge (parler) et ensuite je (voir) le directeur : il me (recevoir) dans son bureau. C'est un petit vieux, avec la Légion d'honneur. Il me (regarder) de ses yeux clairs. Puis il me (serrer) la main qu'il (garder) si longtemps que je ne (savoir) trop comment la retirer. Il (consulter) un dossier et me (dire) : « Mme Meursault (entrer) ici il y a trois ans. Vous (être) son seul soutien. » Je (croire) qu'il me (reprocher) quelque chose et je (commencer) à lui expliquer. Mais il me (interrompre) : « Vous n'avez pas à vous justifier, mon cher enfant. Je (lire) le dossier de votre mère. Vous ne (pouvoir) subvenir à ses besoins. Il lui (falloir) une garde. Vos salaires sont modestes. Et tout compte fait, elle (être) plus heureuse ici » (A. Camus).

2. Expliquez l'emploi du temps des verbes en italique dans ces textes tirés du Monde, que vous traduirez ensuite en hongrois :

Entre la joie et la peur, il ne *se sera écoulé* qu'un an. Dans les rues de la capitale haïtienne endormie, circulaient en février 1986 les rumeurs vite confirmées du départ de l'ancien président à vie. La liesse populaire *éclatait*. Aujourd'hui, pour cet anniversaire historique, les blindés *patrouillent* dans une ville inquiète.

Pour lancer cette opération de lutte antitabac un sondage national *a été effectué* auprès de cinq cent vingt-sept médecins ayant essayé de cesser de fumer au cours de l'année 1986. Un tiers de ces médecins *déclaraient* fumer devant leurs malades et 60 % *avaient déjà tenté* de ne plus fumer. Tous *fumaient* depuis plus de dix ans. Le taux moyen de succès *a été* de 45 %.

Il y a une semaine encore pourtant, MM. Céspedes et Dudu *se traitaient* mutuellement, dans leurs déclarations publiques, de « fou à enfermer » et de « tortionnaire ». Le gouvernement de Madrid *avait d'abord réagi* avec vigueur aux troubles du week-end dernier : vingt-quatre musulmans *furent inculpés* de « sédition », un chef d'accusation rarement invoqué dans l'Espagne démocratique et qui *peut* leur valoir de lourdes peines de prison. Cinq cents policiers *ont été*, en outre, *transférés* en renfort de la péninsule à Melilla.

3. Expliquez l'emploi du temps des verbes en italique, puis traduisez le texte en hongrois :

A quelques mètres devant lui, il *vit* un civil traverser les files de tommies. Il *était* petit avec une barbiche, et malgré la chaleur, il *portait* un imperméable. Il *marchait* avec une fermeté rageuse, comme s'il *avait décidé*, une fois pour toutes, de ne jamais mourir. *C'était* un petit vieux tout seul sur une plage au milieu des soldats. Il *se tenait* bien droit, et il *marchait* d'un petit pas rageur en longeant la mer. Peut-être *était-il venu* faire sa petite promenade comme tous les soirs, sa petite promenade hygiénique de retraité? Ou bien est-ce qu'il était venu voir comment ils la *faisaient*, la guerre? Cette guerre qui *ressemblait* si peu à l'autre – la grande, la seule, la vraie – celle qu'il *avait faite* (R. Merle).

4. Même exercice :

Rambert *apprit* que Cottard *ignorait* l'adresse de Gonzalès, mais qu'on *pouvait* toujours retourner au petit café. On prit rendez-vous pour le lendemain. Et comme Rieux *manifesta* le désir d'être renseigné, Rambert l'invita avec Tarrou pour la fin de la semaine ... Au matin, Cottard et Rambert *allèrent* au petit café et *laissèrent* à Garcia un rendez-vous pour le soir, ou le lendemain en cas d'empêchement. Le soir, ils *l'attendirent* en vain. Le lendemain, Garcia *était* là. Il *écouta* en silence l'histoire de Rambert. Il *n'était* pas au courant, mais il *savait* qu'on *avait consigné* des quartiers pendant vingt-quatre heures afin de procéder à des vérifications domiciliaires. Il *était* possible que Gonzalès et les deux jeunes gens n'eussent pu franchir les barrages. Mais tout ce qu'il *pouvait* faire *était* de les mettre en rapport à nouveau avec Raoul. Naturellement, ce ne *serait* pas avant le surlendemain. (A. Camus).

5. Le texte suivant, écrit au passé par l'auteur, a été mis au présent. Rétablissez-le au passé :

J'y reste encore quelque temps, ne bougeant pas, ne parlant pas, serrant contre ma poitrine ce papier qui me brûle. Par moments, j'essaie de me raisonner, de me donner du courage, je me dis : « Qu'en sais-tu? c'est peut-être une bonne nouvelle. Peut-être on écrit qu'il est guéri ... » Mais, au fond, je sens bien que ce n'est pas vrai, que je me mens à moi-même, que la dépêche ne dira pas qu'il est guéri. Enfin, je me décide à passer dans ma chambre pour savoir une bonne fois à quoi m'en tenir. Je sors de la salle à manger, lentement, sans en avoir l'air; mais quand je suis dans ma chambre, avec quelle rapidité fiévreuse j'allume ma lampe! Et comme mes mains tremblent en ouvrant cette dépêche de mort! Et de quelles larmes brûlantes je l'arrose, lorsque je l'ai ouverte! ... Je la relis vingt fois, espérant toujours m'être trompé; mais pauvre de moi! j'ai

beau la lire et la relire, et la tourner dans tous les sens, je ne peux lui faire dire autre chose que ce qu'elle a dit d'abord : Il est mort ! Priez pour lui ! (d'après A. Daudet).

6. *Le texte suivant a été écrit au présent par l'auteur. Mettez-le au passé :*

Lautrec, bien que bénéficiant d'un début de réussite, semble effacé auprès de ses deux piaffants camarades. Il ne songe vraiment pas à tirer vanité de son succès. « Je travaille dans mon coin », se borne-t-il à dire modestement. Les officiels ? Il n'a pas d'opinion sur eux. Meissonier ? « Il s'est donné beaucoup de mal, juge Lautrec, et il faut toujours estimer un peu ceux qui se donnent du mal. » C'est tout. On ne saurait évidemment soutenir que Lautrec recherche le tapage. Sa renommée naissante est un fait, cependant ; et elle n'est pas sans paraître d'assez mauvais aloi aux yeux des siens. Votre peintre préféré ? a-t-on demandé un jour à la comtesse Adèle. « Surtout pas mon fils » a-t-elle répliqué. Que l'artiste, malgré la défense qui lui fut signifiée, inscrive le nom des Lautrec sur ses productions déplaît, bien entendu, on ne peut plus au comte Alphonse. Pourquoi son fils ne s'adonne-t-il pas à la peinture de scènes militaires comme Neuville ou Detaille ? Qui parviendra à le persuader de changer de sujets et de manière ? (H. Perruchot)

7. *Même exercice :*

La gouvernante laisse son visiteur, elle n'a plus rien à lui apprendre : le caractère difficile de son feu maître, le lavage délicat des taches de sang, le médecin criminel, l'incurie qui règne à la compagnie des Téléphones... Elle a déjà répété plusieurs fois tout cela ; il faut maintenant qu'elle aille terminer ses valises pour ne pas rater le train de deux heures, qui la conduira chez sa fille. Ce n'est pas un temps bien agréable pour se rendre à la campagne ; il faut quand même qu'elle se dépêche. Wallas regarde sa montre-bracelet : elle marque toujours sept heures et demie... Cédant aux insistances de l'agent spécial, Mme Smite finit par admettre qu'elle doit laisser les clefs du pavillon à la police ; elle lui remet, d'assez mauvaise grâce, celle de la petite porte vitrée. Il la fermera lui-même en partant (A. Robbe-Grillet).

8. *Mettez les verbes entre parenthèses au temps voulu du passé. Traduisez le texte en hongrois :*

Edmond (devoir) tenter là une nouvelle épreuve : c'(être) de savoir s'il (se reconnaître) lui-même depuis quatorze ans qu'il ne (se voir) ; il (conserver) une idée assez précise de ce qu'(être) le jeune homme, il (aller) voir ce qu'il (devenir) homme. Aux yeux de ses camarades, son vœu (être) accompli ; vingt fois déjà

il (relâcher) à Livourne, il (connaître) un barbier rue Saint-Ferdinand. Il (entrer) chez lui pour se faire couper la barbe et les cheveux. Le barbier (regarder) avec étonnement cet homme à la longue chevelure et à la barbe épaisse et noire, qui (ressembler) à une de ces belles têtes du Titien. Ce n'(être) point encore la mode à cette époque-là que l'on portât la barbe et les cheveux si développés ... Le barbier livournais (se mettre) à la besogne sans observation. Lorsque l'opération (être) terminée, lorsque Edmond (sentir) son menton entièrement rasé, lorsque ses cheveux (être) réduits à la longueur ordinaire, il (demander) un miroir et (se regarder). Sa figure ovale (s'allonger), sa bouche ricuse (prendre) ces lignes fermes et arrêtées qui (indiquer) la résolution ; ses sourcils (s'arquer) sous une ride unique, pensive ; ses yeux (s'empreindre) d'une profonde tristesse, du fond de laquelle (jaillir) de temps en temps de sombres éclairs (A. Dumas).

9. *Même exercice :*

Shelley se préoccupait du sort de Harriet. De Troyes, il (écrire) une longue lettre pour lui demander de venir les rejoindre en Suisse. Elle (habiter) près d'eux et là au moins (être) certaine de retrouver un ami sans égoïsme. Il lui (donner) avec beaucoup de naturel, des nouvelles de la santé de Mary ; cette franchise lui (paraître) toute simple et il ne (douter) pas de la prochaine arrivée de sa femme. Peut-être le « monde » (juger)-il immorale cette vie commune, mais qu'(importer) l'opinion du monde ? Ne (valoir)-il pas mieux obéir à la pitié, à la tendresse qu'à des préjugés sans base rationnelle ? Harriet ne (répondre) pas (A. Maurois).

10. *Même exercice :*

C'était jour de marché. Emile avait tout combiné. En se pressant, il (atteindre) à temps le tournant du chemin en pente pour, y laissant un moment sa voiture, aller rejoindre Nancy. Il en (être) si sûr que, des yeux, avant de partir, il lui (donner) rendez-vous. Elle (comprendre). Ils (se regarder) déjà comme des amants de longue date. Guilleret, il (plonger) dans le brouhaha lumineux et odorant du marché ... Le chemin en pente n'(être) pas assez large pour deux autos. La camionnette (suffire) à le boucher. Si une voiture (monter) ou (descendre), elle (être) obligée de corner (G. Simenon).

11. *Même exercice :*

Elle laissa son enfant devant le porche de Melle Giraud, (rejoindre) le gros de la foule devant le café, s'y (faufiler) et (atteindre) le dernier rang des gens qui, le long des vitres ouvertes, immobilisés par le spectacle, (voir). Au fond

du café, dans la pénombre de l'arrière-salle, une femme (être étendu) par terre, inerte. Un homme, couché sur elle, agrippé à ses épaules, l'(appeler) calmement. – Mon amour, Mon amour. Il (se tourner) vers la foule, la (regarder) et on (voir) ses yeux. Toute expression en (disparaître), excepté celle, foudroyée, indélébile, inversée du monde, de son désir. La police (entrer). La patronne, dignement dressée près de son comptoir, l'(attendre) (M. Duras).

12. *Même exercice :*

Pendant bien des années, où pourtant, surtout avant son mariage, M. Swann, le fils, vint souvent les voir à Combray, ma grand'tante et mes grands-parents ne (soupçonner) pas qu'il ne (vivre) plus du tout dans la société que (fréquenter) sa famille et que sous l'espèce d'incognito que lui (faire) chez nous ce nom de Swann, ils (héberger) avec la parfaite innocence d'honnêtes hôteliers qui (avoir) chez eux, sans le savoir, un célèbre brigand – un des membres les plus élégants du Jockey-Club (M. Proust).

13. *Même exercice :*

Pendant tout le reste de la journée, il ne fut plus question de Denise. Mme de Gaugrand (revenir) de ses courses. Un quart d'heure avant le déjeuner, Gaugrand (rappeler) à Minon qu'il (falloir) préparer un plateau. Elle y (penser) déjà. Gaugrand le (monter). L'après-midi, il (s'occuper) à ranger ses fiches sur Bazaine. Mme de Gaugrand, elle, comme tous les jours, (aller) à Paris. Le soir, Gaugrand (monter) encore le plateau, le (redescendre), (faire) un écarté avec Minon (F. Marceau).

14. *Même exercice :*

Tout en songeant, il s'était mis à marcher et (descendre) les Champs-Élysées, regardant s'il ne (apercevoir) pas une femme seule. L'avenue (être) déserte. Il (croiser) un couple de jeunes gens qui (avancer) vite, serrés l'un contre l'autre. Un ivrogne (raser) le mur en titubant. Un chiffonnier (crocheter) une poubelle. Une femme, visiblement une prostituée, descendait l'avenue devant Lartois. Il (accélérer) le pas, le cœur un peu battant, pour la rejoindre. Qu'(importer), après tout, que ce fût une fille publique ? N'(avoir)-elle pas une présence, comme une autre ? Et puis il (poser) des questions. Mais la femme (tourner) dans la rue du Colisée, (disparaître) sous une porte cochère. C'(être) l'heure où même les prostituées (rentrent). Il (continuer) de marcher, espérant une nouvelle rencontre. Il (arriver) à la place de la Concorde sans avoir vu personne qu'un couple enlacé sur un banc (M. Druon).

15. *Traduisez le texte suivant en employant le passé composé comme temps principal de la narration :*

Tegnap kedves levelet kaptam vidéki rokonaimtól. Azt írták, hogy a szünidőben nagy utazást terveznek a tengerpartra és engem is magukkal visznek, mert elég hely van a kocsijukban. Nagyon örültem a meghívásnak, mert nagyon szeretem a tengert. Utoljára öt évvel ezelőtt nyaraltam a tengerparton, és akkor elhatároztam, hogy amikor lehetőségem lesz rá, mindig elmegyek oda. Emlékszem, mennyit úsztam a kellemesen hullámzó vízben, mennyit sétálgattam és szaladgáltam a finom tengerparti homokban! És mennyi szép kagylót hoztam haza!

16. *Même exercice :*

Egyszer a farkas találkozott a kutyával. Ez a kutya erős és jól táplált volt, látszott rajta, hogy nem éheznek. A farkasnak ugyan eszébe jutott, hogy megpróbálja megtámadni és széttépni, de a kutya méretei és ereje meggondolásra készítettek. Így aztán alázatosan üdvözölte és megdicsérte, hogy milyen szép kövér. A kutya azt válaszolta a farkasnak, hogy csak rajta múlik, hogy épp olyan kövér legyen, mint ő, és ne éhezzen a többi szegény ördöggel, azaz farkassal. A farkas érdeklődött, hogy mit kell ezért tennie. Csak annyit, mondta a kutya, hogy elkergeti a háztól a koldusokat és egyéb gyanús embereket, és természetesen hízelegnie kell a gazdának, mindig kedvét keresni. Már indultak is együtt a falu felé, amikor a farkas meglátta a kutya nyakán a nyakörv helyét. Mikor megértette, hogy a kutya általában meg van kötve, úgy elfutott, hogy még most is fut.

17. *Traduisez le texte suivant en employant le passé simple comme temps principal de la narration :*

Az utcák, a terek, a háztetők, minden fehér volt. Egész éjszaka esett a hó. A lány sietve haladt az állomás felé. Ekkor megfogta valaki a karját. A barát-nője volt: hívta, igyanak meg egy feketét. A lány tiltakozott: teljesen lehetetlen, 5 perc múlva indul a vonata. Futva tette meg az utolsó lépéseket. Alighogy beült a fülkébe, a vonat elindult. Micsoda megkönnyebbülés! Ha még két percet beszélget, lekési a vonatot. Tudta, hogy anyja türelmetlenül várja, mert be akarja mutatni külföldi barátainak. Mindenesetre jó alkalom lesz egy kis pihenésre.

18. Mème exercice :

Piroskát elküldték nagyanyjához, aki beteg volt. Vitt neki kenyeret, vaját, süteményt. A nagymama messze lakott. A kislány elindult egy ösvényen, az erdőn át. Azt gondolta, hogy így hamarabb odaér. Ám alighogy egy tisztáshoz érkezett, sok szép virágot látott. Elfelejtette, hogy sietnie kell. Nagy csokor virágot szedett. Egyszer csak megjelent a farkas és megkérdezte tőle, mit csinál és hova megy. Piroska kicsit megijedt, de udvariasan válaszolt. A beteg nagymamának visz ennivalót. Szerette volna megkérdezni a farkastól, miért olyan kíváncsi, de az már el is tűnt.

19. Mème exercice :

Trébicscel éjszaka ismerkedtem meg, a Déli vasút egyik első osztályú fülkájében. . . Lekötelező előzékenységgel akart mindent megosztani velem, még a papucsait is. Ekkor természetesen még nem ismertük egymást. De amikor megtudta, hogy másnap délutánig együtt utazunk, udvariasan bemutatkozott. Csakhamar belemelegedtünk a beszélgetésbe, és Trébics mindenben a legnagyobb jártassággal nyilatkozott. Minthogy foglalkozása mind ez ideig még titok volt nekem, és magamtól sehogyan sem tudtam kitalálni, miféle mesterségét űzhet ez a szeretetreméltó öregúr, végre kitért belőlem a kíváncsiság, és az etikett formáinak teljes elkerülésével, egyszerűen megkérdeztem tőle. – Én, uram, mondta erre Trébics különös mosollyal, rabló vagyok. (Heltai J.)

20. Mème exercice :

Anyai nagyanyám, ki feltűnően rövidlátó volt, reggel átjött hozzánk, és így szólt anyámhoz: – Ezt a gyereket is óvodába kellene adni. Az a gyerek, akiről beszélt, én voltam. Kis nádszéken ültem a galagonyabokor alatt, és vajaskenyereztem. Nem tudtam, jól hallottam-e, amit mondott. Lélegzetem elállt a haragtól. Sohasem hittem, hogy így lehet beszélni egy emberről, legkevésbé pedig rólam. Meg sem kérdeznék, csak elküldenek egy ismeretlen helyre, valahová. Gyűlölettel néztem nagyanyámra. Szeme az ujjnyi vastag szemüveg alatt még zöldebbnek rémlett, s tudtam, ő is gyűlöl engem. Akkor vettem észre, hogy arca csupa ránc, és nemsokára meg fog halni. Nyomott hangulatban keltem fel a nádszékről, valami nagyon rosszat, eddig ismeretlent sejtve, de munkához láttam, és még elintéztem néhány igen sürgős dolgot, melyet már igazán nem lehetett tovább halasztani. Kihoztam a kezitükröt, megvilágítottam vele a padlás szelelőlyukait, melyekbe rongyok voltak gyömöszölve, a csatorna rostélyát, a szemétdombot. A kertben kettéharaptam egy pár keserű orgonalevelet. Innen az ebédlőbe mentem megnézni, él-e még a katicabogár, melyet tegnap a pohár alá tettem. A padláson egy bádognakádba álltam, és anélkül, hogy

bármit csináltam volna, körülbelül egy óráig maradtam úgy, mozdulatlanul. Azt képzeltem, hogy hajón vagyok. Délben ebben a kádban letek meg. Ha így egyedül, játék közben találtak, mindig elpirultam. Annyit tudtam, hogy játszani nem szégyen. De a nagyok mégis kinevettek, valahányszor csak elképzeltem azt, amit nem láttam. Ezért aztán a képzeletet, mint valami bűnt rejtegettem. Zavartan ültem az asztalhoz. Anyámat a padlásbeli jelenet meggyőzte, hogy tenni kell valamit, az ebéd végén közölte is velem, hogy holnap már óvodába megyek. Szájamban elkeseredett a piskóta. Kiköptem a tányérra, és nem tudtam többet enni. Fejemet a mellemre hajtottam. Hiába mondtam volna, hogy nem megyek, inkább kiszaladtam az udvarra. Itt halálos félelem szorította össze szívemet. Lődörögtem ide-oda, azzal a titkos reménységgel, melyet a halálraítélt is érez kivégzése előtt, hogy talán mégsem történik meg az, ami feltétlenül megtörténik, és valahogy megfélemedeznek az óvodáról. Később beborult az ég. Ideges szürkesség takarta el a lombokat. A fészkerben, egy sarokban ültem. Sötét, züllött lehettem, mint egy kis anarchista. Azon gondolkoztam, mit vétettem rövid életemben. Nem értettem, miért visznek el hazulról. Lefekvés előtt pedig a nagytükörben még egyszer megnéztem vézna kis alakomat, melyet oly szánandónak találtam, hogy sírva fakadtam. (Kosztolányi D.)

C. L'emploi des modes dans la phrase simple

(Grammaire p. 251 à 256)

Le conditionnel

1. *Mettez au temps voulu du conditionnel les verbes entre parenthèses, puis expliquez l'emploi de ce mode :*

1. Vous (devoir) faire ce travail hier. – 2. A ce que l'on me dit, il (partir) ce matin, vers huit heures. – 3. Me (permettre)-vous de monter chez vous prendre le livre qui m'intéresse? – 4. Comment? Vous (partir) dès aujourd'hui? – 5. Il fait si beau aujourd'hui qu'on (se croire) au printemps. – 6. Je (vouloir) bien aller vous prendre à la gare, mais ma voiture est en panne. – 7. Je lui (dire) bien que j'avais été malade, mais elle ne me (croire) pas. – 8. On a annoncé à la radio que la tempête de neige (faire) plusieurs victimes. – 9. (Pouvoir)-vous me dire l'heure qu'il est? – 10. Je ne lui (avouer) mon escapade pour rien au monde. – 11. (Vouloir)-vous vivre en Afrique? – 12. Selon nos informations, l'incendie de cet hôtel (faire) une vingtaine de morts. – 13. Quoi? Tu (partir) sans m'avoir revu? – 14. Vous (faire) mieux de vous occuper de vos affaires que des miennes. – 15. On (dire) que tu n'es pas content du succès de ton ami.

2. *Traduisez les phrases suivantes et expliquez l'emploi du conditionnel :*

1. Vajon nem lenne nehéz ez a feladat szótár nélkül? – 2. Felesleges fárasztania magát az ügy magyarázatával: úgysem hinném el. – 3. A lyoni gyors tegnap este kisiklott: állítólag harminc halott és száz sebesült van. – 4. A sikkasztó állítólag menekülni akart, de amikor látta, hogy késő, megadta magát a rendőröknek. – 5. Hogyan? Ön egyedül jött volna? – 6. No, és mit értem volna el ezzel a mesével? – 7. A legutóbbi japán földrengés állítólag háromezer áldozatot követelt. – 8. Még hogy én megijednék ettől a nyomorulttól? – 9. Valóban elváltál tőle? Sosem hittem volna rólad. – 10. Micsoda? Ez a nő elhagyta volna a gyerekeit?

3. *Même exercice :*

1. Az emberek mind az utcán voltak; azt hittük, hogy ünneplnek valamit. – 2. Az előbb még úgy látszott, esni fog. – 3. Meg akartalak szólítani. Megmondtam volna, hagyjál fel ezzel az életmóddal, figyelmesen hallgattál volna és meghatottan megígérted volna, hogy megváltozol. – 4. Más foglalkozás után kellene néznie. – 5. A békeszerető emberek szerették volna örökre felszámolni a háborút. – 6. Talán mégis segíteni kellene neki egy kicsit. – 7. Jobban tette

volna, ha elmész. – 8. Légy szíves (kedves lennél, ha) telefonálj helyettem. – 9. Azt hiszem, hogy a barátod nagyon szeretne velünk lakni. – 10. Magamról beszéltem, holott rólad kellett volna beszélnem. – 11. Állítólag múlt héten ismét eltérítettek az útvjáról egy repülőgépet. – 12. Egy kis zene nélkül ez a magány elviselhetetlen lenne. – 13. Késő van. Nem szeretném zavarni. – 14. Megkérhetem, hogy segítsen nekem elintézni ezt az ügyet?

L'impératif

1. *Mettez à l'impératif les verbes entre parenthèses, puis expliquez l'emploi de ce mode :*

1. Entrez et (s'asseoir) ici, en face de moi. – 2. Ne lui (dire) pas ce que vous pensez de lui, il se fâcherait. – 3. (Finir) cette traduction pour demain matin, m'a-t-on dit. – 4. Ne lui (parler) pas de son escapade, il en aurait honte. – 5. (Avoir) la bonté da me consacrer une demi-heure. – 6. Ne (révéler) mon secret à personne. – 7. (Abréger) votre discours, votre auditoire vous en sera reconnaissant. – 8. (Partir) ensemble, mes amis. – 9. (Vanter)-lui son air de jeunesse, (flatter)-le un peu, vous verrez comme il sera aimable et souriant. – 10. Si tu as trop marché, (se reposer) un instant puis (poursuivre) ton chemin. – 11. (Se taire), pensai-je. Peut-être ne t'a-t-elle pas vu. – 12. Tu ne pourras jamais manger tous ces fruits : (donner)-en à ton petit frère. – 13. (Vouloir) vous asseoir. Je suis à vous dans un instant. – 14. Il ne veut pas rester ? Mais qu'il (s'en aller) ! – 15. (Partir) si vous le désirez, mais (rentrer) avant la nuit.

2. *Expliquez l'emploi de l'impératif des verbes en italique, puis traduisez les phrases en hongrois :*

1. Toi, *fais-moi* le plaisir de t'asseoir (M. Aymée). – 2. *Ayez* la bonté d'exécuter les ordres que je porte (P. Mérimée). – 3. *Tenez*, dit la jeune femme en désignant une chaise de paille, placée contre la table, *mettez-vous* ici (A. Robbe-Grillet). – 4. Non, *n'allumez pas* les globes (Colette). – 5. *Reste* avec ton malheur, avait-elle pensé cette fois (J. Giraudoux). – 6. *Revenons vite*, pensa-t-il (A. Gide). – 7. *Allons*, Rustaut, *allez* inviter deux de ces dames (E. Scribe). – 8. Vous n'êtes qu'un débutant. Et *voyez* dans quel guépier vous alliez vous fourrer ! (P. Guth). – 9. Madame, *écoutez bien* les mots que je prononce (M. Pagnol). – 10. Non, ai-je dit à Raymond. *Prends-le* d'homme à homme et *donne-moi* ton revolver (A. Camus).

Le subjonctif

1. Mettez au subjonctif les verbes entre parenthèses, puis expliquez l'emploi de ce mode :

1. (Pouvoir)-vous le faire changer d'avis ! – 2. Que ces allées et venues (cesser) enfin ! Je n'en peux plus. – 3. (Devoir)-il s'en aller pour ne plus revenir, elle lui dirait la vérité. – 4. Que tu le (vouloir) ou non, je lirai ce livre. – 5. Moi ? Que je (répondre) à la lettre de ce misérable ? – 6. Qu'il (pleuvoir) enfin ! Cette sécheresse est une catastrophe ? – 7. (Etre)-elle la plus douce des femmes, elle ne le supportera pas. – 8. Le bateau s'inclinait dangereusement. (Sauver) qui peut ! criait-on de tous côtés. – 9. (Advenir) que pourra. – 10. (Vivre) la patrie, (vivre) les héros qui sont morts pour elle ! – 11. Qu'est-ce que tu attends ? – Mais qu'on me (faire) travailler ! – 12. Qu'on me (dire) de partir et je partirai.

2. Expliquez l'emploi du subjonctif des verbes en italique, puis traduisez les phrases en hongrois :

1. *Plût* aux dieux que ce fût le dernier de ses crimes (J. Racine). – 2. Moi, héron, que je *fasse* une si pauvre chère ? (J. de La Fontaine). – 3. Avant tout, que je vous *rende* votre document : le voici (A. Malraux). – 4. Comment gagna-t-il la Sicile ? Il ne dut guère s'y plaire, je ne *sache* pas qu'on y voie nulle part ses peintures (L. Aragon). – 5. Que Jeanne *viene* aussitôt les bans publiés, pas avant ? (E. Triolet). – 6. Que personne ne tire sans mon ordre ! (P. Mérimée). – 7. N'*eût été* son extrême curiosité à l'égard des boissons européennes, Halib pouvait passer pour le modèle des serviteurs (G. Duhamel). – 8. Dieu lui *pardonne* le mal qu'il m'a fait ! (P. J. Hélias). – 9. Eblouissement pur, *puisse* ton souvenir, à l'heure de la mort, vaincre l'ombre ! (A. Gide). – 10. Il s'est emparé de la mairie : qu'il en *reste* le prisonnier (J. Vallès).

L'infinitif

1. *Transposez à l'infinitif la recette suivante écrite à l'impératif :*

Pour tuer l'anguille, saisissez-la par la queue enveloppée d'un torchon. Frappez fortement la tête contre un corps dur. Pour la dépouiller, accrochez-la à un clou au moyen d'une ficelle passée au-dessus des nageoires, incisez la peau autour du cou et tirez-la en la retournant comme un gant. Videz l'anguille, lavez-la. Cuisez l'anguille pendant 10 à 15 minutes dans un demi-litre de vin blanc ou rouge, avec rondelles d'oignon et carottes. Egouttez, épongez, badigeonnez d'huile, cuisez, servez avec une sauce tartare.

2. Expliquez les infinitifs en italique dans les phrases suivantes que vous traduirez ensuite en hongrois :

1. Pourquoi *parler* de choses qui vous attristent ? – 2. Quel enfant mal élevé ! *N'avoir dit* bonjour à personne ! – 3. Que *répondre* si l'on m'interroge ? – 4. Bien *faire* et *laisser dire*. – 5. Pourquoi *passer* une vie brève à fabriquer des tissus ? (A. Maurois). – 6. Ah ! mon cher artiste, je veux aussi vous sauter au cou ! Et *d'embrasser* Daniel qui ne s'y attendait guère (E. About). – 7. Où le *situer* [ce morceau de musique] ? Dans l'œuvre de quel auteur étais-je ? (M. Proust). – 8. Quel rêve ! *Etre* les maîtres, *cesser* de souffrir ! (E. Zola). – 9. Mais cette chienne *de galoper* [...] et Jean-Jean *de galoper* à la suite, toujours bramant (H. Pourrat). – 10. Expliquez-moi un peu ce que c'est que l'autonomie [...] fait-il [...] Tous *d'attendre* la réponse (J. Vallès).

D. Les compléments du verbe

(Grammaire, p. 256 à 268)

Le complément d'objet

1. *Donnez à chacun des verbes suivants un complément d'objet, puis un complément prépositionnel, en les choisissant parmi les deux noms indiqués entre parenthèses. Exemple : Aspirer (air, repos) – J'aspire l'air frais – J'aspire au repos.*

1. Compter (aide, argent). – 2. Consentir (mariage, rabais). – 3. Croire (camarade, revenants). – 4. Disposer (ressources, pions). – 5. Insulter (misère, voisin). – 6. Jouer (balle, rôle). – 7. Manquer (cible, pain). – 8. Pardonner (ami, faute). – 9. Présider (installation, séance). – 10. Satisfaire (exigence, parents). – 11. Suppléer (insuffisance, professeur). – 12. Tâter (métier, pouls). – 13. Toucher (indemnité, question). – 14. User (ruse, souliers). – 15. Veiller (malade, sécurité).

2. *Employez dans des phrases, transitivement, puis intransitivement :*

fleurir, courir, verser, vieillir, battre, chauffer, diminuer, déboucher, monter, plonger, servir, sortir, veiller, enlaidir, réfléchir, traîner, aspirer, cuire, aborder, approcher, souffrir.

3. *Précisez dans les phrases suivantes si les verbes en italique sont transitifs ou intransitifs. Dans le premier cas, relevez le complément d'objet :*

1. Que vous *dirai*-je du désert où j'*habite*, où il ne se passe pas le plus petit événement digne de vous être raconté? – 2. J'*irais* volontiers vous *voir* cet été si vous me *dites* où vous habiterez. – 3. Je suis dans un pays où l'on *peut* s'asseoir au soleil sans paletot et *regarder* la mer sans *penser*. – 4. Je *pense* vous *avoir mandé* de Madrid tout ce qu'il y avait de mémorable. – 5. Je ne *crois* pas qu'on *ait pensé* à moi un seul instant. – 6. Je *respire* ici beaucoup mieux qu'à Paris. – 7. Nous *respirons* ici le parfum des fleurs. – 8. Il *renonce* à la députation et *parle* de faire un voyage. – 9. Elle *parle* à tort et à travers. – 10. Il *sait* le français, mais ne le *parle* pas très bien. – 11. Son orgueil *passé* toute mesure. – 12. Je compte *passer* à Paris, ou aux environs, le mois d'octobre. – 13. Vous m'*avez promis* votre visite, et j'y *compte* fermement. – 14. Travaillez tant que vous en *aurez* la force. – 15. Je *travaille* à la traduction dont je vous *ai parlé*. – 16. Vous avez raison de *travailler* votre latin.

4. *Distinguez les verbes intransitifs des verbes employés intransitivement ; employez ces derniers dans une phrase comme verbes transitifs :*

1. L'exemple ne manquait pas alors (L. Aragon). – 2. Nous traversâmes le fleuve pour accoster sur la rive française (P. Gascar). – 3. On s'étonnera peut-être que Léon écrive en alexandrins (J. Dutourd). – 4. Ses yeux brillaient de plaisir (G. Bernanos). – 5. Il referma la porte et descendit (R. Queneau). – 6. Dehors c'était noir, épais à couper au couteau, mais il ne pleuvait pas (J. Giono). – 7. Mon cœur battait sans doute, mais c'était de colère (J. Green). – 8. Aucun autre appui ne lui restait, aucun secours ne lui venait de sa famille (F. Mauriac). – 9. Paul avait agi comme ses voisins de province qui, sous un prétexte futile, arrivent quand elles pensent surprendre un secret et jouissent du trouble qu'elles produisent (R. Radiguet). – 10. Pardonnez, mademoiselle, à ces longues réflexions ; ne les attribuez qu'à mon obéissance à vos ordres (Voltaire).

5. *Relevez les compléments d'objet et analysez-les :*

1. Envoyez-moi les deux livres dont vous m'avez parlé, je les lirai puis je passerai à ma sœur celui des deux qui me paraîtra le plus intéressant. – 2. Lequel avez-vous acheté ? – 3. De ces deux villes, laquelle préférez-vous ? – 4. Ce produit colle même le fer. – 5. Les choses que je sais mal, je ne les dis pas. – 6. Paul aime beaucoup conduire. – 7. Jean vient d'avoir une bicyclette, il l'entretient avec soin. – 8. Notez-moi la date de votre départ. – 9. J'aime beaucoup votre jardin, mais je préfère le mien. – 10. Il faut aimer ceux qui vous aiment. – 11. Je sais que vous travaillez beaucoup, mais les résultats que vous obtenez sont encore un peu insuffisants. – 12. Je vous ai aperçu hier au théâtre. – 13. Cette aventure, je ne l'oublierai pas de si tôt. – 14. L'heure était venue de disposer les assiettes du couvert pour le déjeuner. – 15. Je me souviens des figures originales que j'ai connues lorsque je travaillais à l'imprimerie.

6. *Même exercice ; vous traduirez ensuite ces phrases en hongrois :*

1. Pesez votre réponse avant de la faire (J.-J. Rousseau). – 2. Le cigare du lieutenant empestait la salle (F. Mauriac). – 3. L'on ne saurait vraiment récompenser que de ce qui a coûté quelque peine (A. Gide). – 4. L'enfant refusait de tendre la main. Alors, elle l'a abandonné dans la rue (A. Daudet). – 5. Je vous ai quittée dans un état qui augmente ma douleur. Je songe à tous les pas que vous faites et à tous ceux que je fais (Mme de Sévigné). – 6. Au-dessus des fleurs d'aubépine, le soleil posait à terre un quadrillage de clarté comme s'il venait de traverser une verrière (M. Proust). – 7. Non, ce n'était pas ce qu'avait dit Barrès qui intéressait Jean-Louis (F. Mauriac). – 8. Y a-t-il une

sonnette ? Oui, je la distingue dans l'ombre (J. Romains). – 9. Je n'ai rien mis au bout de la ficelle ; ni hameçon ni épingle tordue, de peur que Berthe ne se pique (J. Renard). – 10. Quel prestige exercent les noms propres sur ceux-mêmes qui se figurent de n'être point dupes des mots ! (A. Hermant).

7. *Traduisez les phrases suivantes, en employant un des verbes appuyer, changer, aborder, casser, approcher, avancer, baisser :*

1. A hajónk Le Havre-ban fog kikötni. – 2. Párizsi tartózkodásom során egy ember megszólított az utcán, és meglepetésemre magyarul kérdezett valamit. – 3. Minél jobban közeledett a határidő, az igazgató annál idegesebb volt. – 4. Jöjjenek közelebb, barátaim, fontos bejelentenivalóm van. – 5. Hozza közelebb a székét, sűgok valamit. – 6. Ha hívni akar, nyomja meg a csengőt. – 7. Támogatni fogtok, ha indulok a választáson ? – 8. Ellenfelét legyőzte és mellére térdelt (térdét a mellére nyomta). – 9. Ha németül beszéltek, ne ejtsétek túl erősen az r hangot. – 10. Ha az órád siet, nem fogsz elkészni. – 11. Miért nem mentek előre, gyerekek ? – 12. Ez a fordítás nagyon nehéz : hiába igyekszem, nem haladok vele. – 13. Türelmetlenül várta, hogy elmeheessen : sikerült előrehozni az utazás napját. – 14. Előlegezhetek Önnek száz frankot, ha óhajtja. – 15. A fiatal lány pirulva sütötte le a szemét. – 16. Kérem, halkítsa le a rádiót, fáj a fejem. – 17. A nagy szárazság következtében a Duna szintje fél métert süllyedt. – 18. Apám nagyon idős, romlik a látása. – 19. Ebben az országban a fizetések emelkednek, de az árak sem csökkennek. – 20. Ma rossz napom van : eltörtem egy poharat és egy vázát. – 21. A nagy viharban a gyümölcsfák ágai letörttek. – 22. Ha a falumba akarok utazni, Debrecenben át kell szállnom. – 23. Ez a férfi ma nem váltott inget. – 24. Nagyon megváltozott szegény, amióta nem láttam. – 25. A házasság semmit sem változtatott szokásain.

8. *Même exercice, avec les verbes rentrer, souffler, remuer, descendre, peser, pleurer :*

1. A lift felvitt a 7. emeletre, de gyalog jöttem le. – 2. Hozza le a bőröndömet kérem. – 3. A kisfiú futva jött le a lépcsőn. – 4. Kérem, mérje meg ezt a csomagot. Szeretném tudni, mennyit nyom. – 5. Az író minden szót átgondolt (mérlegelt), mielőtt papírra vetette. – 6. Nagy felelősség hárul (nehezedik) a vállalat igazgatójára. – 7. Ez az érv sokat nyom majd a vezetőség döntésében. – 8. A csecsemők sírnak éjjel is, nappal is. – 9. A legjobb barátomat siratom. – 10. Az embereket születésükkor és nem halálukkor kell siratni (Montesquieu). – 11. Ne mozogjatok állandóan, gyerekek ! – 12. Beletette a cukrot a kávéba, és megkeverte. – 13. A beteg ajkát mozgatta, mintha beszélni akarna. – 14. Eget-földet megmozgatok, hogy megtaláljam azt a lányt. – 15. Mindennap

ugyanabban az órában jött haza. – 16. A gabonát nyáron szokták betakarítani.
 – 17. Alig indultam el, mondta a gépkocsivezető, s ez a teherautó máris a
 kocsimba szaladt. – 18. Ez a kövér ember úgy szuszog (fúj), mint egy főka. –
 19. Szeretném tudni, honnan fúj a szél.

Le complément circonstanciel

1. Relevez les compléments circonstanciels des phrases suivantes que vous traduirez ensuite en hongrois :

1. Le dimanche nous allions nous promener en famille sur les quais du Rhône (A. Daudet). – 2. Au matin, plusieurs habitants de Sainte-Agathe sortirent sur le seuil de leur porte avec les mêmes yeux bouffis et meurtris par une nuit sans sommeil (Alain-Fournier). – 3. Le jeudi du rendez-vous, Rambert se rendit sous le porche de la cathédrale, cinq minutes avant huit heures (A. Camus). – 4. Justin fourra dans sa poche, d'un geste tragi-comique, sa casquette de collégien et dit l'air faussement accablé : « c'est bien, j'obéis » (G. Duhamel). – 5. Fusiller un homme pour ses idées. Ç'avait beau être en Espagne : quand j'ai lu ça, sur le journal, j'ai sauté en l'air (Vercors). – 6. L'automne secoue sur les bois ses voiles humides. Cette nuit les arbres frémissaient aux premiers battements de ses ailes dans le ciel agité et voici qu'une tristesse paisible est venue de l'occident avec la pluie et la brume (A. France). – 7. Antoine ne quittait pas son frère de l'œil, craignant qu'il ne prît sa course dans la nuit, au hasard (R. Martin du Gard). – 8. Chacun a sa pioche. Celle du grand frère Félix a été faite sur mesure (J. Renard). – 9. Stamboul maintenant, dans les intervalles des cyprès tout noirs et tout proches, se découpait en bleuâtre sur le ciel (P. Loti). – 10. Je termine par une remarque d'importance (P. Valéry).

2. Donnez à chacune des phrases suivantes les compléments indiqués entre parenthèses :

1. Il bondit de (cause, mesure). – 2. Il est estimé par, pour (agent, cause). – 3. Il nettoyait avec (instrument, accompagnement). – 4. Il revint en (lieu, manière). – 5. Il se trouve dans (lieu, manière). – 6. Il en vend à (manière, prix). – 7. Il arriva vers (temps, lieu). – 8. Il photographie sur (cause, lieu). – 9. Examinons la chose sous (manière, lieu). – 10. Je me plais en (moyen, lieu). – 11. J'arrête à (temps, manière). – 12. Il revient par (cause, moyen). – 13. Il est reçu par (agent, cause, manière).

3. *Traduisez les phrases suivantes en hongrois et faites les remarques contrastives nécessaires sur l'expression du temps :*

1. Il écrit un roman en 4 semaines. – 2. Il l'a commencé la semaine dernière, dans trois semaines, il l'aura terminé. – 3. Il l'a commencé la semaine dernière et le terminera dans trois semaines. – 4. D'ici demain je voudrais que tu aies terminé. – 5. D'ici vingt ans, tu seras méconnaissable. – 6. Nous étions en décembre, et depuis un mois déjà il neigeait. – 7. Le 1^{er} avril il arrivait, quinze jours après, il prenait l'avion et regagnait son pays. – 8. Dans un mois nous serons en vacances. – 9. En deux mois, je ne suis allée que deux fois au théâtre. – 10. Ce mal de tête ne m'a pas quittée de toute la semaine. – 11. Elle partit pour la France au printemps, son mari la rejoignit deux mois plus tard. – 12. Je partirai la semaine prochaine, tu me rejoindras dans dix jours. – 13. D'ici l'été, j'irai mieux. – 14. Pour l'été je serai rétablie. – 15. Il sera revenu avant deux mois. – 16. Je suis certaine qu'avant deux mois il sera ici. – 17. Il revient le 15 mars, et dans deux mois, il s'absente de nouveau. – 18. Je l'ai rencontré au mois d'août boulevard St-Michel, trois semaines plus tard, je l'ai croisé rue Váci. – 19. En six mois, il a fait des progrès considérables. – 20. D'ici huit jours, j'aurai fini ta robe.

4. *Traduisez les phrases suivantes en employant un complément de temps :*

1. A jövő héten vidékre kell utaznom. – 2. Ígérem, hogy ezt a fordítást egy héten belül befejezem. – 3. Azt hitte, hogy egy hónapig nyaralhat ebből a pénzből, de egy hét múlva már egy fillérje sem volt. – 4. Mikor jön meg Párizsból, tanár úr? Egy hónap múlva? – Sokkal előbb. Legkésőbb tíz nap múlva már Pesten leszek. – 5. Öt éve ismerem ezt a fiatal kollégát, évről évre szebb eredményeket ér el. – 6. Egyik-másik egyetemista azt hiszi, hogy elég, ha minden második alkalommal jár órára. – 7. Múltkor találkoztam a hűgával. Meghívott az új lakásába. Valamelyik nap meglátogatom. – 8. Régen dolgoztok együtt? – Nem, csak fél éve. – 9. Hány nap alatt lehet megtanulni ezt a szindarabot? – Gondolom, kevesebb, mint egy hét alatt. – 10. Ezt a gyógyszert 1996. december 31-ig szabad (kell) felhasználni. – 11. Szombatig elolvasom ezt a regényt. – 12. Mához egy hétre a gyümölcsfák virágba borulnak. – 13. Tavaly még azt ígérte, hogy legfeljebb hat hónap alatt megírja a szakdolgozatát. Idén azt mondja, hogy csak tavaszra fejezi be. – 14. Tegnap volt egy hete, hogy megérkeztünk ebbe a városba. – 15. Keddhez két hétre kezdődik a szünidő.

.E. Emploi de certaines prépositions Oppositions sémantiques ; équivalents hongrois

(Grammaire, p. 269 à 281)

1. Remplacez les points par la préposition qui convient :

Adhérer ... un parti ; dépendre ... sa famille ; compter ... la chance ; s'acquitter ... ses créanciers ; combattre ... une bonne cause ; se fâcher ... un ami ; frayer ... ses voisins ; régner ... un vaste territoire ; une fortune qui consiste ... terres ; des poèmes qui alternent ... de la prose ; un climat qui influe ... la santé ; un garde-manger qui regorge ... victuailles ; un ver blanc qui se change ... hanneton.

2. Transformez les phrases suivantes en remplaçant la proposition subordonnée verbale par un groupe nominal formé avec l'une des prépositions à, de, par, pour, sans :

1. Il s'étonne que vous soyez continuellement absent. – 2. Il avait brûlé le feu rouge parce qu'il n'avait pas fait attention. – 3. Il était aimé de tous parce qu'il était généreux. – 4. Il relevait la tête chaque fois que l'on entrait. – 5. Il ne pourra réussir si je ne l'aide pas. – 6. Comme il était gourmand, il accepta le gâteau. – 7. Si je considère son âge, ceci n'est-il pas trop difficile ? – 8. Il se dépense sans compter afin que son équipe l'emporte. – 9. Que pourriez-vous faire s'il ne consentait pas ? – 10. Dès que les vacances approchaient, tous les membres de la famille formaient les projets les plus divers.

3. Construisez des phrases dans lesquelles les propositions *sur*, *en*, *par* auront chacune au moins deux valeurs différentes.

Exemple : Jean avait posé ses livres *sur* la table. – J'ai envoyé à mon amie française un livre *sur* la Hongrie.

4. Dans les phrases suivantes, remplacez les points par la préposition convenable. Modifiez ces phrases de façon à éviter la répétition du mot en italique.

Exemple : Elle est capable ... *traduire ce texte* et prête ... *traduire ce texte*. – Elle est capable de traduire ce texte et prête à le faire :

1. Mon ami est prêt ... *vous aider* et il sera heureux ... *vous aider*. – 2. Cet étudiant français est curieux ... *littérature hongroise* mais assez peu habitué ... *la littérature hongroise*. – 3. Il est fier ... *sa sœur*, mais maladroit ... *sa sœur*. – 4. Nous sommes attentifs ... *vos conseils*, mais incapables ... *suivre vos conseils*.

- 5. Je suis enclin ... *vous pardonner*, mais il m'est impossible ... *vous pardonner*.
 – 6. Cette grand-mère est très gentille ... *sa petite-fille*, mais inapte ... s'occuper de l'éducation ... *sa petite fille*.

5. Complétez les phrases suivantes à l'aide des prépositions convenables, puis traduisez-les en hongrois :

1. La lumière ... blanc vert, tombe ... source unique, centrale, suspendue ... la coupole du cirque (Colette). – 2. On fait un troupeau ... des bêtes ; on n'en fait pas... des gens d'esprit (E. Renan). – 3. On y vendait ... guise ... souvenirs des objets ... ivoire et ... peau ... phoque (S. de Beauvoir). – 4. Denis a remis ... notre oncle le livre ... la peinture italienne que nos parents avaient apporté ... son intention (M. Butor). – 5. Vous n'avez rien remarqué, aujourd'hui, ... l'attitude des enfants ? (G. Simenon). – 6. Dès que Maria fut hors de l'abri des murs, le froid descendit ... elle comme un couperet (L. Hémon). – 7. Si ce village était habité, il l'était ... des gens qui restaient ... le noir (J. Carrière). – 8. Les autres filles disaient que ça ne servait ... rien (Ch. Rochefort). – 9. ... France, peu à peu, les vieilles épiceries ... quartier, ... banlieue, disparaissent (J. Cayrol). – 10. Je rentrais parce que je devais aller dîner ... Rivebelle ... Robert (M. Proust).

6. Retouchez les phrases suivantes afin d'en moderniser la construction :

1. Voulez-vous demeurer dedans la rêverie ? (P. Corneille). – 2. Dès longtemps, elle hait cette fermeté rare (J. Racine). – 3. Le lièvre était gîté dessous un maître chou (J. de La Fontaine). – 4. Qu'êtes-vous prêt de lui sacrifier ? (P. Corneille). – 5. Il me semble de voir un vaisseau (H. d'Urfé). – 6. Hors des fils d'Horace il n'est point de Romains (P. Corneille). – 7. César s'efforcera de s'acquitter vers vous (P. Corneille). – 8. On est étouffé auparavant de toucher la terre (Cyrano de Bergerac). – 9. Je l'aimerai toute ma vie du courage qu'il a eu (Mme de Sévigné).

7. Traduisez les phrases suivantes et précisez les rapports exprimés par les prépositions que vous emploierez :

1. Péter Párizsból jön, Mária Párizsba megy. – 2. Péter Franciaországból jön, Mária Franciaországba megy. – 3. Ez a fiú Dániába megy, ez a lány dán (dániai). – 4. Franciaországból érkezem, Magyarországon vagyok, Németországba megyek. – 5. Ez a történet Franciaországban játszódik, a XX. századi Franciaországban. – 6. Egy óra múlva érkezem, egy óra alatt befejezem a munkámat. – 7. Barátnőm Normandiában lakik, de Szajna megyében dolgozik.

– 8. A Pireneusokban hidegebb van, mint a Massif Centralban. – 9. Hazamegyünk, nem maradunk a könyvtárban. – 10. Ebben a pillanatban nem tudom fogadni önt. – 11. Abban a pillanatban úgy tűnt, hogy hívják. – 12. Abban a pillanatban, amikor ajtót nyitott, megismertem. – 13. A francia király udvarában sok külföldi művész fordult meg. – 14. A gyerekek az udvaron játszanak. – 15. A város utcáim lassabban halad a kocsí, mint az országúton. – 16. Szerelemért mindenről lemondott. Szerelemből tette. – 17. Köztünk legyen mondva, nem szeretnék ilyen emberek között élni. – 18. Ha nem akar átvágni a földeken, át kell mennie ezen az utcán.

8. Traduisez les phrases suivantes en justifiant l'emploi des prépositions :

1. Örülök, hogy találkozom veled. – 2. Alkalmas ön a katonai szolgálatra? – 3. A szülők általában büszkék gyermekeikre. – 4. Házam az önével szomszédos. – 5. Nem irigykedem sikereidre. – 6. A szesz ártalmas az egészségre. – 7. Hajlamos ön a ragályos betegségekre? – 8. Lehetetlen elutaznom vasárnap előtt. – 9. Az ön nyakkendője az enyémhez hasonló. – 10. Könnyű ezt mondani. – 11. Nehéz megérteni az igeidők használatát. – 12. Ez a vidék gabonában gazdag. – 13. A homokon feküdtünk, a víz partján. – 14. A gyerekek labdáztak és teniszeztek. – 15. Gyászruhás emberek követték a menetet.

F. L'adverbe

(Grammaire, p. 281 à 292)

1. *Sur le modèle de la phrase Parlons bas pour ne pas réveiller le malade, faites des phrases où chacun des adjectifs suivants sera employé comme adverbe :*

juste	cher	bon	ferme
haut	gras	droit	net
fort	lourd	clair	profond

2. *Formez l'adverbe de manière correspondant aux adjectifs et participes suivants :*

bon, faible, assuré, fou, incessant, fréquent, précis, aveugle, décidé, net, accidentel, profond, commun, lent, évident, démesuré, quotidien, absolu, confus, désespéré, méchant, triste, gai, joli.

3. *Groupez les adjectifs et participes suivants en deux colonnes, selon qu'ils peuvent donner un adverbe en -ment ou pas. Dans ce dernier cas, dites comment on peut exprimer la manière avec ces adjectifs. Faites entrer ces adverbes ou expressions dans des phrases :*

étonné, charmant, courageux, seul, bref, silencieux, content, intéressant, utile, résolu, nécessaire, essentiel, petit, hébété, court, chauve, vif, rouge, grand, long, isolé.

4. *Modifiez les phrases et les expressions suivantes en employant l'adverbe en -ment approprié :*

1. Arriver sans être attendu. – 2. Une solution de beaucoup préférable. – 3. Il arrivera bientôt. – 4. Je l'ai averti d'une façon détournée. – 5. Il l'a sans aucun doute oublié. – 6. Ce produit est sans comparaison supérieur. – 7. Recommander sans fin. – 8. Introduire en fraude une marchandise dans un pays étranger. – 9. Agir sans hésitation. – 10. Poursuivre ses fins sans se laisser fléchir par des prières. – 11. Répéter sans se lasser. – 12. Être riche sans mesure. – 13. Refuser sans pitié. – 14. Agir sans être poussé. – 15. Juger sans manifester de parti pris, de préférence. – 16. Affirmer sans prudence. – 17. Faire le mal sans être puni. – 18. Entreprendre sans réfléchir.

5. *Mettez à la place des points l'un des adverbes toujours, très, bien, jamais :*

1. Si ... nous nous réconcilions, je me méfierai ... de lui. – 2. ... je n'ai rencontré d'homme aussi prétentieux. – 3. Dites donc, vous êtes ... décidée à partir? –

Mais je n'ai ... dit que je resterai ... dans ce pays! – 4. Bonjour! Qu'est-ce que vous devenez? Vous travaillez ... à la bibliothèque de l'Académie? – 5. Regardez cet enfant, comme il est pâle! J'ai ... peur qu'il ait une maladie grave. – 6. Pierre était ... content de revoir ses amis de France. – 7. Vous avez ... compris ma question? – 8. C'est ... trop peu, ce qu'on vous offre ici comme salaire! – 9. Eh ... regardez ce portefeuille. C'est ... celui que vous avez perdu hier à la foire? – 10. Des articles? Il en a ... écrit une cinquantaine! – 11. C'est ... bien, ce que vous avez fait. – 12. Avez-vous ... vu quelqu'un d'aussi entêté? – 13. Vous êtes fier d'avoir réussi à faire ce test? – ...! – 14. Nous sommes là depuis une demi-heure et nos amis ne sont ... pas arrivés. – 15. Je me demande si je serai ... reçu dans ce club. – Essayez ..., il n'y a pas de raison qu'on ne vous y admette pas.

6. Mettez à la place des points l'un des adverbes pis ou mieux ou l'un des adjectifs pire ou meilleur, puis traduisez les phrases en hongrois :

1. Le ... serait d'écrire les événements au jour le jour (J.-P. Sartre). – 2. Voici un parapluie à recouvrir de soie. Mettez-y ce que vous avez de ... (G. de Maupassant). – 3. Nul ... que moi ne peut comprendre votre inquiétude (R. Martin du Gard). – 4. Thérèse est sourde. Le ... est qu'elle croit avoir l'ouïe fine (A. France). – 5. On peut s'attendre à ce qu'il y a de ... (Stendhal). – 6. En mettant les choses au ... , il descendrait pour le dîner (F. Mauriac). – 7. La concierge disait d'elle ... que pendre (E. Zola). – 8. Quand deux hommes partagent le ... et le ..., ce ne sont plus deux étrangers (G. Rébuffat).

7. Quelles remarques faites-vous, particulièrement sur l'emploi des adverbes? Récrivez ces phrases en accord avec l'usage actuel :

1. Leur savoir à la France est beaucoup nécessaire (Molière). – 2. Lui qui très volontiers prend, malvolontiers peut-être rend (P. Scarron). – 3. Je ne connais Priam, Hélène, ni Pâris (J. Racine). – 4. Voici de la façon que Descartes l'expose (J. de La Fontaine). – 5. On ne voit presque point céans venir Damis (Molière). – 6. Oncques ne fut plus lugubre journée (J. Racine). – 7. Qui s'avoue insolvable, aucunement s'acquitte (P. Corneille). – 8. On languit, on sèche de les voir danser, et de ne danser point. (J. de La Bruyère). – 9. Il n'y a pas une relation ni pas un homme qui ne parle de lui avec éloge (Mme de Sévigné).

8. Traduisez les phrases suivantes en employant un adverbe de temps :

1. Ma fehérek a háztetők. Tegnap esett a hó. – 2. Azon a reggelen fehérek voltak a háztetők. Előző nap esett a hó. – 3. Holnap utazom Párizsba. – 4. A tanárom azt mondta, hogy nemsokára elutazik. – 5. A gyerekek tudták, hogy másnap

késő lesz. – 6. A francia barátom holnapután érkezik. – 7. Úgy tudtam, hogy a barátod a vizsgád utáni napon érkezik. – 8. Nem túl korai még erről a kérdésről beszélni? – Azt hiszem, hogy már túl késő. – 9. Mennyi ideig voltál beteg? – Sajnos sokáig. – 10. Sosem találkoztam brazilokkal. – 11. Látott már valaha ilyen szemtelen fiút? – 12. Ha valaha is beszél vele, mondja meg, hogy mindent elfelejtettem. – 13. Örökre elváltam a barátaimtól. – 14. Az előbb a gyerekek még vidáman nevetgéltek az ablak előtt. Most csend van. – 15. Most nem érek rá, majd később felkeresem Önt. – 16. Az imént még korán volt, és most már késő lenne? – 17. Mindenki ásítózott, de az előadó még egyre beszélt. – 18. Még mindig nem mondtad meg az új címedet. – 19. A tömeg egyre csak morajlott. – 20. Nem tudom, írjak-e neki? – Csak írjon!

9. *Traduisez les phrases suivantes en employant les adverbes beaucoup, peu, plus, bien :*

1. Sok francia könyvet vásároltam. – 2. Sok pénzt keresett a nyáron? – 3. Nagy bátorságra lesz szüksége, hogy megtegye, amire kéri. – 4. Az én fivérem sokkal idősebb, mint a tied. – 5. Kérem, beszéljen kissé lassabban! – 6. Kevés külföldit láttam ebben a városban. – 7. Ha fáj a gyomra, igyék egy kis langyos tejet. – 8. A férfiak általában keveset beszélnek, vagyis kevesebbet, mint a nők. – 9. Beszéljen hangosabban és lassabban! – 10. Nekem több nehézségem van a nyelvtanulásban, mint neked. – 11. Több mint öt országot ismerek. – 12. Nagy tömeg vett részt a tüntetésen: több mint tízezen voltak. – 13. Már több mint tízszer mondtam önnek, hogy a főnököm nem fogad ma. – 14. Megnézem ezt a filmet, mert nagyon érdekel. – 15. Elvesztette azt a kis türelmét is, ami volt. – 16. Jöjjön velem! – Jól van, megyek. – 17. Nagyon szerettem a nagybátyádat, és nagyon hiányzik nekem. – 18. De kíváncsiak vagytok, gyerekek! – 19. Azt hiszem, megettem vagy három banánt. – 20. De válogatós vagy, kislányom!

V

Les pronoms : morphologie et syntaxe

Les systèmes pronominaux

(Grammaire, p. 293 à 352)

Les pronoms personnels et les pronoms adverbiaux

1. Remplacez les mots en italique par des pronoms personnels :

1. J'ai cru bien faire en disant cela *aux voisins*. – 2. Le Nil traverse l'Égypte ; *le Nil* fertilise l'Égypte en inondant l'Égypte périodiquement. – 3. Il rendit *les livres* à nos cousins. – 4. Nous avons dissuadé *nos amis* de faire *cela*. – 5. Nous sommes reconnaissants à *Pierre* d'avoir agi ainsi. – 6. Si l'occasion se présente, saisissez *l'occasion* aux cheveux. – 7. On ne triomphe du vice qu'en fuyant *le vice*. – 8. La vérité finit toujours par triompher des obstacles qu'on oppose à *la vérité*. – 9. Le flatteur aime les orgueilleux, *le flatteur* débite *aux orgueilleux* mille louanges et *le flatteur* vit à leurs dépens. – 10. Les vrais amis sont rares, mais l'adversité fait connaître *les vrais amis*. – 11. Je vous avais demandé d'être exact, je répète *cela* une dernière fois. – 12. Il se leva pour aller parler *aux chiens*. – 13. Il était couché à plat ventre et regardait *les insectes*.

2. Mettez les pronoms personnels qui conviennent à la place des points :

1. Le ministre de l'agriculture a reçu les journalistes et il a défendu devant ... sa politique. – 2. J'écrirai à mon patron pour ... demander une augmentation. – 3. Les enfants se demandaient ce que leurs parents ... diraient après leur escapade. – 4. J'aime bien la télévision, mais ... préfère tout de même le théâtre et le cinéma. – 5. C'est bien le frère de Marie, je ... reconnais. – 6. Le célèbre chanteur a eu beaucoup de succès à Budapest ; le public ... a fait une ovation. – 7. Le chef d'orchestre s'est retourné vers les musiciens et ... a fait signe de ... lever. – 8. Le sang ... est monté au visage, tant il était furieux. – 9. C'est donc un ennemi ! Et moi qui ... ai parlé avec tant de confiance ! – 10. ... étions ravis de faire ce voyage en France.

3. Remplacez les points par le pronom personnel attribut qui convient :

1. Les années ont passé ; l'étudiante que j'étais autrefois, je ne ... suis plus. – 2. Votre plan ne m'a pas paru très net. – Pourtant il ... est. – 3. Insouciant du

danger, il ... était. – 4. Elle n'était pas grande, mais elle ... semblait tant elle était mince. – 5. Vous êtes philosophe, disait-il, je ... suis moi aussi. – 6. Heureuse, je ... suis. – 7. On a dit que ses travaux étaient fort bons. ... sont-ils vraiment? – 8. Serez-vous de retour à Paris pour l'automne? – Je ... serai. – 9. Etes-vous bavarde, Mademoiselle? – Je ... suis en effet! – 10. Etes-vous les Français que nous attendions? – Oui, nous ... sommes.

4. *Sur le modèle* : Je ne comprends pas ce qu'il lui veut, à elle, *mettez en relief le pronom en italique des phrases suivantes* :

1. Paul ne l'a jamais aimée. – 2. Ce cadeau *me* ferait vraiment plaisir. – 3. Cet homme *m'*est très antipathique. – 4. Marie est fatiguée : je ne *la* dérangerai pas. – 5. Tes amis aiment bien ta sœur : ils *lui* ont confié leur bébé. – 6. Tes explications *nous* assomment. – 7. Pierre est têtue, mais on arrivera quand même à *le* convaincre. – 8. Julie pleure et Pierre rit, je ne sais pas ce qu'*on leur* a dit.

5. *Dans les phrases suivantes, trouvez toutes les formes du pronom personnel qui conviennent comme deuxième sujet* :

1. Sa sœur et ... allons souvent au théâtre ensemble. – 2. Pierre et ... attendons le train depuis une demi-heure. – 3. Les enfants et ... ont fait beaucoup d'excursions pendant les vacances. – 4. Son amie et ... avons bien soigné le malade. – 5. Vous et ... sommes du même avis qu'eux. – 6. Mireille et ... avez rencontré quelques-uns de nos amis. – 7. Lui et ... reviendront fatigués de leur promenade. – 8. Toi et ... ne sommes jamais du même avis. – 9. Ma cousine et ... se sont mariés récemment. – 10. Son frère et ... avez donc décidé de faire ce voyage.

6. *Remplacez les points par soi ou le pronom personnel tonique selon les cas* :

1. Chacun est indulgent pour ...-même, mais sévère pour les autres. – 2. Il y a deux heures que les élèves externes sont rentrés chez – 3. Il me promit d'aller droit devant ... et de ne pas s'attarder. – 4. On a souvent besoin d'un plus petit que – 5. Elle me parla de ...-même avec une grande modestie. – 6. Il faut étudier, chercher et vouloir toujours aimer le travail plus que ...-même et n'avoir pour but dans la vie que de laisser après ... le meilleur de sa propre vie. – 7. Les avalanches entraînent avec ... tout ce qu'elles rencontrent. – 8. L'aimant attire le fer à – 9. Les bienfaits portent en ... leur récompense. – 10. Je vous accompagne, cela va de – 11. On se trouve toujours bien chez ... quand on rentre de voyage. – 12. Il est très malade, et ne sort plus guère de chez – 13. Votre proposition est intéressante en

7. Dans les phrases suivantes, substituez les pronoms qui conviennent aux groupes prépositionnels en italique :

1. J'espère que Jean prêtera sa bicyclette à *mon frère*. – 2. La solitude pèse beaucoup à *ma mère*. – 3. M. Dupont accorde mille francs par mois à *son fils*. – 4. Cet écrivain a survécu à *tous ses contemporains*. – 5. Il n'a pas survécu à *la mort de sa femme*. – 6. Apporteras-tu des cadeaux à *tes cousins*? – 7. Apporterez-vous un remède à *ces problèmes*? – 8. Je tiens beaucoup à *mes amis*. – 9. Je tiens beaucoup à *lui faire plaisir*. – 10. Je ne me fierai jamais à *cet homme*. – 11. Je ne me fierai pas à *ses promesses*. – 12. Mes parents attribuent mon échec à *ma maladie*. – 13. Ils attribuent mon échec à *mes amis*. – 14. Ne fais pas attention à *cet homme*. – 15. Ne faisons pas attention à *aux remarques de l'adversaire*.

8. Même exercice :

1. Ce comportement nuira à *Pierre*. – 2. Ce comportement nuira à *sa réputation*. – 3. Les enfants ne pensent pas à *l'école* en été. – 4. Penses-tu parfois à *ta grand-mère*? – 5. L'ingénieur en chef est favorable à *aux innovations*. – 6. Soyez favorable à *mon ami*. – 7. Si vous avez des ennuis, vous aurez recours à *mon avocat*. – 8. S'il se sent menacé, il a recours à *des ruses*. – 9. Joignez-vous à *vos collègues* quand ils réclameront une augmentation de salaire. – 10. Mes collègues se sont joints à *la réunion* pour entendre l'orateur. – 11. T'es-tu habitué à *ton voisin*? – 12. Je ne m'habituerai jamais à *aux manières de cet homme*. – 13. Le général a dû se rendre à *l'ennemi en surnombre*. – 14. Pierre a fini par se rendre à *aux arguments de Paul*.

9. Transformez les phrases données en employant en à la place du complément en italique :

1. Vous avez *un ami* qui est très sympathique. – 2. *Combien de livres* avez-vous achetés à la librairie? – 3. Elle a vu *des gens* qu'elle connaissait. – 4. Nous avons *une voiture* qui marche très bien. – 5. Il n'a pas fait *de fautes* dans cette traduction. – 6. Elle a *des amies* qui parlent français. – 7. J'ai oublié de prendre *un parapluie*. – 8. Gardez-vous *quelques pêches* pour ce soir? – 9. Il n'a pas de *dictionnaire* pour faire sa traduction. – 10. Les Hongroises ne portent pas de *bas* en été. – 11. Pensez-vous faire prochainement *un voyage* en France? – 12. *Combien* la France a-t-elle d'*habitants*? – 13. *Combien de cigarettes* fumez-vous par jour? – 14. Ils n'ont *pas assez d'argent* pour acheter ces livres. – 15. J'ai *beaucoup de lettres* à écrire.

10. Répondez aux questions suivantes en introduisant les pronoms *y* ou *en* dans la réponse :

1. Combien de bateaux avez-vous vus dans le port ? – 2. Distinguez-vous au loin les tours de Notre-Dame de Paris ? – 3. Venez-vous avec moi au théâtre ce soir ? – 4. Croyez-vous à ma parole ? – 5. Connaissez-vous tous les quartiers de Budapest ? – 6. Faut-il que nous répondions rapidement à cette lettre ? – 7. Le succès de cette affaire est-il douteux ? – 8. Avez-vous songé à prendre un vêtement de laine ? – 9. Depuis combien de temps habite-t-il Budapest ? – 10. Connaissez-vous la raison de ces échecs répétés ? – 11. Pourquoi avez-vous renoncé à votre croisière ? – 12. Quand vous servez-vous de lunettes de soleil ? – 13. Quand avez-vous planté des salades dans votre jardin ? – 14. Avez-vous le courage d'aller à la piscine tous les matins ? – 15. Êtes-vous satisfait de votre situation ?

11. Transformez les phrases suivantes en substituant *y* aux compléments introduits par *à* ; trouvez l'intrus :

1. Cet enfant tient beaucoup à sa collection de timbres. – 2. Avez-vous pris part à cette excursion ? – 3. Il consent à obéir. – 4. Vous êtes-vous habitué au climat de la Hongrie ? – 5. Vous êtes admis à passer ce concours. – 6. Il s'efforce de ne pas faire de fautes. – 7. Joignez les photos à votre lettre. – 8. Avez-vous réfléchi à ma proposition ? – 9. Je suis revenu à l'idée que nous avons débattue. – 10. A-t-il été favorable à vos opinions ? – 11. En aucun cas vous ne devez recourir à la force. – 12. Il finira par se rendre à tes arguments. – 13. Nous ne nous opposerons jamais à votre volonté. – 14. Ne nous fions pas à ce qu'il dit. – 15. De nos jours, on ne croit plus aux fantômes.

12. Pronominalisez les GN introduits par *de* et donnez-en la fonction syntaxique :

1. Vous souvenez-vous de votre enfance ? – 2. Je suis né à Budapest, mais je connais mal les quartiers extérieurs de cette ville. – 3. La vue de ce paysage est reposante. – 4. As-tu entendu parler de ce film ? – 5. Je n'ai pas vu de femmes parmi tes collègues. – 6. Faisons le tour de ce parc. – 7. Parle-moi de tes projets. – 8. Si cela t'amuse, je vais te dire la suite de cette histoire. – 9. Je suis très en forme, je viens de la mer. – 10. On aperçoit de très loin les tours de la cathédrale de Chartres. – 11. Je ne veux pas de ce vin. – 12. Donnez-moi deux morceaux de sucre. – 13. Le professeur est content de nos réponses. – 14. Je vous remercie de votre gentillesse. – 15. Elle s'est entourée des bibelots qu'elle aime. – 16. Au cours de mon voyage dans les Alpes, j'ai beaucoup apprécié la beauté de ces montagnes. – 17. Regarde ce beau ciel d'été, j'aime la couleur de ce ciel. – 18. Nous déplorons les progrès du déboisement.

13. Pronominalisez le complément d'objet dans les phrases suivantes :

1. Donnez-moi quatre kilos de pommes. – 2. Combien de livres avez-vous achetés? – 3. Il y a deux doigts de vin dans ce verre. – 4. J'ai vu plusieurs Français à l'exposition de livres. – 5. J'ai perdu le livre que tu m'as prêté. – 6. Pierre a recopié sa traduction. – 7. Personne n'aime les habitudes de cet homme. – 8. J'ai mis du sucre dans ton café. – 9. Tu as fait quelques fautes dans ta composition. – 10. Ce blessé a perdu beaucoup de sang. – 11. La femme de mon frère dépense trop d'argent. – 12. J'ai vu hier le film que tu as tant apprécié. – 13. Je n'ai jamais vu de film aussi bête! – 14. Donnez-moi d'autres livres, ceux-ci ne m'intéressent pas. – 15. Regarde cet homme, a-t-il l'air méchant! – 16. Pardonne-lui ses fautes, il regrette de t'avoir peiné.

14. Pronominalisez le GN introduit par *de* dans les phrases suivantes :

1. La couverture *de mon livre* est déchirée. – 2. Certains *de tes livres* sont en mauvais état. – 3. La cheminée *de la maison* doit être réparée. – 4. La façade *de cette maison* se voit de loin. – 5. J'ai perdu la clé *de ma chambre*. – 6. La femme *de mon ami* est très intelligente. – 7. Connais-tu la femme *de mon ami*? – 8. Le béret *de Pierre* est resté sur la chaise. – 9. Rappelle-moi la couleur *du béret perdu*. – 10. J'ai perdu le béret *de Pierre*. – 11. Le mécanicien réparera la bicyclette *de Jean*. – 12. Jean a séduit la femme *de ce jeune homme*. – 13. Je n'aime pas les façons *de ton ami*. – 14. As-tu serré la main *de mon collègue*? – 15. Nous admirons les qualités *de ton directeur*. – 16. Les clients reconnaissent la qualité *de cet article*.

15. Pronominalisez les GN prépositionnels en italique selon les modèles suivants :

J'ai mis mon livre *sur la table* → Je l'y ai mis; *ou* : → Je l'ai mis *dessus*. – J'ai mis le chat *sur bébé* → Je l'ai mis *sur lui*.

1. J'ai renversé le lait *sur la chaise*. – 2. J'ai renversé le lait *sur Jean*. – 3. Le chauffeur maladroit est rentré *dans ma voiture*. – 4. Pierre s'est pris les pieds *dans les franges du tapis*. – 5. L'enfant joue *avec le chien*. – 6. Le chien s'est couché *sur mes pieds*. – 7. Le chien s'est couché *contre son maître*. – 8. J'ai pu m'introduire *dans la maison*. – 9. Pierre se promène toujours *avec Marie*. – 10. Pierre se promène toujours *avec sa canne*.

16. Expliquez l'emploi et la fonction des pronoms en italique, puis traduisez les phrases en hongrois :

1. *Lui*, m'épouser! Oh non, oh! Je vous jure que je n'ai jamais voulu une pareille chose! (E. Zola). – 2. Y a-t-il une sonnette? Oui, je *la* distingue dans l'ombre

(J. Romains). – 3. *Moi*, pendant ce temps, j'allai m'asseoir dehors sur la terrasse (A. Daudet). – 4. Cet enthousiasme que vous avez eu dès la première heure, gardez-*le* mes chers collaborateurs (L. Pasteur). – 5. Vous n'êtes pas libre! – Je *le* deviendrai (H. Troyat). – 6. L'enfance est terriblement sérieuse, ne l'oubliez pas (Vercors). – 7. Mon petit! Nous sommes réunis maintenant. *On* s'aime bien. *On* est bien. *On* est nous deux (P. Molaine). – 8. Vous entrez dans la vie, j'en sors (V. Hugo). – 9. Il pose des questions et y répond le plus souvent (R. Rolland). – 10. Elle n'y pouvait rien, elle l'aimait (J. Green). – 11. Le temps ne rebrousse jamais. Je puis l'oublier un moment; *lui* ne m'oublie point (Alain). – 12. Il est doux de *se* souvenir. Le silence de la nuit y invite (A. France). – 13. Tout autre que *lui* n'aurait pas hésité, il *se* serait enfui (F. Carco). – 14. Voilà sept ans que je te le garde! Et elle *vous lui* détacha un coup de sabot (A. Daudet). – 15. Mais qui d'elle, ou de *moi*, sera le plus surpris? (R. Rolland).

17. Traduisez les phrases suivantes :

1. Ő szeret engem. – 2. Mi tiszteljük őket. – 3. Hallom őt. – 4. Ő figyel rám. – 5. Már régóta várom önt. – 6. Hol van a szótárad? – Kölcsonadtam a barátomnak. – 7. A francia diákok megérkeztek, és már találkoztam is velük. – 8. Mennyit adtál neki? – 9. Megmondtad neki az igazat? – Igen. – 10. Bemutattam neki a fivéremet. – 11. Untatsz. – 12. A rendőr kikérdezett minket. – 13. Néztem őket. – 14. Válaszoltál már nekik? – 15. Megmondtuk neki az igazat. – 16. Láttad őket? – 17. Nem akarom látni őket. – 18. Feltehetjük neki ezt a kérdést? – 19. Rámosolygott. – 20. Látod, hogy jönnek (őket jönni)?

18. Traduisez les phrases suivantes en employant les pronoms personnels toniques :

1. Te nem szereted ezt a nőt, én csak őt szeretem. – 2. Péter, Pál és én Franciaországba utazunk. – 3. Otthon leszel ma este? – 4. Ha nem sietsz, elmegyek nélküled. – 5. Velük megyünk színházba. – 6. Ő nem fog beszélni, de én igen. – 7. Ezt a fordítást magad csináltad? – 8. Nézz a szemembe, és ismételd el nekem ezt a szót! – 9. Beszélj velem, magyarázd meg neki, hogy téved! – 10. Adjátok ide azt a pénzt! – 11. Én többet keresek, mint ő. – 12. A kollégánóm idősebb, mint én. – 13. Ők is írtak neki. – 14. Azt hiszed, jobban ismered a lányomat, mint én? – 15. Ki foglalkozott ezzel a kérdéssel? – Én. – 16. Neked írtam. – 17. Tudod, hogy engem választott. – 18. Neki jobban hiszel, mint nekem? – 19. Csak te segíthetsz rajtam. – 20. Mi fogjuk neki feltenni a kérdést. – 21. Nekik küldtél el a leveleket Párizsba? – Nem küldtük el. – Küldjétek el azonnal! – 22. Hallgass rám! Ne hallgassatok rájuk! – 23. Mikor találkoztál velük? Én még sohasem láttam őket. – 24. Meg akarlak látogatni. Mikor vagy otthon? – 25. Éppen velük találkoztam az előbb. – 26. Csináltattam neki egy

új ruhát. Én még mindig a régit hordom. – 27. Nem láttad a miniszterhelyettest a könyvkiállításon? Ő mondta a megnyitó beszédet. – 28. Ő mindig előre néz, ön mindig hátra. – 29. Mindenki csak rólad beszélt a fogadáson. – 30. Ami engem illet, sosem szerettem ezt az embert.

19. Traduisez les phrases suivantes en employant en ou y ou un pronom personnel :

1. Szereti a sört? – Nem, sosem iszom (sört). – 2. Hány francia regényt olvastál? – Sokat. – 3. Ettél ebből az almából? – Igen, kettőt (ettem). – Egyél (belőle) még. 4. Ismered Musset verseit? – Ismerek néhányat. 5. Párizsból jöttetek? – Igen, onnan jövünk. – 6. Jártál már Franciaországban? Igen, kétszer (jártam ott). – 7. Hány cikket írtak erről a kérdésről? – Sokat. – 8. Használjátok ezeket a könyveket? – Nem, nem használjuk. – 9. Mennyi ideig maradtok külföldön? – Két hétig maradtunk. – 10. Válaszoltál a barátod leveleire? – Igen, válaszoltam. – 11. Lemondtál a tervedről? – Nem mondtam le (róla). – 12. Meg van elégedve ezzel a tanulóval? – Nem vagyok vele megelégedve. – 13. Bele lehet halni a szerelembe? – Nem hiszem, hogy bele lehet halni. – 14. Biztos vagy, hogy sikerült az írásbelid? – Nem vagyok biztos benne. – 15. Voltál moziban? – Nem voltam.

20. Mème exercice :

1. Emlékszel még a fizikatanárunkra? – Emlékszem rá. – 2. Beszéltél rólam a szüleidnek? – Még nem beszéltem rólad. – 3. Alkalmas ez a fiatalember katonai szolgálatra? – Alkalmas. – 4. Gondoltál testvéreidre? – Gondoltam rájuk. – 5. Haragszol még rám? – Már nem haragszom. – 6. Ez az ember imponálni akar nekünk. – 7. Tartsa magát ahhoz, amit mondtam. – 8. Megégettem magam, de már cseppet sem látszik. – 9. Gyűjtson villanyt, nem látok semmit. – 10. Ha keresnek, senkinek sem vagyok itt. – 11. Milyen szerepet játszottál ebben az ügyben? – Semmilyen. – 12. Elegem van ebből a sok kérdezetésből. – 13. Már nem szomorkodom a nagynéném elutazása miatt. Még örülök is neki. – 14. Ilyen drága cigarettát vettél! És legalább megkínálsz eggyel? – 15. Mit gondolsz a lányod hirtelen elhatározásáról? – Semmi jót, de nem merek célozni rá.

21. Traduisez les phrases suivantes et reconnaissez le sujet :

1. Ki marad velünk? – Ők és én. – 2. Ki írta ezt a verset? – Ő. – 3. Nem vagytok ügyesebbek, mint ő, csak gyorsabban dolgoztok. – 4. Ön fázósabb, mint én, és mégsem visel kesztyűt. – 5. Húgaim és én sokat játszadoztunk ezen az udvaron. – 6. Sem Mária, sem te nem törődtetek soha az ő gondjával. – 7. Vagy ő, vagy én válaszolni fogunk önnek. – 8. Lesz-e eröm elvégezni ezt a feladatot, ha ő elmegy? – 9. Ő, az orvos, nem fog semmit elmondani, ebben biztos lehetsz.

- 10. Ön sokat dolgozik, de ő nem csinál semmit. - 11. Ők és barátaik nem akarnak engedelmeskedni az igazgatónak. - 12. Én kérttem önt ide. - 13. Te irtad ezeket az ostobaságokat? - 14. Ő maga kért erre a szívességre. - 15. Ők is hallottak már erről a bolygóról. - 16. Te magad sem akartad elhinni. - 17. Egyedül ő teheti jóvá az ön hibáját. - 18. Önök is elfelejtettek telefonálni neki? - 19. Egyedül nekem van jogom visszakérni tőle az iratokat. - 20. Hogy én hozzáadjam a lányomat? Soha!

22. Traduisez les phrases suivantes :

1. Nem akart eljönni, minthogy sem önt, sem őket nem ismeri. - 2. Találkoztam vele (masc.) és anyjával a körúton. - 3. Kit nézel olyan feltűnően? - Őket. - 4. Kit szeretsz jobban? Őt vagy engem? - Őt kevésbé szeretem, mint téged. - 5. Mikor együtt vagyunk, ő csak téged lát, csak téged hall. - 6. Mária elhozta a fivérét is, pedig barátnője csak őt várta. - 7. Őt (masc.) kértem meg, hogy maradjon itt. - 8. Őket (masc.) kerestük olyan sokáig. - 9. Nézd meg magad a tükörben! - 10. Ha nem tetszenek ezek a könyvek, küldd vissza őket!

Place et ordre des pronoms personnels et adverbiaux

1. Pronominalisez le GN ou les propositions en italique dans les réponses affirmatives que vous donnerez aux questions suivantes, puis mettez questions et réponses à la forme négative :

1. As-tu dit *la vérité* à ton père? - 2. Me prêtez-vous *votre livre*? - 3. Mangerez-vous *du poisson*? - 4. Te rappelles-tu *les promesses de Jean*? - 5. Donneriez-vous *cette lettre* à vos parents? - 6. Lui avez-vous fait comprendre *qu'il avait eu tort*? - 7. As-tu mis *du sucre* dans ton café? - 8. Vous rendrez-vous à *cette réunion amicale*? - 9. Lui a-t-il raconté *son histoire*? - 10. Nous servirez-vous *des boissons*? - 11. Cet enfant s'est-il souvenu *de son père*? - 12. Lui as-tu transmis *mes conseils*? - 13. As-tu remercié *ton ami de ce beau cadeau*? - 14. Avez-vous apporté à *ma mère le paquet promis*? - 15. Lui as-tu expliqué *ce qu'il doit faire*? - 16. Avez-vous pensé à *ce travail*? - 17. Lui as-tu parlé *de nos difficultés*? - 18. Te rappelles-tu *ce qu'il nous a dit*? - 19. Pierre a-t-il demandé *des explications* à Paul? - 20. Avez-vous été présentés à *l'ambassadeur*?

2. Pronominalisez les GN en italique :

1. Jean est un bon élève - nous savons *cette chose*. - 2. Ton père est souffrant, occupe-toi *de ton père*. - 3. Cette dame va s'en aller, donne son manteau à *cette dame*. - 4. Ses conseils sont mauvais, ne vous fiez pas à *ses conseils*. - 5. Ne prête pas *la bicyclette* à ta sœur. - 6. Prête *ce disque* à mon amie. - 7. Je vous ai vu

jouer *au billard*. – 8. Il n'a pas entendu parler *de cet événement*. – 9. Ne m'écris pas *de lettres* trop longues. – 10. Je lui ai appris *la nouvelle* hier soir. – 11. Donne-moi *ce volume*. – 12. Ai-je mis *du sucre* dans mon café? – 13. Avez-vous planté *des roses* dans votre jardin? – 14. Je vous ai envoyé *les fleurs*. – 15. Je lui avais déjà conté *cette histoire*. – 16. Ne me pose pas *cette question*. – 17. Commande-nous *des gâteaux* chez le pâtissier pour dimanche. – 18. Nous allons lire *ces livres* puis nous vous passerons *ces livres*. – 19. Ne nous cachons pas *les difficultés*. – 20. Donnez-leur *la réponse* au plus vite.

3. *Même exercice. Remplacez les parties en italique par les pronoms convenables :*

1. L'ingénieur a annoncé *la nouvelle* à son chef. – 2. Ne devez-vous pas rencontrer *vos amis* à la gare? – 3. On a apporté *des fleurs* à cette jeune femme. – 4. A qui *ton frère* avait-il écrit *sa lettre* avant de partir? – 5. Mon voisin a rendu au facteur *la lettre* qui m'était destinée. – 6. Raconteras-tu *tes aventures* à tes parents? – 7. La dactylo a fait part *de son intention* au directeur. – 8. Est-ce que tu as offert *ton appui* à ton camarade? – 9. Nous avons dissuadé *nos collègues* de dénoncer cet homme, mais les circonstances ont contraint *nos collègues* à cela.

4. *Même exercice. Vous mettez ensuite les phrases ainsi transformées à l'impératif :*

1. Tu offres *ces cadeaux* à tes amis. – 2. Vous nous annoncerez *votre départ*. – 3. Tu ajouteras *de l'eau* à ton vin. – 4. Tu me montreras *les photos*. – 5. Tu attacheras *une fleur* à leur boutonnière. – 6. Vous dédicacez *le livre* à votre ami. – 7. Vous dédicacez *les livres* à vos amis. – 8. Vous nous dédicacez *les photos*. – 9. Nous lui demandons *l'heure* qu'il est. – 10. Nous lui présenterons *ce garçon*. – 11. Nous la présentons à *ce garçon*. – 12. Nous te présenterons à *ce garçon*. – 13. Nous te présenterons *ce garçon*. – 14. Tu me présenteras *ce garçon*. – 15. Tu me présenteras à *ce garçon*. – 16. Nous vous offrirons *une tasse* de café. – 17. Vous donnerez *quelques livres* à Pierre. – 18. Vous demanderez *plusieurs livres* à Jean. – 19. Tu boiras *deux tasses* de café. – 20. Tu lui répéteras *le nom* de ton ami.

5. *Mettez les parties soulignées à la forme négative :*

1. Il m'a parlé *de quelqu'un*. – 2. Il en a dit *quelque chose* d'intéressant. – 3. Pierre lui a souri *en lui demandant quelque chose*. – 4. Jean en a dit *quelque chose* à quelqu'un. – 5. Pierre prétend *y comprendre quelque chose*. – 6. J'affirme *y avoir compris quelque chose*. – 7. Je crois *avoir oublié quelque chose*. – 8. Croyez-vous lui être bon à *quelque chose*? – 9. Je voudrais *en parler* à quelqu'un. – 10. Dites-lui *quelque chose*.

6. *Modernisez la construction des phrases suivantes du XVII^e siècle en changeant la place des pronoms :*

1. Rendez-moi mon argent, j'en puis avoir affaire (J. de La Fontaine). – 2. Nous l'allons montrer tout à l'heure (J. de La Fontaine). – 3. Va, cours, vole et me venge! (P. Corneille). – 4. Et quand il serait possible qu'elle le fût, par où l'aurait-on pu savoir? (Mme de La Fayette). – 5. Non, je n'ai pas bien dit tout ce qu'il lui faut dire (J. Racine). – 6. Il te peut, en tombant, écraser sous sa chute (P. Corneille). – 7. J'ai été troublé, Madame [...] par les justes reproches qu'il me pourrait faire (Mme de La Fayette). – 8. Je jure hautement de ne la voir jamais (Molière).

7. *Traduisez les questions suivantes puis répondez-y en pronominalisant les GN ou les subordonnées :*

1. Panaszkodott Péter erre a munkára? – 2. Meg tudnád szerezni nekem ezt a könyvet? – 3. Azt mondtad magadban, hogy nem érdekel a véleménye? – 4. Mulattatok a kis kutya ugrádozásán? – 5. Megbántátok, hogy elmentetek? – 6. Csodálkoztál, hogy Péter megnősült? – 7. Megnézted magad a tükörben? – 8. A gyerek a szekrény mögé bújt? – 9. Megértettél valamit ebből az előadásból? – 10. Elhallgattad a tervedet az anyád elől?

8. *Même exercice :*

1. Elküldte a könyveket a barátjának? – 2. Felírtad az ismeretlen szavakat a táblára? – 3. Adtatók pénzt a Nemzeti Színház építésére? – 4. Beszéltél neki erről a filmről? – 5. Elmondtad a hírt Péternek? – 6. Megmondtad az igazat a férjednek? – 7. Szeretnéd meglátogatni az új kiállítást? – 8. Ajánlanád ismerősödnök ezt a takarítónőt? – 9. Megköszönted barátodnak a segítségét? – 10. Mikor mutatsz be a csinos húgodnak? – 11. Elmeséljem nektek a legújabb viccet? – 12. Akarod, hogy szedjek neked egy csokor virágot? – 13. Vigyem el öcsédet a bábszínházba? – 14. Ültetted virágot a ház elé? – 15. A könyveket a polcra tetted? – 16. Megértetted vele, hogy tévedett? – 17. Emlékszel még a tanárra, aki fizikát tanított nekünk? – 18. Kölcsönadnád a kocsidat egy barátodnak? – 19. Pénzt vagy csekket tett a levélbe? – 20. Gyakran hívod meg vendégeidet a vendéglőbe?

9. *Traduisez les phrases suivantes :*

1. Megérkezett a párizsi csomag. Itt van, nézd meg! – 2. Nos, most már megmondhatod neki a nagy újságot. – 3. Barátunk beteg, már meglátogattad? – 4. Itt a francia vendégünk. Szeretném önöknek bemutatni. – 5. A könyveket

megkaptam, nagyon köszönöm. – 6. Még nem ismerem a legújabb fejleményeket. Meséljétek el nekem! – 7. Vásároltam egy szép képet, de ne szóljatok róla a mamának, meglepetés lesz. – 8. Szereted a virágot? Szedjél a kertemben, látod, sok van (belőle). – 9. Most nem érek rá ezzel az ügygel foglalkozni, majd holnap beszélek róla neked. – 10. Elfelejtettem feladni a levelet, ne haragudj rám! – 11. Ez az ügy kényes, négy szemközti szeretnék róla beszélni önnel. – 12. Ne mondd nekem, hogy nem voltál a moziban tegnap, láttalak, amikor oda mentél. – 13. Nem tudom még kölcsönadni a könyvemet, majd jövő héten adom oda neked. – 14. Péter már holnap akart utazni, de lebeszéltük róla. – 15. Jó tanácsot adtál nekem, hálás vagyok érte. – 16. Azt hittem, jót teszek vele, ha ezt elárulom neki.

10. *Même exercice :*

1. Mondd meg nekem azt (amit gondolsz)! – 2. Mondd meg nekik azt! – 3. El fogom küldeni nektek (a csomagot). – 4. Foglalkozom vele (a lánnyal). – 5. Mutasd meg őket nekem! – 6. Odaajándékozzuk neked (a könyveket). – 7. Irigylem tőled (a kertedet). – 8. Irigyeljük tőletek. – 9. Nem engedem, hogy elfelejtsd. – 10. Nem engedik, hogy elfelejtsük. – 11. Rád bízom (ezt a gyereket). – 12. Olcsón adom nektek (ezeket a gyümölcsöket). – 13. Drágán adták nekik.

Les pronoms possessifs

1. *Substituez aux GN en italique les pronoms possessifs qui conviennent :*

1. Je lui montrai ma montre qui marquait trois heures et demie, heure péruvienne, il me montra *sa montre* qui marquait quatre heures et demie, heure bolivienne. – 2. A l'instar d'Anna et avec son aide, je faisais un herbier, mais surtout je l'aidais à compléter *son herbier*. – 3. Nous devons nous prêter aux faiblesses des autres, leur pardonner leurs défauts comme ils excusent *nos défauts*. – 4. Nos jeux étaient moins calmes que *leurs jeux*. – 5. Les deux fenêtres du salon, celles de la chambre de ma mère et de *ma chambre* ouvraient sur le jardin. – 6. Ma mère, très soucieuse de sa culture et de *sa culture*, faisait de son mieux pour éclairer mon goût, mon jugement et *son goût, son jugement* propres. – 7. Pierre quittait *sa famille* pour la première fois. – 8. Il pensa que ce malade pouvait vivre longtemps avec de grands soins et il lui prodigua *ses soins*. – 9. Chacun a ses tristesses, j'ai *mes tristesses* comme vous avez *vos tristesses*. – 10. Rien de plus bizarre que ma destinée, rien de plus heureux que *sa destinée*. – 11. Pourquoi mon nom ne vaudrait-il pas *votre nom*? – 12. L'immobilité de ma nièce et *mon immobilité* alourdissaient encore le silence. – 13. Il n'est pas possible que le soleil favorise autant que *notre jardin*, les autres

jardins. - 14. La jeunesse a ses plaisirs, la vieillesse a aussi *ses plaisirs*. - 15. J'ai mon opinion sur cette question, et il a *son opinion*. - 16. Quelle adresse est *son adresse* ?

2. *Transformez les phrases suivantes afin d'employer un pronom possessif :*

1. Ce chat est à moi. - 2. Cette paire de lunettes est à vous. - 3. Je vous ai apporté quelques livres et je vous rends ceux qui vous appartiennent. - 4. Je lève ce verre à ma santé et à votre santé. - 5. A lui sauver la vie, il risquait sa propre vie. - 6. Elle a ses distractions, vous avez vos distractions à vous. - 7. Ma femme et ses proches m'ont beaucoup aidé. - 8. Votre français est moins bon que son français à lui. - 9. Je trouve sa traduction aussi parfaite que votre traduction. - 10. Ils ont l'argent de mon ami, mais ils veulent mon argent aussi.

3. *Complétez les phrases suivantes par un pronom possessif :*

1. Tu as tes soucis ; nous avons aussi ... - 2. J'ai terminé ma traduction ; as-tu terminé ... ? - 3. Mes succès n'éclipseront pas ... - 4. Il s'occupait de la fille de son ami plus que ... - 5. Les Français s'occupent davantage de leurs monuments que les Hongrois ... - 6. Tes gâteaux sont délicieux, mais je préfère ..., qui sont moins lourds. - 7. J'ai senti sa main serrer ... - 8. Tu crois à son intuition ? - Non, je crois plutôt à ... - 9. Occupez-vous de vos affaires et laissez-nous régler ... nous-mêmes. - 10. Au lieu de parler, vous feriez mieux d'unir vos efforts aux ... - 11. J'ai pris part à leur deuil comme si j'étais un ... - 12. Les gens sages gardent leurs amis et les fous perdent ...

4. *Distinguez, dans les phrases suivantes, leur déterminant ou pronom possessif de leur pronom personnel, puis traduisez ces phrases en hongrois :*

1. J'ai leur argent, ils attendent le mien ; je ne leur demande rien (H. de Balzac). - 2. Nos enfants canotaient, les leurs préféraient le tennis. - 3. Ce conte extravagant, bien des corps de métier l'ont fait leur (H. Pourrat). - 4. C'est volontiers que je leur laisse, pour leur malheur, une royauté non conquise (A. Gide). - 5. Dis-leur de me lâcher, avec leurs mains sales (J. Anouilh). - 6. Je trouve mon habillement aussi barbare que le leur (A. Rimbaud). - 7. Les gens ne connaissent pas leur bonheur. Mais celui des autres ne leur échappe jamais (P. Daninos). - 8. Voilà ces trois orphelins qui n'ont ni père ni mère pour leur moissonner leur seigle ou pour leur battre leur châtaignier (A. de Lamartine). - 9. Alors, curé, tu n'y crois pas, à ces reliques ? - Non, pas aux leurs, je crois aux miennes (R. Rolland). - 10. A cause des gros foulards qui leur entouraient le cou, leurs têtes semblaient vissées directement dans leurs épaules (H. Troyat).

5. *Traduisez les phrases suivantes :*

1. Megtaláltam a könyvem, de a tiédet nem láttam. – 2. Az ön utazása kellemesebb volt, mint az enyém. – 3. Ez nem az én kesztyűm, hanem az öné. – 4. Az ő fordítása jó, az enyém nem sikerült. – 5. Az ő családja (övéi) nem ment el a temetésre. – 6. Elvesztettem a tollamat, legyen szíves, adja ide a magáét! – 7. Ez a gyerek már megint szokásos csínyeit követte el. – 8. Nem ismerem az önök lehetőségeit, de a mieinket ismerem. – 9. Az ő kutyájuk fehér, a miénk fekete. – 10. Az én csomagom nincs a szobában, de a tied ott van.

Les pronoms démonstratifs et leur emploi

1. *Substituez aux GN suivants les pronoms démonstratifs composés.*

Exemple: cet homme → celui-ci, celui-là :

1. Ces enfants – 2. Ce beau livre – 3. Ces grandes manœuvres – 4. Cette belle jeune fille – 5. Ces outils – 6. Cette tondeuse électrique – 7. Ce fauteuil – 8. Ces vieux tableaux

2. *Composez des phrases sur le modèle de celle-ci :*

Pierre et son père ont à eux deux 75 ans, mais *celui-ci* est deux fois plus âgé que *celui-là*.

3. *Remplacez les points par les pronoms démonstratifs qui conviennent :*

1. J'ai acheté plusieurs sortes de pêches,... sont les meilleures. – 2. Puisque vous demandez un conseil, je vais vous donner...: occupez-vous de votre métier. – 3. Notre maison était au bout de l'esplanade, en contrebas de... – 4. Les enfants nés après la guerre sont plus résistants que... nés pendant la guerre. – 5. Qu'il ne remette plus les pieds ici, dites-lui... de ma part. – 6. Ils sont d'accord sur... qu'ils prendront le train ensemble mercredi. – 7. Réussir dans tout... que tu entreprends serait trop beau;... qui me surprend,... est que tu oses l'espérer. – 8. ...qui nous a envoyé ces fruits ne savait pas que... de notre jardin étaient mûrs. – 9. Les fleurs des champs n'ont pas des couleurs moins éclatantes que... des jardins. – 10. Cet écrivain est... dont je vous ai maintes fois parlé. – 11. Les gens du pays où je vis et... du pays où tu es, sont fort différents. – 12. N'oubliez pas...; les bons comptes font les bons amis. – 13. D'après... que vous me dites, je devine que la situation est grave. – 14. Voici notre appartement et voici... qui vous est réservé. – 15. Voici des recueils de poésie: ... est de Musset, ... de Victor Hugo, choisissez! – 16. Ce stylo-ci est ... de mon père, ... est le mien. – 17. Il viendra, ... est probable. – 18. Dites-lui ...: je refuse. – 19. Je refuse: dites-lui... – 20. Faites très attention à ... que je vais vous expliquer: ... est très important.

4. Remplacez les GN en italique par les pronoms qui conviennent :

1. Ni cet homme-ci, ni cet homme-là, n'est *l'homme* que nous attendons. – 2. Il y a deux voitures à la maison, *la voiture* de mon père et *la voiture* de ma sœur. – 3. De toutes les saisons, *la saison* que je préfère est *la saison* des bains de mer. – 4. *La personne* qui vous envoie ces fruits ne sait pas que *les fruits* que l'on cueille cette année en plein champ valent mieux que *les fruits* du verger. – 5. Connaissez-vous ces fillettes ? – Je ne connais que *la fillette* aux cheveux blonds. – 6. Oublie les services que tu as rendus, mais souviens-toi *des services* que tu as reçus. – 7. Beaucoup préfèrent le théâtre de Racine *au théâtre* de Corneille. – 8. Les gens d'Épernay vendent du champagne *aux gens* de Paris. – 9. Les pierres parlent *aux hommes* qui savent les entendre. – 10. Il est impossible de rencontrer deux figures qui offrent autant de contrastes qu'en présentent *les figures* de ces deux acteurs. – 11. *L'aspect* de Barcelone ressemble à *l'aspect* de Marseille. – 12. J'ai gardé *des montagnes* de France un souvenir confus qui se réveille à présent. – 13. C'était mon chemin familier, *le chemin* que je faisais quatre fois par jour pour aller au lycée et revenir à la maison.

5. Expliquez l'emploi des pronoms démonstratifs en italique, puis traduisez les phrases :

1. Vois-tu, je pense à *ceci* : que nous sommes deux frères (R. Martin du Gard). – 2. Ils n'entendirent pas la voix de *leur* père. *Celui-ci* se dirigea vers le hangar (Stendhal). – 3. Puis la grande rue commence par les deux belles maisons dont je vous ai parlé, *celle* du juge et *celle* du notaire (H. de Balzac). – 4. La maison faisait angle entre la rue de Crosne et la rue Fontenelle. Elle ouvrait sa porte cochère sur *celle-là*, sur *celle-ci* le plus grand nombre de ses fenêtres (A. Gide). – 5. Chacun a sa pioche. *Celle* du grand frère Félix a été faite sur mesure (J. Renard). – 6. Je n'ai pas parlé de la plus malaisée des patiences : *celle* envers soi-même (A. Maurois). – 7. Il n'est pas de plus grands crimes que *ceux* commis contre la foi (A. France). – 8. Au plaisir de jadis (...) succédait *celui* de partir à la nuit venue (M. Proust). – 9. Non, *ce* n'était pas *ce* qu'avait dit Barrès qui intéressait Jean-Louis (F. Mauriac).

6. Même exercice avec le démonstratif ça :

1. Ces vieux, *ça* n'a qu'une goutte de sang dans les veines (A. Daudet). – 2. *Ça* tape déjà, dehors (F. Nourissier). – 3. *Ça* s'est bien passé, la rentrée ? (A. Gide). – 4. Mon Dieu, *ça* me fait une peine infinie qu'il soit malade (M. Proust). – 5. Siècle de vitesse ! qu'ils disent. Où *ça* ? (L.-F. Céline).

7. *Traduisez les phrases suivantes en employant les pronoms démonstratifs :*

- 1. Ez a hely foglalt, de az ott szabad. – 2. A fiatalok merészek és az idősek félénkek: azok élni akarnak, emezek már éltek. – 3. Hol ettől, hol attól kérsz segítséget. – 4. Van egy nővérem és egy fivérem: az utóbbi jóval idősebb az előbbinél. – 5. Melyiket választja a két könyv közül: ezt, amely szórakoztatóbb, vagy azt, amely komolyabb? – 6. A legborzalmasabb bajok azok, amelyeket a háború okoz. – 7. A francia irodalom egyik leghíresebb korszaka az, amelyet XIV. Lajos századának nevezünk. – 8. Válaszoljon erre: milyen hosszú a Duna? – 9. Az ön cikkei érdekesebbek, mint a fivéreméi. – 10. Ismeri ezt a táskát? – Hogyne, a barátomé. – 11. A párizsi diákok megérkeztek, az orléans-iak nem. – 12. Ez a ruha nem olyan, mint amilyen a kirakatban van. – 13. Akik nem vettek részt a megbeszélésen, nem tudtak válaszolni a kérdésekre. – 14. Melyik ruhámat vegyem fel? – A pettyest vagy a virágosat? – 15. Mindenki, aki átélte a két világháborút, mindent elkövet, hogy megvédje a békét.

8. *Même exercice :*

- 1. Nem mind arany, ami fénylik, sose felejtse el ezt! – 2. Amit nem értek, az az ön nemtörődősége. – 3. Ami érdekel, az a zene. – 4. Nem tudom elmondani azt, amit nem értek. – 5. A bal oldali házban van a hentes? – Nem, a jobb oldaliban. – 6. Láttad-e az „Akinek meg kell halnia” c. filmet? – 7. Akit szerettem, becsapott. – 8. Amivel mostanában foglalkozom, az a klasszikus tragédia. – 9. Amit vártunk, bekövetkezett. – 10. Ez nem az, amit keresek. – 11. Ez a könyv nem az, amelyet keresek. – 12. Az, amiről beszélsz, senkit sem érdekel. – 13. A szomszédék nagyon hangosak, és ez akadályoz a munkámban. – 14. Melyik ruhámat vegyem fel: a csíkosat vagy a kockásat? – 15. A Párizsba küldött levél tegnap érkezett meg, a Londonba küldött még nem érkezett meg.

Les pronoms interrogatifs et leur emploi

1. *Refaites les phrases suivantes en employant les formes périphrastiques qu'est-ce que, etc. :*

- 1. Que voulez-vous dire? – 2. Qui vous a dit cette bêtise? – 3. Qui nous croira? – 4. Qui avez-vous rencontré? – 5. A quoi penses-tu? – 6. Pour qui me prends-tu? – 7. A qui avez-vous écrit? – 8. De quoi aurais-je l'air, en me taisant? – 9. Auquel avez-vous pensé? – 10. Duquel s'agit-il? – 11. A laquelle de mes amies avez-vous parlé? – 12. Sur lequel de vos amis comptez-vous?

2. Remplacez les points par les pronoms ou les locutions interrogatives convenables, précédés d'une préposition s'il y a lieu :

1. ... a téléphoné hier vers 5 heures ? – 2. ... vais-je faire maintenant qu'elle est partie ? – 3. De ces deux hypothèses, ... est la bonne ? – 4. ... chacun de vous en pense ? – 5. ... vous a retardé ? – 6. ... en dites-vous ? – 7. ... vous en dites ? – 8. ... est cet homme ? – 9. ... d'entre vous joue du tennis ? – 10. Je peux vous recommander l'un et l'autre de ces romans ; ... choisissez-vous ? – 11. ... avez-vous reçu ces jolies fleurs ? – 12. ... vous a dit quelque chose ? – 13. ... vous a-t-on dit ? – 14. ... est devenu votre ami ? – 15. ... est-il arrivé pendant mon absence ?

3. Même exercice :

1. ... voulez-vous de ces cravates ? – 2. ... sont ces jeunes gens qui doivent venir vous voir ? – 3. ... de ces jeunes filles avez-vous remis le paquet ? – 4. Je me demande ... nous sauvera. – 5. ... sert de pleurer ? – 6. J'ignore ... lui est arrivé. – 7. ... de plus beau que le printemps à Paris ? – 8. ... apercevez-vous au loin ? – 9. ... vous apercevez au loin ? – 10. ... demandez-vous, monsieur Durand ou son fils ? – 11. ... vous demandez, monsieur Durand ou son fils ? – 12. Dites-moi ... est votre ami, je vous dirai ... vous êtes. – 13. ... lui avez-vous dit pour qu'elle vous en veuille ainsi ? – 14. ... vous lui avez dit pour qu'elle vous en veuille ainsi ? – 15. ... est-il arrivé à Pierre ? – 16. ... est arrivé à Pierre ? – 17. ... as-tu vu de beau dans les magasins ? – 18. ... tu as vu de beau dans les magasins ?

4. Transformez les phrases suivantes en phrases interrogatives en remplaçant les mots en italique par un pronom interrogatif :

1. Nous allons jouer *aux échecs*. – 2. Je lui ai envoyé *un livre* pour son anniversaire. – 3. *Ce collier* appartient à Françoise. – 4. *Un accident* s'est produit à proximité de chez moi. – 5. Ce plateau est couvert de *pâturages*. – 6. J'ai été fort surprise de *sa conduite*. – 7. Il a beaucoup admiré *son ingéniosité*. – 8. J'ai acheté des fleurs pour la fête de *Marguerite*. – 9. Vous êtes allée au cinéma avec *mon frère*. – 10. Je déplore beaucoup l'attitude de *ses amis*. – 11. De tous les animaux de la ferme, je préfère *les lapins*. – 12. Des quatre saisons de l'année, je préfère *l'automne*. – 13. Elle s'est aperçue qu'il était malade à *sa mine abattue*. – 14. Je prends *ce gâteau*. – 15. Tu prends *ce gâteau*. – 16. Je vais choisir *celle-ci*. – 17. Des deux je choisis plutôt *celui-là*. – 18. J'emporte de préférence *les plus grandes*. – 19. Je vais emporter de préférence *les plus grandes*. – 20. Claudine est soignée par *les deux médecins que vous savez*.

5. *Formulez à l'aide d'un pronom interrogatif des questions correspondant aux réponses suivantes :*

1. J'écris avec un crayon rouge. – 2. Je vous parle de nos projets communs. – 3. J'ai vu au cinéma des spectateurs étrangers. – 4. Je trouve très originale sa façon de penser. – 5. Ce que je préfère, c'est la musique de Mozart. – 6. J'ai posé des questions aux touristes. – 7. Ce qui m'intéresse, c'est la linguistique. – 8. J'ai acheté des livres français dans cette librairie. – 9. Je fais ce que tu m'as dit de faire. – 10. J'ai voté pour le député qui me semble honnête. – 11. Cet homme est un vagabond. – 12. Cet étudiant si calme est devenu un terroriste.

6. *Transformez les interrogations directes en interrogations indirectes et réciproquement :*

1. Qui avez-vous rencontré? – 2. Que lui as-tu dit de si important? – 3. Il s'agissait de savoir lequel partirait le premier. – 4. Nous ne savions que faire. – 5. A quoi vous divertissez-vous? – 6. Je voudrais savoir ce que tu penses de cet homme. – 7. Je ne comprends pas à quoi ils pensent. – 8. A qui appartient cette maison? – 9. Auquel de mes amis as-tu écrit? – 10. Il y avait là trois garçons: je ne savais pas auquel on voulait me marier. – 11. J'ignore ce que notre professeur est devenu après sa mise à la retraite. – 12. Qu'est-ce que vous avez demandé à ce garçon? – 13. De quoi dois-je lui parler, à ton amie? – 14. Qui t'a dit cette bêtise? – 15. Qu'est-ce qui te fait rire, Pierre? – 16. Que lui dire, si elle m'interroge?

7. *Expliquez l'emploi du pronom interrogatif dans les phrases suivantes que vous traduirez ensuite en hongrois :*

1. Mais qui me demandait une explication? (H. de Bazin). – 2. Elle vacilla sous le coup, ne sut que répondre (F. Mauriac). – 3. Elle ne savait plus quoi inventer (A. Gide). – 4. Pendant que je me rasais, je me suis demandé ce que j'allais faire (A. Camus). – 5. Qu'allez-vous faire après le bachot? demandait-elle (M. Déon). – 6. Si elle ne devait plus jamais s'y asseoir, si elle mourait, que deviendrais-je? (S. de Beauvoir) – 7. J'ai honte. – Pour qui? demanda naïvement Melchior (R. Rolland). – 8. Des sauvages... Des sauvages, disait-elle. Que faire avec de tels sauvages? (Colette). – 9. Je suis obligé de vous punir, vous, pour désobéissance! – Obligé? Par qui? (H. Troyat). – 10. Il faut dire qui était cet homme (L. Guilloux).

8. *Traduisez les questions suivantes :*

1. Ki látta őt? – 2. Kiről van szó? – 3. Ki engedte meg, hogy bejőjjetek? – 4. Ki írta ezt a levelet? – 5. Kivel találkoztatok tegnap? – 6. Kivel csináltattad meg a fordításodat? – 7. Kiket hallottál a rádióban? – 8. Kik a szüleid? – 9. Kiket szidtak össze? – 10. Kiért álltál ki? – 11. Rég nem láttalak. Mi van veled? – 12. Mit feleltél nekik? – 13. Mit adsz neki ajándékba? – 14. Mit szoktak ebédelni? – 15. Mit csinált tegnap este? – 16. Mi érdekesebb egy jó könyvnél? – 17. Mi újság nálatok? – 18. Mivel tölti idejét? – 19. Miről beszéltek, amikor beléptem? – 20. Mi a barokk? – 21. Mi mögött bújtál el? – 22. Mi alatt van a könyv? – 23. Íme két szoba: melyik tetszik jobban?

9. *Même exercice :*

1. Melyik fivéred tanul franciául? – 2. Mivel kezded az étkezést? – 3. Melyik barátnőd tud sakkozni? – 4. Mi történt a múlt csütörtökön? – 5. Mi nem tetszik önnek? – 6. Mi ijesztette meg? – 7. Mit beszélnek rólam? – 8. Mi mozog ott a távolban? – 9. Mit mondott a barátod? – 10. Mire van szükségetek? – 11. Min töprengsz egész nap? – 12. Kire gondolsz? – 13. Mire gondolsz? – 14. Ki érkezett meg? – 15. Kik vagytok? – 16. Minek örülnétek? – 17. Melyik testvéred van otthon? – 18. Te mi vagy? – 19. Mire gondoltál az imént? – 20. Mit tegyek, ha nem sikerül a vizsgám? – 21. Mit mondana anyám? – 22. Mit keresel a táskádban? – 23. Mit kérdezett a tanár?

10. *Traduisez les phrases suivantes :*

1. Szeretném tudni, ki az a fiatalember. – 2. Megkérdeztem tőle, kit látott a színházban. – 3. Nem is sejti, hogy kiről van szó. – 4. Tudjátok, kivel találkoztam? – 5. Nem tudom, mit mondjak neki. – 6. A szegény lány nem tudta, hogy mit feleljen. – 7. Mondd meg, kibe vagy szerelmes! – 8. A leányom bevallotta nekem, hogy mit jelent ön neki. – 9. Nem értem, mit kérdezett tőlem. – 10. A gyerek sem értette, mire céloz az apja. – 11. Mondja, miben lehetek a segítségére? – 12. Megpróbálom kitalálni, miről beszélgetnek. – 13. Megkérdeztem tőle, melyiket szereti. – 14. Két nővérem van, nem tudom melyiket keresi. – 15. Író barátom sok lánynak udvarolt. Remélem sejti, melyiket vette feleségül? – 16. Tudja, mi történt? – 17. Tudod, ki van itt? – 18. Nem értem, mi tetszik neked ebben a városban. – 19. Senki sem tudja pontosan, hogy mi a barokk. – 20. Most tudtam meg, kibe szerelmes a fiam. – Tudja, kibe szerelmes? – 21. Megértetted, mit mondott az apád? – Teljesen elfelejtettem, hogy mit mondott.

Les pronoms relatifs et leur emploi

1. Complétez les phrases suivantes par les pronoms relatifs qui conviennent :

1. La jeune fille ... j'ai écrit ne m'a pas répondu. – 2. Il refuse de parler de ce ... nous pensons. – 3. Voilà une réplique ... nous ne nous attendions guère. – 4. Pierre a été grossier, chose ... je ne suis pas habituée. – 5. Qu'il fasse ce ... il veut ! – 6. L'enfant ... il s'agit vient de naître. – 7. Nous avons visité le château ... Napoléon a passé une nuit. – 8. Le théâtre à l'entrée ... attendent quelques spectateurs est l'un des meilleurs de Paris. – 9. L'homme ... je ne connaissais pas même le nom est entré chez moi sans rien dire. – 10. Le professeur ... vous remettez ce mot vous donnera tout de suite la réponse ... j'attends. – 11. A quoi sert cet outil ... personne n'a besoin ? – 12. Les amis ... nous comptons ne nous ont pas aidés.

2. Même exercice. Remplacez les points par le pronom relatif convenable, précédé d'une préposition s'il y a lieu :

1. Les cahiers ... sont sur la table sont à moi. – 2. L'amie ... je comptais pour me tenir compagnie est malade. – 3. Avez-vous trouvé le livre ... vous avez besoin ? – 4. Les œillets ... vous m'avez envoyés embaument la pièce. – 5. L'enfant ... vous m'avez parlé est tombé malade hier. – 6. Le fauteuil ... je suis assis est usé. – 7. Les amis dans la société ... j'ai passé la soirée sont partis pour la France. – 8. Les étoiles ... la lumière parvient jusqu'à nous sont très éloignées. – 9. La pièce de théâtre à propos ... vous avez écrit un article a été un grand succès. – 10. La personne ... j'ai remis le paquet a été fort aimable. – 11. L'argent ... je comptais pour aujourd'hui n'est pas encore arrivé. – 12. Ce ... nous nous attendions est malheureusement arrivé. – 13. Les arbres à l'ombre ... nous nous promenons existaient déjà il y a cent ans. – 14. Un loup survint à jeun ... cherchait aventure. – 15. Celui-là est bien audacieux ... ose me parler sur ce ton. – 16. Il a payé ses dettes, moyennant ... il a été libéré.

3. Même exercice :

1. Le pays ... vous venez est situé au delà de l'Atlantique. – 2. L'époque ... nous vivons est une époque troublée. – 3. Il y a en Bourgogne des vins ... vous me direz des nouvelles. – 4. La patience ... il travaille est étonnante. – 5. Les hommes au bonheur ... il s'est consacré ne lui en savent aucun gré. – 6. C'est précisément cela ... je me fonde dans mon raisonnement. – 7. Voici la personne au sort ... il s'intéresse. – 8. C'est un bibelot sur la valeur ... il n'a pas osé se prononcer. – 9. Il a causé, lu et même chanté, ... je déduis qu'il va mieux. – 10.

Cet écrivain a un style ... n'est pas sans rappeler celui d'Anatole France. – 11. Le jour ... je suis parti en vacances, il faisait un soleil radieux. – 12. Il n'y a pas ... se mettre en colère. – 13. Cet homme ... chacun connaissait la bonté, est mort hier. – 14. Les rues ... je passe tous les soirs, sont fort mal éclairées. – 15. C'est en ... vous vous trompez. – 16. Il m'a remis un travail ... je suis très satisfait. – 17. Il n'y a rien là ... on puisse trouver à redire.

4. Modifiez les phrases suivantes en employant le pronom relatif et non le pronom personnel :

1. Voici le journal ; je *le* reçois tous les jours. – 2. Il me donne un livre ; je *l'ai* vu en devanture. – 3. Son mari lui a proposé une solution ; elle *l'a* acceptée. – 4. La lettre du professeur n'est pas arrivée ; il me *l'avait* envoyée. – 5. Rendez ce livre à votre collègue ; vous *l'avez* emprunté. – 6. Je mange des fraises ; *elles* sont parfumées. – 7. Cette règle est à mon voisin ; vous *l'avez* prise. – 8. Les ouvriers sont adroits ; je *les* connais. – 9. Elle a acheté la robe récemment ; elle *l'a* mise. – 10. Voici une musique agréable ; je *l'*écoute volontiers.

5. Regroupez les phrases suivantes en une phrase complexe où le mot subordonnant est un pronom relatif :

1. Marie habite chez une vieille parente. On appelle celle-ci « tante Amélie ». – 2. Tu vois ce beau château ? On t'en a beaucoup vanté le style. – 3. Ces Français m'ont posé une question. Je n'y ai rien compris. – 4. Cette petite fille porte un béret blanc. Elle s'appelle Julie. – 5. J'aime bien cette église. Ses vitraux sont admirables. – 6. J'ai acheté un jardin ; j'en ferai un parc anglais. – 7. On a arrêté cet homme ; il avait sur lui des faux papiers. – 8. Il possède une vigne. Les vins de cette vigne sont excellents. – 9. Il a enfin terminé ses mémoires. Le public en attend impatiemment la parution. – 10. Voici une large vallée. A travers les champs et les prés de cette vallée coule une rivière paisible. – 11. J'ai fait la connaissance de Jean-Yves. Vous m'avez souvent parlé de lui. – 12. Marie est une brillante élève. Ses professeurs s'intéressent beaucoup à son avenir.

6. Même exercice :

1. Ma grand-mère a un verger ; les arbres de ce verger donnent d'excellents fruits. – 2. Son œuvre est terminée ; il s'était consacré à l'achèvement de cette œuvre. – 3. Voici un arbre géant ; le tronc a 7 mètres de circonférence. – 4. Vous m'avez parlé de ces montagnes ; la vue de ces montagnes est admirable. – 5. C'est une très belle pièce ; je ne peux croire à l'échec de cette pièce. – 6. Ce jeune

homme va se marier ; je suis en relation avec sa famille. – 7. Vous avez rencontré Isabelle ; je lui ai envoyé des fleurs pour son anniversaire. – 8. Le peintre n'est pas venu ; je comptais sur lui. – 9. Voici une bonne nouvelle ; je n'y comptais plus. – 10. Apportez-moi vite ce médicament ; j'en ai grand besoin. – 11. Arrêtons-nous dans cet hôtel ; la façade en est charmante.

7. Complétez les phrases suivantes à votre guise :

1. Je viens de recevoir la lettre que ... – 2. Pierre a reconnu le touriste qui ... – 3. Les enfants de ma sœur ont acheté le tandem que ... – 4. J'ai enfin visité l'exposition dont ... – 5. Voici des fleurs dont ... – 6. C'est un roman très demandé dont ... – 7. J'ai revu la petite ville de France où ... – 8. Mon père travaille tous les soirs dans son atelier où ... – 9. Mes amies sont restées longtemps au magasin, où ... – 10. Pierre, à qui ..., ne m'a jamais répondu. – 11. Montrez-moi l'employé à qui

8. Remplacez les points par dont ou duquel :

1. Il y a dans la mer des endroits dangereux ... on n'ose s'approcher. – 2. L'or est un talisman au moyen ... les portes s'ouvrent plus facilement. – 3. Les moutons à la dépouille ... nous devons nos vêtements servent encore à notre nourriture. – 4. Les jeunes filles ... le manteau est accroché au portemanteau fréquentent cette classe. – 5. Les troupes anglaises sur l'arrivée ... comptaient les Français n'arrivèrent pas. – 6. La fleur ... je préfère le parfum est la violette. – 7. Les jeunes gens ... vous m'avez parlé ne se sont pas encore présentés. – 8. Le dictionnaire à l'aide ... j'ai fait cette traduction m'est très précieux. – 9. Le lac ... les bords baignent la Hongrie est le lac Balaton. – 10. La fenêtre auprès ... vous êtes assis donne sur la rue.

9. Remplacez les points par dont ou d'où :

1. Je revois ta jolie maison et sa cheminée ... sort une file de fumée blanche. – 2. Les Hongrois gardent volontiers les traditions des familles ... ils descendent. – 3. Cet étudiant a gardé l'accent de la région ... il vient. – 4. Il y a dans ces montagnes des forêts ... personne ne connaît l'étendue. – 5. Il n'est pas de colère ou de tristesse ... un bon livre ne m'ait guéri. – 6. Les poiriers ... proviennent ces fruits ont été plantés par mon père. – 7. J'admire cette montagne ... la cime se perd dans les nuages et ... chaque soir descendent les troupeaux. – 8. Où est l'armoire ... tu as perdu la clé ? – 9. Cet homme est très orgueilleux, il n'aime pas qu'on lui rappelle la famille ... il est issu. – 10. Ce qu'il a dit m'a moins frappé que la manière ... il l'a dit.

10. Mettez en *ou* dont à la place des points :

1. J'ai acheté des chaussures, les talons ... sont très hauts. – 2. Il regardait la maison ... les fenêtres étaient ouvertes. – 3. Il a jeté ses vêtements ... la couleur était passée. – 4. Cueillons cette rose ... les pétales sont veloutés. – 5. C'est un pays très industriel, la richesse ... est incomparable. – 6. J'ai un ami ... le père est un grand savant. – 7. Racontez-nous votre voyage ; nous ... sommes très curieux. – 8. Avez-vous lu ce roman et ... connaissez-vous l'auteur ? – 9. Il décida de lui offrir le bijou ; elle ... avait tellement envie ! – 10. Le vacarme devint assourdissant ; tous ... avaient peur. – 11. J'ai visité le village ... tu m'avais tant parlé. – 12. Ce travail doit être exécuté ; ... comprenez-vous l'importance ? – 13. J'ai reçu votre lettre et vous ... remercie vivement. – 14. Il lui a offert des fleurs ... elle l'a vivement remercié. – 15. Regardez ce château, là-bas ; vous ... voyez le sommet ?

11. Mettez la partie en italique et entre parenthèses à la place convenable, en déplaçant au besoin d'autres termes de la phrase :

1. (*A quoi je ne sois prêt*) Il n'est rien pour vous faire plaisir. – 2. (*Dont je pense que vous êtes le propriétaire*) Je vois sur la colline une maison. – 3. (*Qui sont de vrais trésors*) Il y a des tableaux au musée des Beaux-arts. – 4. (*Qui m'ont charmée*) J'ai trouvé des passages dans ce roman de Giono. – 5. (*Où nous aimerions passer nos vacances*) Nous connaissons de jolies petites villes en France. – 6. (*Que nous nous partagerons*) Nous recevrons une boîte de chocolats de nos amis. – 7. (*A qui j'ai écrit*) Le notaire ne m'a pas répondu. – 8. (*Dont je connais l'auteur*) J'ai vu un livre à la librairie. – 9. (*Sur le travail duquel je comptais*) Les étudiants de notre chaire n'ont pas obtenu de bons résultats. – 10. (*Sur lequel je travaille*) Le bureau est dans un coin.

12. Expliquez l'erreur dans les phrases suivantes, puis corrigez-les :

1. Le jeune homme me donna un coup de poing, qui était très grossier. – 2. Nous avons fait nos adieux à la ville qui nous avait abrités les larmes aux yeux. – 3. J'ai envoyé des fleurs à l'actrice, dont les couleurs étaient éclatantes. – 4. Il faut faire réparer l'aspirateur par un électricien qui ne marche pas bien. – 5. Nous avons vu des vaches dans les pâturages qui étaient rouge-pie.

13. Expliquez l'emploi du pronom relatif dans les phrases suivantes et indiquez l'antécédent implicite :

1. *Qui* veut voyager loin ménage sa monture. 2. *A qui* venge son père il n'est rien d'impossible (P. Corneille). – 3. *Qui* m'aime me suive. – 4. Et c'est à *qui*

rira le plus fort, et c'est à qui rira le mieux (R. Dorgelès). – 5. On pardonne volontiers à qui se repent. – 6. Il veut avoir trop d'esprit, dont j'enrage (Molière). – 7. Ces choses seront évidentes à qui voudra les considérer avec attention. – 8. Advienne que pourra.

14. *Quelles remarques faites-vous sur l'emploi de certains pronoms relatifs dans les citations suivantes du 17^e siècle? Refaites les phrases de façon à en moderniser la construction :*

1. Deux marchands étaient voisins et faisaient le même commerce, qui ont eu dans la suite une fortune toute différente (J. de La Bruyère). – 2. Chacun a son défaut, où toujours il revient (J. de La Fontaine). – 3. Je n'aurais rien à craindre si tout le monde vous voyait des yeux dont je vous vois (Molière). – 4. Je disais qu'il est bien heureux qui peut avoir dix mille écus chez soi (Molière). – 5. Peut-être que je ne te verrai de ma vie, et qu'à l'heure que je parle, on t'emmène esclave en Alger (Molière). – 6. Votre vie est pour moi d'un prix à qui tout cède (J. Racine). – 7. Quoi qui s'offre à vos yeux, n'en ayez point d'effroi (P. Corneille).

15. *Distinguez les pronoms relatifs et interrogatifs ; ajoutez le point d'interrogation quand il y a lieu :*

1. Je me demande qui viendra. – 2. C'est Paul qui viendra. – 3. Que me veux-tu. – 4. Ce n'est pas lui que j'ai appelé. – 5. Il veut savoir de quoi vous riez. – 6. Il n'y pas de quoi rire. – 7. Le train par lequel je pars est annoncé. – 8. Je ne comprends pas de quoi on parle. – 9. Dites-moi de quoi on parle. – 10. A qui penses-tu. – 11. Je ne dirai pas à qui je pense. – 12. Ce que tu dis a peu d'importance. – 13. On demande ce que j'en dis. – 14. Qui vivra assez pour le savoir. – 15. Qui vivra assez le saura. – 16. Tu te plains de ce qui te gêne, mais moi j'ignore ce qui te gêne. – 17. A qui avez-vous montré le livre qui m'appartient. – 18. Que dites-vous de la lettre qu'il m'a écrite.

16. *Expliquez l'emploi du pronom relatif dans les phrases suivantes, que vous traduirez ensuite en hongrois :*

1. Ah, Déodat, le bon facteur que tu es (M. Aymé). – 2. Elle vacilla sous le coup, ne sut que répondre (F. Mauriac). – 3. Et l'avenir de l'Angleterre est, certes, quelque chose de sacré à quoi ses enfants doivent veiller (P. Daninos). – 4. Je fais un détour jusqu'à la Sorbonne, où je me suis senti, jadis, si perdu (P. Guth). – 5. Un troupeau de collines rabougries et hargneuses, au flanc desquelles tremblait le brouillard gris des oliviers, se rapprocha insensiblement de la route (J. Carrière). – 6. Et c'est à qui rira le plus fort, c'est à qui rira le mieux

(R. Dorgelès). – 7. Les romanciers sont des sots, *qui comptent par jours et par années* (M. Proust). – 8. Mais le passant n'avait rien vu, *qui s'en tenait à ce premier regard* (A. Gide). – 9. *Qui veut faire de grandes choses doit penser profondément aux détails* (P. Valéry). – 10. J'ai pu rapporter quelques sous, *de quoi vivre tout juste pendant un mois* (P. Mac Orlan).

17. Traduisez les phrases suivantes :

1. Mondja (meg nekem), mit látott tegnap a moziban! – 2. Azt teszem, ami tetszik. – 3. Az a fiatalember, akinek elveszem a hűgát, ma este érkezik. – 4. Nem ismerem a fiút, akiről szó van. – 5. Az a könyv, amelyet tegnap vettem, nagyon értékes. – 6. Megvan a kesztyű, amelyet keresett? – 7. A magyar az a nyelv, amelyet legszívesebben beszélek. – 8. Az az író, akinek a regényét olvasom, néhány évvel ezelőtt halt meg. – 9. Az az udvar, ahol a gyerekek játszanak, kisméretű. – 10. Az az ügy, amelyért harcolunk, igazságos. – 11. Az az asztal, amelyen eszünk, tölgyfából készült. – 12. Hol van az a ház, amelyet keresek? – 13. Ez az az ékszer, amelyhez annyira ragaszkodom. – 14. Azon a napon, amikor megérkeztem, senki sem várt. – 15. Az a hölgy, aki telefonált, nem a nővére volt. – 16. Kik azok a hallgatók, akik rendszeresen távol vannak? – 17. S még itt van valami, amire nem gondoltunk. – 18. Az nevet, aki utoljára nevet. – 19. Mennyibe került az a könyv, amely az asztalon van? – 20. Az a gyümölcs, amely ezen a fán terem, nagyon izletes.

18. Traduisez les phrases en employant dont ou duquel :

1. Mutassa meg azt a könyvet, amelyről annyit beszélt! – 2. Az a ház eladó, amelynek piros a teteje. – 3. Nagyon magas az a hegy, amelynek lábánál a kis falu elterül. – 4. Az a könyv, amelyre szükségem van, nincs a táskámban. – 5. Nem ismerem azt a két lányt, akik mellett ülök. – 6. Azok a hallgatók, akik mellett elhaladtunk, nem figyeltek az előadóra. – 7. Nincs nagy forgalom abban az utcában, amelynek közelében lakunk. – 8. Az az állat, amelytől annyira megijedtetél, egy kis egér volt. – 9. Nagyon régi az a kis város, amelynek házait csodálad. – 10. Melyik az a helység, amely körül tó terül el?

Les pronoms indéfinis

1. Mettez à la place des points l'un des pronoms indéfinis chacun, l'un (...) l'autre *à la forme convenable* :

1. J'ai écrit à mes amis ; ... d'elles me répondra longuement. – 2. ... est l'artisan de sa propre fortune. – 3. Ces deux amis devront s'aider ... – 4. Aucun de mes frères n'est intellectuel : ... a un atelier de mécanique auto, ... un petit com-

merce. – 5. Ces deux jeunes gens sont amoureux ... de ... – 6. Voici mon fils et mon père; ... a toute la vie devant lui, ... n'a plus qu'un petit chemin à parcourir. – 7. Ces jumelles ne se ressemblent pas: même si ... est blonde, les yeux de ... sont bleus, ceux de ... sont bruns et leur taille aussi diffère. – 8. ... de nous a quelque chose à cacher aux siens. – 9. Qui a écrit ces romans? – ... est d'un auteur contemporain peu connu, ... est un classique. – 10. Ils se sont dit des bêtises ... aux ...

2. Remplacez les points par tout et précisez s'il est pronom, prédéterminant ou adverbe :

1. Voici des fleurs ... fraîches. – 2. Elles étaient ... honteuses de s'être montrées si indisciplinées. – 3. A ... acheteur il sera remis un cadeau. – 4. Elle a été ... heureuse de me voir. – 5. Ces enfants sont habitués à rester ... seuls à la maison. – 6. Ils furent ... étonnés de nous rencontrer sur la plage. – 7. ... les hommes sont mortels. – 8. Comprenez-vous ... ce que je dis? – 9. Le professeur corrige ... les semaines les cahiers de ses élèves. – 10. Elle était à la fois ... heureuse et ... confuse. – 11. ... le monde était présent à la cérémonie. – 12. ... amusante qu'est cette anecdote, j'en préférerais une autre plus véridique. – 13. ... travail mérite son salaire. – 14. Je suis ... à vous. – 15. Elle était ... petite encore quand je l'ai connue.

3. Même exercice :

1. Elle est ... changée depuis son accident. – 2. Il lit ... ce qu'il peut, même la nuit. – 3. La mule était ... harnachée et prête à partir pour la vigne. – 4. La ville ... entière était en fête. – 5. Ils étaient ... sortis. – 6. Elle était ... yeux et ... oreilles. – 7. Nous étions ... partis par le train du matin. – 8. ... sa vie il a lutté seul contre – 9. Elles sont ... des artistes de grande classe. – 10. La justice envers ... est l'intérêt de – 11. Où sont vos amis? – ... sont partis ce matin. – 12. La pluie tombait toujours, j'étais déjà ... trempée. – 13. Les poésies de Victor Hugo, les connaissez-vous ...? – 14. La France est ... autre que n'était la Gaule. – 15. ... Rome savait que César avait décidé de s'emparer de ... les pouvoirs.

4. Expliquez l'emploi du pronom indéfini dans les phrases suivantes, faites l'accord s'il y a lieu, puis traduisez ces phrases en hongrois :

1. La terreur les prit (tout) et (nul) d'eux ne dit mot (Hésiode). – 2. Ils sont montés chez eux, (chacun) a pris un livre sans pouvoir le lire (M. Butor). – 3. De quoi parlons-nous? De (tout), pêle-mêle (R. Dorgelès). – 4. (Aucun) de mes lettres n'a dû lui parvenir, puisque (tout) sont sans réponse (E. Estaunié). – 5.

Au bout d'un quart d'heure, qui fut long, j'entendis sur l'escalier (quelqu'un) (P. L. Courier). – 6. Il pensait que les tristesses de (tout) ne changent rien aux devoirs de (chacun) (A. Maurois). – 7. (Personne) ne criait ni ne jouait. (Certain) fumaient une cigarette, cachée dans le creux de la main (Alain-Fournier). – 8. J'éviterai avec soin d'offenser (personne), si je suis équitable (J. de La Bruyère). – 9. Dans mon existence de femme seule, j'ai pourtant appris à ne (rien) me cacher (M. Aymé). – 10. Tout le monde en possède un peu [pieds de vignes]. (Qui) en a cent, (qui) en a vingt, (qui) cinquante (qui) deux cents (J. Giono). – 11. Elles étaient assises (chacun) d'un côté de la grande cheminée (A. Philipe).

5. *Traduisez les phrases suivantes en employant les pronoms indéfinis* aucun, nul, personne, rien, certains, chacun, plusieurs, quelqu'un, quelque chose :

1. Írtam a barátaimnak, de egyik sem felelt – 2. Nem hiszem, hogy bármelyikünknek is sikerül elmennie. – 3. Eljött anélkül, hogy bármelyiküket is hívta volna. – 4. Senkit sem tudott közülük értesíteni? – 5. Senki sem próféta a saját hazájában. – 6. Senki sem mindentudó és senki sem csalhatatlan. – 7. Az önző senkit sem szeret. – 8. Az ember mindig valakitől vagy valamitől függ. – 9. A tanulók szorgalmasak voltak: mindegyik tudta a leckét. – 10. Van-e valaki, aki a jövőt ismerné? – 11. Találkozott valakivel? – 12. Senkit sem láttam. – 13. Olvastam néhány legutóbbi művedet. – 14. Néhány francia íróat nehéz megérteni. – 15. Valami mulatságosat szeretnék látni a moziban. – 16. Szegény felesége azt hiszi, hogy ő valaki. – 17. Semmi újat nem tudok tegnap óta. – 18. Egyesek azt hiszik, hogy van élet a bolygókon. – 19. Néhány vendéget hívtunk meg; többen már itt vannak. – 20. Siyès abbé ezt mondta: Mi a harmadik rend? – minden; mi volt eddig? – semmi; – mit kér? – hogy legyen valami. – 21. Hol dolgoznak a végzett tanulók? – Néhányan Pesten, többen vidéken. – 22. Tud valami jobbat adni? – 23. Egyesek úgy viselkednek, mintha nekik mindent lehetne. – 24. Gyermekkori barátaim közül többen külföldön élnek. – 25. Semmi sem szebb, mint a természet tavasszal.

6. *Traduisez les phrases suivantes en employant tout à la forme convenable :*

1. Mindenki boldogságra vágyik. – 2. Az egész város ünnepelte a hőst. – 3. Minden rendben van. – 4. Minden ember egyenlő. – 5. Adja ide az egészet. – 6. Te vagy a mindenem. – 7. Ez a rendszer több egymástól különböző egészből áll. – 8. Milyenek ezek a könyvek? – Mind jó. – 9. Sok könyvet vásároltam, de nem olvasom el mindegyiket. – 10. Barátaim mind eljöttek. – 11. Minden pillanatban kinéztek az ablakon. – 12. Nem fázik? Én mindenesetre kabátot veszek. – 13. Mindenféle ital volt az asztalon. – 14. A fiatalok mind segíteni

akartak. – 15. Egyetlen vigasztalásom az olvasás. – 16. Egész Budapest látni akarta a híres énekest. – 17. Minden más lány otthagya volna. – 18. Az én elfoglaltságom egészen más, mint a tied. – 19. Minden más virág tetszene nekem. – 20. Az égboltot egészen másnak látjuk, mint amilyen a valóságban. – 21. A tanulók szorgalmasak voltak: mind tudta a leckét. – 22. Mindkét húgom még egész kicsi. – 23. Gyerekek, ti teljesen egyedül jöttetek? – 24. Barátnőm nagyon meglepődött, hogy eljöttem. 25. Az egész ház elpusztult az árvízben. – 26. Bármilyen érdekes ez a történet, nekem nem tetszik. – 27. Beszéljen csak: csupa fül vagyok. – 28. Nagyon boldog vagyok, hogy találkoztunk. – 29. Nézd meg a kezed: csupa piszok (egészen piszkos).

7. *Traduisez les phrases suivantes en employant des pronoms indéfinis relatifs :*

1. Mindenki elutazott, ki Párizsba, ki Rómába, ki Londonba. – 2. Bárki megmondhatja neked, hol van az egyetem. – 3. A barátom nem akar ki. – 4. Ez az orvosnő nem fogja vállalni az éjszakai ügyeletet. Majd valakivel helyettesíteti magát. – 5. Partnert keresek egy tengeri utazáshoz. De nem akarok akárkit. – 6. Létezik-e bármi is, ami fontosabb az egészségnél? – 7. Bárki telefonál is neked, ne ijedj meg! – 8. Akármilyen történet is veled, nem foglak cserben hagyni. – 9. Bármit mondtak is, ez az ember nem becsületes. – 10. Van-e bárki is, aki képes elhinni ezt az ostoba történetet? – 11. A férfi csak nézte a lányt anélkül, hogy bármit is kérdezett volna. – 12. Mielőtt bármit mondanátok, számoljatok tízig. – 13. Akármiről van is szó, nem akarok benne lenni ebben az üzletben. – 14. Szeretnék egy szórakoztató olvasmányt. Adjon nekem! – 15. Nem akarok akárkivel szóba állni.

VI

La phrase complexe

A. Généralités

(Grammaire, p. 333 à 336)

1. *Dites si les propositions des phrases suivantes sont juxtaposées, coordonnées ou subordonnées :*

1. Ma sœur est mariée, mes frères vivent à l'étranger. Mes parents n'ont plus que moi avec eux. – 2. Beaucoup de romans ont paru cette année, mais aucun ne m'a vraiment plu. – 3. Ce collègue aime bien notre dactylo ; en effet, elle travaille beaucoup pour lui. – 4. Comme il fait froid, je vous propose de ne pas sortir sans fourrure. – 5. Pourquoi n'ont-ils pas répondu à ma lettre ? se demandait Marie. – 6. Cette année, je l'espère, sera moins désastreuse pour le pays que la précédente. – 7. Le cinéma contemporain, dont beaucoup contestent la valeur, a cependant donné quelques films de qualité. – 8. Le Sida, considéré comme le fléau de notre époque, est combattu avec acharnement par les spécialistes du monde entier. – 9. Vous dites des bêtises, répondit-il en riant. – 10. Voici un livre dont personne ne veut. – 11. Cette bonne élève n'a obtenu que le deuxième prix au concours ; en fait, nous devons être satisfaits de ce résultat. – 12. Personne ne le pleurera quand il partira pour ne plus revenir.

2. *Modifiez les phrases suivantes de manière à remplacer la proposition principale par une proposition incise ou incidente.*

Exemple : Il dit que personne ne l'a vu arriver – «Personne ne m'a vu arriver », dit-il.

1. Pierre m'a demandé si j'étais satisfaite de mes notes. – 2. J'espère que tu sortiras bien vite de l'hôpital. – 3. Marie pensait que ses amis auraient pu lui écrire un mot de sympathie. – 4. Il lui a répondu que l'avis de son imbécile de frère ne l'intéressait pas. – 5. Vous voyez qu'il n'est pas bon de froisser l'amour-propre d'un chef. – 6. Je me suis dit que ce n'était pas grave, que de telles erreurs étaient faciles à réparer. – 7. Nous croyons qu'il est temps de moderniser l'enseignement supérieur. – 8. Je trouve que ton professeur est trop sévère. – 9. Je vous assure que rien ne laissait prévoir cet accident.

3. *Analysez les propositions des phrases suivantes, que vous traduirez ensuite en hongrois :*

1. Il se confessa en effet, il raconta ses débuts, il ne cacha même pas la crise financière qu'il traversait, au milieu de son triomphe (E. Zola). – 2. En famille, on discutait indéfiniment sur les causes du sinistré : une cigarette jetée ? la malveillance ? (F. Mauriac). – 3. Elle s'est débarrassée de sa jaquette, s'est assise et a consulté fiévreusement la carte (A. Camus). – 4. Je me contente d'une pipe, affirma Lo yot, impassible (J. Perret). – 5. Chaque matin, il passe sur la gaine de chêne, quoiqu'elle soit luisante de propreté, un doux chiffon de laine, et il ne songe pas à rougir de cette espèce de tendresse, car il ne croit pas qu'on la comprenne (L. Guilloux).

4. *Traduisez en français les phrases suivantes :*

1. Látom, nem fél az igazgatótól, mosolyodott el a barátom. – 2. Miért hagysz el ilyen hirtelen? néztem fel csodálkozva. – 3. Vajon igazat mond ez a fiú? tűnődött a tanár. 4. Hát meg akarjátok ölni? dobbantott lábával. – 5. Ha tőlem kérdezik, én nem hallottam semmit, vonogatta a vállát a fiatalember. – 6. Jól van, egyetértek önökkel, bólogatott az osztályvezető. – 7. És ti nem tudtatok semmit Péter elutazásáról? csodálkozott az apja. – 8. Ne bántsanak, nem tettem semmi rosszat, könyörgött a betörő. – 9. Mindenki azt hiszi, hogy én loptam el az órát, panaszkodott a kislány. – 10. Ott vannak, ott vannak! integetett Péter.

B. La juxtaposition

(Grammaire, p. 336 à 340)

1. Dites si les propositions juxtaposées des phrases suivantes ont entre elles des rapports implicites de coordination ou de subordination et quels sont ces rapports ?

1. Vous avez beau vous excuser, on ne vous pardonnera pas cette impolitesse.
- 2. Le livre de tel auteur en vogue peut connaître un grand succès, la postérité en fin de compte l'ignorera.
- 3. Il nous demandait toujours : avez-vous fait tous vos exercices ?
- 4. Vous comprenez, il n'aime pas qu'on l'espionne.
- 5. Voyez-vous, mon cher, je ne prendrai jamais mon chef au sérieux.
- 6. On m'aurait demandé où est la rue Victor Hugo, je n'aurais pas su le dire.
- 7. Plus il travaille, moins il profite de son argent.
- 8. Il m'avait téléphoné plusieurs fois, tant était grande sa hâte de me rencontrer.
- 9. Écrivez-lui aimablement, il vous répondra tout de suite.
- 10. Dût-il ne jamais revenir, personne ne le regrettera.

2. Même exercice. Traduisez ces phrases en hongrois :

1. Je vois, je sais, je crois, je suis désabusée (P. Corneille).
- 2. Il sait votre dessein : jugez de ses alarmes (J. Racine).
- 3. Vous n'êtes point gentilhomme : vous n'aurez point ma fille (Molière).
- 4. Impossible désormais de garder un pot de confiture dans le buffet : les fourmis finissent toujours par le découvrir et par le piller (G. Duhamel).
- 5. Peu importait que la maison fût éloignée ou proche : il suffisait qu'elle existât pour remplir ma nuit de sa présence (A. de Saint-Exupéry).
- 6. Vous allez dire à une jeune fille qu'elle mange beaucoup, elle prendra un air pincé et vous répondra par des insolences (R. Dorgelès).
- 7. Un médecin serait venu vous prédire une amélioration, nous l'aurions traité d'idiot (F. de Curel).
- 8. Le valet entra, s'approcha du feu, se chauffa les mains, tira l'escabeau, s'assit (J. Giono).
- 9. Serait-elle ma fille, je ne la verrais pas moins telle qu'elle est (F. Mauriac).
- 10. L'alcool d'Europe monte vite à la tête d'une mousmé, cette mousmé fût-elle marquise (Cl. Farrère).

3. Traduisez les phrases suivantes en employant la juxtaposition :

1. Ha sok pénzem lenne, Japánba utaznék.
- 2. Hiába ismételtgeted, hogy szeretsz, nem hiszek neked.
- 3. Minél többet gondolkodom ezen az ügyön, annál kevésbé tetszik.
- 4. Mondhatsz, amit akarsz, úgysem megyek hozzád.
- 5. Ne hagyjál itt egyedül a sötétben : félnék.
- 6. Falun a fák zöldek, a virágok illatosak, a városban a fák pusztulnak, a levegő szennyezett.
- 7. Ha nem hajtasz elég gyorsan az autótúton, mindenki megelőz.
- 8. Színházba menni van

kedvem? A férjem mindjárt lebeszél róla. - 9. Adjatok egy kis pénzt! Ki kell fizetnem az adósságomat. - 10. Ha kétszer annyit fizetnének, mint amennyit most keresek, akkor sem mennék oda dolgozni! - 11. Ha akarnád, sem tudnád elhagyni a hazádat. - 12. Ha nem lett volna olyan friss a levegő, azt hittük volna, hogy nyár van.

C. La coordination

(Grammaire, p. 340 à 342)

1. *Dans les phrases suivantes, relevez les conjonctions et les adverbess de coordination et précisez les rapports existant entre les propositions coordonnées :*

1. Tantôt il a froid et tantôt il a chaud. 2. Je suis fatigué, donc je vais me coucher tôt. – 3. Il est désespéré, et pourtant il va partir. – 4. Il m'écrira, car je ne crois pas qu'il ose venir me trouver. – 5. Nous n'irons pas au cinéma, d'ailleurs il est trop tard. – 6. Beaucoup de citadins partiront en vacances, par suite la ville sera plus agréable. – 7. Elle se cramponnait désespérément à mon bras, tellement elle avait peur. – 8. Il m'écrit souvent. Quant à moi, je ne lui réponds que rarement. – 9. Il dépense en une semaine tout ce qu'il gagne en un mois. – Mais alors, pourquoi lui prêtez-vous de l'argent ? – 10. Sans doute M. Dupont est-il un brave homme, mais il est tellement borné ! – 11. Ou on le prend pour un imbécile, ou tout simplement pense-t-on qu'il est lâche. – 12. Nous avons dîné, puis regardé la télévision jusqu'à dix heures.

2. *Même exercice. Traduisez les phrases en hongrois :*

1. Seul, M. Rezeau parle, ou soliloque, ou s'excuse, à notre choix (H. Bazin). – 2. Debout, Gabriel médita, puis prononça ces mots (R. Queneau). – 3. Il me parle souvent, il m'offre de sortir avec lui et je ne sais pas toujours refuser (A. Camus). – 4. On se demande, pensa M. Darbédac, où commence la responsabilité ou, plutôt, où elle s'arrête (J. P. Sartre). – 5. Il avait plu, la veille. Aussi l'air, vivement lavé, prenait-il ses couleurs toutes fraîches de pluie à une très pure lumière (H. Bosco). – 6. Tantôt je le hais et tantôt je le plains (H. Troyat). – 7. Arrivons au dénouement, ou plutôt à ce que je tiens pour tel (E. Estaunié). – 8. Je ne souffre pas, je te le jure ! Mais alors, pourquoi pleures-tu ? (F. Crommelynck). – 9. Ni le velouté des feuilles, ni la paix du soir n'apportaient de soulagement (J. Giono). – 10. Que des rochers se présentent, et la corde de halage s'y coince (A. de Cayeux).

D. La subordination

(Grammaire, p. 342 à 408)

1. *Reconnaissez les mots subordonnants dans les phrases suivantes :*

1. Si tu le rencontres et qu'il te plaise, écris-le-moi. – 2. Marie partira avant que ma lettre arrive et qu'elle reçoive l'argent dont elle a besoin. – 3. Ce garçon t'écrira sous prétexte de t'inviter chez eux. – 4. Il viendra, à moins que vous ne l'ayez offensé. – 5. Garde ces documents dans ce tiroir, de peur de les perdre. – 6. Voilà le roman de Merle que je préfère. – 7. Dites-moi où je pourrais réclamer. – 8. Je voudrais savoir auquel de vos professeurs vous pensez en disant cela. – 9. Etant souffrante, elle ne viendra pas à la réception. – 10. Je viens vous parler de mon problème.

2. *Traduisez les phrases suivantes en hongrois :*

1. Si mon mari m'a téléphoné de Paris, c'est qu'il est fatigué de son voyage. – 2. Pierre n'est pas content. Parce qu'on ne s'est pas occupé de lui. – 3. Il est parti avant qu'on le prévienne du danger et qu'on le dissuade de ce voyage. – 4. Jean pense avoir réussi à vous faire comprendre les difficultés de cette entreprise. – 5. A peine nous étions-nous mis à table que le téléphone sonnait. – 6. Si nous prenions un café? – 7. Mais puisque vous lui plaisez! – 8. Il s'en irait pour toujours, que personne ne s'en plaindrait. – 9. N'ayant pas compris la question, il n'a pas su y répondre. – 10. Je ne sais comment lui apprendre la nouvelle. – 11. Si je m'attendais à vous rencontrer ici! – 12. Si seulement il m'aimait!

Les subordonnées complétives

1. *Relevez les propositions complétives en précisant le terme dont elles dépendent et leur fonction dans la phrase :*

1. Que vous lui répondiez est très important. – 2. Il était obsédé par l'idée qu'en dépit de ses efforts, il échouerait. – 3. Je suis persuadé qu'il finira par venir. – 4. Je voudrais empêcher que vos amis viennent avec nous. – 5. La rumeur se répand que les prix vont de nouveau augmenter. – 6. Marie n'a qu'un rêve, c'est qu'elle devienne actrice. – 7. La vérité, c'est que la jeune femme ne veut pas divorcer. – 8. Je sais bien que vous m'aimez et cela me suffit. – 9. Même pendant les vacances, il obtenait qu'on l'éveillât à six heures. – 10. Veillez à ce que personne ne dérange la convalescente. – 11. Elle regardait autour d'elle avec

l'envie que tous ces gens disparaissent. – 12. L'air qu'il prenait quand il ne voulait pas répondre était cause qu'il passait pour un sot.

2. Même exercice. Traduisez les phrases en hongrois :

1. Cadet a raconté depuis que toute la nuit Jean avait sangloté (A. Daudet). – 2. Ah ! il m'avait bien juré que je serais un chien heureux, qu'il me guiderait sur les chemins comme j'avais fait pour lui, et qu'il saurait me défendre comme je l'avais défendu (M. Aymé). – 3. Imaginez pour un moment, cher lecteur, que vous êtes assis devant un pot de vin tout parfumé et que c'est un vieux joueur de fifre qui vous parle ! (A. Daudet). – 4. Le bruit court que, depuis hier, le gouvernement a interdit les évacuations de villages (A. de Saint-Exupéry). – 5. La mer avait toujours cette extraordinaire transparence, et par moments j'avais l'impression qu'entre la pirogue et le fond de roches, de coraux, d'algues, il n'y avait rien, que l'eau s'en était allée, et que nous étions suspendus dans le vide (J. Martet). – 6. Gisèle se demandait pourquoi, depuis quelques jours, les journées étaient si brèves, l'été si glorieux et pourquoi le matin en faisant sa toilette près de la croisée grande ouverte, elle ne pouvait se retenir de chanter et de sourire à tout ce qu'elle voyait (R. Martin du Gard). – 7. Il crut que le capitaine lui demandait s'il n'avait pas peur de continuer la reconnaissance sans escorte (J. Kessel). – 8. Êtes-vous capable de dire comment on va de Briançon à Chamonix ? (A. Camus). – 9. Nous calculâmes notre itinéraire et qu'à trente kilomètres en moyenne par étape, il nous fallait une semaine pour atteindre le territoire français (F. Ambrière). – 10. Pendant le dîner, madame Vauquer alla tirer un rideau pour empêcher que Goriot ne fût incommodé par le soleil (H. Balzac).

3. Modifiez les phrases suivantes de façon à ce qu'elles comportent une complétive sujet :

1. Il peut partir ou rester : cela m'est égal. – 2. On augmentera le traitement des enseignants ? Cela m'étonnerait. – 3. Vous avez perdu votre argent au jeu : c'est regrettable. – 4. Il se fera attendre : c'est certain. – 5. Nous enverrons une lettre d'excuses : cela sera plus convenable. – 6. Il partage votre avis ? Cela me semble impossible. – 7. Il ne veut pas faire d'études universitaires ; cela afflige beaucoup sa mère. – 8. Le téléphone est en perpétuel dérangement. Cela devient agaçant.

4. Dans les phrases suivantes, remplacez le GN complément d'objet par une subordonnée complétive :

1. L'escroc eut beaucoup de mal à avouer sa culpabilité. – 2. Le vagabond voyait avec inquiétude l'approche de l'hiver. – 3. Tous les gens du port com-

mençaient à espérer le retour prochain de la Marie-Jeanne. – 4. Maman ne put nous cacher la grave maladie de notre grand-père. – 5. En un instant, au village, on apprit la réussite de tous les élèves au certificat d'études. – 6. Je ne confirmerai pas la véracité de ton récit. – 7. Vos employés ne comprennent pas l'importance de la réforme économique. – 8. Le directeur n'est pas convaincu de la solidité de vos arguments.

5. *Modifiez les phrases suivantes de façon à obtenir une complétive par que.*

Exemple : Tu risques de gros ennuis par ta conduite, ne l'oublie pas. – N'oublie pas que tu risques de gros ennuis par ta conduite.

1. Vous réussirez à surmonter ces difficultés, j'en suis sûr. – 2. Il deviendra un grand acteur. L'auriez-vous pensé? – 3. D'après ses notes (avec *montrer*), il a beaucoup travaillé. – 4. Selon mon professeur (avec *affirmer*), cette tournure est peu acceptable. – 5. Il lui suffirait de téléphoner à son ami pour lui demander de l'argent : voilà ce qu'il se figurait. – 6. Chacun est responsable de son sort. Voilà ce qu'il m'a répondu. – 7. Je n'aime pas les arrivistes, a dit cet homme intègre. – 8. L'accusé était chez moi de 10 heures à minuit, a affirmé le témoin. – 9. Vous êtes trop sévère envers lui, je trouve. – 10. Ce jeune homme est en passe de devenir directeur. L'aurait-on jamais cru?

Le mode dans les complétives

1. *Quelle différence de sens y a-t-il entre les phrases A et B de chacun des groupes suivants, selon qu'on emploie l'indicatif ou le subjonctif :*

1. (A) Je ne pense pas qu'on vous a vu entrer. – (B) Je ne pense pas qu'on vous ait vu entrer. – 2. (A) Je dis que le docteur vient. – (B) Je dis que le docteur vienne. – 3. (A) Il me semble que nous nous sommes déjà rencontrés. – (B) Il ne me semble pas que nous nous soyons jamais rencontrés. – 4. (A) Grandet se douta que sa fille devait être chez sa femme. – (B) Grandet doutait que sa fille fût chez sa femme. – 5. (A) Croyez-vous que vous y perdrez? – (B) Croyez-vous que vous y perdiez? – 6. (A) Il est probable que je quitterai Paris vers le 10 ou le 15 avril. – (B) Il est possible que je quitte Paris vers le 10 ou 15 avril.

2. *Mettez au temps convenable les verbes entre parenthèses :*

1. Mon ami m'a dit qu'il ne me (voir) pas hier soir au cinéma. – 2. Vous croyiez que ce qu'il vous (dire) le jour de son arrivée (être) vrai? – 3. Il disait qu'il ne (pouvoir) pas prendre part à notre réunion du lendemain. – 4. Si j'avais su que les questions que vous me (poser) (être) si faciles, je n'aurais pas eu le trac. –

5. J'ai de nouveau constaté ce matin que vous ne vous (préparer) jamais aux cours. – 6. Mon père m'a écrit dans sa lettre que son voyage (se passer) très bien et qu'il (arriver) sain et sauf à Paris. – 7. Mes parents m'ont déclaré que, pendant des années, ils (faire) beaucoup de sacrifices pour moi. 8. J'espérais que la semaine prochaine il (faire) beau. – 9. Je n'ai jamais voulu savoir ce qu'il (penser) de moi, après mon brusque départ. – 10. Le président déclara que la séance (être) levée. – 11. Le professeur me demanda si j'(apprendre) régulièrement mes leçons. – 12. L'enfant se disait que personne ne (deviner) à son retour où il (passer) toute la journée. – 13. Mon père m'a dit que je (pouvoir) sortir dès que je (terminer) mes devoirs. – 14. Je pensais que tu me (écrire) très souvent de l'étranger. – 15. Les amis lui demandèrent s'il (voir) déjà Paris. Il répondit que non, mais qu'il (compter) y aller sous peu.

3. Mettez le verbe de la proposition principale à l'imparfait et transformez en conséquence le temps du verbe de la complétive :

1. Je pense que son succès est assuré. – 2. Il dit que personne ne l'a jamais offensé de la sorte. – 3. Le ministre affirme que vous recevrez cette décoration. – 4. Le président du Conseil déclare que la réforme sera appliquée avec rigueur. – 5. Il lui semble que les arguments de son adversaire ont été convaincants. – 6. Le vieil homme prétend qu'il n'a jamais bu d'alcool de sa vie. – 7. Cet élève dit qu'il fera un devoir sans faute et qu'il obtiendra la meilleure note. – 8. Ma mère trouve que les professeurs sont trop indulgents. – 9. Le général déclare que ses troupes sont incapables de repousser les assaillants. – 10. Le témoin jure que l'accusé n'est pas coupable.

4. Mettez au mode et au temps convenables les verbes entre parenthèses :

1. Je voudrais que vous vous (présenter) à mon bureau demain à 6^h. – 2. Dis-lui qu'en mon absence, il (remettre) la clé à la concierge. – 3. Qu'il (commettre) autant de fautes dans sa traduction, voilà qui m'étonne de sa part. – 4. Que je suis heureux que vous (pouvoir) revenir dès aujourd'hui! – 5. Nous avons craint que le paquet ne vous (arriver) pas avant votre départ. – 6. Je suis désolé que vous (perdre) votre bracelet. – 7. Il semble que sa santé (s'améliorer) ces derniers temps. – 8. Il s'est plaint de ce que le ménage (être fait) toujours mal. – 9. J'ai peur que le ciel ne (se couvrir) et que nous ne (pouvoir) admirer le paysage. – 10. Crois-tu donc qu'on ne me (renseigner) pas sur son comportement? – 11. Il nia énergiquement que le faux (être établi) par lui. – 12. Il est grand temps que vous (arriver). – 13. Il était fâcheux que Jacqueline ne (aller) pas à cette conférence. – 14. Je ne pensais pas qu'il (pouvoir) avoir raison. – 15. Je criai qu'on (entrer). – 16. Il était impossible que Paul ne (m'écrire) pas

pendant si longtemps. – 17. Quel dommage que vous ne (voir) pas ce film. – 18. J'aurais aimé que vous (changer) d'opinion. – 19. L'homme craignait qu'on ne le (suivre). – 20. Si j'avais pensé qu'une semblable faveur (pouvoir) m'atteindre, j'aurais agi différemment.

5. Mettez les verbes entre parenthèses au mode et au temps voulus, puis transposez ces phrases au passé :

1. Je ne pense pas qu'il (venir). – 2. Il ne croit pas qu'il (être) tard. – 3. Nous doutons que vous (arriver). – 4. Tu es content que ta mère (aller) mieux. – 5. Il faut que tu (réussir) ton examen. – 6. Elle n'aime pas qu'on la (déranger).
7. Pensez-vous qu'il (rentrer) déjà ? – 8. Je veux que vous nous (accompagner) à la gare. – 9. Nous sommes heureux qu'il (faire) beau hier. – 10. Il ne croit pas que son ami (quitter) Paris la semaine dernière. – 11. Je regrette que nous ne nous (rencontrer) hier soir. – 12. Quel dommage que vous (manquer) le train ! – 13. Je suis désolé que tu ne (recevoir) pas ma dépêche à temps. – 14. Il n'est pas certain que le traducteur (pouvoir) finir son travail pour hier. – 15. Regretteriez-vous que votre mari ne (assister) pas à cette fête ? – 16. Je doute qu'ils (pouvoir) se rencontrer dimanche dernier. – 17. Nous craignons que le professeur ne nous (faire) faire des traductions difficiles. – 18. Il est nécessaire que tous les élèves (comprendre) et (savoir) employer les modes et les temps.

6. Justifiez l'emploi du temps du subjonctif dans les complétives, puis traduisez les phrases en hongrois :

1. Impossible que j'aie prémédité de me taire (F. Mauriac). – 2. C'était étrange qu'il ne songeât qu'à me retenir (F. Mauriac). – 3. Il était là, et elle était heureuse qu'il y fût (F. Sagan). – 4. Quel dommage que vous ne soyez pas arrivé plus tôt ! (R. Merle). – 5. On a attendu qu'il ait fini ses études pour les fiançailles (M. Butor). – 6. Il était improbable aussi que Léonard eût regagné sa chambre sans passer par le salon (G. Simenon). – 7. Moi non plus je ne croyais pas que c'était possible que j'aie été dans une campagne avec des chênes, des bouleaux, des palmiers et la mer (A. Dhôtel). – 8. Je voulais que, jusqu'au bout, Guido cherchât et trouvât seul (P. Guth). – 9. Simon regrettait que les rues défilassent si vite (M. Druon). – 10. Car Julia, qui n'avait jamais montré d'intérêt pour personne, n'était pas digne qu'on lui en témoignât ainsi (F. Iles).

7. Traduisez les phrases suivantes en employant le mode et le temps qui conviennent :

1. Jobban szeretnék, ha nem mennék el. – 2. Nem hiszem, hogy Mária el tud jönni. – 3. Azt követelték, hogy fizessük ki összes adósságainkat. – 4. Megengedi, hogy visszavonuljak ? – 5. Ön csodálkozik, hogy még nem tudom

használni a subjonctif-ot? – 6. Nem hiszem, hogy Lajos örül ennek a megoldásnak. – 7. Szégyelltem, hogy barátaim ilyen csúnyán viselkedtek. – 8. Örülök, hogy anyád jobban van. 9. Sajnáljuk, hogy ilyen korán elmentek. – 10. Haragszom, hogy sosem látogatsz meg. – 11. Fontos lenne, hogy gyakrabban írjunk dolgozatokat. – 12. Ezek a szülők azt kívánják, hogy fiuk híres legyen. – 13. Elkerülhetetlen, hogy nővére megtudja az igazat. – 14. Ajánlatos, hogy sokat aludjék. – 15. Örülök, hogy szép idő van. – 16. Lehetséges, hogy holnap elutazom. – 17. Boldogok vagyunk, hogy gyerekeink megtekinthették Párizst. – 18. Ideje, hogy asztalhoz üljünk. – 19. Helyes, hogy a bűnösöket megbüntesék. – 20. Meglepő, hogy ilyen régen nem találkoztunk.

8. *Même exercice :*

1. Kár, hogy nem tudtatok eljönni tegnap este. – 2. Hasznos lett volna, ha megismerkedsz vele. – 3. Sajnálatos, hogy az utazás nem sikerült jól. – 4. Rossz, ha a gyerekek nem járnak rendszeresen iskolába. – 5. Meglepő volt, hogy a lakosság semmit sem tett a betörések ellen. – 6. Félttem, hogy a lányom elkapja az influenzát. – 7. Csodálkoztam, hogy olyan szép volt a termés a kevés eső ellenére. – 8. Hasznos lett volna, ha jobban megtanuljuk a subjonctif használatát. – 9. Nem hittem, hogy a bátyám áldozata hiábavaló volt. – 10. Azt akartam, hogy mindenki elégedett legyen. – 11. Örültünk volna, ha velünk teszitek meg a hosszú utat. – 12. Mária panaszkodott, hogy nem foglalkoznak eleget vele. – 13. Kétkeltem abban, hogy sikerül a tervetek. – 14. Arra várok, hogy a váróterem kiürüljön. – 15. Jobb lenne, ha minél előbb eltűnnél innen. – 16. Csodálnám, ha ez az ember felelne a leveledre. – 17. Nem biztos, hogy a csomagod karácsonyra megérkezik a barátodhoz. – 18. Várom, hogy befejezitek a munkátokat. – 19. Mondja meg neki, hogy induljon, mielőtt megkapja a táviratot. – 20. Ne számítson arra, hogy nővére hamarosan meggyógyul. – 21. Megértem, hogy ön nincs megalégedve a dolgozók teljesítményével. – 22. Senki sem vitatja, hogy sokat kell tanulni a diploma megszerzéséhez. – 23. Lehetséges, hogy ez a szindarab nem tetszett nektek? – 24. Úgy látszik, a fiatalok ízlése mindig különbözni fog az idősebbekétől. – 25. Hogy ezt a verset nem értették meg, ezen nem csodálkozom, hiszen én sem értem.

La transformation infinitive de la complétive

1. *Faites la transformation infinitive de la complétive dans les phrases suivantes.*

Exemple : Je crois que j'ai rêvé → Je crois avoir rêvé.

1. Mon amie m'a promis qu'elle m'écrira dès son arrivée à Paris. – 2. Les soldats n'espéraient plus qu'ils gagneraient la guerre. – 3. Les étudiants affirmaient

qu'ils avaient parlé français avec des Japonais. – 4. Je ne pensais pas *que j'avais à ce point raté le test.* – 5. Pierre dit à Marie *qu'elle reste chez elle pour se reposer.* – 6. Ma femme m'a téléphoné *que je l'attende ce soir à l'entrée du cinéma.* – 7. Jean-Marie a suggéré à ses collègues *qu'ils protestent auprès du directeur.* – 8. Les professeurs veillaient *à ce qu'ils commencent leurs cours exactement.* – 9. Il est recommandé *que vous leur écriviez.* – 10. L'idée *que je partirai* m'enchanté. – 11. Jeanne pense *qu'elle pourra achever ce travail.* – 12. Je m'attends *à ce que je le reverrai.*

2. *Transformez la complétive des phrases suivantes de façon à la mettre à l'infinitif. Exemple : Pierre mérite qu'on le félicite → Pierre mérite d'être félicité.*

1. Il s'attend à ce qu'on le renvoie. – 2. Pierre espère que son chef l'enverra en mission au Japon. – 3. L'ouvrier demande qu'on le paye bien. – 4. Je suis heureux qu'on m'ait attendu à la gare. – 5. M. Kovács est fier qu'on l'ait décoré des Palmes académiques. – 6. L'étudiant est satisfait de ce qu'il a obtenu une bonne note. – 7. Il est content qu'on l'ait présenté à l'ambassadeur. – 8. Ça l'amuse, qu'on le traite d'effronté. – 9. J'entendais que le pianiste jouait une valse de Chopin. – 10. Je voyais que le voyageur courait après le train. – 11. On entend que le bébé pleure dans la chambre. – 12. Il sentait que l'avion vibrait sous lui. – 13. Il déplaît à Pierre qu'on le mette à la porte. – 14. Marie a oublié qu'elle a rencontré hier un étudiant polonais. – 15. Marie a oublié qu'elle voulait écrire à son ami polonais.

3. *Expliquez la transformation infinitive des complétives en italique des phrases suivantes, que vous traduirez ensuite en hongrois :*

1. Nous voilà donc partis, le soir de ce même jour, avant même d'avoir donné à l'équipage le temps *de se reposer* (Martet). – 2. En effet, elle arriva fort heureusement pour prouver à sa mère et à Nanon, qui revenaient pensant *avoir tout fait*, que tout était à faire (H. de Balzac). – 3. Cet escalier si souvent monté et descendu, où retentissait le moindre bruit, semblait à Eugénie *avoir perdu son caractère vétuste* (H. de Balzac) – 4. La tête basse, je regardais, sans y songer, mes souliers *se mouiller peu à peu et luire d'eau* (Alain-Fournier). – 5. Le lendemain, à l'aube, la mère entendit quelqu'un *traverser la chambre* en courant (A. Daudet). – 6. Il lui était aussi totalement défendu *de mettre le lait dans une bouteille* pour le transport (J. Supervielle). – 7. La tête vide, le dos brûlé par le soleil, je sentais la terre *tourner lentement et m'emporter* (M. Arland). – 8. Grâce à la liberté de nos lettres, nous avons pu prévenir les nôtres *de nous envoyer* ce dont nous avons besoin en vue de futures évasions (F. Ambrière). – 9. Je ne sais plus combien nous étions dans le fourgon, mais pour fermer les

lourdes portes, il avait fallu *se presser comme dans le métro* (J. Perret). – 10. Impossible *de déjeuner* : les boys tonkinois arrivés avant-hier de Haïphong sont trop peu nombreux pour servir tous les voyageurs des paquebots immobilisés en rade (A. Malraux). – 11. De mourir ça ne me fait rien, mais ça me fait de la peine *de quitter la vie* (M. Pagnol). – 12. Impossible que j'aie prémédité *de me taire* (F. Mauriac).

4. *Traduisez les phrases suivantes en employant des complétives à l'infinitif si c'est possible. Précisez les cas où la transformation infinitive n'est pas possible :*

1. Kolumbusz Kristóf azt hitte, hogy Indiában szállt partra, amikor Amerikába érkezett. – 2. Ki állíthatja, hogy soha nem ártott senkinek? – 3. A szülőknek meg kell tiltaniuk, hogy gyerekeik forgalmas, keskeny utcákban kerékpározzanak. – 4. Francia barátaim azt remélik, hogy holnap Pestre érkehetnek. – 5. Örülök, hogy sikerült a vizsgád. – 6. Elmentünk az erdőbe, remélve, hogy őzeket láthatunk. – 7. Késő van. Meglep, hogy itt találjak. – 8. A gyerek félt, hogy szülei nélküle mennek a barátaikhoz. – 9. Kedves tőled, hogy eljöttél meglátogatni. – 10. Ebben a hidegben megtörténhet, hogy a mérkőzés elmarad. – 11. A híres író kijelentette, hogy végigunatkozta saját könyveit. – 12. Bízom abban, hogy ha megismernek, megváltozik rólam a véleményük. – 13. Azt terveztem, hogy rövid időt töltök a hegyekben. – 14. A fiatal orvos azt remélte, hogy egy befolyásos, jómódú beteg mellé hívják. – 15. Remélem, hogy megérttem az ön kérdéseit és tudok rájuk válaszolni.

Subordonnées interrogatives indirectes

1. *Transformez les questions suivantes en subordonnées interrogatives indirectes, en les faisant précéder d'une principale au passé du type Il demanda, ou Il se demandait, ou Il voulait savoir, etc. :*

1. Où êtes-vous? – 2. Pourquoi cette école est-elle si mal entretenue? – 3. Etes-vous sûre de réussir? – 4. Quand pourrons-nous causer et nous dire tant de choses? – 5. Qu'est-ce qui est bon marché à présent? – 6. Vous allez à Paris, Monsieur? Pourriez-vous m'emmener? – 7. Qu'est-ce que vous pouvez faire à la campagne par ce temps abominable? – 8. Où ma lettre vous trouvera-t-elle? – 9. Est-ce que vous avez du beurre frais? – 10. Referiez-vous votre vie telle quelle? – 11. Vous êtes arrivés depuis longtemps? – 12. Avez-vous compris l'emploi des temps verbaux? – 13. Comment pourrai-je lui dire que je l'aime? – 14. Vous saviez qu'ils ne se connaissaient pas? – 15. Combien d'argent ont-ils gagné cette année? – 16. D'où venez-vous et où allez-vous?

2. Modifiez les phrases suivantes de façon à obtenir des complétives questions indirectes. Le terme régent de la principale doit être employé à une forme permettant cette transformation.

Exemple : Il me dit que le train part à huit heures → Dites-moi si le train part à huit heures.

1. Je sais que le professeur veut nous faire faire un devoir surveillé demain. –
2. Il raconte que c'est Pierre qui a fait le coup. – 3. Jean m'a écrit qu'il n'a pas l'intention de revenir. – 4. Paul se renseigne; il veut savoir ce qui se passe. –
5. Le juge a interrogé l'accusé: avait-il un alibi? – 6. J'ai jeté un coup d'œil à Marie: avait-elle compris la question? – 7. La question est la suivante: faut-il répondre à l'insulte? – 8. Mes amis étaient curieux. Ils pensaient que je n'oserais pas me présenter au concours. – 9. On m'a interrogé: on voulait connaître ma profession et mes habitudes. – 10. Je me suis renseigné: quand ces gens avaient-ils téléphoné à mon fils? – 11. Je l'interroge sur l'heure de son départ. – 12. Il sait l'âge de son amie.

3. Traduisez les phrases suivantes en employant l'interrogation indirecte :

1. Barátom nem tudja, mikor indul a vonat. – 2. Azon gondolkodom, hogy elmenjek-e veletek. – 3. Mondja meg, hány óra van. – 4. Szeretném tudni, melyik városban lakik francia barátom. – 5. Valld be, hány éves a húgod! – 6. Nem tudod, ki járt itt tegnap este? – 7. Mondja meg, hol született, mikor tanult meg franciául, és mit szeretne csinálni az életben! – 8. Nem tudom, ki telefonált ma délelőtt, de mindenesetre megkérdeztem, mit akarnak öntől. – 9. Szeretném tudni, mit gondolnak rólam ezek után. – 10. Most pedig elmondom neked, mik a szülei tervei. – 11. Talán azt hiszed, nem tudják, hol voltál? – 12. Mondja meg nekem, melyik vonattal utazik el! – 13. Azon gondolkoztunk, hogyan tudunk időben hazaérni. – 14. Nem érted, hogy ez a harc miért szükséges? – 15. Szeretném tudni, mit csinálnál az én helyemben.

4. Mème exercice :

1. Nem tudom, ki volt az a fiatalember. – 2. Az a kérdés, hogy most már megérted-e a helyzet fontosságát? – 3. A gyerekek nem akarták megmondani, hogy ki volt a bűnös. – 4. Mondja meg őszintén, hogy felkészült-e a vizsgára. – 5. Nem tudom, mi történt az osztálytársaimmal, amióta nem találkoztuk. – 6. Azt kérdezem öntől, hogy honnan jött és hová megy. – 7. Azt kérdezitek tőlem, hogy hányadika van ma? – 8. Ne kérdezd, hol voltam! – 9. Nem tudom, hányan vannak. – 10. Kíváncsi volnék, mi történt itt tegnap este. – 11. Mondd meg neki, hány órakor értél haza tegnap! – 12. A gyerekek nem értették, hogy miért nem mehettek játszani. – 13. Szeretném tudni, kihez forduljak a problé-

mámmal. – 14. Kikérdeztem őket, hogy egyetértенek-e veletek. – 15. Ránéztem az égre, hogy lesz-e eső. – 16. Barátaim megtudakolták, hogy nem marad-e el a ma esti előadás. – 17. Kíváncsi vagyok, hogy el mertek-e menni hozzá. 18. Ránéztem Péterre, hogy miért nevet.

Les subordonnées relatives

1. Remplacez l'adjectif en italique par une subordonnée relative.

Exemple : Une erreur *inexcusable* – Une erreur qu'on ne peut excuser.

1. Une revue *trimestrielle* – 2. Des conséquences *incalculables* – 3. L'équipe gagnante de Bordeaux – 4. Des histoires *invraisemblables* – 5. Une excuse *inadmissible* – 6. Une aventure *inouvable* – 7. Des procédés *intolérables* – 8. Une promesse *ineffaçable* – 9. Des reproches *interminables* – 10. Des pluies *intermittentes* – 11. Un visage *impassible*.

2. Complétez les phrases par une subordonnée relative :

1. Le jardin où ... est tout près de la capitale. – 2. Les livres que ... sont des recueils de poésies. – 3. Une famille unie : voilà ce à quoi – 4. La ville dont ... compte seulement quelques dizaines de milliers d'habitants. – 5. La cause pour ... est juste. – 6. La saison dont ... n'est pas forcément le printemps. – 7. Les vacances que ... ont été très agréables. – 8. L'équipe pour ... a remporté la victoire. – 9. Le meilleur n'est pas celui que ... – 10. Qui ... ménage sa monture.

3. Modifiez la construction des phrases suivantes de façon à remplacer la subordonnée circonstancielle par une relative :

1. Il ne sera pas difficile de convaincre cet homme, s'il est prêt à vous entendre. – 2. Mon amie, parce qu'elle est seule, croit que tout le monde veut la tromper. – 3. Donnez-moi une robe coupée de telle manière qu'elle me plaise. – 4. Un jeune étudiant, s'il savait plusieurs langues étrangères, pourrait être engagé par l'hôtel pour les vacances. – 5. Mes parents, bien qu'ils ne soient plus jeunes, sont très heureux de faire ce voyage. – 6. Acceptez ce petit cadeau, parce qu'il vous servira beaucoup.

4. Modifiez la construction des phrases suivantes sans en changer le sens, de façon à y introduire autant de subordonnées relatives qu'il y a de verbes en italique (gardez les mêmes verbes) :

1. Yonville l'Abbaye (ainsi nommé à cause d'une ancienne abbaye de Capucins : ses ruines *n'existent* même plus) est un bourg à huit lieues de Rouen, entre

la route d'Abbeville et celle de Beauvais, au fond d'une vallée : la Rieule, une petite rivière, l'*arrose*, elle se jette dans l'Andelle, et il y a quelques truites ; les garçons, le dimanche, *s'amuse*nt à les pêcher à la ligne. – 2. J'ai acheté sur la roche une mesure, je l'*ai livrée* aux maçons, mais elle *sera* prête l'an prochain et de son seuil l'exil vous *tend* les bras. – 3. Il cherchait toujours ma grand-mère : il *savait* bien qu'il recevrait d'elle quelque friandise. – 4. Elle s'était laissé marier à seize ans à ce rougeaud ; il n'*était* pas tendre, il *bu*vait le dimanche, il *était* en colère tout le lundi, chagrin le mardi. – 5. Nous n'avons pas retrouvé ce tableau de prix : on l'*a vendu* à des étrangers et il *est* à jamais *perdu* pour nous. – 6. J'aime beaucoup ce chien : il *est* très drôle et sa fidélité *m'éme*ut.

5. Relevez les subordonnées relatives des phrases suivantes, distinguez les relatives déterminatives des appositives, puis traduisez ces phrases en hongrois :

1. Aujourd'hui la glace paraît épaisse, les pierres que les enfants lancent sur elle ne l'entament pas ; elles bondissent et glissent loin avec un bruit qui ressemble à un gazouillis d'oiseau (Ch. Vildrac). – 2. A quelques pas, un torrent célèbre par où s'écoule le trop-plein du lac, vient tomber et s'écraser à cent mètres au-dessous, vaporisé par la hauteur (P. Morand). – 3. A la même heure, le rapide de Paris file vers Le Mans et s'étire, parallèle à sa fumée, à travers le Bocage qui est bien l'une des régions du monde où il y a le plus de vaches qui regardent passer le train (H. Bazin). – 4. Dès les premiers beaux jours, le bon seigneur s'en allait sur sa mule le long des petits chemins au bord des blés qui verdoyaient et causait avec les manants auxquels il donnait des conseils (G. Flaubert). – 5. Dans ce temps-là, Horace et Virgile et les impressions de mon enfance, et les choses de mon pays, tout se mêle et tout se confond ! Vieux chêne vert, que je prenais pour le hêtre des bergeries latines, petit pont sonore sous lequel j'ai tant rêvé, retentissant tout le jour des bruits de la grand-route qui le porte, de la musique des grelots, du battement régulier des lourdes charrettes et de la voix rauque des paysans, maigre ruisseau roulant des blocs l'hiver, presque à sec l'été, mais dont le léger bruit, en tombant dans les rochers altérés, sonnait harmonieux à notre oreille, ainsi qu'un son de flûte antique ; lointains souvenirs, paysages demi-effacés, je n'ai pour les faire revivre qu'à ouvrir deux livres bien jaunés et bien usés, les «Géorgiques» et les «Odes». Il y a là des fragments d'idylles qui sont pour moi un coin de vallon ; des strophes entre les vers desquelles j'aperçois encore, comme entre les branches d'un buisson, le nid de merles que je découvris un après-midi en levant mes yeux de sur mon Horace (P. Arène).

6. *Réunissez les propositions coordonnées ou juxtaposées en une phrase complexe comportant une ou plusieurs relatives. Vous obtiendrez ainsi le texte original :*

1. Daniel regardait le ciel, les barques ; le ciel riait, les barques descendaient la rivière, Daniel jouait dans les grandes cours abandonnées, l'herbe couvrait déjà ces cours (d'après A. Daudet). - 2. Olivier s'éprenait de jolies figures entrevues, de petites filles coquettes ; il avait une fois causé avec elles et ces petites filles ne faisaient aucune attention à lui (d'après R. Rolland). - 3. Le gros public, Christophe avait essayé de secouer l'apathic de ce public, contemplait, satisfait, la correction administrée à l'insolent jeune homme ; ce jeune homme avait prétendu réformer l'opinion et troubler le sommeil des gens de bien (d'après R. Rolland). - 4. La brise soufflait alors à travers ses ruines. La lune prêtait à ces ruines par sa lumière indécise le caractère et la physionomie d'un grand spectre squelettique (d'après H. de Balzac). - 5. Je vais vous présenter quelqu'un ; il faudra que vous soyez aussi l'ami de cette personne (d'après P. Bourget). - 6. A une heure, la porte de mon bureau s'ouvrit : mais derrière cette porte étaient deux figures. Je ne pouvais pas plus me tromper que la première fois à l'expression de ces figures (d'après A. Dumas). - 7. Il s'affaissa avec un soupir sur le divan ; il empila les coussins du divan autour de lui (d'après R. Rolland). - 8. Il avait remarqué, dès le début, l'attitude de cet homme, sensiblement plus âgé que Jacques, et cependant cet homme lui témoignait cette sorte de considération affectueuse ; on accorde seulement cette considération à certains aînés reconnus (d'après R. Martin du Gard). - 9. Cette fête se terminait généralement à la sortie par quelques batailles, il fallait rendre responsable de ces batailles le champagne, celui-ci agissait sur la tête des enfants (d'après P. Vaillant-Couturier).

7. *Traduisez les phrases suivantes en employant des subordonnées relatives avec ou sans antécédent, que vous analyserez :*

1. Aki sokat markol, keveset fog. - 2. Meneküljön, aki tud. - 3. Találkoztam, tudja, kivel. - 4. Annak, aki nem ismeri ezt az országot, ezek a szokások különösek. - 5. Lesz, ami lesz. - 6. Nagyapámnak van miből élnie. - 7. Erre gondoltunk. - 8. Az a meglepő, hogy nem kaptad meg a leveletem. - 9. Amit vártunk, megtörtént. - 10. Ez az, amit akarnak. - 11. Annyi ideig élt, ameddig a rózsák. - 12. Nem fogok házat venni abból, amit örököltem. - 13. És ön elhítte azt, amit ez a nő mondott? - 14. A gyerekek nem értették, hogy mi történik. - 15. Az az újság, amit minden reggel olvasok, francia napilap. - 16. Ez az a könyv, amiről szó volt. - 17. Találkoztam a nagybátyámmal, (aki) átadta az ön üdvözetét. - 18. Hallottam őket a szomszéd szobában nevetni.

– 19. Ott volt a nővérem, és kérdőn nézett ránk. – 20. Láttam őket az állomáson, amint várták a vonatot.

8. *Même exercice :*

1. Elmegyek oda, ahová ő ment. – 2. Ismeri azt a várost, ahol születtem? – 3. Megmutatom nektek a házat, ahol a nagy zeneszerző született. – 4. Nem ismerem ezt az embert, nem tudom, hogy kerül ide. – 5. Menjen ki arra, amerről bejött. – 6. A szék, amelyen ülsz, nagyon rozoga. – 7. A barátok, akiknek a segítségére számítottam, nem feleltek levelemre. – 8. Nincs mivel befűtenem. – 9. Ez az, amire egyikünk sem gondolt. – 10. Ez az, amiben az ellenzék téved. – 11. Azt mondta, amit vártunk tőle. – 12. Ami érdekel, az a festészet. – 13. Hol vannak azok, akiknek a nevét a táblára irták? – 14. A mai újság, amely késve jelent meg, óvatosan ír a változásokról. – 15. Látom a barátodat, látom, amint felénk fut. – 16. Ott, ahol sorban állnak, olcsóbban árulják a gyümölcsöt. – 17. Én ostoba! Hitttem ennek az embernek. – 18. A film, amelyért annyira lelkesedtek, végre több moziban lesz látható.

Le mode dans la subordonnée relative

1. *Mettez le verbe entre parenthèses au mode qui convient. Attention! Certaines phrases admettent deux ou trois modes :*

1. Je ne connais personne qui (savoir) le chinois. – 2. Je ne connais que lui qui (savoir) le chinois. – 3. Je veux une robe qui me (plaie). – 4. Je veux la robe qui me (plaie). – 5. Montrez-moi une fille qui ne (vouloir) pas se marier. – 6. Montrez-moi la fille qui ne (vouloir) pas se marier. – 7. J'espère trouver un roman que tu (lire) avec plaisir. – 8. J'espère trouver le roman que tu (lire) avec plaisir. – 9. Montrez-moi un homme qui ne (comprendre) pas ce que je dis. – 10. Montrez-moi l'homme qui ne (comprendre) pas ce que je dis.

2. *Même exercice :*

1. Il n'a pas d'amis en qui il (pouvoir) avoir confiance. – 2. Il a des amis en qui il (pouvoir) avoir confiance. – 3. Est-il un homme qui (pouvoir) prétendre que tout lui réussit? – 4. C'est la seule amie que le sort me (donner). – 5. Cherchez-moi une employée de maison qui (convenir) à ma mère. – 6. Celui qui (apprendre) la grammaire française en un an serait un génie. – 7. C'est la fille la plus intelligente que nous (rencontrer) jamais. – 8. Il n'y avait pas d'endroit où il (se sentir) aussi parfaitement heureux. – 9. Elle était l'unique femme qui (être) capable de supporter ses manies. – 10. La première idée qui lui (venir) à l'esprit fut de se sauver.

3. *Même exercice :*

1. Je vais acheter quelque chose qui ne (coûter) presque rien et qui (tenir) facilement dans la poche. – 2. Je ne connais pas, dans les héros de l'antiquité, d'homme qui lui (être) supérieur. – 3. Nous cherchons une petite maison où (s'installer). – 4. La nouvelle devait être exagérée, car nous ne vîmes jamais rien qui (pouvoir) justifier cette panique. – 5. Je suis un ignorant qui (mettre) tout le monde contre lui si vous me refusiez votre secours. – 6. Elle avait été l'enfant le plus turbulent qu'il y (avoir) au monde. – 7. Mon professeur de philologie classique aurait aimé vivre dans une ville où l'on ne (parler) que le latin. – 8. C'était un des plus jolis chiens que l'on (voir) jamais à une exposition canine. – 9. Ses grandes qualités, dont une seule (pouvoir) rendre fière n'importe quelle femme, ont fait le malheur de la sienne. – 10. Il voulait avoir un admirateur désintéressé, qui ne (craindre) pas de chanter ses louanges à chacun.

4. *Expliquez le mode dans les relatives des phrases suivantes que vous traduirez ensuite en hongrois :*

1. J'étais le premier, peut-être, qui ne l'eût pas blessée (F. Mauriac). – 2. Elle reconnaissait, en effet, que c'était la seule chose qui l'eût empêchée de devenir tout à fait folle (F. Iles). – 3. Mais, peut-être, s'il m'aidait et m'en proposait une version qu'il estimait probable, j'aurais un terme de comparaison (M. Duras). – 4. Il surveillait le fleuve et ne cachait pas qu'il comblerait de richesses l'homme qui lui apporterait de mes nouvelles (E. Peisson). – 5. Son jeu ne rappelait rien que j'eusse jamais entendu ou que je dusse jamais entendre (A. Gide). – 6. Aucune circonstance ne réveille en nous un étranger dont nous n'aurions rien soupçonné (A. de Saint-Exupéry). – 7. Je souhaiterais un jardin sauvage où les fleurs se répandraient librement (J. Chardonne). – 8. Nous descendons vers Nazareth, à la recherche d'un menuisier qui sache nous faire une caisse (P. Loti). – 9. Ce fut lui justement qu'elle choisit pour me nuire (R. Rolland). – 10. Elle était de force à tout compromettre, sans rien faire précisément qu'on pût lui reprocher (F. Mauriac).

5. *Traduisez les phrases suivantes :*

1. Ez a legszebb ország, ahol valaha is jártunk. – 2. Olyan nyaralót akartam építeni, amelyet nagy kert vesz körül. – 3. Szeretnék egy olyan kis faluban nyaralni, ahol nyugodtan dolgozhatnék. – 4. Kevés olyan ember van, aki nem fél a haláltól. – 5. Ő a legjobb ember, akit ismerek. – 6. Mutasson nekem végre egy olyan kalapot, amely tetszik! – 7. Kevés olyan nő van, aki ne értene egy kicsit a varráshoz. – 8. Csak nő értheti meg ezt a helyzetet. – 9. Ön volt az első, aki gratulált sikeremhez. – 10. Ez az egyetlen olyan könyvem, amit nem akarok odaadni neki.

Subordonnées temporelles

1. Remplacez la partie en italique par une subordonnée temporelle verbale. Veillez à l'emploi du mode et du temps convenables :

1. *A l'arrivée de ses amis*, il a poussé un soupir de soulagement. – 2. *Ayant terminé sa traduction*, il décida d'aller faire une promenade. – 3. *Avant le départ de votre fils*, vous avez le temps de bavarder un peu avec moi. – 4. *En cherchant un poste*, on ne doit pas être trop difficile. – 5. *Dès sa colère passée*, il redeviendra un homme charmant. – 6. *Au lever du soleil*, les oiseaux se mettent à chanter. – 7. *Son café avalé*, il se précipita à l'école. – 8. *A peine installé à son bureau*, il appellera sa secrétaire. – 9. *Avant son échec à l'examen*, ses parents étaient très fiers de lui. – 10. *Pendant sa maladie*, il a énormément lu.

2. Modifiez les phrases suivantes de façon à obtenir une ou plusieurs principales et une subordonnée temporelle :

1. Le printemps arrive ; les oiseaux se mettent aussitôt à bâtir leur nid. – 2. Il entrait ; on le débarrassait tout de suite de son manteau et on lui offrait une chaise. – 3. Il me téléphonera ; alors, j'irai le voir. – 4. On traverse les courants, l'eau rapide coule entre vos jambes avec la force d'un torrent. – 5. La nappe fut ôtée, une bonne pipe nous remit de nos fatigues, et nous repartîmes. – 6. Nous entrâmes à Narbonne, il était environ midi. – 7. Michel conduisit sa bête à l'écurie, vérifia sa ration d'avoine, se lava les mains et le visage à l'abreuvoir et se dirigea vers le magasin de son père. – 8. Dix heures sonnaient à l'horloge du château, mon père s'arrêtait. – 9. La voiture s'arrêta au pied du perron ; mon père vint au-devant de nous. – 10. Votre oncle mourra bientôt ; ensuite vous pourrez l'enterrer déceimment.

3. Mettez au mode et au temps convenables les verbes à l'infinitif :

1. Dès que les enfants (partir), la maison est redevenue calme. – 2. Rangez vos papiers avant que les invités ne (arriver). – 3. Après qu'elle (écrire) la lettre, elle se sentit soulagée. – 4. D'aussi loin que nous (se souvenir), ce professeur a toujours été très sévère. – 5. Jouez une partie d'échecs en attendant que le repas (être) prêt. – 6. Quand vous (finir) de travailler au ménage, vous pourrez tondre le gazon. – 7. Après que je (régler) toutes mes affaires, j'irai me reposer à la campagne. – 8. Aussitôt que Pierre (se coucher), il s'était endormi. – 9. Quand les étudiants (passer) tous leurs examens, ils iront à Paris. – 10. Le professeur ne pas (terminer) son cours, que les étudiants se levaient.

4. *Modifiez les phrases suivantes de façon à obtenir une principale et une subordonnée temporelle infinitive :*

1. Il prend son élan ; il saute. – 2. Les enfants ont joué ; ils se reposent. – 3. Tu pars ; tu devras faire tes adieux à ta famille. – 4. Vous dormirez ; vous pouvez lire un roman policier. – 5. Vous réfléchissez ; vous commencerez la discussion. – 6. Il a reçu votre lettre ; il y répondra.

5. *Analysez les propositions des phrases suivantes. Expliquez l'emploi du temps et du mode dans les subordonnées temporelles, puis traduisez ces phrases en hongrois :*

1. Je tendais toute ma volonté au travail jusqu'à ce que le devoir fût écrit sans une faute, sans une hésitation (Ch. Péguy). – 2. Toutes les fois que je retournais à Sancergues, je constatais bien qu'un vieil oncle ou un jeune cousin était parti pour toujours. (H. Bosco). – 3. Quand j'habitais Naples, il y avait à la porte de mon palais une mendiante à laquelle je jetais des pièces de monnaie avant de monter en voiture (M. Jacob). – 4. Il grelottait dans la nuit tiède sous le bec de gaz en attendant que la grille s'ouvrît (Colette). – 5. Et tandis qu'il secouait la vitre, le visage collé au carreau, il aperçut, grâce à un coude du chemin, une forme blanche qui courait (Alain-Fournier). – 6. Lorsqu'elle disparut dans le sentier en pente, il me sembla que les cailloux, roulant sous les sabots de la mule, me tombaient un à un sur le cœur (A. Daudet). – 7. Tu ne bougeras pas d'ici que tu n'aies demandé pardon (G. Sand). – 8. Comme il me donnait cet avis, la cloche sonna le déjeuner (A. France). – 9. Je revins à moi dans une petite pièce qui avait été la salle d'attente avant que j'eusse renoncé au barreau (F. Mauriac). – 10. Lorsque Frédéric leur eut rapporté que le commandant n'avait manifesté aucune appréhension à manger des conserves, les hommes ont encore discuté (E. Peisson).

6. *Traduisez les phrases suivantes :*

1. Nem megyünk el, mielőtt a tanárunk be nem fejezi a megbeszélést. – 2. Ne induljon el, amíg nem szólnak! – 3. Itt maradunk nálad, amíg az idő kiderül. – 4. Miután becsuktam az ajtót, bementem a garázsba. – 5. Addig fogom neked magyarázni a subjonctif használatát, amíg megérted. – 6. Befejezem ezt a fordítást, mielőtt elmennék. – 7. Mondja meg neki, hogy írjon, mihelyt megérkezik! – 8. A gyerekek addig várnak, amíg vissza nem jöttek. – 9. Amikor a barátaim nyaralás után hazajöttek, üres volt a zsebük. – 10. El ne menj, mielőtt az apád engedélyt ad rá! – 11. Alig tettem ki a lábamat a házamból, betörték. – 12. Várom, hogy elmeséljétek, mi minden történt, mielőtt ma reggel betopantatok hozzám. – 13. Két évet töltöttem a bátyámnál, amíg megoldódott a

lakásügym. – 14. Mielőtt kinyitnád a szídat, gondolkodjál egy kicsit! – 15. Miután elutaztál, a szüleid nagyon szomorúak voltak. – 16. Amíg Mária nálam lakott, nagyon boldog volt. – 17. Amíg (ön) nem mondja meg a nevét, nem engedem be a házamba. – 18. Amíg vársz, nem mondanád el, mi bánt? – 19. Amíg Mária olvas, Péter dolgozik. – 20. Amíg a világban utazgattál, nem gondoltál arra, hogy a családod miből él?

Subordonnées causales

1. Remplacez la partie en italique par une subordonnée causale verbale :

1. *A cause de son impatience*, il a manqué l'occasion de se faire remarquer. – 2. *Étant malade*, je ne pourrai pas assister à cet entretien. – 3. *Pour avoir commis une erreur*, il a été bien puni. – 4. *Par sa gentillesse*, elle a su conquérir son entourage. – 5. *D'avoir dormi trop longtemps*, j' avais mal à la tête. – 6. *A force de lire à la lueur d'une petite lampe*, il avait mal aux yeux. – 7. *Ayant été absent toute la soirée*, il n'a pas vu ce bon film à la télé. – 8. Je vais manger toute la viande, *car j'ai faim*. – 9. *Trop pauvre* pour s'acheter une fourrure, elle devait se contenter de mettre de l'ouatine dans son manteau. – 10. *N'aimant ni l'un ni l'autre*, je m'étais arrangé pour m'absenter pendant leur visite.

2. Modifiez les phrases suivantes de façon à obtenir une principale et une subordonnée causale :

1. Il sait que son amie arrivera bientôt; il ne veut pas partir à la campagne. – 2. Soyez patient avec ce pauvre vieil homme : il n'a plus longtemps à vivre. – 3. Ne lui fais pas confiance, car il est rusé comme un renard. – 4. On la prendrait pour une grande dame, tant elle est distinguée. – 5. Paul n'est pas venu. Il a prétexté qu'il était fatigué. – 6. Mais j'étais à Paris ! Je ne pouvais pas avoir reçu votre lettre. – 7. Cet homme n'est pas paresseux, mais il travaille très lentement. – 8. Vous ne lui répondez pas ? Vous ne l'aimez donc guère. – 9. Il faisait froid : Michèle s'enveloppa dans une couverture. – 10. Son petit frère avait de bonnes notes, il aurait pu continuer ses études. – 11. Vous êtes une femme d'esprit ; tout ira bien. – 12. La pluie survint, il fallut rentrer.

3. Mettez au temps et au mode convenables les verbes à l'infinitif :

1. Attendu que votre opinion (être) discutable nous devons réfléchir à ce problème. – 2. Comme Julien Sorel (être) pauvre, il décida de s'élever par d'autres moyens que l'argent. – 3. Je serai un critique sévère. Non que je (vouloir) vous humilier, mais pour votre bien. – 4. Du moment que ses parents le (autoriser) à partir, Jean commença à faire ses préparatifs de voyage. – 5. Ce

n'est pas que vous (avoir) tort, mais je vous conseille de réfléchir avant d'agir. – 6. Soit que vous (être) fatigués, soit que cette traduction vous (paraître) trop difficile, vous n'arrivez pas à vous concentrer sur votre travail. – 7. Pierre assistait à toutes les conférences. Non qu'il (s'intéresser) particulièrement au sujet, mais il voulait s'instruire. – 8. Les enfants sont arrivés en retard, sous prétexte qu'on ne les (réveiller) pas.

4. *Faites la transformation infinitive de la subordonnée causale là où c'est possible :*

1. *Parce qu'il avait fait ce grand voyage, il se croyait presque un héros.* 2. *Parce qu'il avait fait ce grand voyage, ses camarades l'admiraient beaucoup.*
3. *Comme il a beaucoup lu pendant ses années d'étudiant, il a la vue fatiguée.* –
4. *Il a mangé tant de gâteaux qu'il ne supporte plus les sucreries.* – 5. *Parce que je vous vois dans cet état, je me demande ce qui vous est arrivé.* – 6. *Comme elle se trouvait assise à ses côtés, elle avait l'impression que désormais ils ne se quitteraient plus.* – 7. *Mon amie ne viendra pas à notre réunion, sous prétexte qu'elle s'y ennue.* – 8. *Du fait qu'il a été admis à la faculté, cet étudiant croit qu'il est supérieur à ses anciens camarades de lycée.* – 9. *Galilée fut condamné au bûcher parce qu'il avait déclaré que la terre tournait autour du soleil.* – 10. *Le renard de la fable a été bien puni parce qu'il s'était moqué de la cigogne.* – 11. *F. de Saussure est devenu célèbre parce qu'il a érigé la langue en système.* – 12. *Comme ils ont dormi trop longtemps, ils ont manqué le train.*

5. *Faites l'analyse syntaxique des phrases suivantes. Expliquez l'emploi du temps et du mode dans les subordonnées causales, puis traduisez ces phrases en hongrois :*

1. *Comme le loup savait bien qu'il mangerait la petite chèvre de M. Seguin, il ne se pressait point (A. Daudet).* – 2. *Je rentrai parce que je devais aller dîner à Rivebelle avec Robert (M. Proust).* – 3. *Quand je le disais, qu'il y avait du coulage dans cette boîte (A. Thérive).* – 4. *Puisque tu es là, mon cher, dit-il, je dois t'éclairer (H. de Balzac).* – 5. *Mais comme je ne tenais pas à m'aventurer seul dans la maison des parents, je priai Rivet de m'accompagner (G. de Maupassant).* – 6. *Il était si peu vivant déjà ... Ce n'est pas qu'il ait manqué de personnalité, ou de caractère (A. Robbe-Grillet).* – 7. *Du moment qu'il n'a rien vu, il le dit (M. Aymé).* – 8. *Bernard n'élevait plus le ton, redevenait presque courtois. Ce n'était pas qu'il éprouvât la moindre compassion (F. Mauriac).*
9. *Mais tu n'as pas faim, que tu ne finis pas tes huîtres? (P. Bourget).* – 10. *La princesse de Parme était gênée de faire des amabilités, vu qu'ils en avaient fort peu pour elle (M. Proust).*

6. *Traduisez les phrases suivantes :*

1. Nem tudtam lakást venni, mert nem volt elég pénzem. – 2. Nem mintha nem akarnék segíteni neked, de nagyon fáradt vagyok. – 3. Ha már egyszer eljöttél, jól tennéd, ha részt vennél a munkánkban. – 4. Azzal az ürüggyel, hogy nem szereti az édességet, nem volt hajlandó fagyaltot enni. – 5. Nyugodtan felhívhatok ma este, mivel otthon maradok. – 6. Ideadná azt az újságot? – Dehát még nem olvastam ki! – 7. Nem szeretem ezt az író. Nem mintha nem lenne jó a stílusa, de nagyon unalmasan ír. – 8. Mivel az adófizetés kötelező, kénytelen vagyok fizetni. – 9. Mivel nem volt elég jövedelme a megélhetéshez, kénytelen volt külön munkát vállalni. – 10. Addig magyaráztam a hallgatónak ezt a nehéz szabályt, hogy sikerült megértetni velük. – 11. Elmegyek hozzád, nem mintha ráérnék, de fontos közölnivalóm van.

Subordonnées finales

1. *Modifiez les phrases suivantes de façon à obtenir une principale et une subordonnée finale :*

1. Je t'ai mis de côté de l'argent pour ton voyage : je veux que tu ne manques de rien. – 2. Ce professeur étale ses connaissances : il voudrait que ses étudiants admirent sa vaste culture. – 3. Approchez votre chaise : je vais vous faire une confidence. – 4. Je n'irai pas avec toi : j'ai peur que tu ne m'oblige à satisfaire tous tes caprices. – 5. Personne n'osait sortir après 11 heures du soir, on avait peur d'être agressé dans la rue. – 6. Couvrez ces plantes pour l'hiver ; elles risqueraient de geler. – 7. Il proteste contre les louanges qu'on lui donne ; il espère qu'on renchérira. – 8. Cette pauvre femme s'est privée de tout ; elle voulait que son fils obtint les plus hautes dignités.

2. *Mettez au mode et au temps convenables les verbes à l'infinitif :*

1. Il a relu son texte, pour qu'on ne (pouvoir) lui reprocher aucune faute. – 2. On m'a traduit votre lettre en hongrois, afin que je la (comprendre) mieux. – 3. Il ne me téléphone pas, de peur que je ne (aller) le voir. – 4. On a entouré le lac d'un grillage, de peur que les enfants ne s'y (noyer). – 5. Venez, cher ami, que je vous (serrer) dans mes bras. – 6. Le mieux est de se taire, afin qu'on ne (avoir) rien à se reprocher. – 7. Il m'a écrit de toute urgence pour que nous lui (envoyer) un peu d'argent. – 8. Donnez-moi cette lettre, que je la (lire) ; ce qu'elle contient m'intéresse beaucoup.

3. *Faites la transformation infinitive de la subordonnée finale là où c'est possible. Employez la transformation passive si c'est nécessaire :*

1. *Pour qu'on ne me dérange pas, j'ai débranché le téléphone.* – 2. *Afin qu'on ne le vole point, l'avare cache son trésor.* – 3. *De crainte qu'on ne la critique, elle s'habille très simplement.* – 4. *Pour qu'on le remarque, il dit son avis à propos de tout.* – 5. *De peur que son chef ne lui fasse des reproches, il a obéi sans rechigner.* – 6. *Pour qu'il soit satisfait, elle est capable de tout.* – 7. *Le trésor a été enfoui pour qu'on ne le trouve pas.* – 8. *Je resterai chez moi, de peur que Pierre ne vienne à me téléphoner.*

4. *Analysez les propositions des phrases suivantes que vous traduirez ensuite en hongrois :*

1. *Et passe-moi tes allumettes, que j'allume la mienne (A. Gide).* – 2. *Les oncles de Vivien l'entouraient, pour qu'il pût tenir sa promesse (J. Lemaitre).* – 3. *Taisez-vous une minute, mes enfants, que je voie clair (G. Duhamel).* – 4. *Avec précaution, de crainte que quelqu'un des deux ne fût endormi, je montai (Alain-Fournier).* – 5. *Je lui téléphonerai, pour lui demander ce qu'elle préfère (M. Butor).* – 6. *Il tombait en rejetant la tête en arrière pour voir le ciel (R. Merle).* – 7. *Il voulait être arrêté, et probablement à seule fin de confondre ses collègues (M. Aymé).* – 8. *De peur que tu ne rompes ta corde, je vais t'enfermer dans l'étable (A. Daudet).* – 9. *Pour qu'il ne se sentît point trop isolé et perdu, pour l'habituer à leur présence, pour qu'il les connût et s'attachât plus vite à eux, les maîtres laissèrent dormir Miraut sur son coussin dans la salle à manger (L. Pergaud).* – 10. *Tout de suite, pour que le plus dur fût accompli, je lui fis monter l'escalier qui menait vers la chambre de la morte (Alain-Fournier).*

5. *Traduisez les phrases suivantes :*

1. *A tanárunk sokat fáradozott, hogy jól megértsük a subjonctif használatát.* – 2. *Vedd fel a kabátodat, nehogy megfázzál!* – 3. *Befejezem ezt a fordítást ma, hogy holnap átadhassam.* – 4. *Hogy a szülei félre ne értsék kérdését, elfordította a fejét.* – 5. *Várj egy pillanatig, hogy magamhoz térjek!* – 6. *Elrendezem a könyveket, hogy ne vegyenek észre semmi változást.* – 7. *Ha vak vagy, ne bízd magad egy másik vakra, nehogy mindketten az árokba essetek.* – 8. *A család-apa azért takarékoskodott, hogy a gyerekeknek több pénz jusson, mire megnőnek.* – 9. *A tyúk szárnyai alá rejtette csibéit, hogy ne fázzanak.* – 10. *Ne barátkozzál ezzel az emberrel, nehogy visszaéljen jóhiszeműségeddel!*

Subordonnées consécutives

1. *Modifiez les phrases suivantes de façon à obtenir une principale et une subordonnée consécutive :*

1. Il a trop bu : il ne pourra pas conduire. - 2. L'alibi de cet homme est-il sûr ? Croyez-vous qu'on ne pourra pas l'attaquer ? - 3. J'avais une peur horrible d'apprendre que mon ami était en prison. Je n'ai pas voulu m'informer à la police. - 4. Ton frère est très susceptible ; il ne supporte aucune critique. - 5. La sécheresse a été très grande, cet été ; beaucoup de mes fleurs ont péri. - 6. Ce traducteur fera un bon travail ; vous en serez content. - 7. Quel plaisir j'ai eu à le revoir ! J'ai failli me jeter à son cou. - 8. Ce livre n'est pas assez intéressant. Elle ne le lira pas. - 9. Cet enfant a très faim. Donnez-lui vite une tartine de confiture. - 10. Il a plu abondamment. Il faudra attendre pour pouvoir travailler dans le jardin.

2. *Complétez la proposition principale par une subordonnée consécutive :*

1. Vous avez si mal travaillé ... - 2. Nous rangerons nos livres ... - 3. Pour que nous vivions mieux, mon père travaille tant ... - 4. L'ambition de mon chef est telle ... - 5. La petite avait tellement sommeil ... - 6. Vous avez dit assez de stupidités ... - 7. Le garçon nous a servis de manière ... - 8. J'ai trop faim ... - 9. Le professeur nous a regardés de telle manière ... - 10. Il a perdu son argent, de sorte...

3. *Mettez au mode et au temps convenables les verbes à l'infinitif :*

1. Existe-t-il encore des hommes qui aiment leur patrie au point qu'ils (se faire) tuer pour elle ? - 2. Je ne pense pas savoir assez le français pour qu'on me (confier) des cours de grammaire. - 3. Je vous prie de faire en sorte qu'on me (remettre) cet argent à mon retour. - 4. Mon chien était si drôle que tous mes amis (finir) par l'aimer. - 5. Notre professeur était si sévère que nous ne (oser) manquer à ses cours. - 6. Étiez-vous si malade que vous ne (pouvoir) venir à notre réunion ? - 7. Sa tristesse était telle qu'on ne (savoir) comment la consoler. - 8. Les forêts de ces montagnes sont trop sombres pour que nous (se hasarder) à y pénétrer. - 9. Je réglerai vos affaires de manière que vous (être) satisfait. - 10. L'homme droit a une telle horreur de l'hypocrite qu'il le (croire) capable de tous les méfaits.

4. *Faites la transformation infinitive de la subordonnée consécutive là où c'est possible :*

1. Elle était si ignorante qu'elle ne savait pas qui était Malherbe. – 2. Il détestait tant son rival qu'il en disait du mal à tout son entourage. – 3. J'ai tellement regardé la télévision que j'ai mal à la tête. – 4. Cet enfant a assez d'argent pour qu'on l'autorise à entrer au cinéma. – 5. J'ai trop de soucis pour que vous m'obligiez à vous écouter. – 6. Elle s'habille de façon qu'on la remarque. – 7. Il joue du piano de façon à ce que les voisins ne soient pas dérangés. – 8. Elle était assez désagréable pour que personne ne s'occupe d'elle.

5. *Dans les phrases suivantes, remplacez l'une des propositions par une subordonnée infinitive consécutive, en employant les locutions prépositives trop ... pour, assez ... pour, pas assez ... pour, de manière à, de façon à, au point de :*

1. Vous vous êtes couché tard ; vous ne vous réveillerez pas de bonne heure. – 2. Il mange peu ; il ne grossira pas. – 3. Il est doué en mathématiques ; il deviendra ingénieur. – 4. Il ne vous connaît pas ; il ne devine pas ce que vous pensez. – 5. Tu es courageux ; tu partiras à l'aventure. – 6. Vous avez beaucoup d'occupations ; vous n'étudiez pas le français chaque jour. – 7. Il reste à la porte ; il interdit l'entrée au public. – 8. Il a été malade ; il est resté couché toute la semaine. – 9. Elle transporte la pile d'assiettes avec précaution ; elle ne casse rien. – 10. Le professeur parle fort ; il se fait entendre au fond de la salle.

6. *Analysez les propositions des phrases suivantes que vous traduirez ensuite en hongrois :*

1. Non, non, mon argent m'a coûté trop cher pour que je vous en abandonne un centime avant le dernier hoquet (F. Mauriac). – 2. Mme veuve Lefrançois, la maîtresse de cette auberge, était si fort affairée qu'elle suait à grosses gouttes en remuant ses casseroles (G. Flaubert). – 3. Elle déclara qu'elle avait des ennuis et que je devenais assez grand pour qu'elle me les confiât (J. Green). – 4. J'en feuilletai tant de chapitres que nos bougies s'usèrent jusqu'au bout (G. de Maupassant). – 5. Les souvenirs revinrent brusquement, si précis que Jean Chouzy rougissait tout seul (A. Thérive). – 6. Il se prit en commisération au point que les larmes lui vinrent aux yeux (A. Hermant). – 7. On était au milieu de tant de bruit que la voix des hommes semblait n'avoir plus aucun son (P. Loti). – 8. Elle était rassurée tout à fait, si joyeuse de l'être qu'elle en était à peu près ivre. (M. Genevoix).

7. Traduisez les phrases suivantes en français ; employez des subordonnées infinitives là où c'est possible :

1. Ön túl gyenge ahhoz, hogy magunkkal vihessük a kocsiban? – 2. A múlt ősz olyan esős volt, hogy árvizek keletkeztek. – 3. Úgy rendeztem el a könyveket, hogy ne vegyél észre semmi változást. – 4. Ön annyira fáradt, hogy nem tud eljönni velem a szüleimhez? – 5. A barátom oly szükszavú, hogy néha egész nap hallgat. – 6. Az építész meg akarta nyerni a pályázatot. Annyit dolgozott, hogy belebetegedett. – 7. A nővérem elég sokat jár moziba, így minden színészt ismer. – 8. Ön nem alszik elcget ahhoz, hogy egészséges legyen. – 9. Eleget ismételttem ezt a verset ahhoz, hogy kívülről tudjam.

Subordonnées concessives

1. Remplacez la partie en italique par une subordonnée concessive verbale :

1. *Malgré le mauvais temps*, les touristes se promènent dans les rues de la ville. – 2. *En dépit de nos soucis*, nous ne négligerons pas les préparatifs du colloque. – 3. *Malgré les attaques de ses adversaires*, Pasteur a su mener à bien ses recherches. – 4. *Malgré son jeune âge*, Condé remporta à Rocroi une éclatante victoire. – 5. *Bien qu'incroyable*, la nouvelle était vraie. – 6. *Quoique riche et jeune*, Zadig savait modérer ses passions.

2. Modifiez les phrases suivantes de façon à obtenir une principale et une subordonnée concessive :

1. Elle a trouvé la porte ouverte, et pourtant elle était fermée une demi-heure avant. – 2. Tu lui fais de la peine et tu dis l'aimer. – 3. Il avait beau écouter, il ne comprenait rien. – 4. Il fait très froid ce matin, mais je ne mettrai pas ce gros manteau de fourrure. – 5. L'argent était bien à moi, mais je le niais. – 6. Même si l'on ne l'invite pas, il ira à cette réception. – 7. Tu peux aimer cette femme ou pas, elle n'en est pas moins une bonne spécialiste. – 8. Ces enfants sont charmants, mais je les trouve très fatigants. – 9. Il est bien tard, mais nos invités ne veulent pas partir. – 10. Elle a beaucoup de chagrin, mais elle ne le montrera pas. – 11. Pierre regardait de tous côtés, mais il ne voyait pas sa serviette. – 12. Vous pouvez venir n'importe quand, nous vous attendrons. – 13. Vous pouvez lui dire n'importe quoi, il ne répond pas. – 14. Ce professeur est très patient mais il n'obtiendra que des résultats minimes. – 15. Tu peux travailler avec le plus grand sérieux, ton chef ne sera jamais content.

3. *Mettez à la place des points une des conjonctions* quoique, quel que, quelque...que, si...que *ou* quoi que:

1. ... malade et faible ... je sois, j'ai voulu venir vous voir. – 2. ... remarquables ... soient vos ouvrages, votre fils est encore le meilleur de tous. – 3. Non, ... soient les événements, ne perdons point l'espérance. – 4. Les puces m'ont tenu éveillé pendant trois heures, ... invention ... j'aie prise pour les fuir. – 5. ... pût être ma joie de vous recevoir dans ma maison, je comprenais que vous étiez trop occupé pour venir me voir. – 6. ... il advienne, sachez que je vous aimerai toujours. – 7. ... vous ne soyez qu'un homme de peu de valeur, je ne vous renverrai pas.

4. *Donnez les équivalents des subordonnées concessives suivantes en langue standard ou familière, puis traduisez ces phrases en hongrois :*

1. Quelle que soit la question que vous lui poserez, il saura toujours y répondre. – 2. De quelque roman qu'il s'agisse, cet écrivain est prêt à le traduire. – 3. Quoique vous répondiez aux questions du juge, le verdict ne sera pas favorable. – 4. D'où que je commence le récit de mes infortunes, il mérite d'être entendu. – 5. Quel que soit le jour de votre arrivée, nous vous attendrons à l'aéroport. – 6. Quelle que soit la quantité d'informations donnée par la télé, on retient toujours quelque chose. – 7. Quelle que soit la manière dont vous réglerez cette affaire, je ne veux rien en savoir. – 8. De quelque côté que viennent les cris, la police trouvera facilement les agresseurs et leurs victimes. – 9. Quelle que soit la raison de votre départ, on ne vous le reprochera pas. – 10. Où qu'aillent vos visiteurs, ils seront satisfaits de leur voyage. – 11. Quelque ingénieux qu'il soit, votre projet a peu de chances de réussir. – 12. Quelle que soit la générosité qui l'inspire, sa proposition ne peut être acceptée.

5. *Mettez au mode et au temps convenables les verbes à l'infinitif :*

1. (Devoir)-il être jeté en prison, il sauvera sa famille. – 2. J'irai rendre visite à votre tante, ne (être)-ce que par politesse. – 3. Quelle que (être) sa conduite dans le passé, je veux l'oublier. – 4. Vous (avoir) beau le supplier de réfléchir, il ne changera pas d'avis. – 5. Quoique il (faire) très beau hier, personne n'est allé se baigner. – 6. Si triste que (pouvoir) être la mort d'un père, il faut s'y résigner. – 7. Si désintéressé que (être) votre ami, on ne peut pas dire que la vue de l'argent lui fasse de la peine. – 8. Toute confiante que (être) la jeune fille, elle soupçonna quand même qu'on se moquait d'elle. – 9. Quoi qu'il n'y (avoir) aucun espoir, il faut respecter en lui la nature humaine. – 10. La paix romaine, si avantageuse qu'elle (paraître), était plus funeste que vingt batailles. – 11. Le temps était couvert, mais la lune s'était levée depuis une heure, et, quoiqu'on

ne la (voir) pas dans le ciel, elle y répandait une vaste clarté. – 12. Quelque soin qu'on (mettre) à éloigner de lui ses partisans, il avait bientôt trouvé le moyen de correspondre en secret avec plusieurs de ses amis. – 13. On le retint quatre années, soit qu'on (craindre) qu'il ne (prendre) pour lui ce qu'il avait découvert, soit qu'on (vouloir) avoir le temps de s'informer de sa conduite.

6. *Même exercice :*

1. Si douce que (être) notre main, les scies s'usaient ; on en confiait alors l'affûtage à l'un de nos chefs de commando qui prenait à ce travail un plaisir délicat. Bien qu'il (être) garde-mobile dans le civil, si on peut dire, c'était un homme d'assez bonne compagnie (J. Perret). – 2. Jamais autrefois, quoiqu'il (être) dès le début de sa carrière durement châtié par les taureaux, Ricardo ne m'aurait ainsi parlé de ses blessures ; il avait trop la coquetterie de sa jeunesse, de son corps (J. Peyré). – 3. Bien que la pièce (être) soigneusement close, un vent coulis filtrait dans la cuisine, refroidissant sournoisement l'intérieur du refuge (R. Frison-Roche). – 4. Bon élève, il n'était pas regardant pour laisser copier les voisins les jours de composition, et, s'il ne se (mêler) jamais à un chahut, il en acceptait les risques sans protester (M. Aymé). – 5. On dit que leurs tribus, à moitié païennes, sont toujours en lutte sans merci, mais que, depuis des siècles, un accord secret les unit pour interdire à tout étranger, (être)-il du plus pur sang arabe, d'approcher la cité reine, la cité morte, car elle est le gage même de leur existence (J. Kessel). – 6. Si absurde qu'il (être), cet ordre, il semble, à le crier dans ce bois désert, que l'on conjure un maléfice (R. Verce). – 7. Bien que je n' (atterrir) que depuis quelques jours, j'aspire déjà à lever l'ancre et à reprendre le large et la vie de marin. Et je me mets à rêver (A. Gerbault).

7. *Récrivez les phrases suivantes en employant une subordonnée infinitive introduite par au lieu de, loin de ou pour :*

1. Vous lisez des romans policiers. Vous feriez mieux de lire les œuvres des grands écrivains de notre époque. – 2. Il a commis un cambriolage. Mais ce n'est pas un assassin. – 3. Les jeunes aiment trop la musique pop. Ils devraient plutôt écouter du Mozart ou du Beethoven. – 4. Mon correspondant n'a pas répondu à ma lettre. Il a préféré me téléphoner. – 5. La lutte des pacifistes n'a pas une importance mondiale. Mais elle peut néanmoins contribuer à la défense de la paix. – 6. La télévision ne freine pas l'achat des livres. Au contraire, elle l'encourage. – 7. La presse n'a pas un rôle négatif ; au contraire, elle agit par la publicité. – 8. Il ne cherche pas un avocat habile. Il se contente de clamer son innocence. – 9. La concurrence ne fit pas baisser les ventes du libraire. Au

contraire, elles les fit monter. 10. L'influence des journaux ne supprime pas l'esprit critique. Au contraire, elle l'exerce.

8. *Analysez les propositions des phrases suivantes que vous traduirez ensuite en hongrois :*

1. Si maître qu'il soit de lui dans toutes les circonstances, chaque fois qu'il aperçoit de l'argent, le sang lui saute à la gorge (R. Martin du Gard). – 2. Pour calme qu'elle me parût, je craignais que ce feu ne revînt la surprendre (H. Bosco). – 3. Melle Arnoldon paraît à la fenêtre. Quoiqu'elle ait à peine passé la trentaine, c'est déjà une vieille fille (R. Martin du Gard). – 4. Si beau que soit le toit d'un autre, on aime mieux celui qu'on a aidé soi-même à faire (P. Claudel). – 5. Bien qu'il fût vêtu sans recherche, à ses souliers confortables et cirés, à la qualité du drap de son habit, on le devinait cossu et respecté (G. Chevalier). – 6. Si jeune que je fusse, je m'enthousiasmais à le regarder peindre (C. Paysan). – 7. Elle avait beau chercher, elle n'arrivait pas à mettre un nom sur ce sexagénaire soigné (D. Boulanger). – 8. De quelque côté qu'il se tournât, l'horizon lui offrait un visage hostile (Ringuet). – 9. Si loin qu'il remontât, seuls apparaissaient autour de lui son frère et sa mère (E. Estaunié). – 10. Si fâcheux que fussent ces contretemps, en vain les accuserais-je (A. Gide). – 11. J'aurais disparu du jour au lendemain que leur existence aurait continué au même train fou (M. Déon). – 12. Aurait-elle voulu marcher, d'ailleurs, qu'elle ne l'aurait pu (E. Estaunié).

9. *Traduisez les phrases suivantes, en donnant au moins deux variantes pour chacune d'elles :*

1. Bár nincs elég pénzem, szeretnék lakást venni. – 2. Bár hideg volt, a gyerekek elmentek kirándulni. – 3. Bár utazásunk rövid volt, sok szépet láttunk. – 4. Bárki legyen is ön, nem engedem be. – 5. Akármit csinálunk, főnökünk sosincs megelégedve. – 6. Még akkor is, ha a vonat csak 7-kor indul, hogyan akar odaérni? – 7. Bár nagyon szomorú vagyok, meg kell, hogy büntesselek. – 8. Bármennyire szép ez a lakás, nem találok elég barátságosnak. – 9. Bármerre néztem, mindenhol csak szomorúságot láttam. – 10. Akármilyen színű nyakkendőt vehetsz fel, csak piros ne legyen. – 11. Akármikor telefonáltak az ügyfelek, sosem találták ott az igazgatót. – 12. Akármennyi pénzetek van, ezt a házat nem fogjátok tudni megvenni. – 13. Akármiért kértem a szomszédom segítségét, mindig szívesen vállalta. – 14. Ha hirtelen elutaztam volna, akkor sem keresett volna senki. – 15. Bármennyire nyugtalanította az öccse betegsége, nem szólt róla senkinek. – 16. Bármerre jársz a nagy világban, mindenhol találkozol magyarokkal. – 17. Ha a rendőrök számát megkétszerezték volna,

akkor sem tudták volna megakadályozni a merényletet. – 18. Ha élnének is emberek más bolygókön, nem valószínű, hogy ez hamarosan kiderül. – 19. Akár tetszik, akár nem, elviszlek a fogorvoshoz. 20. Hiába kötöttél csomót a zsebkendődre, elfelejtettél levélpapírt venni.

Subordonnées conditionnelles

1. *Modifiez les phrases suivantes de façon à exprimer la condition d'une manière différente :*

1. Si vous vouliez habiter cet appartement, je vous le céderais volontiers. – 2. Pourvu que je puisse acheter la bibliothèque et les meubles de mon parrain pour éviter qu'ils se dispersent, je suis contente de mon sort. – 3. Vous attaque-t-on sur le style, ne répondez jamais, c'est à votre ouvrage seul de répondre. – 4. Pénétrez-vous plus avant, le bruit s'affaiblit peu à peu. – 5. Si Boileau n'avait été qu'un versificateur, il serait à peine connu. – 6. Au cas où vous essayeriez de me tromper, je ne vous connaîtrais plus. – 7. Une question de plus et on m'envoyait promener. – 8. Demandez-lui de vous accompagner, vous ne pourrez plus vous en défaire. – 9. A l'en croire, les habitants de cette ville sont tous heureux. – 10. Avec beaucoup de soins, votre malade peut encore s'en tirer. – 11. Oui, je vous tromperais de parler autrement. – 12. Qu'on vous applaudisse, et je dirai : tout est bien. – 13. Qu'il vive encore cinq ans, notre oncle aura bien un million. – 14. N'allez pas le contrarier, il en mourrait.

2. *Remplacez les subordonnées relatives par des subordonnées conditionnelles introduites par si :*

1. Une personne qui aurait obtenu une autorisation d'absence serait libre de son temps. – 2. L'enfant qui aurait eu une scolarité régulière aurait obtenu de bons résultats. – 3. Quelqu'un qui aurait téléphoné n'aurait pas obtenu de réponse. – 4. La table qui ne serait pas réparée rapidement deviendrait inutilisable. – 5. Le chef qui se conduirait bien serait respecté. – 6. Le jardinier qui arroserait régulièrement ses légumes aurait une bonne récolte. – 7. La robe qui serait nettoyée serait encore jolie. – 8. La voiture qui serait plus rapide serait dangereuse. – 9. Une femme qui tomberait amoureuse de celui-là aurait une drôle de vie. – 10. Un jeune collègue qui oserait tenir tête à son supérieur me plairait beaucoup.

3. *Dans les phrases suivantes, remplacez la conjonction si par une des locutions conjonctives à condition que, au cas où, pourvu que, en admettant que, en supposant que, dans le cas où, et faites les changements de temps nécessaires :*

1. Si tu pars rapidement, tu ne manqueras pas ton train. – 2. Si vous veniez avec nous, vous feriez un beau voyage. – 3. Si tu fais des économies, tu pourras acheter une voiture. – 4. S'il a suffisamment de résistance, il gagnera la course. – 5. S'il pleut moins, il n'y aura pas d'inondation. – 6. Si vous visitez la ville, n'oubliez pas d'aller voir le musée. – 7. Si vous n'avez pas le temps d'achever votre travail, je vous aiderai. – 8. Si vous alliez dans la lune, vous ne seriez pas le premier. – 9. Si vous n'avez pas compris ma question, dites-le moi. – 10. Si les enfants sont sages, ils auront la permission d'aller au cinéma.

4. *Substituez à la subordonnée au conditionnel une tournure équivalente sans employer le conditionnel, et, inversement, une subordonnée au conditionnel au lieu de celles qui ne comportent pas ce mode :*

1. Si votre agent m'avait averti plus tôt, j'aurais retenu notre envoi. – 2. Au cas où vous seriez empêché, avertissez-moi. – 3. Quand il aurait perdu cette somme, pourriez-vous quelque chose contre lui? – 4. A moins qu'il ne fasse trop froid, nous ferons cette promenade dimanche. – 5. À supposer que votre sœur soit en ville, où la trouverions-nous? – 6. Pour peu que vous compreniez l'anglais, ce film vous plaira beaucoup. – 7. L'aurait-il rencontrée dans la rue, ils ne se seraient pas salués. – 8. Sans votre aide, je n'aurais jamais pu faire cette traduction. – 9. Si j'étais à votre place, je lui dirais mon opinion. – 10. En lui posant cette question, vous l'auriez irrité.

5. *Les phrases suivantes comportent toutes une proposition introduite par si. Classez-les en plusieurs ensembles selon le type sémantique de la conjonction si ou de la proposition :*

1. Je ne sais pas si je pourrai partir avec vous. – 2. Si le temps se met au beau, nous irons à la piscine. – 3. Si seulement tu savais parler convenablement le français! – 4. Si je m'attendais à vous rencontrer dans cette petite ville! – 5. Pourriez-vous me dire si le train de Paris a du retard? – 6. Si le terrain avait un propriétaire, cela devait être quelqu'un de très peu soigneux. – 7. Si je t'ai menti, c'est que je craignais ta colère. – 8. Si encore il avait fait beau, hier! – 9. Il ne sait pas le nom de cet homme, s'il l'a jamais su! – 10. Et si nous lui disions la nouvelle?

6. *Modifiez les phrases suivantes de façon à substituer à la subordonnée infinitive en italique une subordonnée conditionnelle verbale :*

1. *A vaincre sans péril*, on triomphe sans gloire (P. Corneille). – 2. Or, *à bien réfléchir*, je n'étais pas dans un arbre sec (A. Camus). – 3. *A entendre Thérèse*, il ne fallait pas donner trop d'importance aux caprices d'une petite fille

(F. Mauriac). – 4. *A y penser*, ce n'était pas par un réflexe de ménagère qu'elle agissait ainsi, ni même par une amère résignation (F. Sagan). – 5. *Tant qu'à faire*, dit Dhéry, si on faisait un grog pour tout le monde? (R. Merle). – 6. *A en juger par l'aspect des fenêtres*, l'immeuble entier a l'air, du reste, inoccupé (A. Robbe-Grillet). – 7. Un vieux bourgeois d'Andries ... vendit pour trente sous le tonneau de raisin, à la condition de le prendre à la vigne (R. Rolland).

7. *Mettez au mode et au temps convenables les verbes à l'infinitif :*

1. Certes, si l'enfant l'(entendre), il (avoir) peur, mais heureusement il n'était pas là. – 2. Si vous ne (venir) pas demain, je vous en (vouloir) beaucoup. – 3. Elle quitta la pièce les larmes aux yeux : si on lui (proposer) à ce moment-là un travail dans une autre ville, elle (accepter) aussitôt. – 4. S'il se (mettre) à pleuvoir ces jours-ci, la récolte (pouvoir) encore être sauvée. – 5. Si je (louer) ma place dans le train, je (pouvoir) faire le voyage assis, malheureusement cette idée m'est venue trop tard. – 6. Maintenant que (faire)-tu si tu te (trouver) dans ma situation? – 7. Un jour il le vit planté devant une maison, une espèce de taudis, comme s'il (attendre) quelqu'un. – 8. Je lui ai demandé ce qu'il (faire) si je ne (venir) pas. – 9. Si le temps n'(être) pas aussi couvert en ce moment, nous (avoir) une vue splendide sur toute la vallée. – 10. J'(aimer) prendre le train dès demain à moins que mon article n'(être) pas prêt, dans ce cas-là je ne (pouvoir) partir qu'après-demain. – 11. Pour peu qu'on y (réfléchir), voilà une aventure qui paraît absolument inconcevable. – 12. Que vous (faire) preuve une fois encore de la même incorrection, et je vous mets à la porte. – 13. Si, l'année dernière, vous (suivre) mes conseils, vous ne le (regretter) pas. – 14. Pourquoi vous inquiétez-vous? Si je ne (pouvoir) venir, je vous (téléphoner). – 15. Si j'(avoir) de l'argent, je (régler) dès maintenant cette facture.

8. *Même exercice :*

1. Si vous (aller) à Paris à Noël et que vous y (trouver) ce livre dont je vous ai parlé, je vous (prier) de me le rapporter. – 2. Si j'(acheter) demain cette robe et qu'elle ne me (aller) pas, je la (reporter) aussitôt. – 3. Si nous allons à Paris, nous ne (manquer) pas de monter à la Tour Eiffel. – 4. Il la (suivre) demain au bout du monde, si elle le lui (demander). – 5. Que ne m'avez-vous pas dit que vous en vouliez, je vous en (acheter). – 6. Hier je ne vous (dire) pas mon nom, même si vous me le (demander). – 7. S'il (faire) un temps pareil l'été dernier, nous ne (partir) pas en vacances. – 8. Ne le (voir) qu'une fois, qu'elle ne (pouvoir) pas l'oublier. – 9. N'était sa mère, elle (partir) sans regret. – 10. Au cas où dans l'avenir ces concerts vous (intéresser), je vous (procurer) des billets. – 11. Dans le cas où il y (avoir) une place pour vous dans cet avion, vous (être)

tué) avec les autres passagers. – 12. Si vous (venir) me voir la semaine prochaine et que je n'y (être) pas, je le (regretter) beaucoup. – 13. Je vous parlerai de cette affaire, à condition que vous n'en (parler) à personne. – 14. Au cas où vous (passer) par Paris, ne manquez pas d'aller au Louvre. – 15. Vous le (chasser) par la porte qu'il (revenir) par la fenêtre.

9. Analysez les propositions des phrases suivantes, que vous traduirez ensuite en hongrois :

1. Si l'affaire allait au commissariat, si son père en était informé, il paierait cher le plaisir d'un moment de violence (M. Aymé). – 2. Et à l'instant même me partit en plein visage un coup de feu qui, si j'avais porté barbe ou moustache, m'eût roussi le poil (B. Cendrars). – 3. Si vous n'avez jamais assisté à des combats de nuit, sur ce front-ci, ou dans les Vosges, vous ne pouvez pas réaliser exactement ce que ça peut être, une attaque à minuit, en montagne : c'est volcanique ! (R. Vercelet). – 4. D'ailleurs, j'aime tellement mon bateau que je crois que je ne me soucierais guère d'être sauvé s'il devait couler (A. Gerbault). – 5. Si le triomphe des conquistadores a été celui de la volonté de puissance, plus durable me paraît devoir être la résistance passive des Indiens (P. Morand). – 6. Si Suter était maintenant un homme écouté et de bon conseil, il était loin d'être à l'abri des contingences. Au contraire (B. Cendrars).

10. Même exercice :

1. Les cases rondes seraient toutes semblables, n'étaient les peintures qui les décorent extérieurement (A. Gide). – 2. Mais qu'un peu de chagrin vînt, une maladie, et le bois qui les entourait semblait resserrer sur eux sa poigne hostile (L. Hémon). – 3. Si Bernard était rentré à cette minute dans la chambre, il se fût aperçu que cette femme assise sur le lit n'était pas sa femme (F. Mauriac). – 4. Et quand cela serait ? dit-il, la regardant avec haine (A. Thérive). – 5. N'eût été la fraîcheur de l'air, on se serait cru encore au mois d'août (M. Butor). – 6. Au fond Dupont se serait suicidé que ça reviendrait exactement au même (A. Robbe-Grillet). – 7. Il était incapable de comprendre une plaisanterie, à moins qu'il ne l'eût faite (R. Rolland). – 8. Elle épouse Vargas ... sous la condition que tous les ans elle passera trois mois au couvent (Stendhal). – 9. Qu'on lui mette la main sur le front ... elle est perdue (Colette). – 10. C'est avec ceux-ci que vous vous expliquerez, si tant est que cette affaire idiote ne s'arrange d'elle-même (A. Gide). – 11. Il cherchait en vain des mots, n'importe lesquels pourvu qu'ils fussent anodins, et ne les trouvait pas (M. Déon). – 12. Si tu étais une grande artiste, et que tu fusses capable de donner à l'humanité un chef-d'œuvre ... ce serait bien (O. Mirbeau).

11. *Traduisez les phrases suivantes, puis récrivez-les en mettant le verbe principal au conditionnel présent puis passé :*

1. Ha nem készülünk órára, a tanár azonnal észreveszi. 2. Találkozhatnak, ha ön nem késik el. – 3. Ha örömet akarsz szerezni neki, írj gyakran. – 4. Ha nyerek a sorsjátékon, veszek egy autót. – 5. Ha ráérsz, meglátogathatod a nagyszüleidet. – 6. Nem mehetünk el kirándulni, ha esik. – 7. Megfürdöm, ha a víz nem túl hideg. – 8. Ha találok francia könyveket, vásárolok néhányat. – 9. Vajon megtalálom Jenőt, ha keresésére indulok? – 10. Ha látom, figyelmeztetni fogom a veszélyre. – 11. Örülni fogsz, ha lesz egy új kabátod? – 12. Szánkázni fogok, ha csik a hó. – 13. Nem fogsz örülni, ha megmondom, hol jártam. – 14. Ha olyan gyorsan hajtasz, mint ő, elütsz egy járókelőt. 15. Ha Párizsba utazom, megnézek minden múzeumot. – 16. Nem ismerlek meg, ha felveszed ezt a kalapot. 17. Ha nem tudok eljönni, telefonálok. – 18. Nem dohányzom, ha az orvos megtiltja. – 19. Ha szomjas leszek, iszom. – 20. Ha találkoztok vele, nem fog semmit elmondani.

12. *Traduisez les phrases suivantes :*

1. Ha nem érted, hogy mit mondok, ha nem felelsz, azt fogom hinni, hogy nem tudod az anyagot. – 2. Ha elveszi és boldogtalanná teszi, sosem bocsátom meg magamnak, hogy nem léptem közbe. – 3. Ha valaki belépne, és téged keresne, bizonyára megijednél. – 4. Nem láttam itt senkit ma este, hacsak azt a szőke kislány nem. – 5. Az asszony nyugodtan ült egy széken, mintha nem róla mondtak volna ítéletet. – 6. Ha lehetséges, szeretnék egyedül maradni. – 7. Megmondta neki, hogy mi történt, azzal a feltétellel, hogy soha nem beszél róla. – 8. Ha nem válaszolsz levelemre, mindennek vége köztünk. – 9. Részt veszek az ünnepen, hacsak nem betegszem meg. – 10. Hacsak egyszer látta volna, akkor is rögtön ráismert volna. – 11. Ha ferdén néznek rá, mindjárt azt hiszi, hogy barátai elárulták. – 12. Ha tudná, mi történt itt tavaly óta! – 13. Hacsak egy kicsit is értené nyelvünket! Így nagyon kellemetlen neki. – 14. Legalább még egy percig várjon! – 15. Mi lenne, ha leülnénk? – 16. Ha elment, ez azért történt, mert nem voltál kedves hozzá. – 17. Ha megbántottam, bocsásson meg. – 18. Ha találkozol vele, add át üdvözetemet!

13. *Traduisez les phrases suivantes sans employer le si conditionnel (et éventuellement concessif) :*

1. Ha későn érkeztek, nem találkoztatok volna a miniszterrel. – 2. Ha megmondod neki a címedet, akkor is mindjárt elfelejti. – 3. Ha egész éjszaka kiabált volna, akkor sem jött volna senki. – 4. Ha Franciaországban élnél, meg kellene tanulnod a nyelvet tisztességesen. – 5. Ha holnap belépnél ehhez a céghez, már

két hét múlva megsértenéd a főnöködet. – 6. Ha megmondtad volna az igazat tanárodnak, megbocsátott volna. – 7. Ha bármit adnék enni az öcsémnek, mindent egyforma étvágygal enne meg. – 8. Ha el akartam volna menni, akkor sem engedtek volna el.

Subordonnées comparatives

1. Remplacez les deux propositions juxtaposées par une principale et une subordonnée comparative.

Exemple : Plus il buvait, plus il avait soif – Il avait d'autant plus soif qu'il buvait plus.

1. Plus on s'attend à réussir, plus l'échec est pénible. – 2. Moins j'aurai d'ennemis, plus je serai tranquille. – 3. Plus elle vieillissait, moins elle se ménageait. – 4. Plus ses forces diminuaient, plus il voulait gagner d'argent. – 5. Plus nous écarquillons les yeux, moins nous voyions les obstacles qui se dressaient devant nous. – 6. Plus tes amis se font rares, plus je t'aime. – 7. Plus vous voudrez vaincre ces gens, moins ils vous croiront. – 8. Plus ce qu'il voulait dire était important, moins il arrivait à s'exprimer. – 9. Plus on me presse, moins j'ai hâte de publier ce que je fais. – 10. Les uns ont peur, les autres ont froid. – 11. Elle s'installa dans un appartement vraiment très agréable : on n'en payait pas le loyer. – 12. Vous êtes sûr de mon amitié, je me crois aussi sûr de la vôtre. – 13. Plus vous calculerez froidement, plus vous irez de l'avant. – 14. Autant de clients, autant de caractères. – 15. Plus la musique est belle, moins les ignorants la goûtent. – 16. Un artiste forme peu à peu son goût, une nation forme le sien de même. – 17. Autant il avait montré d'abord d'irrésolution, autant il témoignait à présent d'impatience.

2. Faites entrer les éléments donnés dans des phrases complexes contenant une subordonnée comparative :

1. Le petit garçon/son père. – 2. La civilisation/les progrès de la technique. – 3. De nos jours, les gens se laissent facilement duper/autrefois, ils se laissaient pareillement duper. – 4. L'ascenseur montait/il devenait impatient. – 5. Il fait froid/les feuilles tombent. – 6. On le flatte/il devient complaisant. – 7. L'avenir n'est pas toujours beau/nous souhaitons qu'il soit beau. – 8. On fait son lit de telle manière/on se couche de la même manière.

3. *Groupez les subordonnées suivantes en trois ensembles, suivant que la conjonction comme introduit une subordonnée temporelle, causale, ou comparative :*

1. Comme la chaleur était torride, nous nous sommes assis à l'ombre. – 2. Comme je sortais de chez moi, je m'aperçus que j'avais oublié mon parapluie. – 3. Il lui parla comme elle parlait à ses malades. – 4. Quand je te vois manger comme tu le fais en ce moment, j'ai honte de toi. – 5. Comme l'enfant tremblait, il la couvrit chaudement. – 6. Il riait comme riait son père. – 7. Comme huit heures sonnaient, on se mit à table. – 8. Comme je vous aime bien, je viendrai vous voir tous les jours. – 9. Comme le vent soufflait, on avait l'impression qu'il faisait froid. – 10. Comme le train entraînait en gare, ma tante arriva tout essoufflée.

4. *Mettez les verbes à l'infinitif au mode et au temps convenables :*

1. Il aimait son amie autant qu'elle le (aimer). – 2. Marie est moins fine qu'on ne le (croire). – 3. Autant qu'elle (se souvenir), rien de spécial ne s'est passé l'année dernière. – 4. Mes chaussures n'étaient pas aussi vieilles que les siennes (être) élégantes. – 5. J'avais moins peur de lui qu'il ne me (craindre). – 6. Il avait donc agi ainsi qu'il le (annoncer). – 7. Écrivez-lui plutôt qu'il ne (se faire) des idées et vous en (vouloir). – 8. Autant que nous (pouvoir) nous en rendre compte, son magasin était bien tenu.

5. *Analysez les propositions des phrases suivantes, que vous traduirez ensuite en hongrois :*

1. Le voile tombe comme une aile se replie (A. Chamson). – 2. Mon exil était plus sérieux et plus lointain qu'il n'avait paru (J. Cracq). – 3. Elle déclara qu'elle avait des ennuis et que je devenais assez grand pour qu'elle me les confiât (J. Green). – 4. On apercevait Paris, non de très haut et de très loin comme on le voit de la cime des collines et des édifices illustres, mais plutôt comme le nageur émergeant découvre et la crête des vagues et l'énormité de la mer (G. Duhamel). – 5. Tout est plus compliqué que tu ne l'imagines (H. Troyat). – 6. Cela vous fera peut-être un bien plus grand que vous ne l'imaginez (A. Maurois). – 7. Il était couvert de loques informes, aussi sales que s'il eût couché la nuit dans un dépôt de charbon (A. Thérive). – 8. Autant qu'il ait plu, le sable d'Argelouse ne retient aucune flaque (F. Mauriac). – 9. Bon nageur, il redoutait moins cet accident que d'être découvert par les hommes qui le cherchaient (A. Chamson). – 10. Autant qu'on en pouvait juger de l'extérieur, le marchand était un très petit vieillard (M. Aymé).

6. *Traduisez les phrases suivantes :*

1. Beletemetkeztem a munkába, mint ahogy még sohasem tettem eddig.
2. Az emberek nem olyan jók és nem is olyan gonoszak, ahogy azt gondoljuk: inkább közömbösek.
3. Inkább hívja meg a kollokviumra, mint hogy magára haragítsa.
4. Amennyire ismerem ezt a nőt, nem hiszem, hogy képes lenne hazudni.
5. Jobban szeretném a hangodat hallani, mint a leveledet olvasni.
6. Péter és felesége inkább beköltözik ebbe a kis lakásba, mint hogy szülei házában lakjanak.
7. Annál fontosabb lenne találkoznom veled, hogy holnap elutazom.
8. Annál könnyebben tanulunk meg egy nyelvet, minél többet gyakoroljuk.
9. Inkább meghalok, mint hogy szörnyű fájdalmakat kelljen kiállnom.
10. Ahogy öregszik az apám, egyre gyanakvóbb lesz.

Subordonnées de manière, d'addition ou d'exception

1. *Mettez les verbes à l'infinitif au mode et au temps convenables :*

1. Nous avons répondu de telle manière que tout le monde (se taire).
2. Les événements se sont déroulés comme on le (escompter).
3. Il criait comme si on le (égorger).
4. Je n'irai pas vous voir sans que vous me (inviter).
5. Ils chuchotaient dans un coin sans que je (parvenir) à saisir un mot.
6. Outre qu'il (être) jaloux, il avait très mauvais caractère.
7. Il est parti non sans que je lui (dire) mon opinion.
8. Je savais tous les détails du crime, sauf que l'assassin (être) un étranger.
9. Pierre m'a parlé de vous, sans que je (savoir) pourquoi vous l'intéressez tant.
10. Vous m'avez dit beaucoup de choses, sauf que vous ne (avoir) pas le sou.

2. *Analysez les propositions des phrases suivantes que vous traduirez ensuite en hongrois :*

1. Je me mis de la bande, avec mon flageolet, sans qu'on m'en eût prié (R. Rolland).
2. De longues minutes passèrent sans que je parvinsse à m'endormir (J. Green).
3. Il s'arrêta brusquement comme s'il était arrivé au bord même d'un abîme et qu'il le trouvât à ses pieds (E. Jaloux).
4. Les flocons descendaient doucement, fort rares, sans risquer de se rencontrer en l'air (G. Simenon).
5. Ils sont partis de grand matin, sans que j'aie pu les saluer (R. Merle).
6. Sauf qu'il avait tellement grossi, il avait gardé bien des choses d'autrefois (M. Proust).
7. Outre qu'il était très riche, il descendait en ligne directe de Jean sans Terre (M. Aymé).
8. J'ai commencé ma vie comme je la finirai sans doute : au milieu des livres (J.-P. Sartre).

3. Traduisez les phrases suivantes :

1. Annyira csodálkoztam, hogy nem jutottam szóhoz. – 2. Úgy tartod a kezedet a csipődön, ahogy apád teszi. – 3. A gyerek úgy futott, mintha üldözték volna. – 4. Ezt a fordítást úgy kell megcsinálnod, ahogy tőlem tanultad. – 5. Nem akartuk elküldeni a nyomdába a kéziratot anélkül, hogy ön átnézzze. – 6. Napok teltek el anélkül, hogy a barátom telefonált volna. – 7. Úgy fog a kollégám elutazni, hogy senkinek nem szól. – 8. Azonkívül, hogy nem ismerem önt, még nem is rokonszenves nekem. – 9. Nem hagytam ki semmit az utóbbi hónapok eseményeiből, kivéve azt, hogy nővérem elköltözött. – 10. Mária válaszolt a levelemre, de azért (non sans) szememre vetette a hosszú hallgatásomat. – 11. Nem felejtettél el semmit, kivéve azt, hogy kifizessed az adósságaidat. – 12. Ön elengedte a betörőt anélkül, hogy értesítette volna a rendőrséget?

L'emploi du subjonctif en subordonnée circonstancielle

1. Traduisez les phrases suivantes :

1. Addig maradok, amíg János vissza nem jön. – 2. Miért hagyta abba a kérdés elemzését, mielőtt a diákok megértették volna az összefüggéseket? – 3. Nem mintha ez a kép tetszene a legjobban, de mert ez illik legjobban a szobám bútoraihoz, ezt veszem meg. – 4. Azért hívtam önt, hogy megbeszéljük a kollokvium előkészületeit. – 5. Attól tartva, hogy nem kapjátok meg időben az útlevelet, elhalasztottam utazásunkat. – 6. Úgy intézzétek a dolgokat, hogy mindenki meg legyen elégedve. – 7. Bár lassan megy a munka, a hónap végére elkészülök. – 8. Bármilyen híres ez az énekesnő, nekem nem tetszik a hangja. – 9. Feltéve, hogy meghívják önt Franciaországba, miről tartana előadást? – 10. Békét kötnek a haragosok, feltéve, hogy tiszteletben tartják egymás jogait. – 11. Nem utazom el anélkül, hogy elbúcsúznék tőletek. – 12. Akár tetszik önnek, akár nem, én is megpályázom ezt az állást.

2. Même exercice. Veillez à la concordance des temps et donnez deux ou éventuellement trois solutions suivant le niveau de langue :

1. Szóltam nektek, mielőtt a francia vendégek megérkeztek. – 2. A tanár azért magyarázta olyan sokáig az igeidők használatát, hogy a hallgatók jól megértésék. – 3. Úgy osztották szét a pénzt, hogy mindenki meg legyen elégedve. – 4. Mindig hoztam ajándékot a gyerekeknek, feltéve, hogy rendesen tanult. – 5. Nem mertem szedni az orvosságot anélkül, hogy az orvos megengedte volna. – 6. A munka nem haladt. Nem mintha a munkások betegek lettek volna, inkább lusták voltak. – 7. Bár ízlett az étel, mégsem tudtam enni. – 8. Bármilyen

kellemesen éreztem magam Párizsban, haza kellett jönnöm. – 9. Bárki volt az apád, neked kell bizonyítanod, hogy ember vagy. – 10. Bármerre járt a világban a híres muzsikus, mindig a hazájába kíváncsozott.

La subordonnée participe présent

1. *Remplacez la subordonnée verbale par une subordonnée participe présent et précisez la circonstance exprimée :*

1. Comme l'hôtel était confortable, nous y sommes restés trois jours. – 2. Parce que la chaleur est torride, on se met à l'abri du soleil. – 3. Comme il mangeait beaucoup, il grossissait à vue d'œil. – 4. A condition que vous parliez plus lentement, vous seriez mieux compris. – 5. Si j'entends un bruit la nuit, je me lève. – 6. Si nous marchions plus vite, nous serions fatigués. – 7. Elle trembla quand elle l'entendit parler sur ce ton. – 8. Tandis qu'ils se poursuivaient et en même temps riaient, la cloche sonna. – 9. Un soir d'hiver, un ami, qui croyait que j'étais chez moi, vint sonner à la porte. – 10. Je me suis tordu la cheville quand j'ai voulu franchir cette haie.

2. *Même exercice :*

1. Comme mes amis français étaient à Budapest, ils sont venus me voir. – 2. Pendant que César se trouvait en Gaule, il fut attaqué à Rome par ses ennemis. – 3. Quand Napoléon eut perdu la bataille de Waterloo, il dut se reconnaître définitivement vaincu. – 4. Comme il sortait de chez lui, il s'aperçut qu'il pleuvait. – 5. La découverte de l'imprimerie rendit l'instruction accessible à tous, parce qu'elle multiplia les livres. – 6. Quand les locataires prendront possession de leur logement, ils l'examineront avec soin. – 7. Quand on chauffe de la houille dans une cornue, on produit du gaz. – 8. On a le risque de perdre lorsqu'on veut trop gagner. – 9. C'est lorsqu'on forge qu'on devient forgeron. – 10. Si vous répondez immédiatement à cette lettre, vous pourrez arrêter l'enquête.

3. *Remplacez la subordonnée participe présent par une subordonnée verbale exprimant la même circonstance, puis répartissez les phrases en deux ensembles, selon que la subordonnée verbale a la priorité ou non dans l'usage courant :*

1. Étant malade depuis plusieurs jours, je n'ai pu vous rendre visite. – 2. Hier, en sortant, je l'ai aperçu qui venait vers moi. – 3. En allant au cours, il fredonnait un air à la mode. – 4. Tout en s'excusant, il se jura de recommencer, l'occasion venue. – 5. En m'attendant après votre travail, vous m'auriez fait plaisir. – 6. Croyant me tromper, je répétais ma question. – 7. Même en lisant,

elle remue les lèvres. – 8. Où ai-je rencontré cette jeune fille boitant du pied gauche? – 9. En fermant la porte à clé, j'étais sûr qu'on ne me dérangerait pas. – 10. J'ai failli tomber en descendant un escalier trop raide. – 11. Commencant à m'impatisser, j'ai appelé mes amis à grands cris. – 12. La regardant bien en face, il lui demanda son nom. – 13. Ne sachant pas si je devais rester, je restais assis, l'air perplexe. – 14. Se croyant seul, il fera toujours des bêtises.

4. *Transformez les phrases suivantes de manière à obtenir une phrase complexe contenant une subordonnée participe présent et une subordonnée relative :*

1. Il écrit. En même temps il pense à sa sœur. Celle-ci est malade. – 2. Elle se promène. En même temps elle pense à une excuse. Elle va donner cette excuse tout à l'heure. – 3. Il invite son amie. En même temps il pense à un beau film. Ils verront ce film au cinéma. – 4. Je bois de l'eau. En même temps je regrette le bon petit vin d'hier soir. Nous avons bu ce vin jusqu'à la dernière goutte. – 5. Le jeune homme enfourche sa bicyclette. En même temps, il songe à une facilité. Ce serait d'avoir une auto.

5. *Analysez les propositions des phrases suivantes que vous traduirez ensuite en hongrois, avec les remarques contrastives qui s'imposent :*

1. Hélène se jeta dans ses bras en pleurant de joie (Stendhal). – 2. Mais soudain il se tordit, ne pouvant plus parler (G. de Maupassant). – 3. En descendant, je l'ai secoué d'importance (M. Aymé). – 4. Tremblant pour sa situation, le juge en arrivait à souhaiter pour son fils quelque maladie (H. Bazin). – 5. En l'interrogeant, je redoublais donc de sévérité (P. Guth). – 6. C'est en regardant très attentivement les girafes dans les yeux qu'on peut voir si elles chantent faux ou si elles chantent vrai (J. Prévert). – 7. Après le départ de Léontine, elle resta un moment indécise, comme cherchant à trouver sa place dans le monde (H. Troyat). – 8. Représentons-nous cet homme, jouissant d'un luxe mal gagné (M. Pagnol).

6. *Traduisez les phrases suivantes, en employant la subordonnée participe présent :*

1. Fiala lányokkal találkoztam, akik a Duna-parton sétáltak. – 2. Amikor Budapestre érkeztem, telefonáltam a nagynénémnek. – 3. Minthogy nem tudom, miről van szó, nem mondhatok véleményt. – 4. Éhes voltam, s bementem egy kisvendéglőbe. – 5. Nem esett ön le egy létráról, mikor kiesi volt? – 6. Letéptem egy rózsát, és odaléptem a kislányhoz. – 7. Minthogy tudom az újságot, nem lepett meg a közlés. – 8. Amikor ma reggel felébredtem, láttam, hogy kint minden fehér a hótól. – 9. Folyton azt mondta neked, hogy szeret, s közben többször megcsalt. – 10. Ha jobban utánanézel, nem hagyta volna

magad becsapni. – 11. Találkoztam a nővéreddel, amint az állomásra ment. – 12. Az állomásra mentem, amikor találkoztam a nővéreddel. – 13. Minthogy lakásuk szomszédos volt, mindennap találkoztak. – 14. Még olvasás közben is folyton eszik. – 15. Majd holnap, ebéd közben megkérdezem tőle, hogy mit akar.

7. *Méme exercice :*

1. Ha elmész, nem tudsz mihez kezdeni. – 2. A gyerek nem válaszolt, leült a padra és elkezdett játszani. – 3. Minthogy síkos volt az út, a gépkocsik lassan haladtak előre. – 4. Láttam Pétert, arcát eltakarta a kezével. – 5. Nem kapok sok pénzt a szüleimtől, ezért nem tudok könyveket vásárolni. – 6. Sokan beszélnek alvás közben. – 7. Sok dolgom van, ezért ritkán megyek színházba. – 8. Nem ismerem önt, tehát nem engedhetem meg, hogy elkísérjen. – 9. Miközben leckémet írom, nem tudok a zenére figyelni. – 10. Úgy tanultam meg autót vezetni, hogy folyton figyeltem, mit csinálnak a gépkocsivezetők. – 11. Mivel a pénzem elfogyott, kénytelen leszek hazautazni. – 12. Nem lévén rokonom ebben a városban, a karácsonyi ünnepeket vidéken fogom tölteni. – 13. Úgy tekintem ezt a leányt, mint a legjobb tanítványomat. – 14. Miközben arról biztosított, hogy tisztel és szeret, ez a fiatalember rútol becsapott. – 15. Azt gondolva, hogy elveszett, a barátom kétségbeesett.

La subordonnée participe passé

1. *Remplacez la subordonnée verbale par une subordonnée participe passé et précisez la circonstance exprimée :*

1. Comme la rivière avait inondé les champs, nous n'avons pas pu continuer notre chemin. – 2. Puisque la porte du jardin était fermée, nous avons escaladé le mur. – 3. Parce qu'il était mort de fatigue, il s'endormit. – 4. Quand la journée fut finie, nous nous couchâmes. – 5. Quand le vent sera tombé, nous hisserons la voile. – 6. Après que les bagages ont été préparés, elle s'est mise à lire. – 7. Comme ce bruit insolite l'étonnait, il se leva en pleine nuit. – 8. S'il était servi chaud, le repas serait plus facile à digérer. – 9. Si vous étiez partis avant la nuit, vous ne vous seriez pas égarés. – 10. Dès que les invités furent arrivés, on servit le dîner.

2. Exercice inverse. Remplacez les subordonnées participes par des subordonnées verbales :

1. La collation terminée, je me mis au clavecin. 2. Sitôt votre lettre reçue, j'ai couru, j'ai demandé votre libération. 3. Nos effets visités, nos passeports timbrés, nous avons le droit de nous éparpiller sur le pavé de la ville – 4. La pluie venu, nous nous sommes mis à l'abri dans une étable. – 5. Toutes les portes étant gardées, il se laissa glisser, la nuit, au moyen d'une corde, le long des remparts. – 6. S'étant vus une fois à une conférence, ils se saluaient discrètement chaque fois qu'ils se rencontraient. – 7. Une fois sa blessure guérie, il avait repris ses promenades solitaires. – 8. Parti à 7 heures, il est arrivé très tôt à son bureau. – 9. Blessé dans son amour-propre, Pierre ne vint plus à nos rencontres. – 10. Réveillés par le chant du coq, les enfants se sont levés de bonne heure.

3. Analysez les propositions des phrases suivantes que vous traduirez ensuite en hongrois :

1. Toutes lumières allumées, M. Libière ferma la porte à double tour (A. Thérive). – 2. L'enfant, les yeux toujours fermés, semblait se calmer un peu (A. Camus). – 3. Cependant, ayant effectué un nouveau cambriolage ..., Dutilleul semblait peu soucieux de se cacher (M. Aymé). – 4. La famille ... se présentait à l'heure indiquée qui était celle du départ pour le cimetière, le corps ayant été lavé et mis en bière (A. Camus). – 5. Ayant donc passé dix jours dans les calculs et les faux espoirs, elle ne pouvait être que vaincue par Simon (F. Sagan). – 6. Philippe, ayant bien bu, l'estomac gonflé d'eau, rend la bouteille à sa femme (J. Renard). – 7. Si elle vous trouve encore là, elle va se remettre à parler, elle est déjà très fatiguée, elle arrivera au dîner morte (M. Proust). – 8. Ma douleur d'estomac, presque oubliée, se faisait sentir de nouveau (G. Bernanos).

4. Traduisez les phrases suivantes, en employant la subordonnée participe passé :

1. Fáradtak lévén, a két öreg leült egy padra. – 2. Látogatásunk végeztével hazajöttünk szüleinkhez. 3. Ha egy könyvet elkezdek, két nap alatt elolvassom. – 4. Egy éve nem láttalak, alig ismertelek meg. – 5. Korán értem haza, ezért elhatároztam, hogy megírok több levelet. – 6. A kisfiú, aki a szobájában maradt, hogy tanuljon, nem vett részt pajtásai játékában. – 7. A gyerekek későn keltek fel, ezért nem voltak álmosak. 8. Mivel eltévesztettük a házszámot, nehezen tudtunk megtalálni. – 9. Az igazgató észrevette távolléteimet, s kikérdezte a szüleimet. – 10. Korán reggel mentek el; este 7-re itthon voltak. – 11. Alighogy elmentek, hallottam, hogy futásnak eredtek. – 12. Amikor becsuktam

az ajtót, nagyot sóhajtottam. 13. Az olvasás annyira lekötött, hogy nem gondoltam a leveledre. – 14. Ha elmeséled, ez a történet valószínűtlennek tűnt volna. – 15. Mikor szülei visszatértek, egy szót sem szólt hozzájuk. – 16. Felemelt fővel, összeszorított fogakkal vártuk az ellenséget.

Les subordinées nominales proprement dites

1. *Modifiez les phrases suivantes de façon à y exprimer le temps, la cause, la concession ou la condition par des subordinées nominales :*

1. Une fois qu'il fut là-bas, il ne revint plus jamais. – 2. A peine fut-elle dans sa chambre qu'elle s'endormit. – 3. Quand il était enfant, tout lui était permis. – 4. Sitôt qu'il fut dans le jardin, il courut vers la tonnelle. – 5. Une fois que les enfants furent dans la cour, ils se mirent à chanter. – 6. Comme son père était mort jeune, il avait laissé peu de bien à ses enfants. 7. Comme il était de nature inquiète, il n'était jamais content de ses articles. – 8. Si elle avait attendu une seconde de plus, il l'éventrait. – 9. S'il avait plu encore un jour, nous étions inondés. – 10. Si vous vous attardez encore une minute, le train sera parti. – 11. Bien qu'il fût d'une nature brutale, le colosse crut entendre un carillon à chacune de ses oreilles, le sang lui sifflait aux tempes. – 12. J'ai un peu dormi, quoique je sois en proie à un cruel chagrin. – 13. Quoiqu'il fût riche et jeune, Zadig savait modérer ses passions. – 14. Mon histoire est vraie en tous points, quelque invraisemblable qu'elle paraisse.

2. *Traduisez les phrases suivantes en employant des subordinées nominales :*

1. Mihelyt az állomásra érkeztem, megnéztem az órát. – 2. Fiatalon nagyon félénk voltam. – 3. Ha már egyszer Párizsban voltunk, meg akartunk nézni minden kiállítást. – 4. Jó tanuló lévén, a lány szorgalmasan készült a vizsgára. – 5. Bár barátságos volt, az utas nem sokat beszélt magáról. – 6. Bár elég büszke volt családjára, igyekezett szerényen viselkedni. – 7. Írjon már holnap, ha lehet. – 8. Segítséged nélkül elestem volna. – 9. Még egy szó, és a kislány sirva fakad. – 10. Kiváló sportoló lévén, az osztálytársai nagyon csodálták. – 11. A fiú, a szégyentől vörösén, valami válaszfélét hebegett. – 12. A te helyedben nem válaszolnék erre az aljas rágalomra.

VII

Procédés syntaxiques

A. La négation

(Grammaire, p. 412 à 426)

1. Récrivez les phrases suivantes en mettant le premier verbe à la forme négative :

1. Je crois qu'il partira bientôt. – 2. Marie est sûre de réussir. – 3. Il a l'impression qu'il a du mal à s'habituer à notre mode de vie. – 4. Pierre voudrait que nous l'aidions dans son travail. – 5. J'ai beaucoup regretté que votre ami ait été absent. – 6. Nous pensons qu'il faut lui dire la vérité. – 7. Je suis contente que vous soyez en bonne santé. – 8. Vous comprenez pourquoi je veux m'en aller. – 9. Il faut absolument que vous parliez au directeur. – 10. Il est très important que je te voie.

2. Complétez les phrases suivantes avec ne-pas, ne-plus, ne-jamais, ne-que :

1. Pierre ... connaît ... de restaurant dans cette rue. – 2. Il ... a ... faim, il a trop mangé ! – 3. Marie ... a ... pu acheter cette blouse, car elle ... avait ... cent francs sur elle. – 4. Il y a trop de vent sur cette côte, nous ... y reviendrons ... en cette saison. – 5. Je vous affirme que je ... connais ... cet homme, je ... l'ai ... vu. – 6. Nous ... avons ... encore écrit à nos parents pour leur présenter nos vœux. – 7. Vous ... avez traduit ... une partie de ce texte. Vous deviez le traduire en entier. – 8. Il ... mange ... assez, ce garçon ! Il ... a ... les os et la peau ! – 9. Croyez-vous que cette jeune fille sache notre langue ? Elle ... ouvre ... la bouche. – 10. Cet homme ment trop souvent. Nous ... croirons ... ce qu'il dit.

3. Mettez les phrases suivantes à la forme négative :

1. Il aime les vers et la prose. – 2. Faites-moi cette dissertation pour après-demain. – 3. Vous aimez ce genre d'occupation ? – Moi, oui. – 4. Je me suis fait faire une robe et un manteau. – 5. Je voudrais l'avoir toujours su. – 6. Je vous demande de le lui dire en la présence de sa mère. – 7. Le plus intelligent serait d'aller le voir et de lui faire la proposition dont il est question. – 8. Il en a su quelque chose. – 9. Il la lui a fait connaître. – 10. Il voudrait voir encore quelqu'un avant son départ. – 11. Il voudrait la voir encore avant son départ. – 12. Le mieux serait de faire quelque chose pour hâter le dénouement. – 13.

Je doute que vous ayez fait ce travail entièrement seul. 14. Je pourrais vous dire ce qu'il a fait hier soir à cette minute même. – 15. J'ose vous demander de me rendre ce service.

4. *Même exercice :*

1. Avez-vous envie de venir à cette fête? – 2. Depuis quinze jours, il cesse de se plaindre à tout venant. – 3. Redis-le-lui avant qu'il ne parte. – 4. Lui en as-tu donc parlé? – 5. C'est une amie que j'avais perdue de vue depuis longtemps, l'avez-vous reconnue? – 6. Je lui souhaite d'être malade en ce moment. – 7. Le voilà bien embarrassé, il voudrait rester et partir. – 8. Se doutant de quelque chose, il finit par s'éloigner. – 9. Vous pensez bien que je préférerais voir quelqu'un avant mon départ. – 10. J'ai rencontré un jour quelqu'un qui a eu autant de malchance que lui. – 11. Adressez-vous à elle : elle connaît son nom et son adresse. – 12. Je vous prie instamment de les lui redonner. – 13. Quelqu'un l'a vu un jour sonner à la porte des Durand. – 14. Pouviez-vous donc me prévenir plus tôt? – 15. Qui comprendrait les sentiments mêlés qui l'agitent?

5. *Récrivez les phrases suivantes de façon qu'il y ait une restriction portant sur la partie en italique. Si possible, donnez plusieurs solutions :*

1. *Mes amis* sont venus me voir à l'hôpital. – 2. Ils sont venus *à l'hôpital*. – 3. *J'ai bu* un verre de vin. – 4. Pierre *est allé* au cinéma. – 5. Pierre est allé *au cinéma*. – 6. Je lis *un roman policier*. – 7. Il m'a rendu *le livre que je lui avais prêté*. – 8. Nous partirons *à dix heures*. – 9. Il pense toujours *à elle*. – 10. J'ai rencontré trois étudiants *à la librairie*, mais aucun au café. – 11. *A Budapest*, il y a une vingtaine de théâtres, et dans les autres villes de Hongrie on en trouve aussi. – 12. Je t'ai reconnu *à ton regard*, mais pas à ta coiffure.

6. *Refaites les phrases précédentes en effaçant la restriction.*

Exemple : J'ai travaillé à la bibliothèque. – Je n'ai fait que travailler (ou : Je n'ai que travaillé) à la bibliothèque. – Je n'ai pas fait que travailler (ou : Je n'ai pas que travaillé) à la bibliothèque.

7. *Distinguez ne adverbe de négation de ne restrictif ou explétif dans les phrases suivantes que vous traduirez ensuite en hongrois :*

1. Les maisons, pour être plus hautes que des masures sordides, n'en étaient pas moins poignantes (P. Mac Orlan). – 2. On ne peut nier qu'il ne soit avantageux de savoir l'anglais ou l'allemand (A. France). – 3. On ne distingue que le

bruit que fait un attelage à grelots (J. Vallès). – 4. Il n'y a plus de soleil, il n'y a plus que la course des nuages (J. Giono). – 5. Rien n'existe à ses yeux, rien n'existe que son amour (F. Mauriac). – 6. Jamais elle ne voulait ni ne disait rien (J. de Gobineau). – 7. La manipulation de la monnaie et des billets lui causait une satisfaction qu'elle ne goûtait pas pleinement s'il fallait s'occuper de la pratique (J. Dutourd). – 8. Il détala à toutes jambes, comme s'il avait peur qu'on ne le poursuivît (R. Rolland). – 9. Ceux des édifices qui ne parlent ni ne chantent ne méritent que le dédain (P. Valéry). – 10. Il ne disait jamais ni oui ni non, et n'écrivait point (H. de Balzac).

8. Traduisez les phrases suivantes en employant une négation simple :

1. Megkaptad a leveletem? – Nem. – 2. Elment a nővéred a moziba? – (Nem,) nem ment el. – 3. Azt hiszed, hogy ez a fiatal lány le tud szokni a dohányzásról? – Félek, hogy nem. – 4. Vajon otthon találom szüleidet? – Azt hiszem, hogy nem. – 5. Ez a könyv a fiataloknak szól, de nem a gyerceknek. – 6. Hiszen te mindig a regényeket szeretted, és nem a verseket. – 7. Rólad szeretnék beszélni, és nem öröla (masc.). – 8. Kívánatos lenne, hogy a nagyhatalmak minél hamarabb megneemtámadási szerződést kössenek. – 9. Mikor fogsz válaszolni erre a levélre? – Mindenesetre nem most. – 10. Jól van, elkísérlek, de nem mindjárt. – 11. Te szereted a számtant, én nem. – 12. Csak nem akarja fogadni ezt a gazembert? – Miért ne? – 13. Jártál már Párizsban? – Soha. – 14. Ismersz valakit ebben a városban? – Senkit. – 15. Előfordul, hogy beszélek erről az ügyről, de a családban soha. – 16. Kaptál valami hírt a barátnődről? – Semmit az égvilágon. – 17. Zavarom Önt? – Egyáltalán nem, örülök, hogy láthatom. – 18. Olyan könyvek iránt érdeklődsz, amelyeket alig vagy egyáltalán nem ismerek.

9. Traduisez les phrases suivantes en employant une négation composée ou la restriction :

1. Csak egy lányt ismert az egyetemen. – 2. Ő nemcsak bátyám, hanem a legjobb barátom is. – 3. Már csak néhány embert ismerek itt. A többi meghalt vagy elköltözött. – 4. Nem ismerem sem szüleit, sem rokonait. – 5. Sem angolul, sem oroszul nem tudott. – 6. Nem válaszoltunk a kérdésekre, sem én, sem az anyám. – 7. Nem láttunk sem házat, sem erdőt, sem embert. – 8. Már régóta nem írok és nem olvasok ezen a nyelven. – 9. Senki sem tudta megcsinálni ezt a fordítást. – 10. Nincs nehezebb, mint jól megtanulni egy idegen nyelvet. – 11. Nem nagyon szeretem ezt az embert, de a kedvéért meghívom. – 12. Nem szeretném elhalasztani ezt a munkát, de a vonatot sem akarom lekésni. – 13. Senkivel sem

találkoztunk a folyosón. – 14. Ebben a sötétben semmit sem látok. – 15. E fiúk közül egyet sem ismerek.

10. Mème exercice :

1. Egész úton egy lélekkel sem találkozott. – 2. Sehol sem leszel olyan boldog, mint hazádban. – 3. Sosem nézte meg a várost, mert az egyáltalán nem érdekelte. – 4. Már senkit sem kért arra, hogy segítsen neki. – 5. Egy hallgató sem maradt otthon. – 6. Régen nagyon szerette, most már nem szereti. – 7. Többé nem zavarlak, barátom. Elutazom. – 8. Senki sem hallott erről a felfedezésről. – 9. Sosem tanult meg sakkozni. – 10. Még ebben a városban is két színház van. – 11. Már a húgom is legalább lízser beszélt nekem önről. – 12. Csak körülnézek az emeleten, aztán visszajövök hozzátok. – 13. Csak én ismerem Pétert, a családom nem. – 14. Már csak a hangjáról is mindjárt felismertem. – 15. Csak Budapesten is többször találkoztam spanyolokkal.

11. Traduisez les phrases suivantes en employant le simple « ne ». Précisez chaque fois s'il a une valeur négative ou positive :

1. Nem lehet tagadni, hogy a munka fontos. – 2. A felhők megakadályozzák, hogy a napsugarak eljussanak hozzánk. – 3. A kétszínű ember másként beszél, mint ahogy gondolkodik. – 4. A szemöldök megakadályozza, hogy a verejték a szembe kerüljön. – 5. Nem tudom az utat. – Ezen ne múljk, majd megkérdezzük valakitől. – 6. A gyerek nem merte megmondani az igazat a szüleinek. – 7. Szüntelenül rád gondolok (nem szűnök meg rád gondolni). – 8. Nem mondhatod meg neki, hogy késő van? – 9. Miért is nem szóltál előbb! – 10. Ki ne szeretné, hisz olyan kedves! – 11. Senki sem tudná ezt megtenni, hacsak nem ön. – 12. Már találkoztunk, ha nem tévedek. – 13. Nincs olyan szerelem, amely örökké tart. – 14. Nincs más választásom, mint bevallani a gyengeségemet. – 15. Nincs más kincsem, csak te. – 16. Legalább két éve, hogy nem találkoztunk. – 17. Rég nem voltam hangversenyen. Pedig szeretem a zenét, de nem volt időm. – 18. Félek, hogy a barátod megbetegszik. – 19. Attól tartunk, hogy vasárnap esni fog. – 20. Vigyázzatok, nehogy késő legyen.

12. Mème exercice :

1. Nem kételkedem abban, hogy ő mindent megtesz értünk. – 2. Az emberek már régóta nem tagadják, hogy a föld forog. – 3. Ön több időt fordított erre a tárgyra, mint amennyi szükséges. – 4. Barátaim mégsem olyan hűségesek, mint gondoltam. – 5. Vasárnap kirándulunk, hacsak nem lesz rossz idő. – 6. Tegyen levendulát a szekrénybe, nehogy a moly belcmenjen. – 7. A parasztok

attól tartanak, hogy kevés gabona terem az idén. – 8. Az idei bor jobb minőségű lesz, mint amilyen a tavalyi volt. – 9. Ön ügyesebb, mint gondolja. – 10. Attól tartok, hogy mire megjön az orvos, késő lesz. – 11. Eljövök, hacsak nem érkeznek meg vidéki rokonaim. 12. Ön nem mert a szemembe nézni. – 13. Az a két kislány, ott hátul, folyton fecseg (nem szűnik meg fecsegni). – 14. Nincs olyan ember, akinek ne lenne hibája. – 15. Nem kételkedett abban, hogy az apja meglátta őket. – 16. Meg kell akadályozni, hogy az egerek elszaporodjanak. – 17. Vigyázzatok, hogy meg ne büntessenek benneteket! – 18. Miért is nem mondtam meg neki, hogy ne számítson barátaira! – 19. Bár ez a lány nem tetszik nekem, de ha fivéremnek tetszik, vegye el. – 20. Nagy szerencsétlenség történt, amióta ön nem járt itt. – 21. Nem tudom önt megérteni. – 22. Nem mintha félnék tőle, de szeretném elkerülni ezt a találkozást. – 23. Nem tudnám megmondani önnek, ki írta ezt a könyvet. – 24. Ki ne szeretné ezt a bájos gyermeket? – 25. Senki sem mondhatta el neki ezt a szomorú történetet, (ha)csak (nem) az apja.

B. L'interrogation

(Grammaire, p. 426 à 445)

1. Complétez les phrases :

1. ... Marie? – Elle est allée à l'Université. – 2. Pierre ... la télévision? – Oui, il la regarde. – 3. ... tes amis...? – Ils arriveront ce soir. – 4. ... cet étudiant ...? – Parce qu'il a manqué le train. – 5. ... Jean et toi? – Nous parlerons de politique. – 6. ... vous venez avec moi au cinéma? – Volontiers. – 7. ... discuterez-vous, au séminaire de littérature? – De la poésie surréaliste. – 8. ... ta sœur s'est-elle foulé le bras? – En tombant d'une échelle. – 9. ... prendrez-vous pour aller chez Marie? – Le chemin le plus court. – 10. ... tout le monde est prêt? – Oui. – 11. ... il y a un camping par ici? – Oui, à cinq cents mètres. – 12. ... de tes yeux? – Ils sont verts.

2. Transformez les inversions simples en inversions complexes :

1. Par où est passé Pierre? – 2. Où habite Paul? – 3. Comment va votre frère? – 4. Quand a été bâtie cette maison? – 5. A quelle heure est arrivé l'autobus? – 6. Combien de camions fabrique cette usine? – 7. Quand repartiront tes amis? – 8. Quand seront faits les bagages? – 9. Où mène ce chemin? – 10. A qui appartient ce stylo?

3. Dites sur quel terme de la proposition porte l'interrogation :

1. Pourquoi ne nous as-tu pas prévenus? – 2. Qui as-tu vu à l'Opéra? – 3. Qu'est-ce que tu as entendu, au concert? – 4. Vous êtes Français? – 5. Vous ne savez pas l'âge de votre grand-mère? – 6. Quand ferons-nous cette promenade? – 7. Avez-vous besoin de notre aide? – 8. A quelle heure arrive ta sœur? – 9. Marie vient-elle avec nous? – 10. Avec qui as-tu rendez-vous?

4. Modifiez les phrases suivantes de façon à obtenir des questions totales selon plusieurs procédés.

Exemple : Tu es allé en France : 1) Tu es allé en France? – 2) Est-ce que tu es allé en France? – 3) Es-tu allé en France?

1. Pierre n'a rien compris à ce texte. – 2. Les étudiants consulteront le dictionnaire. – 3. Il va volontiers au cinéma. – 4. Ces fleurs coûtent cher. – 5. La pluie rendra la chaussée glissante. – 6. Ton coiffeur a toujours beaucoup de clientes. – 7. Les touristes oseront entrer dans ce coupe-gorge. – 8. La rue où tu habites

est loin d'ici. – 9. Nous reparlerons de ce problème. – 10. Marie va devoir terminer son bavardage.

5. Posez des questions sur les parties en italique des phrases suivantes :

1. Pierre a rencontré Marie *chez des amis*. – 2. J'ai l'intention d'aller *en France cette année*. – 3. *Cet étudiant* désire vous parler. – 4. Je préfère *la mer à la montagne*. – 5. *Jérôme a beaucoup mieux travaillé cette année*. – 6. Elle ne cesse de penser à son échec. – 7. C'est *André* qui l'a téléphoné ce matin. – 8. *Oui, ce spectacle* m'a beaucoup intéressé. – 9. *Marie est allée à la piscine avec ses amis*. – 10. On apprend les langues *pour les parler*. – 11. *J'ai beaucoup pensé à ton frère*. – 12. *Les voyageurs* repartiront demain.

6. Même exercice :

1. Notre maison a *dix étages*. – 2. *Depuis Noël*, cet enfant a été trois fois malade. – 3. *Cette vieille femme* vend des choux. – 4. Elle demande son chemin *au premier venu*. – 5. Ce livre se compose de *trente chapitres*. – 6. *Pour venir chez moi*, prenez l'autobus 86. – 7. Nous prendrons le train *de 20 heures*. – 8. *Les villageois* ne vont jamais au concert. – 9. Il a l'air mécontent *depuis ce matin*. – 10. *La nouvelle salle de spectacle* pourra contenir deux mille personnes. – 11. Il a prêté sa bicyclette *à son ami*. – 12. J'ai vu une jolie robe *à la devanture du grand magasin*.

7. Posez des questions sur le complément circonstanciel des phrases données, puis transposez ces questions au style indirect en utilisant une des formules suivantes : rappelle-moi, je me demande, écris-moi, explique-moi :

1. Vous marchez sur le trottoir de gauche. – 2. Tu préfères t'asseoir dans ce fauteuil. – 3. Tu écris toujours sur cette table-bureau. – 4. Vous grimpez avec cette grosse canne. – 5. Vous allez au marché avec un grand panier. – 6. Mon frère a navigué sur un bateau français. – 7. Mes amis français ont passé leurs vacances dans une ville du Midi. – 8. Ce monsieur a fait broder ses initiales sur sa chemise. – 9. Elle avait trouvé des mots croisés dans une revue de l'année précédente. – 10. Nos amis ont une cheminée dans leur maison de campagne. – 11. Les étudiants français voyageaient avec des bagages légers. – 12. La jeune femme disposait des fleurs dans un vase de cristal.

8. Même exercice :

1. Le boucher ferme à cinq heures. – 2. Mon ami reviendra dans un an. – 3. Son père l'attendait depuis le matin. – 4. Les fourmis ont envahi la maison au

début de l'été. – 5. Il écrit mieux de la main gauche que de la main droite. – 6. Mon voisin ne sort jamais sans parapluie. – 7. J'ai acheté ce cadeau pour ma mère. – 8. La voiture roule à toute vitesse. – 9. Cet écrivain n'aime pas écrire à la machine. – 10. Le mari de cette jeune femme a été arrêté pour vol. – 11. Elle était à moitié morte de fatigue. – 12. J'aurai fini mon installation d'ici huit jours.

9. Transformez les interrogations indirectes en interrogations directes :

1. On se demanda de quoi il parlait. – 2. Il s'agissait de savoir lequel on aurait à meilleur compte. – 3. Nous ne savions que faire. – 4. L'égyptologue se demandait ce que signifiaient ces hiéroglyphes. – 5. Chacun se demanda quelle était la raison de ce départ. – 6. On ne savait à qui appartenaient ces trésors. – 7. J'ignore quelle suite sera donnée à cette affaire. – 8. Je ne comprends pas à quoi sert ce levier. – 9. Nous n'avons pu savoir ce que devenait Henri. – 10. Pouvez-vous me dire à quelle heure arrivent vos amis? – 11. Je ne pouvais deviner ce qu'il voulait faire. – 12. Je me demande s'il partira. – 13. J'ignore pourquoi il n'est pas venu au cours ce matin. – 14. Je ne sais quelles propositions il pensait présenter. – 15. Je comprends pourquoi il m'a téléphoné. – 16. J'aimerais bien savoir ce qu'il vous a dit. – 17. Il m'a demandé ce que je pensais de sa conduite. – 18. Il ne sait jamais quoi faire. – 19. Tu n'ignores pas pourquoi je suis inquiet. – 20. Je voudrais bien savoir d'où il vient.

10. Même exercice :

1. Apprends-moi comment on joue à ce jeu. – 2. Je me demande ce que je dois faire. – 3. Faites-moi savoir à quoi vous vous décidez. – 4. Je tâcherai de savoir où il habite. – 5. Vous me direz quel est votre numéro de téléphone. – 6. Dites-moi ce que vous appelez « civilisation ». – 7. J'ignore quels livres vous avez lus. – 8. Ne me demandez pas ce que j'ai fait il y a un mois à la même heure. – 9. On se demande où il a bien pu aller par ce froid. – 10. Je n'ai pas compris pourquoi il avait l'air fâché. – 11. Il se demande comment il fera pour venir à bout de son travail. – 12. Il se demanda si elle se rappelait leur première rencontre. – 13. Il lui demanda s'il lui avait rendu son stylo. – 14. Il se demanda quel temps il ferait ce jour-là. – 15. Elle se demanda quelle était la robe qu'elle portait à cette soirée. – 16. J'aimerais savoir qui était la jeune personne qui m'a salué. – 17. Je ne sais qui vient de sonner à ma porte. – 18. Dites-moi qui vous regardez avec cette insistance. – 19. Il ignore ce qu'il aurait fait dans ce cas-là. – 20. Il ne sait pas lequel des deux arrivera le premier.

11. *Modifiez les phrases suivantes de façon à obtenir des questions indirectes :*

1. Il se demandait : « Qu'est-ce que la pensée ? Où réside-t-elle ? Comment se forme-t-elle ? Qui nous donne des pensées pendant notre sommeil ? D'où vient le mal, et pourquoi le mal existe-t-il ? » – 2. Qu'est-ce que vous pouvez faire à la campagne par ce temps affreux ? Dites-le-moi un peu. – 3. Je suis vieux, que faire, à qui donner ma fille ? Je voudrais bien le savoir. – 4. Il demanda à l'aubergiste : Est-ce que vous avez de la limonade ? – 5. Qu'est-ce qui est bon marché à présent ? Veuillez me le dire. – 6. Dites-moi : recommenceriez-vous votre vie telle quelle ? – 7. Un monsieur nous demanda : Vous allez à Brest, messieurs ? Voulez-vous que nous fassions route ensemble ?

12. *Analysez les phrases suivantes en donnant toutes les informations nécessaires sur le type de l'interrogation (totale, partielle), la classe du mot interrogatif, l'ordre des mots, le niveau de langue, puis traduisez ces phrases en hongrois :*

1. Combien ça vaut, ce petit truc assez amusant ? (Thérive). – 2. Pourquoi c'est si long ? dit Chloé (B. Vian). – 3. J'ai de grands projets. – Tu ne veux pas me les dévoiler maintenant ? (M. Déon). – 4. A quelle heure viendras-tu ? (H. Troyat). – 5. Et moi, moi qui ai perdu ma journée, de quel droit est-ce que j'ose appeler demain ? (Alain-Fournier). – 6. Alors, comment que je ferai servir le dîner de mes maîtres ? (A. France). – 7. Cherché-je à me dérober au devoir ? (G. Duhamel). – 8. Qui c'est qui a un briquet ? (R. Dorgelès). – 9. Où peut-il y avoir de l'eau dans ces collines ? (J. Giono). – 10. De quoi avez-vous souffert le plus ? Qu'est-ce qui a contribué le plus à votre désarroi ? (J. Romains).

13. *Même exercice avec la question indirecte :*

1. Savez-vous, demanda-t-il en anglais, si on embarque des Français ici ? (R. Merle). – 2. A l'heure du déjeuner, Marion lui demanda s'il avait pris rendez-vous, pour l'après-midi, avec son camarade (H. Troyat). – 3. Pendant que je me rasais, je me suis demandé ce que j'allais faire (A. Camus). – 4. Je me demande où est passé mon secrétaire, dit celui-ci en regardant à l'entour (M. Druon). – 5. Je ne sais comment j'ai pu vivre depuis que vous me parlâtes à Coulommiers (Mme de La Fayette). – 6. Pour le reste, Garinati ignore quel en est l'auteur, quels en sont les auteurs, plutôt (A. Robbe-Grillet). – 7. Je ne sais pourquoi ils disent ce qu'ils disent (A. France). – 8. Je ne sais pas du tout vers quelle vie cette décision nous conduira l'un et l'autre (A. Maurois). – 9. Si je soupçonne un seul instant comment diable vous vous y preniez, que je sois changé en ris de veau ! (G. Courteline). – 10. J'aimerais bien savoir quand Henry de Belleuse a quitté Haverkamp ; si c'est de son plein gré ; et ce qu'il fait maintenant (J. Romains).

14. Traduisez les phrases suivantes en employant toutes les formes possibles de l'interrogation :

1. Miről beszéltetek az imént? – 2. Mit mondtak a kollégáid? – 3. Mit gondoltok az adóreformról? – 4. Miért mennék el erre a koncertre, ha nincs hozzá kedvem? – 5. Hogy van az ön édesanyja? – 6. Hányszor beszéltél az igazgatóddal? – 7. Mennyibe kerül ez a szép alma? – 8. Nem tudnál kihúzni a bajból?
9. Hányan voltatok az esküvőn? – 10. Mennyi ideig voltak önök külföldön? – 11. Miről beszélgethettek az irodában? – 12. Hányadik volt ez a diák a középiskolai versenyen? – 13. Miből gondold, hogy nem megyek haza?
14. Mit tettem, ami annyira nem tetszik nektek? – 15. Miért nincs könyv ezen a polcon?

15. Traduisez les phrases suivantes en employant l'interrogation indirecte :

1. Azt kérdeztem tőled, hogy velünk jössz-e. – 2. Gondolkodom, hogy mikor érkezik a barátom. – 3. Érdeklődöm, mi történt itt tegnap óta. – 4. Meg fogom tudni, hogy Péter elégedett-e. – 5. Mondd meg, miért utazott el a fivéred! – 6. Szeretnék tudni, hogy mi történt itt tegnap este. – 7. Ezek után arra vagyok kíváncsi, hogy mi ez az ember. – 8. Nézd meg, hogy mi folyik a padlón! – 9. Anyám érdeklődött, hogy ki telefonált ma délben. – 10. Mondjátok meg neki, ki érkezett előbb! – 11. Az a kérdés, hogy a vonat pontosan érkezik-e. – 12. Fogalmam sincs arról, hogy hányszor járt itt ez a gyanús alak. – 13. Az öreg az égre nézett, hogy kisüt-e végre a nap. – 14. Nem tudhatjátok, miért utazott el az anyánk ilyen hirtelen. – 15. Lehetetlen megérteni, miért kell ilyen hosszú értekezleteket tartani.

16. Mème exercice :

1. Nem tudom, ki volt az a fiatalember. – 2. Az a kérdés, hogy most már megérted-e a helyzet fontosságát. – 3. A gyerekek nem akarták megmondani, hogy ki volt a bűnös. – 4. Mondja meg őszintén, hogy felkészült-e a vizsgára! – 5. Nem tudom, mi történt az osztálytársaimmal, amióta nem találkoztunk. – 6. Azt kérdezem öntől, hogy honnan jött és hová megy. – 7. Azt kérdezték tőlem, hogy hányadika van ma. – 8. Ne kérdezd, hol voltam! – 9. Nem tudom, hányan vannak. – 10. Kíváncsi volnék, mi történt itt tegnap este. – 11. Csak az a kérdés, hogy visszajön-e a feleséged. – 12. Szeretném megtalálni a módját, hogyan békítsek ki. – 13. Kifejeztem abbéli aggodalmamat, hogy mit csinálunk a talált pénzzel. – 14. Próbáltam magyarázatot keresni arra, hogy vajon miért kell ennek a családnak kiköltöznie. – 15. Itt az is esemény, ki megy, ki érkezik a vonaton.

C. *Style direct, style indirect, style indirect libre*

(Grammaire, p. 445 à 456)

1. *Faites les remarques nécessaires sur les propositions au style indirect des phrases suivantes et mettez les verbes entre parenthèses au temps convenable :*

1. Vous croyiez que ce qu'il vous (dire) le jour de son arrivée (être) vrai ? – 2. Il disait qu'il ne (pouvoir) pas prendre part à notre réunion du lendemain. – 3. Si j'avais su que les questions que vous me (poser) (être) si faciles, je n'aurais pas eu le trac. – 4. Mon père m'a écrit que son voyage (se passer) très bien et qu'il (arriver) sain et sauf à Paris. – 5. Mes parents m'ont déclaré que, pendant des années, ils (faire) beaucoup de sacrifices pour moi. – 6. Je n'ai jamais voulu savoir ce qu'il (penser) de moi, après mon brusque départ. – 7. Le président déclara que la séance (être) levée. – 8. Le professeur me demanda si j'(apprendre) régulièrement mes leçons. – 9. L'enfant se disait que personne ne (deviner), le soir de sa fugue, où il (passer) toute la journée. – 10. Mon père m'a dit que je (pouvoir) sortir dès que je (terminer) mes devoirs. – 11. Je pensais que tu me (écrire) très souvent de l'étranger. – 12. Ses amis lui demandèrent s'il (voir) déjà Paris. Il répondit que non, mais qu'il (compter) y aller sous peu.

2. *Mettez les phrases suivantes au style indirect :*

1. (Il se disait) Elle n'a pas changé d'une miette depuis notre enfance. – 2. (Il pensait) Je vais prendre le train dans la matinée et je serai au lac Balaton pour midi. – 3. (Il ne cessait de répéter) : La parole est d'argent et le silence est d'or. – 4. (Il m'a annoncé) : Je pars ce soir pour Paris. – 5. (Il lui demanda) : Avez-vous appris vos leçons et fait vos devoirs ? – 6. (J'espérais) : Il lui écrira et reviendra sous peu. – 7. (Je supposais) : Vous avez raison et cette affaire n'a pas l'importance que je lui ai attribuée au début. – 8. (Je pensais) : Vous me direz la vérité et me raconterez en détail comment les choses se sont passées. – 9. (Il a déclaré) : Je ne vous ai pas vu et ne veux pas vous voir. – 10. (Il s'est dit) : Il ne fera plus jamais le trajet à pied, c'est trop fatigant. – 11. (Il lui a dit) : J'ai consulté le médecin qui m'a ordonné de garder le lit et qui viendra tous les jours me faire une piqûre. – 12. (Il pensa) : Quand j'aurai rattrapé le temps perdu, j'irai passer un mois à la campagne. – 13. (Il lui dit) : Ne riez pas, car je me trouve dans une situation difficile. – 14. (Il lui demanda) : Pourquoi changerais-je puisque j'ai trouvé la forme de vie qui me convient ? – 15. (Il lui écrivait) : Pendant le jour, je m'occupe de mes affaires et je visite les musées, le soir, je vais au théâtre ou au cinéma.

3. *Les phrases suivantes, qui sont ici au présent, ont été rédigées au passé par les auteurs. Remettez-les au passé, soulignez les parties qui sont au style indirect libre, puis traduisez ces phrases en hongrois :*

1. Thérèse est calme. Anne reviendra du couvent de Saint-Sébastien pour le mariage. Elle doit quêter avec les fils Deguilhem (F. Mauriac). – 2. Mais il connaît cette maniaque : elle s'en donnera à cœur joie de couper les cheveux en quatre (id.). – 3. Tandis qu'il enfle le chemin de ronde au pas gymnastique, il s'interroge avec anxiété. Est-ce son père, ou Roberte, ou les deux ensemble ? Quelle attitude convient-il d'adopter ? Faut-il demander pardon au vieux (H. Bazin). – 4. Les deux hommes affectent une gaieté mâle, un ton détaché. Pierre promet d'écrire. Que sa mère soit raisonnable, qu'on ne s'inquiète point. Ils ne se quittent pas pour longtemps ! (P. et V. Margueritte).

4. *Modifiez les phrases suivantes par le passage du style direct au style indirect :*

1. Bien des gens disent de nos jours : On ne peut pas s'enrichir en travaillant. – 2. Le journaliste a déclaré : La nouvelle que je vous annonce est officieuse. – 3. Le proverbe l'affirme : Pierre qui roule n'amasse pas mousse. – 4. Le renard a dit au corbeau : vous avez un joli plumage, je vous trouve beau. – 5. Mon enfant, écrivait la mère à sa fille, je suis seule et malade, viens me voir. – 6. Le laboureur disait à ses enfants : « Gardez-vous de vendre l'héritage que nous ont laissé nos parents ; un trésor est caché dedans. » – 7. La foule cria : la maison brûle et il y a des enfants dedans ! – 8. Le professeur nous a dit : Vous avez bien travaillé, je suis content de vous.

5. *Transposez au style indirect les phrases au style direct du texte suivant, en remplaçant au besoin le verbe de la principale par un autre verbe et en modifiant d'autres structures s'il y a lieu :*

Sans regarder son mari, elle dit, la voix mal assurée : – Si nous les rencontrons, est-ce que tu pourrais leur laisser croire que tu es dans l'import-export ? – Quelle drôle d'idée, fit-il, surpris. Pourquoi diable veux-tu que j'aie leur laisser croire ça ? – Ça fait bien, dit-elle ; et elle eut un petit rire malicieux, qui ne sonnait pas très juste. Pierre la dévisagea. – Depuis quand est-ce que tu te soucies de choses pareilles ? demanda-t-il après une petite pause (J.-L. Curtis).

6. *Même exercice :*

– Mais ce n'est pas du tout sur votre chemin ! avait protesté Maigret. Il avait reçu en réponse l'habituel : – Cela n'a pas d'importance. Maigret lui avait aussi posé une question timidement, car il se faisait scrupule de décourager le flûtiste.

– A quel titre allez-vous vous présenter là-bas ? Qu'est-ce que vous comptez leur dire ? Ce n'est que maintenant, avec le recul, après une journée éreintante, alors que Maigret rentrait chez lui par les grands boulevards illuminés, que la réponse du musicien le terrifiait un peu. – Je trouverai bien. N'ayez pas peur (G. Simenon).

7. *Modifiez les phrases suivantes par le passage du style indirect au style direct :*

1. Pierre me disait qu'il ne comprenait pas ce que je voulais faire de ces vieilles choses. – 2. Mon père me répétait sans cesse qu'un diplôme valait plus qu'un trésor. – 3. La femme criait qu'on l'avait attaquée et qu'on voulait lui voler son argent. – 4. Je l'ai entendu murmurer à voix basse qu'il avait très mal et craignait de s'évanouir. – 5. Mon ami me dit qu'il avait appris nos embarras et qu'il était prêt à nous venir en aide. – 6. Les enfants pensaient que leurs parents seraient fâchés de leur escapade et les en puniraient. – 7. On disait toujours à ma mère de se ménager et de se reposer le plus possible. – 8. L'accusé prétendait que la nuit du crime il n'était pas sorti de chez lui. – 9. Je voulais savoir à quelle heure vous étiez rentrés, la veille. – 10. Marie me demandait pourquoi je n'avais pas répondu à sa lettre. – 11. Alors, il a voulu savoir qui nous étions et où nous allions.

8. *Même exercice :*

1. Il pensa que huit jours auparavant, il devait encore compter ses pas, que le tour de la pelouse de l'hôpital était une longue aventure, et il se rassura (J. Hongron). – 2. Au coin de la rue de la Victoire, je rencontraï un prêtre, et, dans le désordre où j'étais, je voulus me confesser à lui. Il me dit qu'il n'était pas de la paroisse et qu'il allait en soirée chez quelqu'un ; que, si je voulais le consulter le lendemain à Notre-Dame, je n'avais qu'à demander l'abbé Dubois (G. de Nerval). – 3. L'oncle accusait Feuerbach d'être un égoïste (...) ; il s'écriait qu'il existait des lois à Mayence, à Trèves, à Spire, aussi bien qu'en France ; que madame Thérèse avait été laissée pour morte par les Autrichiens ; qu'on avait pas le droit de réclamer les personnes et les choses abandonnées ; qu'elle était libre ; qu'il ne souffrirait pas qu'on mit la main sur elle ; qu'il protesterait (Eckmann-Chatrion). – 4. Un jour Melchior, s'étant rudement heurté au vieux piano du grand-père, jura de colère, en se frottant le genou, et dit qu'on n'avait plus la place de remuer chez soi, et qu'il allait débarrasser la maison de toutes ces vicieries. Christophe cria que le piano était à lui et qu'il défendait d'y toucher. (R. Rolland).

9. *Transposez au style indirect libre les propositions au style indirect du texte suivant, en remplaçant les verbes dire et croire par d'autres verbes :*

Parfois elle espérait. Les amies lui disaient que les amourettes durent peu et que son mari reviendrait ; alors elle était gaie et écrivait à Shelley amicalement. Elle croyait que Mary avait fait tout le mal, qu'elle avait séduit Shelley en lui racontant d'extravagantes histoires, qu'au fond il était bon et ne l'abandonnerait pas avec deux enfants (A. Maurois).

10. *Transposez les phrases suivantes du style indirect au style indirect libre :*

1. Les amis de mon frère lui écrivirent qu'ils allaient en France et n'avaient pas encore réuni la somme nécessaire pour ce voyage. Ils lui demandaient s'il n'avait pas envie de se joindre à eux et de leur avancer quelque argent. Mon frère répondit qu'il n'avait pas le temps de voyager à cause de ses études, mais qu'il voulait bien leur venir en aide et leur prêter de l'argent. – 2. L'hiver venu, la cigale alla trouver la fourmi et dit qu'elle souffrait cruellement de la faim, qu'elle suppliait sa charitable voisine de lui prêter quelques grains, qu'elle la payerait sans faute avant le mois d'août.

11. *Reconnaissez les divers styles du texte donné, expliquez l'emploi des temps et traduisez en hongrois :*

1. Le lendemain, Paul se sentit ridicule. Il s'avouait que son algarade dépassait les bornes. Oubliant qu'il avait cru que l'Américain convoitait Agathe, il se disait : « Elisabeth est libre. Elle peut se marier et épouser n'importe qui, je m'en moque » ; il se demandait les raisons de sa fureur... Elisabeth se meubla une chambre de style Louis XVI. Elle abandonnerait à Michael les salons. (J. Cocteau). – 2. Mais il a continué : il me fallait lui parler sincèrement et non pas lui fournir une explication de mes actes susceptible de lui convenir, car, ajoutait-il, il ne souhaitait aucune explication particulière à la mort de Jérôme. Je lui ai bien répondu que la vérité était difficile à dégager dans cette affaire. Mais, peut-être, s'il m'aidait et m'en proposait une version qu'il estimait probable, j'aurais un terme de comparaison (M. Duras).

12. *Transposez au style direct les phrases du texte qui sont au style indirect libre :*

La pièce sentait la pomme et le linge fraîchement repassé, le moisi, la cire. Debout, elle souriait encore et avançait les chaises en les comptant, et levant le front vers nous, elle s'excusait de ne pas avoir répondu, elle n'écrivait jamais. C'est le télégramme surtout qui l'avait touchée. Elle sortait juste quand on le lui avait remis ; elle allait chez sa cousine, Marie, oui, elle est toujours dans la

maison du bas, si malcommode, si difficile à chauffer. Est-ce que nous savions que son mari avait eu une attaque, une petite attaque (il était tout de même resté quinze jours à l'hôpital et oui, il allait, il allait maintenant, autant qu'on peut aller à son âge). Il fallut ouvrir au chien qui grattait et, après avoir fait deux ou trois fois le tour de la table en jappant, vint contre elle qui releva de la main son museau pour montrer combien il avait blanchi. Le chien s'agita pour lui échapper, et se dressant des deux pattes sur ses genoux, tenta de lécher le visage penché. Elle rit et se dégagea ; mais nous prendrions bien quelque chose, à quoi pensait-elle, et s'étant levée, elle se rassit aussitôt, nous prenant à témoin : c'est vrai, elle n'avait plus de tête. Elle était toujours fatiguée, le docteur n'y comprenait rien. Nous lui sourions avec de petits hochements de tête : c'est pour cela que nous étions ici, nous aurions tellement voulu venir plus tôt (D. Sallenave).

13. Traduisez les phrases suivantes :

1. Őseink nem sejtették, hogy az emberek egyszer az űrbe repülnek. – 2. Nem tudtam, hogy kapok-e választ elutazásom előtt. – 3. Azt hittem, hogy szükségem lesz rám. – 4. A szakemberek azon gondolkodtak, hogy meddig tartanak még a közlekedés nehézségei. – 5. Megkérdeztük a kertésztől, hogy fagy-e éjjel. – 6. Meg fogják írni az újságok, hogy a menet áthalad-e a városon? – 7. Olyan sötét volt az éj, hogy Péter nem tudta, ösvényen halad-e, vagy a fűvet tapossa. – 8. Megkérdezted tőle, hogy hol volt múlt éjjel? – 9. Tudtam, hogy soha többé nem jövök vissza ebbe a szép országba. – 10. Biztosra vettem, hogy már kaptatok tőle levelet. – 11. Az orvos kijelentette, hogy a sebek nem súlyosak, és hogy a beteg hamarosan magához tér. – 12. Ki mondta neked, hogy én már megérkeztem? – 13. Nem tudtam, hogy az üzletek nyitva vannak-e még. – 14. Megállapodtunk, hogy meglátogatjuk barátunkat, mielőtt megoperálták. – 15. Az újságok figyelmeztették a lakosságot, hogy az üzletek zárva lesznek a két ünnepnap alatt. – 16. Ha tudtam volna, hogy unokatestvéred már nem lesz itt, amikor én meglátogatlak, el sem jöttem volna. – 17. Tudhattad, hogy ha elolvassa a levelet, már nem akar itt maradni. – 18. Úgy döntöttünk, hogy elutazunk, mielőtt a gyermekek leteszik a vizsgákat. – 19. Figyelmeztettek minket, hogy a kőművesek nem fejezik be munkájukat a tél előtt. – 20. Számítottunk arra, hogy a ház túl csendes lesz, amikor a gyermekek már nem lesznek itt.

14. Mème exercice :

1. Azt feleltem az orvosnak, hogy beveszek minden orvosságot, amit előír. – 2. János azt mondta, hogy elment a meccsre, de nem talált meg minket. – 3. Ők nem tudták, hogy ti már megérkeztetek. – 4. Azt hittem, hogy az idén sok

gyümölcs lesz. – 5. Azt reméltük, mégis el tudtok jönni. – 6. Azt hitted, hogy a tanár jó jegyet ad? Hiszen tudtad, hogy nem foglalkoztál eleget az anyaggal. – 7. Nagynéném kijelentette, hogy elutazik, mielőtt életjelt kap a férjétől. – 8. Azt írtam szüleimnek, hogy körülbelül tíz nap múlva megyek haza, vagyis akkor, ha Párizs főbb látnivalóit megnéztem. – 9. Nem tudtam, mit írnak az újságok az ügyről. – 10. Hallottam, hogy mit kérdeznek tőlem, de nem tudtam válaszolni. – 11. Nem emlékeztem a dalra, amit a tengerparton hallottam. – 12. Megtudtuk, hogy a gyermek anyja meghalt, és hogy két nappal előbb temették. – 13. Nem hittem el, hogy a hangversenyt elhalasztották. – 14. Nem tudta, hánykor indul a vonat. – 15. Éreztem, hogy mindennek vége közöttünk. – 16. Megfigyeltük, hogy az ég egyre sötétebb lesz. – 17. Megmondtam neked, hogy mit csinálok, és azt reméltem, hogy majd te is beszélsz terveidről. – 18. Nem volt időm megkérdezni, hánykor indulunk. – 19. Tudtad, hogy ki ez az ember, és nem figyelmeztettél? – 20. Barátaim azt hitték, hogy majd nem merek hazamenni.

D. L'exclamation

(Grammaire, p. 450 à 456)

1. *Transformez les phrases suivantes en phrases exclamatives soit avec une formule présentative, soit en employant l'inversion, ou un adverbe, ou la conjonction si ou simplement le point d'exclamation :*

1. Il a parlé au directeur. – 2. Je voudrais que vous puissiez partir. – 3. Mon fils sera étonné. – 4. Il a tout fait pour me joindre. Mais moi je ne l'ai pas cru. – 5. Il est regrettable que nous ne nous soyons rencontrés plus tôt. – 6. Ce film est amusant. – 7. Regarde cette jeune fille : elle est jolie, n'est-ce pas ? – 8. Vous m'êtes très sympathique. – 9. Ils se sont dit beaucoup de choses. – 10. Il vous aimera beaucoup. – 11. J'ai rencontré ton ami très souvent. – 12. Ses yeux reflétaient une grande mélancolie. – 13. Il est très intelligent. – 14. Je voudrais tant qu'il me serre la main. – 15. J'aimerais bien qu'il réussisse son examen. – 16. Votre mari pourrait vraiment vous emmener avec lui. – 17. Votre coiffure vous va très bien. – 18. Vous avez là de très jolies chaussures.

2. *Reconnaissez le type de l'exclamation dans les phrases suivantes que vous traduirez ensuite en hongrois :*

1. Combien de fois ai-je entendu cette réflexion ! (H. Bazin). – 2. Marthe et Suzanne sont déjà là, dit-elle. Et moi qui lambine ! (H. Troyat). – 3. Que ne se tenaient-ils tranquilles l'un et l'autre ! (J. Green). – 4. Ah ! Comme ils vous ressemblent ! Votre foi brille dans leurs yeux (J. Guéhenno). – 5. Si vous saviez comme je m'en fous ! fis-je brièvement (H. Bazin). – 6. S'il ouvrait les bras pourtant, sans rien demander ! (F. Mauriac). – 7. – Eh bien ... Vous savez, Charlie ? – Si je sais ! (Colette). – 8. Comme nous sommes désarmés devant les hommes, la vie ! Quel absurde enfantillage ! (G. Bernanos). – 9. En avons-nous gravi, des étages, dans des immeubles luxueux, dans des taudis ! (A. Gide). – 10. Qu'elle guérisse, Aufrère, qu'elle guérisse seulement ! Et je vous promets qu'on sera heureux ! (G. Duhamel).

3. *Traduisez les phrases suivantes, en donnant plusieurs variantes pour chacune d'elles :*

1. Bár eljönne a barátnőm! – 2. Éljen a szabadság! – 3. Vendégek érkeztek. És nekem semmim sincs, amivel megkínálhatnám őket! – 4. Miért is nem mondta meg mindjárt a nevét! – 5. De ostoba ez a lány! – 6. Mennyire megijesztettél! – 7. Milyen bájos a barátnőd! – 8. Hányszor hazudtál már nekem! – 9. Milyen rossz levegő van ebben a szobában! – 10. Bárcsak volna egy cigarettám! – 11.

Csak tudnád, mennyire szeretem őt! – 12. Tudod-e, hová megyünk most? –
Hogy tudom-e! 13. Bárcsak elhallgatna egy percre ez a szörnyű ember! – 14.
Hány jó emberrel találkoztam az utamon! – 15. Milyen szép öltönyöd van! –
16. Milyen jól áll neked ez a ruha! – 17. Mennyi embert láttunk ezen a
kiállításon! – 18. Bárcsak sikerülne a vizsgád! – 19. Hogy örülök ennek az
utazásnak! – 20. Mennyire megfáztam ebben a hideg szobában!

E. La mise en relief et la segmentation

(Grammaire, p. 456 à 469)

1. Mettez en relief le mot ou l'expression en italique, à l'aide de la formule *c'est... qui ou c'est... que* :

1. Dans la matinée je suis rarement chez moi. – 2. Nous partons en vacances demain. – 3. Je vous ai rencontré lors de mon dernier passage ici. – 4. Je vous ai rencontré lors de mon dernier passage. – 5. Tu iras au théâtre avec moi. – 6. Je m'adresse toujours à vous. – 7. Entre nous soit dit je préfère la prose aux vers. – 8. Pierre est venu m'ouvrir la porte. – 9. On vous décernera le prix. – 10. Il fallait m'apporter cette lettre. – 11. Je t'aurais récompensé, si j'avais su que je te devais mon salut. – 12. Nous lui infligerons une punition. – 13. Il souffre du foie depuis des années. – 14. Tu dois faire ceci, et non pas cela. – 15. Ce qui ne te donne aucune peine te semble toujours le meilleur.

2. Même exercice :

1. Marie a reçu son passeport seulement hier. – 2. En Hongrie, le deuxième semestre universitaire commence au début de février. – 3. Je suis tombée du haut de cet escalier. – 4. J'ai appris le français au lycée. – 5. Pierre a son meilleur ami en France. – 6. Il faut écrire ce mot ainsi. – 7. Votre robe blanche me plaît beaucoup. – 8. J'ai eu cette idée en faisant la vaisselle. – 9. Moi, je préfère les roses. – 10. Ma tante habite rue Victor Hugo. – 11. On devient forgeron en forgeant. – 12. J'ai recousu l'ourlet à la main. – 13. Je vous ai dit de partir. – 14. Cette lettre m'a rendu un grand service. – 15. Mes amis sont arrivés vers dix heures. – 16. Paul voudrait devenir professeur.

3. Mettez en relief la partie en italique par segmentation ou changement de l'ordre des mots :

1. Le président, le vice-président, le secrétaire général et de nombreux délégués ont pris part à la réunion. – 2. Elle ouvrit la fenêtre de sa chambre d'un geste brusque. – 3. Le jeune homme s'approcha de lui d'un air timide. – 4. Mon frère est rentré ce matin de Paris. – 5. Les livres sont-ils arrivés? – 6. Un voyage au bord de la mer serait très intéressant. – 7. Le nouvel élève est certainement studieux. – 8. Je n'ai jamais visité ce pays. – 9. On vous enverra la note demain. – 10. J'ai lu beaucoup de poésies. – 11. Il n'a pas beaucoup de meubles. – 12. Vous ne trouverez pas beaucoup de Français parmi ces touristes. – 13. A cette réception, j'ai rencontré quelques universitaires. – 14. Nous dirons la vérité à ton professeur. – 15. Pensez-vous parfois à vos examens? – 16. Elle attend cette

lettre, et j'ai oublié de la lui envoyer. – 17. Le cours va commencer ; et je n'ai pas encore mangé *mon goûter*. – 18. Mon mari a invité son collègue ; et je n'ai pas encore fini mon travail.

4. Dites pour chaque phrase par quel procédé l'auteur a mis en relief un terme et quelle est la fonction de ce terme. Vous traduirez ensuite ces phrases en hongrois :

1. Un livre, je peux le fermer, ralentir ma lecture, reprendre certaines pages. La radio, je peux tourner le bouton et plonger dans le silence la voix importune (A. Monnier). – 2. Et les violettes elles-mêmes, écloses par magie dans l'herbe, cette nuit, les reconnais-tu ? (Colette). – 3. Des songes, c'était toute sa vie (G. de Maupassant). – 4. Mais ce qui ne le quittait jamais, c'était le souci de se cacher (F. Mauriac). – 5. Elle était irréprochable, sa conduite (F. Carco). – 6. C'est une histoire que je dirai comme il convient qu'elle soit dite (Saint-John Perse). – 7. Ce qu'on appelait, chez les Baudouin, l'atelier, c'était une grande chambre lambrissée (G. Duhamel). – 8. Ces pensées, je les vois encore, avec leurs prunelles d'or et leurs paupières bleues (J. Vallès). – 9. La rue Rodier, je ne sais pas si vous voyez ça (J. Romains). – 10. Le dimanche, toute la population travailleuse déborde à son tour des remparts et se répand par les champs (J. Michelet).

5. Même exercice :

1. Déjà filait à l'avance vers le large, comme dans une petite course à pied entre amis pour contrôler votre arrivée, un gros nuage (J. Giraudoux). – 2. Le coucou : on le croit tout près ; on le cherche et son appel sonore retentit déjà au loin (A. Theuriet). – 3. Cet enthousiasme que vous avez eu dès la première heure, gardez-le, mes chers collaborateurs (L. Pasteur). – 4. Vingt kilos à deux mains, tu peux les lever ? (B. Clavel). – 5. Mais ça ne m'arrange pas du tout, moi, cette histoire-là ! (J. Perret). – 6. En somme, c'est pour la cathédrale que j'étais venu (Alain-Fournier). – 7. C'est en cherchant ma cravate que je faisais ces réflexions (A. France). – 8. C'est cet emploi de rien du tout qui m'a sauvé (J. Vallès). – 9. Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait parce que tu avais besoin de moi (R. Gary). – 10. Des mélancolies, elle avait, les jambes molles, le cœur, l'estomac, enfin quoi, le mauvais déversant de la pente (M. Aymé). – 11. En ai-je vu, de ces masques, depuis que je suis au monde ! (R. Rolland).

6. Traduisez les phrases suivantes en français, en employant *c'est qui* ou *c'est que* dans les 6 premières phrases et la segmentation dans les autres :

1. Ezt a lemezt szeretem a legjobban. – 2. Két órakor találkozunk a mozi előtt, és nem fél háromkor. – 3. Ebben a szobában szeretek dolgozni. – 4. A szülcid

miatt kell vállalnod ezt az állást. – 5. Velem fogsz tanulni, és nem a barátoddal.
– 6. Rólad beszélgettünk a tanároddal. – 7. A könyveit még nem olvastam ki.
– 8. Nem tetszik nekem ez a bútor. – 9. És az almádat nem eszed meg? – 10.
Erre a lehetőségre bizony nem gondoltunk. – 11. Pénze, az volt bőven! – 12.
No, és a barátod, még szeret téged? – 13. Okosnak okos ez a fiú, de nem
szeretem, mert becstelen. – 14. Milyen kellemes egy szép sétahajón végigmenni
a Dunán! – 15. Mennyit olvastam ezekből a mai regényekből!

VIII

Procédés de formation des mots

A. La dérivation

(Grammaire, p. 471 à 479)

La dérivation impropre

1. *Quels sont le genre et le sens des noms formés par l'utilisation nominale des adjectifs ou participes présents suivants ?*

Actif, bas, battant, blanc, bleu, bon, commode, double, droit, droite, faible, faux, fort, froid, gauche, gros, haut, large, montant, passif, plein, rapide, silencieux, simple, tranchant, transparent, vide, voyant.

2. *Quels sont le genre et le sens des noms désignant des personnes, formés par l'utilisation nominale des adjectifs ou participes présents suivants ?*

Ancien, descendant, faible, grand, inférieur, jaune, jeune, moderne, noble, nouveau, passant, rampant, récitant, responsable, second, suivant, supérieur, tiède, voyant.

3. *Quels sont les noms communs français venus de l'utilisation des noms propres suivants, par simple changement d'emploi ? Quel est leur sens ?*

Adonis, Atlas, Benjamin, Bougie, Dédale, Gavroche, Harpagon, Lavallière, Madeleine (Paulmier, cuisinière célèbre vers 1845), Méandre, Mécène, Méduse, Mentor, Odyssée, Pantalon, Psyché, Raglan, Tartuffe, Tulle.

4. *Faites entrer dans des phrases les adjectifs suivants employés comme adverbes :*

Bas, bon, cher, clair, court, creux, doux, droit, dur, faux, ferme, fort, franc, gras, gros, haut, juste, lourd, mauvais, net, profond, sec.

La dérivation propre ; la dérivation régressive

1. *Formez des noms en ajoutant aux mots donnés les suffixes -age, -aie, -er (-ier), -ère (ière), -erie, -eur, -euse, -ure :*

allier, espionner, piller, cirer, témoigner, entourer, griffonner, laver, chômer, atteler, carreler, repasser, rosier, jonc, chêne, tremble, palmier, cerisier, pompe,

serrure, couteau, noix, papier, braise, gibier, poire, tonneau, bœuf, brasseur, espiègle, plaisanter, horloge, rêve, infirme, tapissier, étourdi, glouton, causer, singer, sonner, tricheur, imprimer, voler, sculpter, percer, raboter, lessiver, moissonner, flétrir, user, parer, joindre, teindre, nourrir, enfler, mordre, écrire.

2. *Formez des adjectifs en ajoutant aux mots suivants les suffixes -able, -ais, -ois, -if, -u :*

Bordeaux, Lille, Nantes, Berlin, Genève, Nice, Berne, Milan, Chine, Piémont, Ceylan, Japon, Hongrie, France, adopter, abuser, offenser, affirmer, réprimer, penser, nier, tarder, détruire, persuader, prévenir, vomir, digérer, succéder, barbe, ventre, joue, tête, cheveu, pointe, manier, charité, favoriser, guérir, misère, blâmer, vérité, malade, instinct, exploser, feuille, valoir, souhaiter.

3. *Formez des noms en ajoutant aux mots suivants les suffixes savants -ateur, -ation, -sion, -isme, -iste, -ité, -itude :*

créer, explorer, admirer, donner, incliner, perdre, continuer, saluer, définir, restreindre, punir, athée, héros, journal, barbare, pauvreté, social, capital, patriote, majeur, régulier, sourd, prompt, certain, las, plein, solitaire, dent, bifurquer, démoraliser, compromis, chauvin, Calvin, archives, journal, grève, actuel, inviolable, mondain, plein, plat, habituer.

4. *Formez des adjectifs en ajoutant aux mots suivants les suffixes savants -aire, -éen, -ible, -ien, -ique :*

secte, parité, mandat, unité, Nancy, Chaldée, Dahomey, lycée, élire, lire, paix, peine, musique, Paris, Mars, Alger, grammaire, pharmacie, Luther, Christ, bible, syllabe, un, méthode.

5. *Donnez les diminutifs des noms suivants :*

table, bateau, diable, jambon, planche, bande, arbre, hache, botte, fourche, solive, cloche, tour, chaîne, cuve, livre, grappe, mie, bois, main, côte, lion, arc, rue, corde, opéra, manteau, poche, chambre, goutte, paille, ver, corbeille.

6. *Formez des verbes en ajoutant aux mots suivants les suffixes -ailler, -asser, -onner, -oyer, -eter, -iller, -oter, -fier, -iser :*

amas, cri, guerre, charbon, gris, dispute, fendre, larme, cadenas, rude, rime, rêve, chant, bec, siffler, boire, nez, vie, grappe, mordre, tache, faux, pierre, civil, simple, solide, aigu, juste, tape, vol, chèvre, point.

7. *Formez des adverbes en -ment avec les adjectifs ci-dessous :*

bon, ardent, brusque, pareil, prudent, innocent, éloquent, affectueux, modéré, amical, confus, gracieux, doux, discret, cruel, contradictoire, méchant, accidentel, récent, pompeux, obscur, énorme, franc, sec, gentil, traître, précis, profond, triste, gai, vrai, lent, violent, éperdu, aisé, grave, puissant, décidé, constant, cru, poli.

8. *Comment appelle-t-on ceux qui vivent ou sont dans :*

un faubourg, la province, le midi, l'occident, l'orient, une colonie, la montagne, un château, une ferme, le septentrion, une école, le village, la campagne, la ville, la cité, une auberge, un lycée, une mine, une prison, une métairie, un séminaire, une manufacture, une pension, un collège.

9. *Répartissez les mots suivants en trois groupes, selon que leur suffixe marque une idée péjorative, de collection, de diminution :*

bellâtre, aiguillon, volaille, monticule, chaton, palissade, douzaine, maigriot, hachette, feuillage, flottille, rustaud, aigret, lamelle, quinzaine, mangeaille, jeunot, fêtard, bonasse, plumage, louveteau, valetaille, fusillade, neuvaine, vinasse, papelard, filasse.

10. *Cherchez le radical des mots suivants, indiquez quel est le suffixe et employez le mot dans une phrase :*

monnayage, vermifuge, hachoir, homicide, trahison, aurifère, idéalisme, inspireur, simpliste, honorifique, récupérable, magique, omnivore, funambulesque.

11. *Ajoutez un suffixe aux mots suivants, en indiquant le sens du mot ainsi formé : le radical peut se trouver modifié :*

sel, étourdi, politique, lapin, roue, souple, valide, béat, céramique, actif, solliciter, notaire, ange, vitre, balourd, convoiter, faux, bête, montrer, professeur, pauvre, scélérat, illusion, froid, perspicace, œuf, père, mariage, enfant, enfer, fée.

12. *Dites si le sens généralement attribué aux suffixes en italique est maintenu, s'est modifié ou a disparu dans les phrases ci-dessous, et s'il révèle par lui-même l'expression d'un sentiment :*

1. Ce fameux matamore n'est qu'une femmelette. – 2. Il a vite compris : c'est

un petit *finaud*. – 3. En société, mieux vaut être *familier* que *méprisant*. – 4. Ce ne fut pas un combat, mais une *tuerie*. – 5. Il prit un ton *papelard* pour demander un morceau de sucre. – 6. On peut ne pas fréquenter les salons, mais être à ce point *lourdaud*! – 7. Il lut avec grâce une *odelette mignonnette*.

13. *Formez à l'aide de suffixes appropriés un ou deux noms de sens collectif, dérivés de chacun des mots suivants :*

argent, arme, battre, charme (arbre), couvrir, s'ébouler, feuille, fusil, fût, garnir, grille, hêtre, palmier, plume, rameau, roc, sapin, saule, vitre, voler.

14. *Formez à l'aide de suffixes appropriés un ou deux noms diminutifs dérivés de chacun des noms suivants :*

agneau, aigle, aîle, bête, botte, boule, bouche, chèvre, diable, faux, flotte, fosse, hache, lapin, lion, lièvre, main, moine, mont, mouche, oiseau, pont, porc, porte, roi, rond, rue, sac, souris, tour, veine.

15. *Indiquez deux adjectifs qui correspondent à chacun des verbes :*

croire, rénover, naître, douter, élire, mouvoir, repousser, fuir, percevoir.

16. *A quel verbe chacun des noms suivants peut-il se rattacher ?*

Réformateur, disjonction, émotion, conclusion, perfection, confusion, déchéance, réquisition, comparution.

17. *A quel nom chacun des verbes suivants peut-il se rattacher ? (Le radical peut être de forme différente.)*

Epiler, dérouler, adjoindre, concourir, concorder, inscrire, objecter, délivrer, décamper, suggérer, engranger.

18. *Donnez le masculin et le féminin des adjectifs qualificatifs qui correspondent aux noms, aux verbes et aux adverbes suivants :*

1. amabilité, distinction, opacité, harmonie, abjection, frénésie, grandeur, impassibilité, candeur, cruauté, densité, hercule, consul, étoile, brièveté, ardeur, été, viscosité ;

2. languir, corrompre, fondre, aguiser, résoudre, fatiguer, multiplier, exécrer, réfléchir, extravaguer, créer, mouvoir, conduire, peindre ;

3. inclusivement, hâtivement, élégamment, confusément, impunément, résolument, parcimonieusement, inconsciemment, goulûment, impétueusement, craintivement, prudemment, traîtreusement, rageusement, puissamment, gentiment.

19. Remplacez le complément du nom par l'adjectif qui lui correspond :

1. Un personnage d'une extrême froideur (dont l'abord glace). – 2. L'érosion due aux glaciers. – 3. L'analyse physique d'un spectre lumineux. – 4. Un arbitrage entre nations. – 5. Un mets sans saveur. – 6. Une attitude d'acteur de théâtre. – 7. Une langue du Pérou. – 8. Un peintre de Pérouse. – 9. Un tarif à l'heure. – 10. Une réaction de spontanéité. – 11. Une disposition en forme de croix. – 12. Un peintre de paysage. – 13. Un concert d'instruments. – 14. Une traduction de fantaisie. – 15. Les vertus de citoyen. – 16. Un monument du Moyen Age.

20. Substituez à chacune des propositions relatives l'adjectif qualificatif équivalent :

1. Des propos qui manquent d'humanité. – 2. Une ville qui attire les touristes. – 3. Un nom qui est exclusivement propre à une espèce. – 4. Une exposition qui a lieu tous les deux ans.

21. Complétez par le mot convenable :

La France est habitée par les ... ; la Hongrie par les ... ; le Pérou par les ... ; la Suisse par les ... ; l'Italie par les ... ; l'Union Soviétique par les ... ; Madagascar par les ... ; Paris par les ... ; Moscou par les ... ; Toulouse par les ... ; Nantes par les ... ; Nancy par les ... ; Saint-Étienne par les ... ; Londres par les ... ; Rome par les ... ; Vienne par les ... ; Milan par les ... ; Athènes par les ... ; Naples par les ... ; Bruxelles par les ... ; le Japon par les ... ; le Maroc par les ... ; le Brésil par les ... ; la Chine par les ... ; le Chili par les ... ; le Mexique par les ... ; la Roumanie par les ... ; l'Égypte par les ... ; la Turquie par les ... ; la Catalogne par les ... ; la Normandie par les ... ; Israël par les ... ; l'Inde par les ... ; Madrid par les ... ; Groenland par les ... ; Tours par les ... ; le Luxembourg par les ... ; l'Algérie par les ... ; Alger par les ... ; l'Argentine par les ... ; le pays de Galles par les ... ; la Gaule par les ... ; Bordeaux par les ... ; l'Amérique du Sud par les ... ; l'Afrique du Nord par les ... ; l'Allemagne de l'Est par les ... ; Florence par les ... ; Genève par les ... ; Gênes par les ... ; la Grèce par les ... ; Aix-en-Provence par les ... ; Blois par les ... ; Château-Thierry par les ...

22. Dans les phrases suivantes, remplacez les compléments circonstanciels en italique par un adverbe de même sens en -ment :

1. Le musicien descendit *avec rapidité* l'escalier ; puis il marcha *d'un pas lent* par les boulevards jusqu'au théâtre où il entra *sans y penser*. – 2. Il était *sans aucun doute* sur le point de perdre patience. – 3. J'ai lu *ces temps derniers* deux très bons ouvrages. – 4. Vous savez dire les choses *dans un langage académique*. – 5. Ces deux nouvelles sont arrivées *en même temps*. – 6. Je vous ferai parvenir ma réponse *sous peu*. – 7. L'affaire avait été préparée *dans tous ses détails*. – 8. Nous voici pour quatre jours au repos, assez loin des balles pour ne pas avoir *sans arrêt* dans l'oreille ce sifflement agaçant. – 9. Depuis une semaine nous avons eu *tous les jours* des orages qui duraient jusqu'à la nuit. – 10. On ne peut pas toujours mentir *sans retenue* et *sans dommage*. – 11. Ce qui se conçoit bien s'énonce *avec clarté* et les mots pour le dire arrivent *avec aisance*. – 12. Il est arrivé *sans être attendu*.

23. Formez des noms en ajoutant aux mots suivants le préfixe co-, com-, con-, col- ou cor- :

citoyen ; frère ; associé ; accusé ; père ; mère ; plainte ; location ; fusion ; patriote ; disciple ; jonction ; doléance ; formation ; fédération ; figuration ; opération ; héritier ; habitation.

24. Donnez le contraire des mots suivants, à l'aide d'un préfixe :

contentement, honnête, adroit, alliance, habile, poli, légal, réalisable, réfléchi, logique, limité, moral, humain, propre, connu, plaisant, sain, heureux, patienter, disposer, périssable, avouer, honorer, cacheter, simuler, boucher, faire, bloquer, pur, fertile, picux, cultivé, commode, régulier.

25. Formez des adjectifs de sens négatif sur le radical des mots suivants, à l'aide du préfixe in- (il-, im-, ir-, par assimilation) et éventuellement d'un suffixe :

amical, attendre, battre, boire, changer, couleur, discret, dire, docile, dompter, fruit, hôpital, jouer, légal, licite, logique, manquer, mortel, nombre, oxyde, résister, révéler, solution, vaincre, valide.

26. Formez des verbes sur le radical des mots suivants, à l'aide des préfixes ad-, é-, en- :

beau, bras, climat, croc, faible, feuille, front, grave, long, magasin, maillot, manche, pauvre, poche, port, profond, provision, pourpre, rang, rond, serf, siège, sorte, souple, tiède, tirer, triste, troupe.

27. *Formez des noms à partir des mots suivants, à l'aide du préfixe a-, ad-, (ac-, al-, ap-, ar-, as-, at-) :*

bord, calme, cou (col), coude, doux, faire, faix, fou, grand, juste, ligne, long, ménage, mince, morceau, néant, noble, paix, pauvre, pitié, plan, plat, plomb, point, rang, rond, sombre, souple, sujet, troupe, val, venir, verser.

28. *Formez des verbes à partir des mots suivants, à l'aide du préfixe re- (r-, ré-) :*

abonner, accrocher, adoucir, ajuster, amener, apparaître, appeler, apprendre, approcher, attacher, bois, cacheter, créer, écrire, édifier, élire, établir, expédier, former, habiller, imprimer, joindre, jouer, occuper, organiser, ouvrir, paraître, partir, planter, unir, vivre.

29. *Formez des mots en ajoutant à ceux qui suivent un préfixe et un suffixe :*

valise, barque, bourse, grâce, membre, chair, croc, chiffre, forme, partie, grain, dent, fil, feuille, balle, paquet, poche, cadre, attaquer, fatiguer, lire, avouer, manger, cesser, nombrer, éviter, riche, hardi, lettre, révoquer, poli.

30. *Quels noms donnent les mots suivants par dérivation régressive ?*

recueillir, plier, regarder, agraffer, porter, couper, visiter, rencontrer, appeler, pousser, écouter, marcher, défiler, démocratie, diplomatie, médecine, bureaucratie.

B. La composition

(Grammaire, p. 479 à 481)

1. Complétez le mot donné pour en former un nom composé :

wagon..., - rond..., - basse..., - laissez..., - coffre..., - oiseau..., - moissonneuse..., - chien..., - bas..., - nouveau..., - sourd..., - abat..., - tire..., - réveille..., - essuie..., - timbre..., - station..., - gratte..., - passe..., - porte..., - va-et..., - pot..., - arc..., - pomme..., - chef..., - eau..., - fer....

2. Complétez le mot donné pour en former un adjectif composé :

Ivre..., - grand..., - austro..., - sino..., - bleu..., - franco..., - vert..., - jaune..., - sourd..., - avant..., - nouveau..., - extra..., - semi..., - sous...- tragi..., - gallo..., - haut..., - bien..., - court..., - aigre....

IX

Les aspects graphiques de la grammaire

1. *Mettez l'accent circonflexe ou le tréma sur la lettre qui convient :*

diplome, hair, Mme de Stael, ambigue, cigue, mur, jeune, grace, Saint-Saens, Noel, soul, supreme, hotel, chateau, exige.

2. *Ecrivez en toutes lettres les nombres suivants avec ou sans trait d'union :*

22, 17, 83, 81, 91, 35, 41, 101, 102, 1001, 1385, 2021, 5904, 10803.

3. *Donnez cinq mots formés avec le mot saint écrit avec s minuscule et non suivi du trait d'union, et cinq autres avec Saint écrit avec S majuscule et suivi du trait d'union.*

4. *Décomposez en syllabes les mots suivants :*

entreprise, regrouper, Lebrun, Leblanc, excellent, illégitime, appartement, quarantaine, vraisemblable, blasphémer, institutrice, reconnaissant, allumage, géographie, débayer, éblouir, nuage, radio, rétrécir, chouan, brouillon, appendicite, récréation.

5. *Remplacez ci-après par le signe de ponctuation qui convient chacun des astérisques* en justifiant, d'après la forme de la proposition ou de la phrase, la ponctuation adoptée :*

1. Ça te plaît, toi, que papa aille à la chasse* – 2. Es-tu en route pour la France* Ah* Je t'envie* je l'aime tant* – 3. Quel rude et long hiver* J'attends la chaleur avec impatience* – 4. Peut-on haïr l'hiver à la campagne* La neige est un des plus beaux spectacles de l'année* – 5. Les greffes de printemps, tout le monde le sait, prennent vite (quand elles prennent*) mais sont fragiles* – 6. Moi* j'ai étudié les verbes irréguliers d'un bout à l'autre* Quel travail* – 7. Il nous reconnaît, nous aborde familièrement, nous demande ce que nous faisons là* – 8. Que n'êtes-vous là* Que de choses nous avons à vous dire* – 9. Quand me sera-t-il donné de serrer cette main qui a écrit tant de pages superbes et

profondes* – Hier* en rentrant chez moi* j'ai vu un accident terrible dans la rue* Quel spectacle bouleversant*

6. *Même exercice :*

Le proviseur était soudé là comme par un chalumeau qui aurait fondu bois et chair*

*Asseyez-vous** me dit-il pourtant*

Il ne me faisait asseoir que pour me juger*

*Vous êtes content du petit Peuvrard**

Il voulait donner à l'entretien une douceur sucrée de soupe au lait*

Très content monsieur le Proviseur* dis-je en m'illuminant de candeur* C'est un élève plein de bonne volonté* d'ardeur* de gentillesse ...*

Devais-je dire** D'une santé un peu délicate* peut-être** ... Je lui offrirais trop tôt des verges pour me battre*

*Il s'intéresse au français** dit-il* en faisant semblant de chasser une mouche* – Beaucoup* monsieur le Proviseur* Il a beaucoup de sens littéraire* d'imagination* de poésie* Dernièrement il a relevé avec beaucoup de goût les mots exprimant les bruits dans un petit texte de Colette* La bouilloire* grillon du foyer*

– Il s'intéresse au Moyen Age*

Il voulait m'amener peu à peu à Villon* Mais devais-je considérer Villon comme un auteur du Moyen Age* Officiellement le Moyen Age s'étend jusqu'en 1345* prise de Constantinople par les Turcs* Et Villon a vécu de 1431 à 1480*

*Il aime beaucoup le Moyen Age** dis-je avec une pudeur de vierge* comme si dévoiler ce culte eût été violer l'âme de Peuvrard* (P. Guth)

Bibliographie

- BONNARD, H.-ARVEILLER, R. : Exercices de langue française. Paris, 1982.
- BORILLO, A.-TAMINE, J.-SOUBLIN, F. : Exercices de syntaxe transformationnelle du français. Paris, 1974.
- DUBOIS, J. JOUANNON, G. : Grammaire et exercices de français. Paris, 1956.
- GRAMMONT, E.-HAMON, A. : Analyse grammaticale et logique. Paris, 1951.
- GREVISSE, M. : Nouveaux exercices français. Gembloux, 1968.
- HAMON, A. : Grammaire française 4^e-3^e, Exercices. Paris, 1966.
- HERMAN, J.-KELEMEN, J. : Exercices de grammaire française. Budapest, 1973.
- KURIÁN-NEMES-SALGÓ : Francia leíró nyelvtan gyakorlatokkal. Budapest, 1986.
- LAGANE, R.-DUBOIS, J.-JOUANNON, G. : Exercices de français. Cycle d'orientation 4^e et 3^e. Paris, 1962.
- MARTIN, J.-BOYON, M. : Grammaire française. Exercices 5^e. Paris, 1961.
- MARTIN, J., LECOMTE, J. et BOYON, M. : Grammaire française, Exercices 4^e. Paris, 1962.
- MITTERAND, H.-PAGÈS-PINDON, J.-SCHMITT, R. : Langue française, 4^e et 5^e. Paris, 1983.
- RÉQUÉDAT, J. : Les exercices structuraux. Paris, 1971.

Table des matières

I. Avant-propos	5
II. La phrase simple	6
A. Le sujet et le prédicat	6
B. Représentation du sujet et du prédicat dans la phrase	7
C. Expression des rapports sémantiques entre sujet et prédicat	10
Construction active et construction passive	10
Construction pronominale	13
Les verbes symétriques	15
La construction causative	16
D. Accord du prédicat avec le sujet	17
Accord du verbe avec le sujet	17
Accord du prédicat verbo-nominal avec le sujet	19
Accord du participe passé	19
E. Ellipse	23
F. La construction impersonnelle	25
G. Phrases introduites par voici, voilà	27
H. L'ordre des mots dans la proposition	28
La place du sujet dans la proposition non interrogative	28
La place de l'attribut	30
La place du complément d'objet	31
La place de l'adverbe	32
III. Le groupe nominal	34
A. Généralités	34
B. Le nom	35
Noms singuliers – noms pluriels	35
Noms masculins – noms féminins	37
C. Les déterminants	40
Les déterminants du GN défini	40
Les déterminants du GN indéfini	43
Le déterminant quel	48

Le déterminant zéro devant les noms communs	49
Exercices de récapitulation	51
D. Les expansions du GN	54
L'adjectif : accord en genre et en nombre, intensité et comparaison, place	54
Le participe présent comme expansion du GN	60
Le participe passé comme expansion du GN	62
Le groupe prépositionnel comme expansion du GN	63
Le groupe nominal comme expansion du GN	64
IV. Le groupe verbal	66
A. Le verbe	66
Verbes auxiliaires et périphrases verbales	66
La morphologie du verbe	69
B. L'emploi des temps de l'indicatif	74
L'aspect verbal	74
Les champs temporels de l'indicatif	74
Le présent	75
Le passé simple et le passé composé	77
L'imparfait	78
L'antériorité dans le passé : passé antérieur, passé surcomposé et plus-que-parfait	83
Le futur et le futur antérieur	88
Le futur et le futur antérieur dans le passé	91
Exercices de récapitulation	94
C. L'emploi des modes dans la phrase simple	102
Le conditionnel	102
L'impératif	103
Le subjonctif	104
L'infinitif	104
D. Les compléments du verbe	106
Le complément d'objet	106
Le complément circonstanciel	109
E. Emploi de certaines prépositions. Oppositions sémantiques ; équiva- lents hongrois	111
F. L'adverbe	114
V. Les pronoms : morphologie et syntaxe	117
Les systèmes pronominaux	117
Les pronoms personnels et les pronoms adverbiaux	117

Place et ordre des pronoms personnels et adverbiaux	124
Les pronoms possessifs	127
Les pronoms démonstratifs et leur emploi	129
Les pronoms interrogatifs et leur emploi	131
Les pronoms relatifs et leur emploi	135
Les pronoms indéfinis	140
VI. La phrase complexe	144
A. Généralités	144
B. La juxtaposition	146
C. La coordination	148
D. La subordination	149
Les subordonnées complétives	149
Le mode dans les complétives	151
La transformation infinitive de la complétive	154
Subordonnées interrogatives indirectes	156
Les subordonnées relatives	158
Le mode dans la subordonnée relative	161
Subordonnées temporelles	163
Subordonnées causales	165
Subordonnées finales	167
Subordonnées consécutives	169
Subordonnées concessives	171
Subordonnées conditionnelles	175
Subordonnées comparatives	180
Subordonnées de manière, d'addition ou d'exception	182
L'emploi du subjonctif en subordonnée circonstancielle	183
La subordonnée participe présent	184
La subordonnée participe passé	186
Les subordonnées nominales proprement dites	188
VII. Procédés syntaxiques	189
A. La négation	189
B. L'interrogation	194
C. Style direct, style indirect, style indirect libre	199
D. L'exclamation	205
E. La mise en relief et la segmentation	207

VIII. Procédés de formation des mots	210
A. La dérivation	210
La dérivation impropre	210
La dérivation propre ; la dérivation régressive	210
B. La composition	217
IX. Les aspects graphiques de la grammaire	218
Bibliographie	221

Nemzeti Tankönyvkiadó Rt.
A kiadásért felel: Pálfi József vezérigazgató
Raktári szám: 41139
Felelős főszerkesztő: Palójtay Mária
Felelős szerkesztő: Szabó Dávid
Utánnyomásra előkészítette: Hernádi Katalin
Fedélterv: Bogdán Hajnal
Műszaki szerkesztő: Szabóné Szetey Ildikó
Terjedelem: 20,38 (A/5) ív
Negyedik kiadás, 2002
Nyomtatta és kötötte a Dabas-Jegyzet Kft.
Felelős vezető: Marosi György ügyvezető igazgató
Munkaszám: 02-0196

1960 Ft (1750 Ft + áfa)



41139